N° 1.705 ● 33e ANNÉE ● 12 DECEMBRE 1978 ●

Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 350 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

FRANCE Football

5F

★ LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

1978 se termine. Le Championnat, après la journée des derbies des 16-17 décembre (Saint-Etienne - Lyon, Metz-Strasbourg, Paris F.C. - Paris-S.-G., et aussi Lille-Nantes), reprendra le 28 janvier 1979, après six semaines de trêve. Une innovation dont on jugera de l'opportunité à l'usage, après avoir fait les comptes. En attendant, les points pris ne seront plus à prendre. Et, le week-end prochain, on peut s'attendre à de l'ardeur, des cris, des buts, des joies et des déceptions. Bref, à tout le football.

Nos photos (prises par Krieger, Legros, Pichon) : **Pleimelding, Kasperczak, Aniol.**

UN REPORTAGE
DE JEAN-PAUL OUDOT

PLEIMELDING LE VIKING

Il porte, fièrement, le nom d'un ancien conquérant de l'impossible : P.L.E.I.M.E.L.D.I.N.G. Il supporte aussi le surnom d'un père coté à l'Argus des professionnels consciencieux d'après-guerre, dur au mal, intransigeant sur le terrain, sec comme un couperet : P.L.U.M. Au fait, pourquoi Plum ? Nul ne le sait avec exactitude. Pleimelding : c'était sans aucun doute trop long à prononcer, trop fastidieux à épeler. « Plem » fut le premier dérivé. Plum fait beaucoup mieux dans la note. C'est un tantinet guilleret, voire moqueur. C'est plus sympa, en définitive. Plum, c'est donc Pierre Pleimelding. Plum, c'était aussi René. Papa fit les beaux jours de Toulouse et de Nancy. Le fiston est le symbole d'un L.O.S.C. qui caracole allègrement, qui bouscule la routine quotidienne et qui fête joyeusement son grand retour parmi l'élite.

« PLUM » EN UN CLIN D'OEIL

- **Né le 19 février 1952 à Laxou.**
- **1,84 m, 72 kg.**
- **Marié, un enfant.**
- **Au club jusqu'en juin 1982.**
- **Ses clubs précédents : Colmar (FC et Sports Réunis), Nancy, Troyes et Monaco.**
- **Une sélection en équipe de France.**
- **Titulaire du baccalauréat (sciences expérimentales).**

De son père, il a hérité la stature mince, élancée mais imposante. Le torse droit, le regard myope mais constamment sur le qui-vive derrière des lentilles qu'il ne quitte qu'en rentrant chez lui. Les convictions profondes, enracinées dans sa chair et son esprit. L'amour irréfléchi mais viscéral de la sainte famille. Et surtout cette liberté d'opinion et de décision sans laquelle il se sentirait mal dans sa peau, blanche comme le lys.

Blond comme les blés, une mince moustache jaunissant des lèvres pincées, il semble sortir en droite ligne de cette race de combattants aux dents acérées, venus du froid du Nord. C'est un Viking, assurément. Pas un Don Quichotte. Il ne se battra jamais contre des moulins à vent, mais contre des adversaires coriaces, acharnés à lui couper la route de l'aventure et contre les idées toutes faites, les aberrations, dans la vie de tous les jours. C'est un vrai Viking de la liberté. Avec un « L » majuscule.

Ne vous fiez même pas à ces sourires aimables, à ses yeux de velours, à sa poignée de main franche et spontanée, à la sympathie naturelle qui irradie de son visage anguleux. Plum n'est jamais en représentation, c'est vrai. Il faut le prendre comme il est. Un homme fait de sautes d'humeur et de forme. Il serait capable, le bougre, de se fâcher tout rouge — cela lui est déjà arrivé — si l'injustice venait à frapper à sa porte. La vie l'a cimenté, il est vrai, et lui a appris, parfois à ses dépens, que **« sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur ».**

L'injustice et la patience — ou le découragement — qu'elle engendre, il connaît. Bien, très bien même. Il pourrait vous en parler des heures et des journées entières. C'est sans doute la raison pour laquelle il est si épris de liberté. Les méandres, les aléas de la vie l'ont forgé dans ce sentiment, profondément. Jusqu'au dernier râle.

« Je serais capable en effet de tout envoyer promener, avoue-t-il tout de go, **s'il y avait tromperie. Un exemple ? Je suis prêt, aujourd'hui, à me mettre en grève et à inciter mes coéquipiers à suivre mon exemple, au cas où la Fédération entérinerait le projet qui souhaite qu'en cas de départ d'un joueur français à l'étranger, le club solliciteur paye une indemnité de formation au club quitté. Je connais au moins deux Français** (Platini et Gemmrich) **qui risquent maintenant, étant libres, de ne pouvoir aller tenter leur chance à l'étranger, à cause de cette « foutaise ». Pourquoi deux poids, deux mesures ? Pourquoi une réglementation interne et externe diamétralement opposée ? »**

C'est net et péremptoire. Pierre Pleimelding n'est pas, il est vrai, le délégué de l'U.N.F.P. au L.O.S.C. pour rien. On l'aurait deviné !

Détenteur du bac (sciences ex), Plum n'a pas connu le cheminement habituel d'un joueur professionnel. Il a même bien tardé à franchir le Rubicon. Et c'est pourquoi son regard sur son métier et sur les hommes n'en a que plus de valeur. C'est un véritble témoignage : tout peut arriver à qui sait où il va.

MON PÈRE, CE HÉROS AU REGARD SI DOUX...

Il était, inéluctablement, condamné à jouer au football. Mais pas forcément au plus haut niveau. C'est à la force du jarret qu'il y est parvenu. Non sans avoir sué sang et eau. Sa carrière de footballeur suit, à la trace, les déplacements continuels de René, son père :

« Il faut que je puise dans ma mémoire. On a tellement bourlingué ! Avant de taper dans un ballon, j'ai habité Toulouse, Béziers. En 1964, je suis pupille aux Sports Réunis de Colmar où mon père est entraîneur. Je deviens champion et vainqueur de la coupe d'Alsace, en minimes. En 1967, c'est Nancy où mon père est responsable avec Antoine Redin. Je passe deux années de cadets et une de juniors... sans jouer, car un règlement stipule qu'il faut l'autorisation du club quitté pour jouer dans un autre club. Aberrant, non ? En 1970, je me retrouve à Troyes, avec mon père toujours. Mon frère aîné, Gérard, aujourd'hui à Fontainebleau, joue au T.A.F. et moi, dans l'équipe juniors. En 1971, retour à Colmar : mon père est comptable. Je joue en D.H. Les deux saisons suivantes, je les passe au F.C. Colmar. J'y passe deux années merveilleuses. »

C'est là-bas qu'il repartira, carrière bouclée. Il y a laissé des amis : Paul-André Bucher le gardien, son témoin à son mariage avec Nicole, Edouard Meddad le libero, le parrain de Johan, Pleimelding junior et Claude Deck l'ailier gauche dont la fille est sa filleule.

C'est maintenant le départ pour Monaco, son célèbre rocher, ses plages, son football princier et ses soucis. Il aborde la profession comme stagiaire et passe pro l'année suivante. Il ne garde pas de l'A.S.M. un souvenir impérissable, c'est le moins que l'on puisse dire.

A GUICHET FERMÉ

Le football, cela devait être en quelque sorte sa bouée de sauvetage, à laquelle on s'agrippe fermement après s'être cogné la tête contre les murs. Il venait en effet d'abandonner un travail qui lui déplaisait. Pourquoi l'avait-il effectué ?

« Par nécessité et par enchaînement, réplique-t-il fermement. **J'étais un modeste joueur de Division d'Honneur et si je n'ai jamais manqué de rien dans ma famille, il était temps en 1971 de choisir un métier. J'ai réussi le concours d'instituteurs et j'ai été nommé, à mi-temps, dans une classe de cours complémentaire, non loin de Colmar, à Wintzenheim. J'ai ensuite été muté, par décision administrative, à La Forge, à l'Institut médico-pédagogique. Il fallait s'y occuper d'enfants un peu retardés et connaissant des problèmes socio-affectifs. C'étaient des gosses dont les parents travaillaient à la S.N.C.F. Je n'étais pas du tout formé pour cet enseignement. Et, en outre, c'était un poste sous-payé ! Je crois que Charpentier, le gardien de Limoges, travaille dans ce secteur bien particulier. J'espère qu'il a été formé, lui ! Il fallait avoir la foi. Je reconnais que je ne pouvais pas l'avoir, dans ces conditions. C'est après mon service militaire où j'ai connu un capitaine remarquable, M. Belaton, que je viens de revoir avec plaisir à Lille, que le président de Colmar et sénateur de surcroît, me fit entrer au Crédit Agricole ».**

Tout mène au football...

C'est donc d'abord l'AS Monaco. Cette fois ce sont les dirigeants qu'il pourfend de son épée vengeresse :

TOUT MENE AU FOOTBALL...

« Je n'avais connu qu'un seul moment de courte consécration, en remportant avec la Ligue d'Alsace la Coupe des moins de 23 ans, sous la direction de Paul Frantz, et Pierre Demuth. J'avais donc tout à apprendre. J'ai découvert Alberto Muro à mon arrivée : un homme charmant qui m'a fait confiance d'entrée. Les ennuis sont arrivés plus tard. Je passe sur les détails (deux opérations du ménisque, ballottage du poste d'ailier à celui de libero) pour arriver à l'essentiel. Lorsque nous sommes descendus en Division II, les dirigeants ont cru bon de diminuer de 10 % la masse salariale. Si bien que certains eurent aussitôt une blessure diplomatique avant de guérir, comme par enchantement, après une nouvelle entrevue avec le président... Je n'en veux absolument pas aux joueurs qui ont agi pour défendre leurs droits. J'en veux aux dirigeants. Bref, mon séjour en Principauté malgré le soleil, Lucien Leduc que j'estime, quelques bons moments, fut totalement raté. »

La carrière de Plum se serait arrêtée aussi brutalement qu'elle avait commencé si José Arribas, en vieux renard, n'avait attiré dans sa tanière, ce Pleimelding qui l'avait frappé à l'occasion d'un Monaco-Nantes.

L'entraîneur lillois avoue : **« Les Nantais et moi-même nous nous frottions les mains : Onnis, blessé, n'était pas de la partie. Plum nous a planté trois buts, ce jour-là !** Il est fort utile de posséder une bonne mémoire.

C'est maintenant Lille et ses frimas où Pierre est lié par un contrat jusqu'en 1982. Les plus beaux jours de sa jeune carrière. Ceux d'une première consécration internationale et d'une joie de vivre, au sein d'une collectivité. C'est Arnaud Dos Santos, son grand copain, qui nous avouait en aparté :

« Pierre est un homme charmant. Il n'a qu'un seul défaut : un moral qui n'est pas toujours à la hauteur des circonstances. Je l'ai connu à Troyes. Ici, à Lille, il respire à pleins poumons. »

UNE SOIF INEXTINGUIBLE

Le moral, c'est tout simplement... 50 % chez Plum qui le reconnaît :

« C'est en effet la moitié du chemin. Pour faire un pro honnête, il faut 50 % de moral, 25 % de technique et 25 % de physique. En venant à Lille, je savais que j'allais être titulaire. Tout part de cette notion, chez moi. »

Cela allait pourtant mal commencer. Deuxième entraînement au stade Grimonprez-Jooris : un choc avec Tirloit, le jeune défenseur, et Pleimelding se blesse de nouveau grièvement. A force d'obstination, il terminera la saison et participera activement à la remontée.

Alain Tirloit est un jeune arrière issu du Centre de formation. Ah ! ces centres ! Que ne provoquent-ils pas chez Plum, toujours aussi allergique aux iniquités :

« Je suis contre. Ou plus exactement contre le profit qu'en retirent les clubs. C'est excellent pour préparer un joueur sur le plan physique mais nuisible en revanche pour l'avenir et le bien financier du stagiaire. Pendant deux années d'aspirant, deux années de stagiaire et les quatre premières années de professionnel, le footballeur est sous-payé. Et quand on sait que la carrière ne dure pas plus de 12-14 ans, comment qualifiez-vous cela ? »

Bing ! Bang ! Tilt. L'injustice, cette fameuse injustice. Elle touche tous les domaines :

« Je ne fais pas de politique. Mais j'ai quand même une opinion. Ainsi, je n'arrive pas à admettre comment un pays, l'U.R.S.S. pour ne pas la nommer, interdise à ses ressortissants de partir pour l'étranger. C'est inadmissible. »

Toujours cette soif inextinguible de liberté. Cette liberté qu'il partage jalousement à Armentières, à 15 kilomètres de Lille, avec Nicole sa femme, Johan son fils de deux ans et demi. En attendant un nouveau Pleimelding, courant janvier. Là, il écoute des disques, lit des romans policiers et toutes les revues de football. Il s'est bien adapté à ce Nord chaleureux et s'est fortement lié d'amitié avec Arnaud Dos Santos, le petit moteur lillois qui fait si rondement tourner la mécanique du L.O.S.C. Pierre et Arnaud sont inséparables dans la vie comme sur le terrain et c'est encore l'ex-Bordelais qui nous avouait :

« Ce qui est agréable avec Plum, c'est que ce n'est pas un avant-centre comme les autres. C'est d'abord un démolisseur de défenses, un finisseur mais aussi un constructeur. On sait qu'on peut faire un « une-deux » avec lui et que le ballon revient. »

JE NE SUIS PAS UN « BOURRIN »

Car Pierre, en effet, n'est pas simplement un attaquant de pointe à la britannique, fort de la tête comme du pied. C'est un joueur qui aime jouer un football de qualité :

« Avec les conceptions préconisées par José Arribas, je suis gâté, savoure Plum. **Je ne le dirai jamais assez. »**

En plus, il a la reconnaissance du ventre.

« Connais-toi toi-même », disait Platon. Une maxime qu'il sait reprendre à son compte. Il se juge sans complaisance :

« Je suis parfois instable. C'est caractériel. J'aime plaisanter et rire. Cela ne plaît pas forcément à tout le monde. Mes défauts dans le football ? Je ne garde pas assez souvent le ballon et je ne tente pas suffisamment ma chance au but. »

Cela ne l'a pas empêché d'être présélectionné pour Luxembourg-France et choisi pour France-Espagne, rejoignant ainsi, sur le plan international, son père qui porta le maillot frappé du coq devant la Yougoslavie en 1953.

En ce soir du 8 novembre, on resta sceptique sur sa performance, moyenne il est vrai. On l'accusa plus ou moins implicitement d'avoir voulu jouer les Lacombe. Il s'en défend, avec sa fougue habituelle :

« Michel Hidalgo m'avait donné pour consigne : joue comme dans ton club. C'était mon premier match à ce niveau. Les trois premières fois que je pénétrai dans la surface, j'ai pris un coup dans la figure, un sur le tibia et on m'a accroché le maillot ! Pas facile, tout cela ! J'ai joué une heure. Je n'ai pas senti le temps passer. J'étais sur un nuage, en quelque sorte.

Les critiques ? Tout est question d'appréciation. Un ami m'a repassé le match, pris au magnétoscope. Je n'ai pas été déçu par mon match. Je ne suis pas un « bourrin ». J'ai voulu le prouver, démontrer que je savais faire autre chose que de marquer des buts. »

Les sourcils se froncent. Le visage se fait plus dur. L'espace d'un instant. Il livre encore une fois son cœur :

« L'aventure tricolore s'est peut-être arrêtée à ce France-Espagne. Je ne serais pas déçu si on ne faisait plus appel à mes services. Ou tout au moins, je ne le laisserais pas paraître. La veille du match, mon père m'avait envoyé un télégramme. Il était ainsi libellé : « Tu es assez grand pour te débrouiller tout seul. » Cela m'a fait plaisir. Tout comme le télégramme de Lucien Leduc qui m'engloba, dans ces souhaits, avec Jean Petit. Ce sont des souvenirs qui restent maintenant. Indélébiles. »

Plum mettrait-il les pouces au moment précis où il entame son pain blanc ?

Il conclut : **« Si Michel Hidalgo me sélectionne pour le France-Luxembourg de février prochain, j'y vais... à pied. »**

Ouf ! On avait craint le pire, un instant. Le Viking prépare de nouvelles invasions.

ARRIBAS : « UN HOMME DE DEVOIR »

José Arribas est mieux placé que quiconque pour évoquer la personnalité de cet avant-centre myope comme une taupe et qui possède donc un deuxième point commun avec le canonnier argentin, Carlos Bianchi. Ecoutons-le :

« Plum est doté d'une très bonne mentalité. Il est lucide dans tous les domaines et a le sens de la reconnaissance. Il est intelligent et sait pertinemment que son métier exige des devoirs et des responsabilités. Il s'y est plié sans rechigner et montre l'exemple. C'est un joueur épris de justice.

Sur le plan strictement football, il peut s'apparenter au footballeur britannique, en raison de son jeu de tête assez exceptionnel. Mais c'est d'abord et avant tout un bon joueur collectif. »

TOP A...

PILORGET

(Jean-Marie LORANT)

——— Carte d'identité ?

Je suis né le 13 avril 1958 à Paris, dans le 10e arrondissement. 1,80 m, 75 kg. Célibataire. Actuellement militaire au Bataillon de Joinville.

——— Études ?

Jusqu'au B.E.P.C. J'ai tout abandonné quand je suis venu au Paris-Saint-Germain. Il est trop difficile de concilier le football et les études.

——— Si tu n'avais pas été footballeur ?

J'aurais aimé devenir pilote de ligne, ou travailler dans cette branche.

——— Clubs et sélections ?

Morangis, un petit club de la banlieue parisienne, et depuis juillet 75, Paris-Saint-Germain. J'ai été retenu en équipe de France juniors, espoirs, B et aujourd'hui militaires.

——— Premier match pro ?

C'était en décembre 75, le 21 contre Reims au Parc. Nous étions quatre à débuter, Brisson, Morin, Justier et moi. Nous avons perdu trois buts à deux.

——— Quel est ton meilleur souvenir ?

Paris-Saint-Germain - Marseille, au début de cette année, quand Daniel Hechter est parti. Il y a eu le résultat, bien sûr, (5-1), mais c'est surtout l'ambiance extraordinaire qu'il y avait au Parc qui m'a marqué. Il y a aussi ce qui s'est passé après le match...

——— Le plus mauvais ?

Notre élimination en Coupe de France, devant Nice en seizièmes de finale, 3-3 après prolongation.

——— Y a-t-il des personnes qui ont tenu un rôle important dans ta carrière ?

Leonetti, le premier entraîneur que j'ai connu en arrivant au Paris-S.-G. C'est grâce à lui que j'ai débuté en équipe pro, pas à Fontaine. Il y a Vasovic aussi qui m'a appris beaucoup de choses quand il était venu la première fois à Paris. Je suis heureux qu'il soit revenu car je vais de nouveau pouvoir progresser.

——— Qu'est-ce qu'il faut pour devenir footballeur pro ?

Posséder des qualités physiques et techniques, c'est sûr, mais il faut surtout avoir de la chance au départ, un maximum.

——— Qu'est-ce que tu apprécies chez les autres ?

La sincérité.

——— Tu détestes ?

La malhonnêteté, l'hypocrisie.

——— Tes points forts ?

Un grand sang-froid. Une bonne relance. Moralement, je crois être assez fort.

——— Points faibles ?

Un manque de vivacité. Un jeu de tête très moyen.

——— Équipe préférée ?

Saint-Etienne. A l'étranger, Barcelone. J'aimerais bien jouer un jour dans un grand club espagnol ou italien.

——— Joueur préféré ?

Beckenbauer. Krol aussi. Il a fait une Coupe du monde fantastique, c'est un joueur qui m'impressionne.

——— Pour ou contre la peine de mort ?

Je suis pour. Mais pas dans tous les cas. C'est un problème difficile dont on ne peut parler en quelques mots.

——— L'argent, c'est important ?

Oui, car cela permet de faire ce que l'on veut dans la vie. On dit que les footballeurs professionnels en gagnent pas mal, mais une carrière dure peu. Aussi est-il important d'être bien payé. Pour plus tard, si l'on ne veut pas avoir trop de problèmes.

——— Le football, ça laisse du temps et des loisirs ?

Depuis que je me trouve à l'armée, j'en ai moins. Quand j'ai du temps, j'aime jouer au tennis, aller au théâtre parfois. Je prends des cours d'anglais aussi.

——— Le cinéma ?

J'y vais beaucoup. Deux à trois fois par semaine. Mais c'est pareil, j'en ai moins l'occasion depuis que je suis au Bataillon. Mon dernier film ? « La Grande Menace ».

——— La musique ?

J'écoute beaucoup en ce moment les Bee-Gees, le disco. Il y a un peu de tout dans mes disques (deux cents environ).

——— La lecture ?

C'est récent, je lis de plus en plus. Des revues, sur le cinéma, des romans. J'ai bien aimé « les Dossiers extraordinaires », de Pierre Bellemare.

——— La limitation de vitesse ?

Cela fait deux ans que je conduis. J'ai une BMW, et je suis partagé à ce propos. J'aime rouler vite (de moins en moins d'ailleurs), mais les statistiques prouvent que les accidents diminuent depuis que la vitesse est limitée. Je suis donc à la fois pour et contre.

——— La politique ?

Je m'y intéresse. Je me sens concerné par ce qui se passe autour de moi, et j'ai voté aux dernières élections. C'était la première fois.

——— Le service militaire ?

Au Bataillon, nous avons de la chance. Ce n'est pas vraiment l'armée. Nous pouvons continuer à nous entraîner, à jouer. Ce n'est pas le cas pour tout le monde...

——— L'événement le plus important de l'année ?

Au plan sportif, le Mundial. Autrement, Mesrine. Je n'approuve pas ce qu'il fait, mais je suis passsionné pour ses aventures.

——— As-tu l'impression que c'est une saison perdue pour Paris-S.-G. ?

Pas vraiment. Il reste la Coupe de France. Mais en Championnat, nous n'avons plus d'espoir. Il suffit de faire le calcul. Nous pouvons terminer septième ou huitième au mieux.

——— Le retour de Vasovic ?

Je pense qu'il est vraiment l'homme de la situation. C'est un véritable entraîneur. Le travail qu'il est en train de faire portera ses fruits la saison prochaine. Nous avons perdu trop de temps depuis plus d'un an.

——— Ton tiercé du Championnat ?

Strasbourg, Monaco, Saint-Etienne.

——— Paris-S.-G. - Paris F.C. ?

Un match qu'il faut gagner. Comme le autres.

Un horizon qui s'éloigne

LE temps des bilans et celui de la réflexion vont venir.

«France Football» est bien décidé à profiter de la longue — trop longue — trêve du Championnat de Division I pour examiner l'ensemble des problèmes que pose l'évolution du football en France et dans le monde.

Non seulement vous trouverez dans notre hebdomadaire, à partir du 19 décembre, les palmarès auxquels vous êtes attachés : ballons d'or européen et africain, lauréats du football français, classements européens des équipes nationales, etc., mais vous y verrez des études, des réflexions, des enquêtes sur les grandes questions du moment : professionnalisme, arbitrage, méthodes de jeu, etc.

L'année de la Coupe du monde ne doit pas s'achever sans une méditation sur l'état du football en France et dans le monde.

Nous nous efforcerons d'enrichir aussi complètement que possible ce dossier.

ON peut cependant, dès aujourd'hui, ausculter les forces relatives du football européen à travers les résultats des trois compétitions de clubs parvenus au stade des quarts de finale.

L'hiver marque, en effet, traditionnellement une coupure de trois bons mois entre les premiers tours des Coupes européennes et la phase finale.

*On peut dire que l'*accession aux quarts de finale *est, en elle-même, pour un club ou pour une nation, un résultat enviable.*

Observez tout ce qui est déjà tombé au cours des batailles d'automne : Liverpool, Real Madrid, Bruges, Juventus, Dynamo Kiev, PSV Eindhoven, Partizan en C1; Anderlecht, Ferencvaros, Donetz en C2; Stuttgart, Everton, Arsenal, Bilbao, Valence, Torino, Milan, Ajax, Benfica, Tbilissi, Hajduk Split en C3.

Des pays comme la Hollande, l'URSS et le Portugal n'ont plus, dans aucune compétition, un seul représentant!

C'est, notamment, de la part des Hollandais, tout à fait stupéfiant.

Ce petit pays réussissait, en effet, régulièrement, depuis les exploits de Feyenoord et d'Ajax, à placer ses équipes dans les phases décisives des trois compétitions.

Ne considérons que les dix dernières saisons :

1969-1970 : Feyenoord, 1er en C1; Ajax, 1/2 en C3.
1970-1971 : Ajax, 1er en C1; PSV, 1/2 en C2; Twente, 1/4 en C3.
1971-1972 : Ajax, 1er; Feyenoord, 1/4 en C1.
1972-1973 : Ajax, 1er en C1; Twente, 1/2 en C3.
1973-1974 : Feyenoord, 1er en C3.
1974-1975 : PSV, 1/2 en C2; Twente, 2e en C3; Amsterdam, 1/4 en C3.
1975-1976 : PSV, 1/2 en C1; La Haye, 1/4 en C2.
1976-1977 : Feyenoord, 1/4 en C3.
1977-1978 : Ajax, 1/4 en C1; Twente, 1/2 en C2; PSV, 1er en C3.

Ce tableau est, on le voit, d'une exceptionnelle richesse, puisque la Holande a toujours été présente en quarts de finale, à travers un club, mais le plus souvent à travers deux ou trois clubs. Cette saison, subitement, rien. Accident ou déclin?

Les absences soviétique et portugaise, pour être moins stupéfiantes, étonnent cependant. L'URSS, en particulier, parvenait presque toujours, depuis qu'elle participait aux tournois européens, à placer un ou deux de ses clubs en quarts de finale.

ET la France?

Au cours des années 60, la participation d'une équipe de l'hexagone à un quart de finale européen tenait presque du miracle.

Notons, en C1, le néant de 1963-1964 à 1974-1975; en C2, Lyon, 1/2 en 1963-1964 et 1/4 en 1967-1968, en C3, Strasbourg, 1/3 en 1964-1965.

C'était vraiment presque rien jusqu'à :
1974-1975 : Saint-Etienne, 1/2 en C1.
1975-1976 : Saint-Etienne, 2e en C1.
1976-1977 : Saint-Etienne, 1/4 en C1.
1977-1978 : Bastia, 2e en C3.

Depuis quatre saisons, donc, un de nos clubs parvenait à franchir le barrage des huitièmes de finale, et même, souvent, à poursuivre sa route.

Cette saison, le temps des vaches maigres est revenu.

Quatorze pays seront représentés, les 7 et 21 mars prochain, dans une des trois Coupes européennes, au moins.

Ce sont, dans l'ordre :

La RFA (cinq qualifiés sur six), l'Angleterre (quatre sur sept), la Suisse et la Tchécoslovaquie (deux sur quatre), la RDA (deux sur cinq), l'Autriche, l'Ecosse, la Pologne, la Suède, la Hongrie, la Yougoslavie (un sur quatre), la Belgique, l'Espagne (un sur cinq), l'Italie (un sur six).

Ce classement est extrêmement instructif.

TROIS grands blocs se sont toujours disputé la palme en Europe :

Le bloc anglo-saxon (RFA, Grande-Bretagne, Hollande, RDA, Autriche et, si l'on veut, Belgique) ;

Le bloc latin (Espagne, Italie, France, Portugal) auquel on peut, à la rigueur, ajouter des pays méditerranéens comme la Grèce, la Yougoslavie, la Roumanie, la Turquie ;

Le bloc de l'Est (URSS, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Bulgarie et, si l'on veut, Roumanie, Yougoslavie, RDA) ;

Le quatrième bloc, le scandinave (Suède, Norvège, Danemark, Finlande, Islande) ne compte guère au niveau des clubs. Et il est rarissime qu'il possède un qualifié en quarts de finale, comme cette saison (Malmoe en C1).

On sait que, pendant une décennie, c'est le bloc latin qui s'est taillé la part du lion. Il n'était pas rare de voir, en demi-finale, trois équipes latines sur quatre participants. Et, en 1961-1962, par exemple, les trois finales (Benfica-Real en C1, Atletico Madrid-Fiorentina en C2, Valence-Barcelone en C3) mirent exclusivement aux prises *des clubs espagnols, italiens et portugais.*

La tendance se renversa à partir de 1966, et elle n'a pas cessé de s'accentuer.

C'est d'abord le bloc anglo-saxon qui prit le pas sur le bloc latin. Pour la première fois, en 1974-1975, aucune équipe latine ne participa à une seule finale (Bayern-Leeds en C1 ; Kiev-Ferencvaros en C2 ; Moenchengladbach-Twente en C3).

Puis, peu à peu, les équipes de l'Est elles-même, réagirent, qu'elles fussent soviétiques, hongroises, tchécoslovaques, polonaises.

Les résultats de la saison actuelle sont, à cet égard, extraordinairement éloquents :

Allemands, Britanniques, Belges et Autrichiens comptent quatorze qualifiés sur vingt-quatre. En y ajoutant les Grasshoppers de Zurich, cela fait quinze.

L'Est européen présente cinq qualifiés (sept si l'on range la RDA parmi les pays de l'Est).

Les Latins n'ont que deux représentants : Barcelone et l'Inter (trois si l'on veut avec le Servette de Genève!).

Enfin, les Nordiques ont Malmoe.

On ne peut plus seulement parler de déclin du football latin au niveau des clubs, mais presque de naufrage.

ON sait, du reste, qu'il existe une manière désormais officielle de classer les pays européens d'après leurs performances dans les trois Coupes interclubs. Ce classement, établi chaque saison, tient compte des victoires et des matches nuls de chaque équipe, et aussi de sa participation aux quarts de finale, demi-finales et finale. Grâce aux coefficients accumulés en cinq saisons, on procédera, à partir de 1980-1981, à une répartition plus équitable des places en Coupe de l'UEFA.

Le classement général établi sur quatre saisons (1974-1975 à 1977-1978) était le suivant : 1. RFA, 38,617; 2. Hollande, 35,95; 3. Belgique, 33,9; 4. Espagne, 29,4; 5. URSS, 29,05; 6. Angleterre, 28,999; 7. Italie, 22,266; 8. RDA, 22,250; 9. Yougoslavie, 21,75; 10. France, 21,25; 11. Hongrie, 18,15; 12. Portugal, 15,75; 13. Pologne, 14,85; 14. Tchécoslovaquie, 14; 15. Autriche, 13,7, etc.

La position de la France n'était pas mauvaise (grâce à Saint-Etienne et à Bastia) et on pouvait espérer la voir, cette saison, se rapprocher de la huitième place qui permettra d'obtenir trois représentations en C3.

Hélas! nos quatre représentants n'ont réussi à se procurer en tout que douze points, ce qui nous donne un coefficient 78-79 définitif de 3. A ajouter à ses 21,25, soit 24,25.

Or ses concurrents directs ont fait beaucoup mieux :

— L'Italie a déjà 3,50 de coefficient 78-79 et encore un qualifié ;

— La RDA a 3,6 et deux qualifiés ;

— La Yougoslavie a 4,5 et un qualifié.

Ces trois pays, qui nous devançaient déjà, vont encore accentuer leur avantage. Et la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie peuvent nous rejoindre.

Il est donc clair, dès maintenant, qu'en 1980-1981 la France n'aura toujours que deux représentants en Coupe de l'UEFA. Et qu'il faudrait de nouveaux Saint-Etienne et de nouveaux Bastia pour espérer grimper les échelons d'une hiérarchie de plus en plus abrupte.

C'est comme si notre football, encouragé par les succès des quatre dernières saisons, voyait subitement s'éloigner la terre promise au moment où il pensait y aborder.

Pourquoi? Y a-t-il des raisons fondamentales?

C'est ce que nous essaierons, pendant cette trêve, de déterminer.

FRANCE Football

N° 1.705

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F; 6 mois : 95 F;
12 mois : 185 F
ETRANGER
3 mois : 70 F; 6 mois : 130 F;
12 mois : 235 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1976

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 5 décembre 1978 n° 1.704 a été tiré à 220.954 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

A QUELLE HEURE VOULEZ-VOUS JOUER ?

Qu'une entreprise de spectacle comme l'est le football professionnel s'inquiète des goûts et des préférences de sa clientèle, rien de plus logique. Il n'en reste pas moins que ce spectacle repose sur la compétition sportive la plus populaire et la plus suivie du pays, et que la régularité de cette compétition doit constituer la priorité des priorités.

Or ce qui se passe actuellement — à une époque où le calendrier est enfin redevenu normal avec un match de Championnat par semaine pour tous — en matière d'horaires nous semble absolument inadmissible. Chacun joue à l'heure qui lui convient le samedi soir ou le dimanche, à tel point que les dirigeants strasbourgeois ont dû changer en catastrophe l'heure de leur rencontre avec Reims pour la faire débuter à 16 heures, comme Nancy - Saint-Etienne, match qui concernait leur concurrent direct.

Le fait de pouvoir jouer au choix le samedi en nocturne ou le dimanche en diurne est déjà discutable dans la mesure où certains clubs du Nord et de l'Est (Metz, Lille, Valenciennes), pour lesquels la dérogation du dimanche a été en principe instituée, continuent à jouer le samedi, alors que des équipes du Midi (Monaco, Marseille, Nimes) ont, au contraire, choisi le dimanche. Mais qu'au moins si le Groupement accepte le « dédoublement » des journées d'hiver, il impose un horaire strict : 20 h 30 le samedi ou 15 h le dimanche, un point c'est tout.

Car la réaction des Strasbourgeois est parfaitement légitime, et des techniciens comme Gress et Leduc ont déjà souligné qu'il est anormal que les candidats au titre jouent ainsi une sorte de « Championnat à la carte ». Mais dans le football actuel, la voix des techniciens ne pèse pas lourd devant celle des gestionnaires. C'est un tort.

Un de chute pour l'Allemagne

Les Allemands de l'Ouest n'ont pas réussi le score parfait en qualifiant leurs six équipes engagées pour les quarts de finale des trois Coupes d'Europe. Un des quatre représentants de la R.F.A. est resté sur le carreau en C 3; mais, contrairement à ce qu'on pouvait prévoir, il ne s'agit pas de Moenchengladbach tenu en échec chez lui au match aller par les Polonais de Wroclaw (1-1). Les ex-finalistes de la Coupe d'Europe ont, selon leur habitude, rétabli la situation à l'extérieur (4-2). C'est le V.F.B. Stuttgart qui manque à l'appel, après son lourd échec à Prague devant le Dukla (0-4), annulant sa victoire de l'aller au Neckarstadion (4-1). Comme les Anglais ont aussi perdu un représentant, en l'occurrence Arsenal tenu en échec à Highbury par l'Etoile Rouge, la R.F.A. reste le roi de l'Europe.

C3 **(huitièmes de finale, retour)**

MSV Duisbourg (RFA) ...	4 (0)	RC Strasbourg (Fr.)	0 (0)
Slask Wroclaw (Pol.)	2 (1)	M'gladbach (RFA)	4 (1)
Dukla Prague (Tch.)	4 (1)	VFB Stuttgart (RFA)	0 (4)
Ajax Amsterdam (Holl.) .	2 (1)	Honved (Hongrie)	0 (4)
Manchester City (Angl.) .	3 (2)	Milan AC (Italie)	0 (2)
Arsenal (Angl.)	1 (0)	Etoile Rouge (Youg.)	1 (1)
West Bromwich (Angl.) ..	2 (1)	FC Valence (Esp.)	0 (1)
Hertha Berlin (RFA)	4 (1)	Ejsberg (Dan.)	0 (2)

Répartition des clubs qualifiés pour les quarts de finale par pays :

	C1	C2	C3	Total
R.F.A.	1	1	3	5
Angleterre	1	1	2	4
R.D.A.	1	1	—	2
Suisse	1	1	—	2
Pologne	1	—	1	2
Tchécoslovaquie	—	1	1	2
Suède	1	—	—	1
Ecosse	1	—	—	1
Autriche	1	—	—	1
Italie	—	1	—	1
Espagne	—	1	—	1
Belgique	—	1	—	1
Hongrie	—	—	1	1
TOTAL	8	8	8	24

Blokhine rêve de Liverpool

Éliminé en Coupe d'Europe des clubs champions par Malmoe, second du Championnat d'U.R.S.S. qui vient de s'achever par le succès de Dynamo Tbilissi, Dynamo Kiev rentre dans le rang après quelques années fastes. Oleg Blokhine aussi, cet homme tant redouté par les « Verts » il y a peu. Pourtant, le footballeur soviétique reste l'un des meilleurs de son pays, peut-être le meilleur tout court, et figure toujours parmi les grands d'Europe. Mais, comme il le dit lui-même, dans un long entretien accordé au journal espagnol « Marca », « le rendement d'un joueur et la qualité de ses performances dépendent toujours de l'équipe dans laquelle il évolue, et il faut dire que depuis quelque temps Dynamo Kiev ne marche pas très bien.

Or, pour le prince Oleg, il n'y a pas d'autre solution que celle d'attendre que le vent tourne. Car en U.R.S.S., il n'est pas question de quitter le pays pour aller jouer dans une équipe étrangère, et Oleg s'accommode de cette situation. Le football lui a déjà donné beaucoup et les contrats fabuleux le laissent de marbre.

« Pour un footballeur soviétique, l'argent ne représente pas un facteur déterminant. On ne joue pas pour cela, et on ne pense pas du tout à partir. Cependant, j'avoue qu'il y a une équipe dans laquelle j'aimerais jouer, c'est Liverpool. Elle possède un style de jeu qui me plaît, et me conviendrait. Mais ce n'est pas l'argent qui m'attirerait en Angleterre. Si c'était le cas, j'irais au Cosmos. Le principal, pour moi, c'est de jouer dans une formation où il règne une bonne ambiance et où il y a de bons joueurs. »

On peut regretter que ce rêve soit irréalisable. Oleg Blokhine dans l'équipe de Liverpool, cela ne manquerait pas d'allure.

Heureux qui comme Orléans...

Pas de trêve pour les footballeurs amateurs, et les clubs encore en piste en Coupe de France. Le dimanche 24 décembre, la veille de Noël, l'épreuve reine mobilisera bon nombre d'équipes avec le septième tour. Dans certaines familles, la nouvelle n'a pas toujours été accueillie avec le sourire et il y aura des retours précipités dans la soirée, qualification en poche ou pas.

Ce septième tour, le dernier avant l'entrée dans la danse des vingt clubs de Division I, mettra donc face à face la Division II (qui a perdu deux équipes seulement au cours du sixième tour, Boulogne et Dunkerque) et les rescapés d'un long marathon de quatre mois. Pour ce dernier carré, peu d'espoirs car la désignation des matches ne leur fait pas la partie belle. Il faudra chercher les grosses cotes dans les rencontres suivantes : Lens-Bruay, Saumur-Brest, Saint-Pol-de-Léon-Rennes, Roanne-Gueugnon... mais il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus.

Ce septième tour marque également l'arrivée des équipes d'Outre-Mer, et il a fait quelques heureux comme Orléans qui se rendra en Polynésie, à Tahiti, pour y rencontrer Central Sports Papeete, le « Saint-Étienne tahitien ». Avec Orléans, deux autres équipes feront un beau voyage, Fontainebleau en Guyane et Montmorillon aux Antilles alors que La Gauloise (Guadeloupe) et Saint-Joseph ou Ouest Savanna (La Réunion) viendront en France, à Poissy et Beauvais.

Au terme de ces affrontements du septième tour, ils ne seront plus que quarante-quatre en course, quarante-quatre appelés à se mesurer à la Division I lors des trente deuxièmes de finale, les 10 et 11 février.

DIVISION II contre DIVISION III

*Saumur - **Brest**
*F.C. Yonnais - **Limoges**
*Cournon - **Montpellier**
***Auxerre** - Nœux-les-Mines
***Lucé** - Saint-Quentin
***Châteauroux** - Le Mans
***Tours** - Caen
***Angoulême** - Châtellerault
*Saintes - **Montluçon**
***Gazelec** - Aix
***Saint-Dié** - **Haguenau**
*Blénod - **Epinal**
*Grenoble - **Besançon**
*Saint-Priest - **Toulon**
*Sète - **Arles**
*Orange - **Avignon**
***Alès** - Beaune
***Cannes** - Pont-de-Chéruy
*Muret - **Toulouse**
*Hazebrouck - **Rouen**
***Troyes** - Sedan
***Chaumont** - Colmar
*Le Havre - **Melun**
*Creil - **Blois**
***Amiens** - Douai

DIVISION II contre DIVISION IV

***Mulhouse** - Fesches
*Brive - **Béziers**

DIVISION II contre DIVISION D'HONNEUR

Cent. Sports Papeete - **Orléans** (le 30)
*Roanne - **Gueugnon**
***Lens** - Bruay
*Granville - **Guingamp**
*Saint-Pol-de-Léon - **Rennes**

DIVISION II contre PROMOTIONNAIRES

*1er Cant. Marseille - **Martigues**
***Quimper** - Ploudalmézeau

DIVISION III contre DIVISION IV

***La Rochelle** - Luçon
*Villefranche - **Thonon**
***Calais** - Abbeville

DIVISION III contre DIVISION D'HONNEUR

***Vauban** - Neudorf
***Poissy** - La Gauloise (Guadeloupe) à Saint-Ouen
*C. C. Cayenne - **Fontainebleau** (le 22)
*Good Luck (Martin.) - **Montmorillon**

DIVISION III contre PROMOTIONNAIRES

***INF Vichy** - Les Lilas
***Saint-Brieuc** (ou Servannaise) - Thouaré

DIVISION IV contre DIVISION D'HONNEUR

***Beauvais** - Saint-Joseph ou Ouest Savanna (Réunion) à Chantilly
(Les équipes de division supérieure sont en gras).

Un ambassadeur nommé Fernandez

Dans la tempête qui secoue Marseille, la nouvelle n'a pas fait beaucoup de bruit. Entre l'éventuel retour aux affaires de Jules Zvunka, abandonnant ses fourneaux, l'énorme déficit qui accable le club, les indemnités à régler à Skoblar et Markovic, il ne reste plus beaucoup de place pour traiter du départ de Jean Fernandez à Saragosse.

Pourtant, après le Nîmois Boyron qui a pris il y a quelques jours la route de l'Autriche, de Graz exactement, Jean Fernandez, né à Mostaganem il y a vingt-quatre ans, entre aujourd'hui dans le cercle très fermé des joueurs français appelés à évoluer dans une équipe étrangère.

En ce qui concerne Fernandez, demi de l'O.M. depuis 1975, tout s'est déroulé très vite, très simplement. Les dirigeants espagnols sont venus voir le Marseillais à Bordeaux, sur les recommandations de l'entraîneur du club le Yougoslave Bjekov, et un accord intervint assez rapidement sur la base d'une somme de 500 000 F. Ce transfert parut d'ailleurs faire le bonheur de tout le monde, de l'O.M. surtout satisfait de cette rentrée d'argent frais.

Cependant, il est probable que Jean Fernandez n'a pas vu d'un mauvais œil ce transfert; d'origine espagnole par ses deux grands-pères, il ne sera pas trop dépaysé en Espagne et devrait bien s'adapter « au style d'une équipe qui lui conviendra parfaitement », selon son nouvel entraîneur.

Saragosse n'occupe pas les premiers rangs dans le Championnat espagnol, mais cela n'effraie pas l'ex-international olympique. Bien au contraire. L'une de ses qualités première est le courage et, sur le terrain, Jean Fernandez appartient plutôt à cette catégorie de joueurs faits pour les travaux obscurs, mais indispensables au bon équilibre de l'ensemble.

Jean Fernandez rejoint ainsi dans l'histoire du football français des footballeurs comme Domingo, Ben Barek, Hon, Kopa, Muller et Dumas qui firent

également carrière en Espagne, Muller et Domingo y étant toujours comme entraîneur de Barcelone et Valence.

On peut encore évoquer les noms de Berdoll, qui tenta sa chance et échoua il y a deux saisons en Allemagne, à Sarrebruck, et plus loin dans le temps Gress, Herbet, Bras Combin, Skiba, Bonifaci... ils ne sont pas si nombreux, ces ambassadeurs de notre football.

Revoilà Carlos

Deux buts de Carlos Bianchi devant Bordeaux. Cela suffit aujourd'hui à l'avant-centre du Paris-Saint-Germain pour devenir le meilleur buteur du Championnat. Le bonheur de Carlos n'a sans doute pas été complet dimanche passé car Paris a subi un lourd revers, et dans son domaine (celui des chasseurs), Jacky Vergnes a fait mieux en marquant quatre buts, mais on dit que Carlos regarde avec autant d'attention sa position au classement des buteurs, que celle du P.-S.-G. dans le Championnat.

Après un départ plutôt laborieux, Carlos Bianchi paraît en tout cas bien parti pour décrocher cette saison encore un soulier « France Football-Adidas ». Avec dix-sept buts en vingt-trois matches, sa cote remonte très fort et il figure désormais en tête des buteurs de l'hexagone, alors qu'au plan européen sa position devient intéressante. Même s'il reste loin du tandem Kist-Geels.

Alors, combien pour Carlos cette saison ? Il reste quinze journées et si Bianchi continue à la cadence qui est la sienne depuis quelques semaines, on peut penser qu'il atteindra encore la trentaine au printemps. Il n'y a qu'à consulter son tableau de chasse.

Saison	Club	Buts
—	—	—
1967-1968	Velez-Sarsfield	9
1968-1969	Velez-Sarsfield	17
1969-1970	Velez-Sarsfield	20
1970-1971	Velez-Sarsfield	42
1971-1972	Velez-Sarsfield	27
1972-1973	Velez-Sarsfield	6
1973-1974	Reims	30
1974-1975	Reims	15
1975-1976	Reims	34
1976-1977	Reims	24
1977-1978	Paris-Saint-Germain	37
1978-1979	Paris-Saint-Germain	17

Ainsi, depuis le début de sa carrière, Carlos Bianchi a-t-il marqué 278 buts (moyenne 23 par saison) et depuis qu'il est en France, 157 (moyenne 26 par saison). Mais la saison 1978-1979 n'est pas terminée, et Carlos ne peut qu'améliorer cette moyenne.

La revanche improbable

Nous avons des détails sur les deux tournées que l'équipe d'Argentine doit effectuer en Europe l'année prochaine. Il est malheureusement très peu probable qu'elle rencontre la France au cours d'un de ses voyages.

Cours après moi...

Il faisait froid (— 3) l'autre samedi à Uerdingen pour la glorieuse victoire de l'équipe locale (Division II) sur les grands de Schalke 04 en Coupe de RFA. Pour manifester sa joie ce supporter enthousiaste n'a pu s'empêcher d'effectuer un tour d'honneur d'un genre assez particulier. Courageux, mais pas téméraire, il avait quand même chaussé de confortables « après-ski » : il est bien connu, même en Allemagne, que c'est par les pieds qu'on s'enrhume !

(Photo Sven Simon)

La première tournée aura lieu en mai-juin. Les matches déjà arrêtés sont les suivants :

— le 22 mai contre la Hollande à Berne. Cette revanche du Mundial 78 entrera dans le cadre du 75e anniversaire de la F.I.F.A. et de l'inauguration de son nouveau siège à Zurich ;

— le 26 mai à Rome : Italie - Argentine. Une autre revanche ;

— le 6 juin à Dublin : Irlande - Argentine, au bénéfice de l'U.N.I.C.E.F. Entre le 26 mai et le 6 juin, il est possible que l'Argentine affronte l'Angleterre à Wembley (le 29 mai). Sinon, le match de Dublin sera avancé au 29 mai. La France aurait pu profiter de cette incertitude pour recevoir l'Argentine début juin. Le président de l'A.F.A., M. Cantilo, y était favorable. Mais la F.F.F. n'a pas de date à son calendrier international et hésite à improviser.

En septembre, l'Argentine reviendra et rencontrera la R.F.A., le 12, à Berlin-Ouest. Il est possible qu'elle joue ensuite, le 15 ou le 16, à Belgrade contre la Yougoslavie et le 19 contre la Tchécoslovaquie à Prague.

Le 22 mai, Menotti essaiera d'opposer aux Hollandais tous ses champions du monde, Kempes, Ardiles, Bertoni en tête. Mais ensuite il aura de plus en plus de mal à obtenir les services des joueurs émigrés en Europe. En septembre, on verra sans doute la nouvelle équipe argentine, beaucoup plus jeune. On sait également que les Espoirs argentins (moins de 21 ans) participeront en juin au tournoi de Toulon.

Derwall se fâche

Jupp Derwall, le sélectionneur allemand, a lancé un appel aussi énergique que précis : « Quand les joueurs passent leur temps à discuter des nouveaux contrats, comme ceux de Stuttgart actuellement, leur rendement s'en ressent forcément. Mais je me refuse à l'accepter et si cela doit persister, je préférerai me passer des joueurs du VFB. »

De quoi s'agit-il ? Les structures financières de Stuttgart sont assez particulières. Les joueurs sont payés en quasi-totalité au rendement et à l'importance du public qu'ils attirent. Un modèle, qui, selon Derwall et bien d'autres techniciens d'outre-Rhin, devrait constituer un exemple pour toute la Bundesliga. Le sélectionneur estime que la brillante saison 77-78 du VFB (4e du Championnat alors qu'il venait de Division II, avec plus de 50 000 spectateurs de moyenne) est même due à ce mode de rétribution.

Les joueurs de Stuttgart, toujours bien placés cette année et dont le stade reste très fréquenté, ne remettent pas en cause ce système. Mais depuis plusieurs semaines ils sont en discussion avec leurs dirigeants pour les revenus « annexes » (séances d'autographes, interviewes exclusives, publicité, etc.), et ces discussions s'éternisent et détériorent le climat du club. A tel point que l'entraîneur Sundermann a menacé de s'en aller si les joueurs ne se « reconcentraient » pas sur le football dans les plus brefs délais.

« Il a raison, a dit Derwall, et il n'est pas question que la même chose se produise au niveau des sélections ». Cinq joueurs sont concernés par l'ultimatum de Derwall : Hansi Muller et Karl-Heinz Forster en équipe A, Bernd Martin, Markus Elmer et Walter Kelsch en équipe B.

Michel Hidalgo, qui n'a pas oublié l'« incident » de Mar del Plata, suivra sans doute avec intérêt le combat de son collègue allemand.

La chute de Forest

Nottingham Forest a bouclé la boucle mais n'a pas réussi à entamer la suivante. Le club de Brian Clough restait sur une série extraordinaire de quarante-deux matches de Championnat sans défaite, ce qui correspond exactement à la durée d'un Championnat complet. La dernière défaite de Forest remontait au 19 novembre 1977 (0-1 à Leeds).

Nottingham est tombé dans l'enfer d'Anfield Road, qu'il visitait pour la troisième fois depuis qu'il est revenu, il y a dix-huit mois, en Division I. Liverpool a gagné le match au sommet grâce à deux buts de Terry McDermott, et vaincu du même coup le signe indien, puisqu'au cours de leurs six confrontations précédentes (deux en Championnat, deux en Coupe de la Ligue l'an dernier, deux en Coupe d'Europe cette saison), les Rouges n'avaient jamais battu Forest et n'avaient pu lui marquer qu'un seul but.

Liverpool a écarté un rival, mais Everton (deux points de retard mais un match de plus à jouer) et West Bromwich (six points et deux matches de retard) se dressent encore sur la route d'un nouveau titre pour les hommes de Bob Paisley.

Le moment des buts

M. Bureau, de Saint-Florent-le-Vieil, dans le Maine-et-Loire, a le goût des statistiques, et comme il nous l'écrit, il s'est amusé à établir un tableau (que nous publions ci-dessous) qui donne club par club, quart d'heure par quart d'heure, le moment où les buts sont marqués en Championnat.

Cette intéressante étude porte sur les matches aller (à l'exception de Strasbourg-Sochaux qui n'a pas eu lieu) et permet de situer les temps forts, les passages à vide des différentes équipes. Elle appelle donc les constats suivants :

— Bordeaux et Strasbourg n'ont jamais encaissé de buts dans le dernier quart d'heure.

— Lille, Nantes et Nîmes marquent souvent dans le premier quart d'heure (neuf fois chacun).

— Lyon finit bien ses matches, 11 buts dans le dernier quart d'heure.

— Metz encaisse beaucoup de buts dans le premier quart d'heure, 10.

— Nantes a encaissé peu de buts en première mi-temps, 4.

— Paris F.C. encaisse deux fois plus de buts en seconde mi-temps qu'en première.

— On marque beaucoup plus de buts en seconde mi-temps, 331, qu'en première, 246, le nombre des buts inscrits augmentant au fil des quarts d'heure, 77 dans le premier, 78 dans le second, 91 dans le troisième, 93 dans le quatrième, et 119 dans les deux derniers. Des chiffres qui tendent à prouver que les défenses se relâchent en fin de match, ou que les attaques deviennent plus efficaces...

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I — MATCHES ALLER

	0 à 15		16 à 30		31 à 45		1re mi-temps		46 à 60		61 à 75		76 à 90		2e mi-temps		TOTAL	
	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre
Angers	1	6	2	6	4	4	7	16	3	7	3	7	6	8	12	22	19	38
Bastia	3	4	4	7	4	7	11	18	6	7	6	4	8	5	20	16	31	34
Bordeaux	5	1	6	4	1	4	12	9	2	3	5	6	5	0	12	9	24	18
Laval	2	5	4	5	3	8	9	18	4	7	9	4	8	5	21	16	30	34
Lille O.S.C.	9	5	5	4	5	7	19	16	8	5	2	7	6	7	16	19	35	35
Lyon	4	3	5	4	3	3	12	10	5	3	4	7	11	5	20	15	32	25
Marseille	2	4	4	5	4	5	10	14	8	3	5	10	3	6	16	19	26	33
Metz	3	10	2	5	7	3	12	18	4	4	5	3	3	2	12	9	24	27
Monaco	3	4	9	3	5	3	17	10	9	2	10	4	3	5	22	11	39	21
Nancy L.	5	2	3	4	10	5	18	11	4	5	10	6	7	9	21	20	39	31
Nantes	9	1	1	2	6	1	16	4	2	3	9	7	9	7	20	17	36	21
Nice	6	6	0	8	2	10	8	24	1	5	9	9	9	12	19	26	27	50
Nîmes	9	2	4	1	3	6	16	9	4	8	5	3	3	7	12	18	28	27
Paris F.C.	1	5	5	2	2	5	8	12	6	5	2	11	7	8	15	24	23	36
Paris S.G.	2	1	3	6	6	3	11	10	5	8	7	7	4	5	16	20	27	30
Reims	0	6	2	2	3	4	5	12	2	4	3	7	2	10	7	21	12	33
Saint-Etienne	3	4	7	2	7	4	17	10	5	3	8	5	9	5	22	13	39	23
Sochaux	4	2	5	5	8	2	17	9	7	4	3	3	5	5	15	12	32	21
Strasbourg	5	4	5	1	4	3	14	8	3	3	10	2	7	0	20	5	34	13
Valenciennes	1	2	2	2	4	4	7	8	5	4	4	7	4	8	13	19	20	27
	77	77	78	78	91	91	246	246	93	93	119	119	119	119	331	331	577	577

DIVISION 1

QUAND LES BLEUS RIENT JAUNE

Heureusement qu'ils ont été prévoyants, ces Strasbourgeois qui ont profité de l'été et du début de l'automne pour se tricoter un gros pull-over selon la méthode des points sur points.

Heureusement, car, avec le début de l'hiver, voilà que l'ouvrage se défait lentement. Les Stéphanois et surtout les Nantais ont saisi une maille à laquelle ils s'accrochent avec une telle vigueur que les hommes de Gress commencent à sentir en même temps que les premières morsures du froid le souffle de leurs poursuivants sur leur arrière-train.

« Nous ne sommes pas fatigués », affirment en chœur les Alsaciens. « Vous êtes fatigués », répondent les faits et ce sont eux qui ont raison à en juger par ce qui s'est passé au cours de la rencontre de dimanche. Strasbourg passa bien près de l'humiliation et, après avoir été mené à deux reprises, failli concéder ce qui aurait été sa première défaite à domicile depuis quarante rencontres de Championnat. Et cela face à la pourtant solide lanterne rouge de la compétition. Qu'elle sera bienvenue la trêve hivernale pour ces leaders à bout de souffle dont on voit mal de quelle façon ils pourront se tirer à leur avantage du guêpier messin le week-end prochain.

Mais qu'elle sera malvenue pour cette fringante équipe nantaise qui court, vole et gagne comme elle ne l'avait peut-être jamais fait. Six victoires consécutives, à l'occasion desquelles elle a marqué à vingt-deux reprises ne concédant qu'un seul but.

Qui pourra un jour expliquer comment, dans le domaine du football, le plomb se transforme en or, et comment certains entraîneurs arrivent à accomplir la fameuse transmutation sur laquelle butèrent Nicolas Flamel et les alchimistes.

Toujours est-il que le Nantes moribond du mois de septembre mord à pleines dents alors que la bise est venue.

Pour peu que les résultats de l'ultime journée avant la trêve leur soient encore favorables, les Canaris pourraient fort bien partir en vacances avec, dans leurs sacs de sport, une première place née d'un impeccable rétablissement dont les récents adversaires de Nantes nieront qu'il se soit effectué en douceur.

Entre ces Bleus qui aspirent au repos et ces Jaunes qui le redoutent, les Verts poursuivent allégrement leur petit bonhomme de chemin; le point glané à Nancy les met eux aussi, et peut-être encore plus que les Nantais qui finiront l'année à Lille, en position idéale pour partir se reposer avec une première place à la clé.

Quoi qu'il en soit, il va falloir jouer des coudes pour sortir en tête de l'ultime mêlée samedi et dimanche prochains.

Derrière ce trio, Monaco s'essouffle mais les Lyonnais et surtout les Bordelais suivent la cadence. Les joueurs de Carniglia, dont la dernière défaite remonte au 27 octobre contre le Paris F.C. (2-1), viennent de prendre onze points en six matches avec les six résultats suivants : *Bordeaux bat Nice, 2-0; *Bordeaux bat Angers, 2-0; Bordeaux bat *Bastia, 1-1; *Bordeaux bat Marseille, 2-1; Bordeaux bat *Paris-S.-G., 5-2.

Avec, au cours de ce dernier match, quatre buts de Jacky Vergnes. Un Jacky Vergnes qui, au moment où Strasbourg peine, veut sans doute rappeler qu'en début de saison il a été mis à l'écart par Gilbert Gress.

C'est la première fois cette saison qu'une équipe marque cinq buts à l'extérieur et la septième fois qu'une équipe s'impose à l'extérieur par trois buts d'écart, ce qui pour cette année constitue le record. Avant Bordeaux, Angers à Marseille (3-0), Nancy à Laval (4-1), Monaco à Laval (3-0), Nantes à Lyon (3-0), Nantes à Reims (4-1) et samedi Nice à Valenciennes (3-0) avaient fait aussi bien que Bordeaux.

Voilà pour les équipes qui font des rêves dorés. D'autres feraient plutôt des cauchemars. Les pauvres Rémois tout d'abord, qui, le jour de leur meilleure performance de l'année, voient s'agrandir le fossé qui les sépare de ceux qui les précèdent parmi lesquels Valenciennes encore battu à domicile par Nice qui, lui, sort enfin la tête de l'eau. Les Marseillais également qui perdent un nouveau point sur leur terrain, ce dont ils n'avaient certes pas besoin, et les Parisiens de Saint-Germain, enfin, qui se retrouvent en position délicate à l'heure de retrouver dimanche leurs camarades du Paris F.C. dans une lutte pour la suprématie de la capitale que l'on aurait aimé voir se disputer entre deux formations un peu mieux loties.

G. E.

STRASBOURG-REIMS (2-2)

FATIGUE QUAND TU NOUS TIENS

(Victor PERONI)

STRASBOURG. — Les quelque seize mille spectateurs qui, ne tenant nullement rigueur aux Alsaciens de leur faux pas en Coupe de l'UEFA, étaient venus dimanche à la Meinau, pour assister, croyaient-ils, à une assez ample victoire du leader sur le dernier de la classe, faillirent bien assister à la plus grande surprise de la journée.

En effet, les Rémois , neuf minutes avant la fin de ce match, menaient encore par 2 à 1, et on ne voyait pas comment les Alsaciens pourraient s'en sortir. Ils avaient été menés deux fois à la marque et, la première fois, il leur avait fallu près de quarante-cinq minutes pour égaliser. La deuxième fois, les Strasbourgeois furent menés à neuf minutes de la fin, mais là, alors, pour toute l'équipe de Strasbourg qui faisait un forcing effréné, l'égalisation, fort heureusement pour eux, vint beaucoup plus vite puisqu'elle se situa trois minutes plus tard.

C'est dire si la conclusion de ce match difficile fut en définitive palpitante pour les spectateurs mais ne les consola quand même pas du point perdu par leur équipe ou plus exactement, dirons-nous, du point qu'elle réussit à sauver d'un match qu'elle ne sut jamais réellement prendre en main devant une formation supérieurement organisée au point de vue tactique.

En effet, les Rémois jouaient à deux attaquants : Santamaria et Gérard, et avec un milieu de terrain à quatre où seul Betta jouait carrément l'offensive en faisant le plus souvent la jonction, en appui entre Santamaria et Gérard. Les autres étaient fort prompts à se replier et, comme au début Strasbourg évouait avec une certaine lenteur, c'était un jeu d'enfant pour les Rémois de brouiller les cartes des Alsaciens qui auraient très bien pu, d'ailleurs, être menés 2-0 à la mi-temps sans que l'on puisse crier au scandale ; car, après le premier but de Santamaria, celui-ci faillit bien d'ailleurs en marquer un autre, d'un superbe retourné sur un centre de Betta. Mais Dropsy évita le pire.

Quoi qu'il en soit, outre leurs maladresses et l'impuissance qu'ils avaient à réellement s'organiser, les Strasbourgeois connurent également une noire malchance puisque Piasecki vit deux de ses remarquables coups francs s'écraser : le premier sur la base du poteau droit de Formici, le second sur la transversale. Et cela à cinq minutes d'intervalle, dans les premières vingt-cinq minutes de la rencontre, avant même que Reims n'ait marqué son premier but.

C'est dire que le match aurait pu prendre une tout autre tournure. Mais il y a des jours où rien ne sourit et, en rappelant cela, le capitaine rémois Garceran nous disait : **« Lorsque nous avons constaté à quel point les Alsaciens manquaient de réussite, nous avons alors cru à nos chances et, finalement, bien que Srasbourg soit meilleur que nous, nous sommes finalement déçus de n'avoir fait que match nul, alors que nous avions la victoire en main à neuf minutes de la fin. »**

Il n'en reste pas moins que les Strasborgeois ont très certainement besoin de repos. Depuis le début du Championnat ils ont mené grand train et, leader depuis la cinquième journée de la compétition, ils ont été en butte à beaucoup d'adversaires difficiles, le leader — c'est bien connu — étant toujours l'équipe à abattre.

ENTRETIEN-EXPRESS

FLAMION : « J'ai cru à notre victoire »

— Pierre Flamion, satisfait de ce match nul?

— Oui, bien sûr, encore que nous pouvions finalement gagner. Mais, après avoir marqué le premier but, je pense que nous nous sommes trop «montrés». Pourtant, lorsque l'équipe a marqué le deuxième but, j'étais aux anges et je pensais alors sincèrement que nous allions l'emporter, ce qui — reconnaissez-le-aurait très bien fait dans le tableau.

— Oui, car vous vous étiez parfaitement organisés sur le plan tactique?

— En effet, et mes joueurs ont été remarquables. Ils ont joué avec un excellent esprit de corps. Si cet esprit peut être maintenu encore longtemps, rien n'est décidément perdu.

— Dimanche, vous recevez Monaco?

— Oui. Nous sommes servis! un bon tiercé : après Nantes et Strasbourg, dimanche ce sera Monaco. Mais ce match nul à la Meinau devrait nous revigorer et, peut-être, chez nous, devant notre public, pourrons-nous montrer ce que, finalement, nous avons montré aux Strasbourgeois c'est-à-dire que l'on peut s'en sortir. Ce point de la Meinau nous sera peut-être fort utile pour toutes sortes de raisons.

V. P.

Cela faisait près de trois mois qu'Albert Gemmrich n'avait pas marqué en Championnat, depuis le 22 septembre contre Saint-Etienne très exactement. Face à Reims, il a retrouvé le chemin des filets mais Strasbourg a perdu celui de la victoire.

NANCY-SAINT-ÉTIENNE (1-1)

UN CERTAIN DILETTANTISME STÉPHANOIS

(Robert VERGNE)

NANCY.— Lorsque le sprint final du Championnat sera lancé, on souhaite aux Stéphanois qu'il ne leur manque pas un point lors de la dernière addition : ils pourraient alors se souvenir de Nancy où ils en ont abandonné un à leurs adversaires fort satisfaits de l'aubaine.

C'est en première mi-temps que les Foréziens ont « mangé la feuille » et même plutôt deux fois qu'une. Pourtant Bernard Lacombe avait marqué dès le début du match un but très technique tout en finesse et en intelligence. Ce qui décontracte encore plus lorsque l'on opère à l'extérieur.

Et pour bien jouer, les Stéphanois jouaient bien, très bien. Il n'est même pas exagéré de dire qu'ils se « promenaient », donnant l'impression de disputer un match d'entraînement : c'était clair, élégant, « facile », trop peut-être car la facilité comme la colère n'est jamais conseillère.

Toujours est-il que Zimako « effaça » deux défenseurs nancéiens, le ballon roula à quelques centimètres de la ligne lorsque Neubert survint pour dégager en catastrophe.

Un magnifique une-deux entre Lacombe et Larios : cette fois le but semble acquis mais l'ex-Bastiais pousse un peu trop le ballon. Quelques centimètres encore lorsque Bernard Lacombe enleva trop son tir alors qu'il avait encore dribblé Moutier et que le but était entièrement libre. Ces quelques centimètres représentaient en ces circonstances autant de buts possibles.

A la suite les Nancéiens sortirent enfin de leur torpeur, marquèrent un fort joli but par l'intermédiaire de Rouyer et s'appliquèrent davantage, forçant l'allure, et au bout du compte le match nul qu'ils réussirent n'était plus tellement usurpé. Surtout que Delpierre lui aussi avait manqué la cible de quelques centimètres à une minute de la fin.

Match intéressant donc même si les Stéphanois ont raté le coche de très peu par suite d'une espèce de dilettantisme terminal, contrastant fort avec leur grande habileté manœuvrière préalable, ce qui est tout de même dommage. Surtout pour des joueurs comme Bernard Lacombe toujours aussi subtil dans son travail technique entièrement au service de l'équipe ; pour Piazza également qui secoua la « baraque » à plusieurs reprises, ainsi que pour Larios auquel il manqua un brin de réussite, tout comme Zimako d'ailleurs. Quant à Rocheteau, il se plaignit encore de son épaule qui le handicapa sérieusement.

A Nancy-Lorraine, le ressort très « avachi » en première mi-temps retrouva fort heureusement une grande partie de son élasticité en seconde. Il était temps. Raczinski fut très bon et avec lui Rouyer, auteur d'un très joli but, Umpierrez qui travailla ferme et « l'inévitable » Curbelo qui a presque autant d'abattage que Piazza, ce qui n'est pas peu dire.

Piazza à la pointe du combat. Il tire au but malgré Curbelo et Jeannol, au fond.

Jean-François Larios, l'un des moteurs des Verts. Il se heurte ici à Umpierrez.
(Photos Jean-Claude PICHON.)

Bernard LACOMBE, l'enchanteur

NANCY. — S'il est un joueur qui a fait impression dimanche, à Nancy, c'est bien Bernard Lacombe. Non seulement il marqua le but de son équipe, mais il en manqua un autre tout en donnant à ses partenaires plusieurs occasions de faire la différence au cours de la première période ; celle de Saint-Etienne semblait pouvoir s'envoler vers une victoire sans problème.

Aussi l'international n'était-il pas aussi satisfait que cela malgré la qualité de sa propre exhibition. Car Bernard est aussi collectif dans la vie que sur le terrain et briller personnellement ne le satisfait guère dès lors que son équipe n'en tire pas entièrement bénéfice. Il est comme cela Bernard Lacombe.

« Lorsque j'ai dribblé une seconde fois Moutier juste avant la mi-temps, j'étais en pleine vitesse et sincèrement je n'ai pas pu redresser suffisamment le ballon bien que la cage ait été vide. Ce qui a donné l'impression que j'avais manqué le plus facile par rapport au but que j'ai réussi sous un angle qui était plus réduit.

C'est vraiment dommage, car il me semble que ce second but nous aurait procuré probablement la victoire. C'est d'autant plus regrettable que d'autres occasions franches se sont offertes à nous pendant cette première période et même en seconde. Mais, enfin, il y a des jours comme ça où l'on fait le plus difficile mais où on rate le « facile ».

Après le match, il bavarda longuement avec son ami Michel Platini.

« On a parlé de tout avec Bernard... sauf de football », devait nous dire Michel, qui ajoutait : « Celui-là, c'est un tout bon », avec une admiration réelle, sans la moindre « copinerie » dans ses propos.

Marc Bourrier, l'adjoint de Michel Hidalgo, qui était présent à Nancy, aura pu rassurer son patron. « Bernard Lacombe est bien toujours une pièce maîtresse de l'équipe de France et pour encore des lustres. »

C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

R. V.

N° 101 – L'Année du Football 1978. 1 an de football en France et dans le monde – Jacques THIBERT. 260 pages 25 x 28. 180 photos. **95 F.**

N° 102 – La Fabuleuse Histoire du Football. Nouvelle édition, mise à jour 1979, du best-seller de l'édition sportive. 1100 pages 25 x 18. 400 photos noir et couleur. **140 F.**

N° 141 – Argentine 78. Jean ESKENAZI raconte 11 coupes du monde. 240 pages 22 x 28. 220 photos noir et couleur. **125 F.**

N° 146 – Le Grand Livre de la Coupe du Monde 1978. Tout en couleur. Le plus beau livre jamais publié sur le football. 260 pages 22 x 28. 260 photos couleur. **175 F.**

N° 147 – La Fabuleuse Histoire de la Coupe du Monde par Thierry ROLAND dans une prestigieuse collection. 800 pages 25 x 18; 400 illustrations noir et couleur. **140 F.**

BON CADEAU à retourner à : C.L.S. 10, rue du Faubourg-Montmartre 75441 Paris Cedex 09.
CADEAU : 1 livre gratuit que vous recevrez EN PLUS pour chaque titre choisi dans notre sélection. Veuillez m'adresser les livres n°s _____ et vos livres-cadeaux : _____
Football total ☐ Corse au football de feu ☐ Ci-joint _____ F (ajouter 6 F de port par livre commandé) par chèque ☐ mandat ☐ virement au CCP 5390-08 Paris ☐
Nom _____ Prénom _____ Rue _____
N° _____ Code postal _____ Ville _____

NANTES-NIMES (4-0)

LES JAUNES N'ONT JAMAIS ETE AUSSI FORTS

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — On s'interrogeait, à Marcel-Saupin, pour savoir si Nîmes serait un adversaire susceptible de stopper l'ascension des Nantais. En vérité, cette formation nîmoise remaniée, revivifiée par Henri Noël, restait assez énigmatique. On la sentait capable d'un possible exploit, dans la mesure où les communiqués, au fil des journées de Championnat, soulignaient sa vitalité et sa fraîcheur physique, en même temps que sa propension à confectionner un jeu de qualité.

Certes, les Nantais ne tremblaient pas, mais ils savaient que la vigilance s'imposerait. Henri Michel et les siens ont donc gagné par un score qui en dit long sur leurs possibilités du moment. Mais Nîmes, d'une certaine manière, a bien rempli son rôle d'outsider. Le fait d'avoir été en situation, par deux fois, d'ouvrir le score, indique assez bien la valeur de cette jeune équipe méridionale, pourtant privée de plusieurs titulaires, et notamment de Gamouh, son brillant meneur de jeu.

Mais, samedi dernier, les hommes de Vincent étaient quasi inarrêtables, véritablement en état de grâce. Au point que l'on peut se demander si ce n'est pas la meilleure équipe à l'heure actuelle. Poser la question, c'est y répondre, car rien ni personne ne paraît capable de tenir tête aux « Canaris », pour lesquels la trêve arrive peut-être un peu tôt.

Il reste que le match qui opposera les Nantais, en fin de semaine, aux Lillois, drivés excellemment, comme l'on sait, par José Arribas, présentera un grand intérêt. Car le L.O.S.C., comme Nantes, marque des buts, et l'on devrait assister à un véritable festival offensif. Ce sera également un très bon test pour la défense new-look des ex-champions à l'extérieur. Cette défense, avec Henri Michel au poste de libero, est devenue pratiquement invulnérable. Ce n'est pas une surprise, dans la mesure où l'on savait que le capitaine nantais, aux qualités techniques largement au-dessus de la moyenne, s'imposerait sans coup férir. Mais il faut aussi souligner, pour apprécier la performance (un seul but concédé à Reims en six rencontres), le net retour en forme de Bossis, de l'excellente condition actuelle de Tusseau, Rio et Bertrand-Demanes, jouant sur leur valeur, et étant la régularité même.

Du même coup, les autres — demis et attaquants — de l'équipe évoluent avec beaucoup d'aisance et de sérénité, car il savent que « leurs arrières » sont assurés. Et là encore, comme pour Bossis et Tusseau, il convient de mettre en exergue le « retour » de Sahnoun et de Muller, tandis que Rampillon joue le rôle d'animateur que l'on sait.

Ce qui fait que le danger peut venir de partout, y compris et surtout des attaquants, avec Baronchelli en supercondition et qui manifeste un allant dans le jeu propice à toutes les audaces, un Amisse qui est son digne pendant sur l'aile gauche, et un Pécout qui va peut-être, à la faveur de l'euphorie collective, finir par concrétiser ses immenses dons d'avant de pointe et de réalisateur.

Nantes, c'est évident, n'a jamais été aussi fort qu'actuellement, cette saison, et pourrait bien reconquérir un titre perdu de justesse l'an passé. Ses principaux adversaires savent désormais à quoi s'en tenir sur les ambitions et les moyens des Nantais.

Bruno Baronchelli irrésistible comme Nantes.

Encore deux buts pour Eric Pécout. L'avant-centre nantais marche fort.
(Photos André LECOQ)

Baronchelli au zénith

NANTES. — Bruno Baronchelli au zénith, le meilleur joueur probablement de ce Nantes-Nîmes qu'il a marqué de son empreinte et qui atteste de son éclatant retour au premier plan. Comme toujours, il reste simple et réservé sous l'avalanche des compliments. Il ne veut pas être la cible privilégiée des laudateurs :

« Quand l'équipe tourne bien, comme c'est le cas actuellement, il n'est pas difficile de briller, lâche-t-il. **Tout baigne dans l'huile et je profite aussi du boulot des copains. »**

Nous lui suggérons que si on le remarque davantage actuellement, c'est tout de même parce qu'il a connu un petit passage à vide. Il répond avec précision, comme quelqu'un qui se connaît mieux que quiconque : **« Pour moi, cela fait deux mois que je me sens bien et pourtant les critiques ne me trouvaient pas bon. Il y a peut-être une explication : ce que je faisais au service de l'équipe était aussi utile, mais sans doute moins voyant. Dans le jeu sans ballon par exemple. Mais ce n'est pas très grave. »**

Il reconnaît cependant qu'il a retrouvé personnellement une joie de jouer qui l'avait un peu fui : **« Et j'ajouterai que le fait de ne disputer qu'un match par semaine, depuis un certain temps, permet de recharger les accus, et de mieux s'exprimer sur le terrain. Il est préférable d'en avoir encore sous le pied, que de se sentir à bout de course. »**

Alors, lui avons-nous demandé, cette trêve n'est pas tellement la bienvenue pour une équipe nantaise qui monte à une allure vertigineuse, et un Bruno au même diapason :

Il n'en sait trop rien : **« C'est vrai, nous aimerions que le Championnat continue et sur notre lancée actuelle, nous pourrions faire un malheur. Mais cela dit, rien ne prouve qu'une bonne période de repos nous sera néfaste. Je ne me pose pas trop de questions à ce sujet. La trêve est là. Eh bien, on la prend comme elle vient. Après, on verra bien... »**

Baronchelli a brillé sous le regard attentif du sélectionneur de l'équipe de France. Mais il ignorait la présence de Michel Hidalgo dans les tribunes. Il ne l'a apprise que lorsque ce dernier est venu lui serrer la main dans le vestiaire, et le féliciter.

Incontestablement, le Nantais, dans sa forme présente, pose sa candidature au onze tricolore. Justement, à la reprise, il y aura un certain Nantes-Saint-Etienne. Une belle occasion s'offrira à Bruno de livrer un fameux duel à son ami Rocheteau... — J. E.

MONACO-SOCHAUX (1-1)

A BOUT DE SOUFFLE

MONACO. — On pouvait penser que la rencontre Monaco-Sochaux, compte tenu de la valeur respective des deux équipes et de leurs ambitions pour occuper l'une des trois premières places au classement, serait de meilleure qualité et disputée avec plus de conviction et d'allant.

Mais ce sont deux formations à la recherche de leur second souffle que nous avons vu évoluer. Et si Sochaux a ramené un point très mérité de la Principauté en jouant fort bien le coup, Monaco n'a pas totalement répondu aux espérances de ses supporters.

Les Monégasques paraissent actuellement manquer de punch et ce sont tous les compartiments de l'équipe qui peinent; la défense a eu, contre Sochaux, des hésitations coupables, notamment sur le but et commit des erreurs. Le milieu n'est plus que l'ombre de celui qu'il fut, c'est-à-dire la pièce maîtresse de l'équipe, et l'attaque piétine, manque des occasions qu'en temps normal elle ne gâcherait pas.

Si Emon, très en forme depuis un mois, est exempt de reproches, on peut dire que Dalger et Onnis ont perdu leur force de pénétration; ils ne sont plus aussi percutants et vifs. En plusieurs occasions, on l'a constaté, les avants de Monaco ont raté des balles de buts qui, en d'autres temps, auraient pris le chemin des filets.

La trêve devrait permettre de remédier à cette lacune, car, en dépit de ces restrictions, Monaco a montré qu'il était de taille à conserver ses chances dans la course au titre. C'est une des formations françaises pouvant jouer un excellent football collectif; dans l'occupation du terrain, la circulation de la balle, la relance, les Monégasques ont fait leur preuve. Cette homogénéité, ce jeu bien léché sont même l'une de leur principale force, mais on ne s'en est aperçu que trop peu souvent contre les Sochaliens.

Lorsque les automatismes, le tonus, l'entente entre les diverses lignes reviendront, ce qui n'était pas le cas dimanche, hélas! Monaco pourra encore justifier ses ambitions.

Sochaux, de son côté, a démontré que sa place dans le haut du tableau était justifiée, et si les Monégasques se sont créés davantage d'occasions de buts. les plus nettes et les plus franches ont été à mettre à l'actif des Doubistes qui ont, en définitive, relativement mieux joué que les Monégasques.

Intraitables en défense avec Gueye, meilleur joueur sur le terrain, et Bats, irréprochable, qui effectua trois arrêts décisifs, adroits en milieu de terrain grâce à Ivezic très subtil dans l'organisation, et Djaadaoui, qui a effectué un travail de soutien inlassable, opportunistes en attaque où Stopyra a manifesté des qualités certaines et des progrès édifiants, les Sochaliens ont montré, par instants, de belles facettes de leur jeu.

Et il s'en est fallu de très peu pour que la victoire ne leur sourît, car le tir d'Ivezic sur le montant, alors que le score était à un partout, méritait un meilleur score.

Toutefois, le score nul est, en définitive, des plus logique, car aucune des deux formations ne méritait vraiment de l'emporter. Pour la qualité très relative du jeu d'abord et aussi parce qu'aucune des deux n'a donné vraiment l'impression de lutter au maximum pour forcer la victoire.

Certes, les Sochaliens avaient quelques excuses à cela. Sochaux, battu in extremis lors des deux derniers déplacements à Nice et à Angers après avoir mené à la marque, n'a pas voulu, cette fois, courir trop de risques et Monaco manquait de jus pour faire la différence, car son organisation de jeu laissa, cette fois, à désirer. Et cela nous amena au match nul au terme d'une rencontre qui, au départ, pouvait laisser espérer mieux.

Marcel ROVÈRE.

ENTRETIEN-EXPRESS

SOLER : « Une question de places »

MONACO. — **Soler, vous qui affrontiez vos anciens partenaires, que pensez-vous du match ?**

— « Sochaux a mérité son match nul et le score est logique car les occasions ont été partagées dans l'ensemble.

— Auriez-vous aimé jouer toute la rencontre ?

— Bien sûr, mais nous sommes quatre pour trois postes et il faut pouvoir et savoir gagner sa place.

— Cette qualité ne vous trouble-t-elle pas ?

— Non, j'ai trouvé à Monaco une ambiance formidable et une véritable équipe de copains. J'y ai fait de bons matches. J'ai le sentiment d'être un titulaire à part entière même si quelques fois je n'entre qu'en cours de rencontre. En tout état de cause, je me suis bien intégré à l'équipe ou l'ambiance est excellente.

— Qui avez-vous remarqué aujourd'hui chez vos anciens coéquipiers ?

— J'ai constaté que Bats, Ivezic, Djaadaoui et Gueye sont toujours là mais c'est surtout mon copain Stopyra qui a prouvé qu'il avait fait des progrès énormes. Il a réalisé un match excellent. C'est vraiment un joueur d'avenir.

— Mais en ce qui vous concerne, quelles sont vos ambitions personnelles ?

— Jouer à mon poste le plus souvent possible et aussi pourquoi pas retrouver ma place en équipe de France. J'ai le moral et de l'ambition pour cela. Mais avant tout ce qui compte le plus pour moi, c'est que nous puissions encore disputer une compétition européenne avec Monaco l'an prochain. »

M.R.

PARIS-S.-G.-BORDEAUX (2-5)

REDON LE FAUX-FRERE

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — Entre deux des entraîneurs étrangers du Championnat, Luis Carniglia et Velibor Vasovic, il s'agissait d'un duel tactique et psychologique que l'Argentin a donc fini par remporter de haute lutte, par joueurs bordelais interposés. Ce qui confirme à la fois les prétentions de la nouvelle équipe bordelaise, et aussi les dangers que court un Paris-Saint-Germain qui n'est pas sorti de l'auberge.

Vasovic privé de Renaut son habituel libero, le remplaça par Pilorget. Et non seulement le Yougoslave installa Pilorget au centre de la défense parisienne, mais il lui demanda de tenir le même rôle offensif que son prédécesseur.

Cela fut payant pendant une première période du match, au cours de laquelle le P.-S.-G. s'assura un avantage à la marque qui n'était pas immérité, Carlos Bianchi y allant de son petit récital de canonnier malin et opportuniste (deux buts en sept minutes).

Mais le coup du libero avancé est une arme à double tranchant qui comporte quelques risques et expose l'équipe aux dangers de la contre-attaque.

C'est là que Luis Carniglia, né malin lui aussi, utilisa une ruse de Sioux, en faisant entrer sur le terrain l'ancien ailier du P.-S.-G., Philippe Redon, qui s'était jusque-là morfondu sur la touche pendant trois quarts d'heure.

On sait que Redon a quitté Paris en juillet dernier parce que le club dirigé par Francis Borelli ne pouvait améliorer sa situation financière ; son départ fut cruellement ressenti par Carlos Bianchi, qui voyait ainsi disparaître son plus habile pourvoyeur. Et Redon lui-même s'en alla le cœur gros, car il aimait la capitale où il songeait d'ailleurs à se fixer plus tard comme pharmacien.

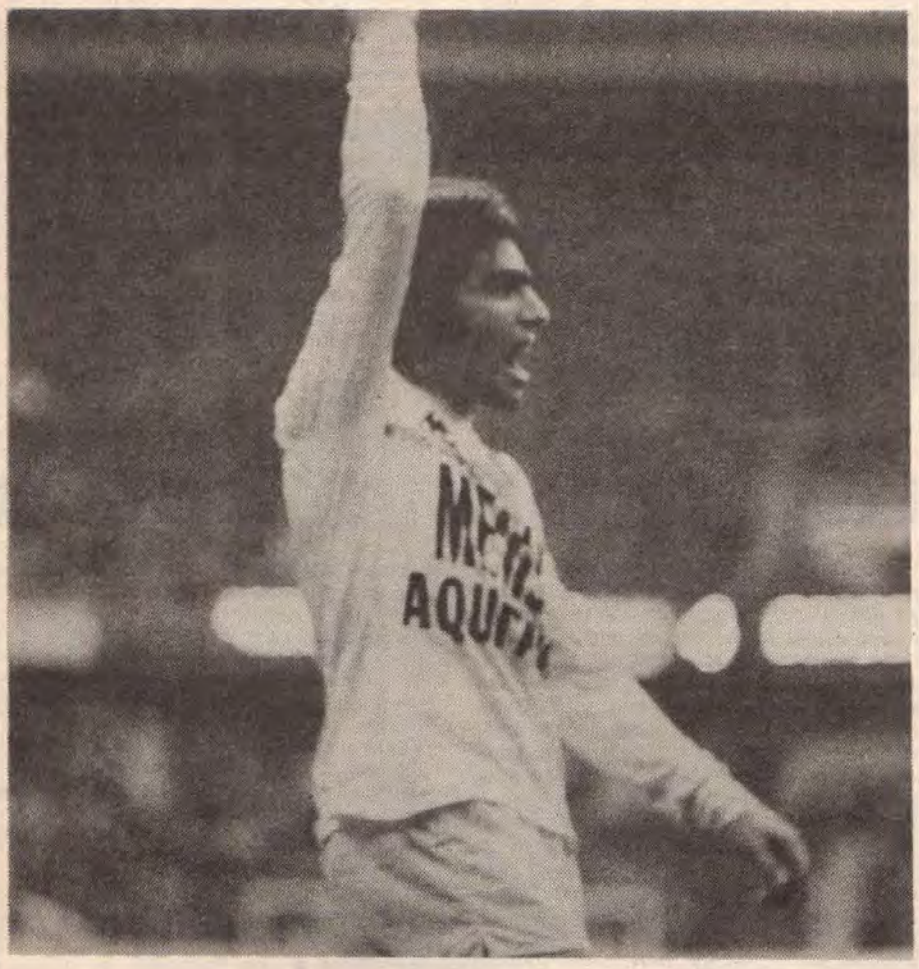
En octobre dernier, alors qu'il avait pris solidement place dans l'équipe bordelaise, il faillit bien revenir... mais au Paris F.C. cette fois. L'affaire ne se fit pas, car les Girondins n'avaient pas du tout l'intention de se séparer de cet attaquant perçant, rapide, clairvoyant, qui est un remarquable préparateur (sans jeu de mot facile pour ce pharmacien). On a compris dimanche pourquoi Bordeaux avait raison de tant tenir à lui.

Après le repos en effet, l'ailier droit bordelais fit voler en éclats la défense parisienne, et il fut l'un des artisans du brillant redressement réalisé par son équipe en même temps que le bourreau de son ancien club. Certes, il ne marqua pas lui-même, mais ses départs balle au pied, ses centres firent des ravages et ouvrirent le chemin du but à un Jacky Vergnes touché de nouveau par la grâce des buteurs. Un Vergnes qui dama ainsi le pion à Carlos Ier le roi, tout triste de voir son ancien coéquipier faire merveille dans l'autre camp.

Voici donc les Bordelais installés dans le peloton des outsiders. Sur ce qu'on leur a vu faire dimanche, on comprend pourquoi ils se retrouvent en si bonne compagnie. Sous la férule de Carniglia, ils pratiquent un football allègre, chatoyant et très offensif, qui séduit et fait des dégâts même à l'extérieur (rappelons-nous la récente défaite de Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard).

La situation de Paris-S.-G. est, elle, beaucoup moins réjouissante, car les buts s'amoncellent dans les filets de Baratelli, et malgré Carlos Bianchi l'attaque ne parvient pas à équilibrer la balance de l'équipe. Il y aura des étincelles dimanche au cours d'un derby que le Paris-Saint-Germain n'a pas le droit de perdre devant son rival numéro un qui lentement mais sûrement est revenu se placer dans sa roue, et qui va tout faire pour l'avoir dans son rétroviseur...

Deux coups de patte de Carlos Bianchi n'ont pas suffi à sauver Paris-St-Germain du désastre.



Le bonjour de Jacky

PARC DES PRINCES. — Sacré Jacky Vergnes! Bon an mal an, il «claque» ses vingt buts par saison. L'ancien Strasbourgeois, au Parc des Princes, a voulu mettre les choses au point et saluer à sa façon les Alsaciens qui n'avaient plus cru en ses possibilités.

Il a donc réussi quatre buts, plus spectaculaires les uns que les autres, et montré que la période — normale — d'adaptation aux Girondins de Bordeaux était définitivement dépassée.

Depuis le début de la présente saison, il avait réussi cinq buts seulement : un pour Strasbourg à l'occasion de la première journée de Championnat, quatre depuis sa signature aux Girondins. Le voilà avec un total de neuf. A Bordeaux, il a su imposer son immense courage, son jeu en percussion, sa détente verticale et s'est fait apprécier pour sa volonté, son abnégation, sa puissance, autant de qualités qui plaisent énormément au public de la région, habituée à voir les hommes consentir d'énormes efforts.

Devant le Paris-S.-G., il a bénéficié de l'état de grâce — et ce n'est pas un hasard — de Philippe Redon et aurait même pu en ajouter un cinquième. Cela suffit : la cour du P.-S.-G. était pleine.

Sacré Jacky! Il offre le bonjour aux Alsaciens, dont l'efficacité n'est plus chronique, à l'heure actuelle.

J.-P. O.

LYON-METZ (3-1)

LYON CHERCHE PUBLIC

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Deux chiffres jugés insuffisants ont entamé un peu le bonheur des Lyonnais après une jolie victoire contre Metz, qu'ils ne volèrent pas, par parenthèse, tant leur générosité et leur audace méritaient là d'être récompensés. Dès la fin de cette rencontre qu'ils venaient de gagner, ils ne discutèrent certes pas le minutage du penalty que M. Leloup siffla contre eux, de façon un peu sévère apparemment et en pure perte d'ailleurs, puisque Chauveau choisit le bon côté pour contrer le tir de Kasperczack. Non, les Lyonnais, l'entraîneur et les dirigeants surtout, n'arrivaient pas à croire que seuls 10 000 spectateurs étaient venus au stade de Gerland.

Aussi, Guy Zerbib, le président-délégué, résumait-il alors l'opinion de la collectivité en récapitulant tout ce qui lui paraissait pourtant fait, en ce dimanche, pour attirer le public lyonnais au stade de Gerland :

« Il faisait un temps splendide. La saison de ski n'a pas encore commencé et on ne peut donc pas dire que nous avons perdu aujourd'hui des gens qui sont allés sur les pistes au lieu d'aller au match de football. Lyon est stable dans le premier quart du classement depuis un bon bout de temps. Nous accueillons une équipe qui est classée sixième, qui vient de marquer cinq buts et qui a la réputation de bien jouer au ballon. Et que se passe-t-il ? Nous n'avons que 10 000 personnes en gros, dans le stade. C'est incroyable et décourageant. Il y a de quoi se demander ce qu'il convient de faire pour attirer les gens. »

Ces dernières saisons, en effet, les dirigeants lyonnais avaient pu croire que les contre-performances, de mauvais classements, étaient la cause essentielle de la désaffection des Lyonnais pour leur équipe de football. Aujourd'hui, ils sont en train de se poser une autre question plus sérieuse : le football professionnel intéresse-t-il vraiment la population lyonnaise ?

Dans son bureau, Aimé Jacquet qui accorde lui aussi beaucoup d'importance à l'environnement d'un match, parlait à l'unisson de son président : « Je me demande si cela vaut le coup de faire autant d'efforts. J'en arrive à être découragé. Pourtant, j'estime que nous apportons quelque chose cette saison, non ?... »

Alors, quoi ? Guy Zerbib ne se cache pas qu'il faudra désormais tenir compte de cet état de fait dans la gestion du club. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir goûté comme tous les autres responsables olympiens, cette victoire acquise sur Metz, qui tendrait à confirmer que les Lyonnais sont un peu les bêtes noires des Messins depuis quelque temps :

« Notre bilan avec Lyon est particulièrement déficitaire cette année, soulignait par exemple Patrick Battiston. Deux défaites et chaque fois cela interrompt pour nous une bonne série. Qui plus est, les deux fois cettes saison, nous nous faisons piéger en début de match. Ça ne doit quand même pas être totalement le fait du hasard. »

Fort possible, en effet. Car il semble que l'académisme messin a donc du mal à s'accomoder des emballements lyonnais, même lorsqu'ils sont contrariés, comme ce fut le cas cette fois, par l'absence de Serge Chiesa dont on sait le rôle essentiel à l'OL. Mais la façon dont les Lyonnais se sont tirés d'affaire devant l'équipe de Rastoll, à l'exception d'une vingtaine de minutes difficiles en début de partie, laisse pourtant croire que Lyon est décidément sur la bonne voie. Paillot, Marais, Genet, Tigana, Xuereb, Valadier à un degré moindre cette fois, qui ont tous moins de 23 ans, ont en tout cas mis tant de décision et d'enthousiasme à colmater les brèches et à tenter le diable, dans leurs initiatives offensives, face à Metz, qu'ils ont certainement consolé leus dirigeants pour un soir. Au moins.

ENTRETIEN-EXPRESS

JACQUET : « Tenir à Geoffroy Guichard »

LYON. — **Aimé Jacquet, étiez-vous inquiet avant ce match contre Metz, compte tenu de l'absence de Serge Chiesa, votre meneur de jeu ?**

— Evidemment, oui. Mais sûrement pas autant que mes joueurs. Je peux dire que tout le monde était là, le matin du match, dès neuf heures et chacun tournait en rond en se demandant un peu comment cela allait pouvoir se passer l'après-midi. C'est tout dire.

— Avez-vous alors le sentiment que tout s'est finalement bien passé ?

— C'est le moins que l'on puisse dire puisque nous avons gagné, d'une part, tandis que, d'autre part, je pense que les joueurs lyonnais ont su prouver leur valeur contre une équipe de Metz qui n'est pas si facile que cela à manœuvrer. D'ailleurs, après notre premier but surprise, je reconnais que nous avons du mal à nous organiser. »

— A quoi attribuez-vous ces difficultés ?

— Au fait que nous manquons toujours de sérénité. D'autant plus quand Chiesa n'est pas là. Il reste que mes joueurs ont visiblement pris conscience, au fil du match contre Metz, qu'ils étaient aussi capables de jouer sans lui. Et c'est ce qui est très positif pour moi. »

— Le derby contre Saint-Etienne de dimanche prochain s'annonce-t-il plutôt bien alors ?

— Bien difficile à dire. Il faut souhaiter que l'entorse de Chiesa sera guérie d'ici-là. Car il faudra que nous ne soyons pas ridicules au stade Geoffroy-Guichard. Et, croyez-moi, ce sera d'autant plus délicat que les Verts sont en grande forme, en ce moment, apparemment. »

C. C.

BIANCHI ENFIN LE VRAI BONHEUR !

21e JOURNÉE

Têtes : Sahnoun, Castagnino, Bureau (2), Rouyer.
Penalties : réussi par Rampillon, raté par Pintenat.
Individuels : Emon, Tihy, Raczinski.
Volée : Keruzoré.
Contres : Diallo, Lugier, Zaremba, Beltramini, Felix, Marguerite.
Coup franc : Bathenay.
Deux points pour : Larqué.
Un point pour : Pécout, Amisse, Onnis, Pleimelding, Domergue, Rep, Arribart, Luizinho, Pilorget, Genet, Aleksic, Rubio, Saliné.

22e JOURNÉE

Têtes : Santini, Pécout, Girard, Castagnino, Lalanne, Felix, Zaremba, C. Bianchi, Delamontagne.
Contres : Zimako, Lacombe, Baronchelli, Pécout, Carrié, Boubacar.
C.S.C. : Fugaldi, Gueye.
Penalties : Rampillon, Olarevic.
Individuels : Genet, Lech, Rep, Benoit, Cassan.
Volée : Kasperczak.
Deux points pour : Gamouh, Dehon, Kasperczak.
Un point pour : Farison, Camara, Bossis, Rubio, Camus, Van Straelen, Aussu, Bousdira, Parizon, Lecornu, Battiston, Bourebbou, Olarevic, Cabral, Bureau, Wagner.

CLASSEMENT DES REMISES

1. Gamouh, 9 pts; 2. Chiesa et Amisse, 8 pts; 4. Gemmrich, 7 pts; 5. Rep, Cabral, Rouyer, Rubio, Baronchelli, M'Pelé et Piasecki, 6 pts; 12. Giresse, Lechantre, Olarevic, Pleimelding, Florès, Battiston, Elie et Rocheteau, 5 pts. 20. Petit, Soler, Zorzetto, G. Lacombe, Bousdira, Luizinho, Dussaud, Bathenay, B. Lacombe, 4 pts; etc.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Bianchi, 17 buts, 2. Ivezic, Marguerite, 15 buts; 4. Rocheteau, 14 buts; 5. Rep, 12 buts; 6. Cabral, Olarevic, Pleimelding, 11 buts; 9. Emon, Lechantre, Diallo, Pécout, 10 buts; 13. Zénier, Onnis, Bjekovic, Felix, Vergnes, Baronchelli, 9 buts; etc.

MARSEILLE-PARIS FC (1-1)

LE MARASME QUI DURE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Douzième match de la saison au stade-vélodrome où l'on avait pris la précaution de fermer l'accès des gradins sud, avec juste raison d'ailleurs, car, comme à l'ordinaire, les banquettes étaient au trois quarts vides. Il faisait beau, tout le monde parlait du renouveau possible de l'OM, exigé, comme on le sait, par M. Gaston Defferre, et d'autant plus possible, en l'occurrence, que le visiteur du jour était le Paris FC.

Il a fallu déchanter très vite. Une fois de plus. La douzième. Et les Olympiens ont parallèlement laissé échapper leur douzième point de l'année à la maison. Même au temps où l'équipe croupissait dans les bas-fonds de Deuxième Division, jamais elle n'avait connu autant d'insuccès sur son terrain. Songez que, depuis le mois de juillet, l'OM n'a gagné que deux fois chez lui, sa dernière victoire (contre Paris-Saint-Germain) remontant au 30 septembre.

Et pourtant, un miracle de la dernière seconde fit que l'OM eut la victoire tant espérée à sa portée. On jouait, en effet, les arrêts de jeu quand Buigues profita de la blessure du portier parisien Benssoussan (touché dans un choc avec Trésor, ce qui avait nécessité quatre minutes d'interruption du jeu) et permit à l'OM de mener 1-0. Mais il doit être écrit quelque part que cette équipe olympienne absolument inconsistante ne procurera que des désillusions à ses supporters. En effet, même le fait qu'elle se soit trouvée en avance à la quatre-vingt-douzième minute ne l'empêcha pas de gaspiller son point bimensuel au stade-vélodrome. Aussitôt après le but de Buigues, il y eut un coup franc en faveur des Parisiens. Que croyez-vous que firent les Marseillais? Au lieu de se masser tous derrière, de manière à prendre toutes leurs précautions, ils dressèrent un mur assez inconsistant, tant et si bien que Beltramini put reprendre la balle et la loger finalement au fond des filets malgré un contre désespéré de René Charrier. A croire que l'OM ne s'en sortira décidément pas de cette impasse.

Dans l'histoire, on est assez tenté d'écrire que les dirigeants et les techniciens ne sont certainement pas seuls en cause. Certains joueurs aussi ont leur part de responsabilité et pas qu'un peu. Dimanche, par exemple, il n'y eut guère que Marius Trésor à avoir tout tenté, derrière comme devant. C'est le capitaine olympien qui, en deux ou trois occasions, barra la route du but aux attaquants parisiens, Beltramini et Amorfini; c'est encore lui qui se porta à l'assaut sur la fin et qui faillit faire la décision. Les autres? Courageux dans l'ensemble, mais comme on dit anonymes. Et même insignifiants pour ce qui concerne certains d'entre eux, principalement au milieu du terrain et en attaque... Ce n'est certainement pas comme ça que les joueurs, malgré les sacrifices qu'ils ont consentis en faveur du club, pourront espérer redresser une situation qui commence à devenir très alarmante, puisque aussi bien l'OM végète toujours dans la zone dite des relégables...

Ainsi, Paris a pris un point qui peut lui être salutaire. Encore doit-on ajouter que l'équipe de Vicot n'a pas fait pour autant l'opération qui était à sa portée, car elle laissa échapper deux ou trois occasions uniques de réussir le K.-O. Mais il est vrai que, pendant une heure, les joueurs de la capitale, qui avaient laissé Bernard Lech sur la touche, n'avaient eu d'autre souci que celui de tenir... On ne les accablera certainement pas pour si peu, surtout en tenant compte de leurs malheurs actuels. Eux, au moins, ont le mérite de faire ce qu'ils peuvent... Dimanche, à la veille de la trêve, l'OM partira pour Angers. Sans doute avec Jules Zvunka comme nouvel entraîneur. l'ex-capitaine peut-il, en quelques jours, redonner une âme à ces joueurs qui se traînent misérablement sur le terrain depuis tant de semaines? C'est souhaitable pour le club, car une nouvelle défaite le placerait dans une situation extrêmement critique qui pourrait être lourde de conséquences au plan psychologique et qui rendrait la trêve marseillaise extrêmement pénible.

Reste à savoir si cet OM qui ne sait plus jouer peut encore réagir positivement. La question, pour l'instant, reste posée. Avec une acuité de plus en plus grande.

LAVAL-LILLE (3-3)

QUE DE FAUTES DEFENSIVES !

LAVAL. — Grâce à un merveilleux but de son capitaine, le Stade Lavallois a évité d'extrême justesse une nouvelle et humiliante défaite sur son terrain. Une fois encore, ce même Stade Lavallois a laissé apparaître ses défauts et ses qualités. S'il a retrouvé, samedi, une partie de son style et du fond de jeu qui firent sa force, il a par contre présenté encore de graves lacunes défensives. En outre, son manque de cohésion, en deuxième mi-temps, a permis aux Lillois de diriger presque constamment les débats en jouant bien, et même parfois très bien. Simon était redevenu l'organisateur que l'on connaît mais que l'on ne vit pas en première mi-temps, car il fut constamment sous l'emprise de Giachetti. Son équipe, de ce fait, fut privée de ballons. Le fait que les Lavallois se soient territorialement imposés en première mi-temps justifie également ce partage des points, qui, d'ailleurs, semblait satisfaire les uns et les autres.

Cependant, on reconnaîtra que ce partage des points limite les ambitions des Lavallois et les fait définitivement rentrer dans le rang des équipes qui, désormais, n'ont plus rien à espérer, autant dans la course au titre que dans la chasse entamée pour une place en Coupe européenne.

Lille, malgré Olarevic et Cabral, était pourtant, de l'avis général, une équipe à la portée de celle de Le Milinaire. En réalité, elle lui créa beaucoup de soucis. Et si l'on considère que deux des trois buts lavallois furent heureux dans leur forme, puisque «réussis» par un Lillois contre son camp, et sur un penalty généreusement accordé par l'arbitre, on admettra que le meilleur, au cours de cette soirée pluvieuse, ne fut pas toujours le Stade Lavallois. Pour lui, il est grand temps que la trêve arrive. Depuis un mois, il piétine et ne se sent pas lui-même.

Quant aux Lillois, leur jeunesse, leur équipe et leur enthousiasme ont beaucoup prévalu. Constamment, ils ont posé aux Lavallois des problèmes d'autant plus difficiles à résoudre que la culpabilité des défenseurs locaux était bien engagée.

Lacunes défensives, qualités offensives : le Stade Lavallois devra, avec ces armes-là, affronter la seconde partie du Championnat. Il parviendra sans doute sans mal à conserver cette dixième place qui situe bien sa valeur actuelle, mais il habituera encore ses supporters à la douche écossaise. Comme samedi dernier devant Lille, où il fallut en définitive un nouvel exploit de son capitaine Raymond Keruzoré pour que tous s'en aillent le cœur alerte.

Michel JOUNEAUX.

LE MILINAIRE : « Dommage ! »

LAVAL. — Michel Le Milinaire n'était ni déçu, ni heureux. Mi-figue, mi-raisin, il avait cependant le sentiment que les siens s'étaient donné des fouets pour être flagellés, et ne cessait de souligner : « Nos lacunes défensives criantes nous ont joué un vilain tour. A l'heure où l'équipe a trouvé son style et son fond de jeu, il faut, hélas ! que l'on commette de graves erreurs de défense, que l'on manque de maturité et de cohésion. Notre classement correspond donc bien à nos possibilités ».

Dans l'autre camp, José Arribas était évidemment très heureux de la tournure des événements, et reconnaissait la légitimité du score : « En première mi-temps, disait-il, nous avons été inférieurs à Laval en ce qui concerne surtout la mobilité. En outre, j'ai rarement vu mon équipe autant privée de ballons. En deuxième mi-temps, quand Simon fut plus libre de ses mouvements, mon équipe joua bien et même très bien, et, dans celle de Laval, ce qui m'a surpris, c'est la qualité de son milieu de terrain. Je connaissais depuis longtemps Keruzoré. Il est toujours aussi bon ».

M. J.

BASTIA-ANGERS (1-0)

HEUREUSEMENT, JOHNNY REP...

BASTIA. — C'est presque devenu une habitude, le suspense est désormais roi à Furiani. Samedi, il aura fallu attendre le coup de sifflet final de l'arbitre M. Lambert, pour que le maigre public qui avait pris place sur les gradins pousse enfin un grand soupir de soulagement après la courte victoire remportée par ses favoris devant le SCO d'Angers sur le score de 1 but à 0.

En effet, faute d'avoir su concrétiser les nombreuses occasions de buts qu'ils s'étaient créées, aussi bien durant la première mi-temps que durant la première moitié de la seconde, les hommes de Pierre Cahuzac devaient rester, jusqu'au coup de sifflet libérateur, sous la menace d'un contre angevin.

Cela s'est particulièrement vérifié durant les vingt dernières minutes de la rencontre. A ce moment-là, à l'image d'un Johnny Rep jusqu'alors rayonnant, et qui avait dominé le match de la tête et des épaules, les Corses allaient faiblir et s'exposer aux contre-attaques des visiteurs. Que Lecornu, parti à la limite du hors-jeu, ait manqué de peu le cadre (61e), que Saline ait mis la balle de côté après une sortie hasardeuse de Weller, et que le but ait été grand ouvert (73e), ou que Princet n'ait échoué qu'à quelques centimètres du but, alors qu'il paraissait acquis (82e), cela illustre qu'il s'en fallut de peu que Bastia ne subisse une nouvelle désillusion sur son terrain, et ne concède de nouveau au moins encore un point à son hôte du jour. Et pourtant, les Corses auraient pu aborder le dernier quart d'heure de la rencontre en toute quiétude.

En effet, ils créèrent jusque-là suffisamment d'occasions pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise. Mis à part Johnny Rep, qui, à la 31e minute, sur une ouverture de Marchioni, résista au retour de deux défenseurs et trouva le but en dépit d'une sortie désespérée de Janin, jamais plus les attaquants insulaires ne devaient trouver la faille dans le réseau défensif adverse. Cette carence, c'était l'illustration du doute et des craintes qui assaillent cette formation bastiaise, qui, décidément, ne parvient pas, tout au moins lorsqu'elle se produit chez elle (et c'est d'ailleurs paradoxal), à retrouver toute sa flamme, tout son brillant.

Entre une équipe angevine qui était venue pour ne pas perdre, et qui ne se montra à son avantage qu'à quelques reprises sur la fin, et une formation bastiaise toujours à la recherche de son football, et qui valut essentiellement par le talent de Rep et l'insolente facilité d'Aussu, insaisissable sur son aile droite, nous avons eu droit à une rencontre de qualité moyenne, qui a été, somme toute, révélatrice des possibilités actuelles de ces deux formations.

Les Bastiais de l'an dernier n'auraient fait qu'une bouchée de l'équipe d'Aimé Mignot. C'était l'opinion générale à Furiani. Mais, samedi, ces Bastiais-là ne formaient pas l'ensemble soudé de la saison passée ; cela, on le sait malheureusement depuis longtemps déjà et nous n'y reviendrons pas. C'en était navrant de les voir hésiter, tergiverser, alors que les Angevins usaient et abusaient de passes latérales, peu enclins qu'ils étaient, semblait-il, à vouloir prendre quelque initiative que ce soit.

Décidément, l'hiver est bien là, et la trêve ne peut être que bénéfique aux deux antagonistes de samedi qui ont besoin, semble-t-il, de se refaire une santé. Il n'en est pas de même pour tout le monde et, côté bastiais, si l'ensemble parut encore fois souvent quelque peu emprunté et manquant en tout cas d'agressivité, on a donc remarqué une nouvelle fois l'insolente facilité de Pierre Aussu, un petit Calédonien qui paraît avoir le ballon collé au pied, et dont les dribbles ont semé le désarroi dans la défense angevine, la sobriété de Mignot et de Burkhard, et l'éclatante santé de Johnny Rep.

Avec son brassard de capitaine, le Hollandais a payé de sa personne. Il a assuré la victoire en marquant l'unique but du match, éclairant de son talent la grisaille qui enveloppait cette rencontre.

Michel DE GENTILE.

Le bonheur d'Aussu

BASTIA. — On l'avait vu à quelques rares reprises, la saison dernière, avec les professionnels. Cette année, à l'approche de la trêve, il gagne ses galons de titulaire. Pierre Aussu, vingt et un ans, Néo-Calédonien, comme Kanyan, Zimako, Ihily et Zamai, le dernier venu des joueurs des Antipodes à avoir signé au club corse.

C'est un véritable feu follet. Pas plus haut que ça, mais tout à fait insaisissable lorsqu'il part balle au pied vers le but adverse. Un défaut, sans doute : au moment de la dernière passe, il lui arrive, comme on dit, d'en rajouter un peu et de perdre ainsi quelquefois le bénéfice de son action. Mais à part ça, quel régal!

Samedi encore, il a constitué un danger constant pour les défenseurs adverses, qui ne savaient comment s'y prendre pour l'arrêter. Une boule de muscles, toujours à la limite du déséquilibre, c'est le type même du footballeur d'instinct, avec tout ce que cela implique. Un ailier de grand avenir, sans doute, et avec ça un sourire d'enfant heureux, heureux de pouvoir s'amuser même sur un terrain, même avec une équipe professionnelle.

M. De G.

VALENCIENNES-NICE (0-3)

LES LARMES AUX YEUX

VALENCIENNES. — Destrumelle et ses dirigeants espéraient bien voir leur équipe sortir de l'ornière à l'occasion de ce match contre Nice.

Ils tablaient surtout sur les blessures d'amour-propre provoquées par les commentaires acides ayant suivi le déplacement à Saint-Etienne et, pour tout dire, ils escomptaient un réveil spectaculaire d'une attaque placée sur la scellette, et surtout une efficacité retrouvée du Camerounais Milla, lequel entamait son quinzième match sans but.

Enfin, on allait savoir si l'intéressé était capable, vraiment, de briller à ce niveau. La réponse est maintenant fournie. Il n'est pas le seul, cependant, à être incriminé, mais si sa technique individuelle (qui ne s'exprime malheureusement pas aussi facilement sur le plan collectif) incita à attendre beaucoup de lui, les autres attaquants piétinèrent avec une touchante unanimité devant la défense niçoise, loin, pourtant, d'être imperméable.

Il est évident que l'attitude de l'arbitre ne servit pas non plus les intérêts valenciennois, mais comme le soulignait Destrumelle : « Encore fallait-il se mettre à l'abri auparavant. »

Or, une fois de plus, l'attaque gaspilla les occasions, et fut incapable de marquer. Sa poudre est bien mouillée depuis le mois d'août, où elle était sèche à souhait. Cette poudre, il est vrai, avait été, par poignée, jetée aux yeux durant plusieurs semaines par des avants incapables, aujourd'hui, de signer le moindre but : huit encaissés par la défense, qui subit tout le poids, en deux journées, et rien pour contre-balancer !

Longtemps, Destrumelle et ses dirigeants restèrent au stade pour discuter, tirer les conclusions de cette situation insolite. Il est probable que les « canonniers », si l'on peut s'exprimer ainsi, n'ayant pas su saisir la chance offerte pendant si longtemps, rejoindront la Troisième Division ; perdu pour perdu, des jeunes seront intégrés. La médiocrité des titulaires fut telle qu'elle dépasse toute logique.

Après Reims, et, bien d'autres équipes, Nice était à portée de main, et il gagna par un score dont la netteté pourrait laisser croire à une formalité, si n'étaient connues les circonstances dans lesquelles furent obtenus les buts : du lâcher de ballon dans ses propres filets de Bas, au découragement des Valenciennois dans les ultimes minutes, en passant par ce tacle de Chevallier sur Bjekovic, vieux renard exploitant admirablement la scène. Les larmes aux yeux, Chevallier répétait : « Je vous jure que je n'ai commis aucune faute, mon tacle était tout ce qu'il y a de régulier. L'arbitre siffla penalty, et quelques secondes plus tard, il me refila un avertissement parce que je lui avais fait remarquer son laxisme, sur le fauchage de Maillard, un vrai fauchage celui-là ! C'est bien triste ! »

De fait, Dominique Chevallier est le grand perdant de cette soirée de dupes.

René LESCAUT.

(Victor SINET)

BJEKOVIC trois fois Niçois

QUAND il quitta Belgrade pour Nice, 2 000 supporters de Partizan lui firent à l'aéroport des adieux quasi déchirants.

Quinze mois plus tard, Nenad Bjekovic a failli partir de Nice par la petite porte. Ses valises étaient déjà prêtes. Strasbourg offrait 200 millions de centimes pour s'assurer ses services.

Par bonheur pour l'O.G.C.N., auquel il n'aurait plus manqué que cette faute après toutes les erreurs que l'on sait, M. Guillot, le nouveau timonier du club, s'opposa à cette transaction qui lui paraissait pour le moins inopportune. C'est comme ça que Nice s'assura pour ainsi dire une troisième fois le concours d'un des plus émérites canonniers de notre temps.

Pourquoi trois fois et comment imaginer un seul instant qu'il ait pu se trouver des personnes — nous ne les nommerons pas — ne voulant plus d'un garçon qui, à la fin de la saison écoulée, sa deuxième en France, totalisait la bagatelle de 29 buts ?

Il est vrai que, depuis le début du présent exercice, Bjekovic a passé plus de temps à l'infirmerie du « Gym » que sur les terrains de Saint-Maurice. De chutes en rechutes, le grand invalide yougoslave, un peu à la manière de son infortuné compagnon Katalinski, n'arrivait pas y retrouver sa plénitude physique. Mais était-ce une raison suffisante pour lui témoigner si peu de reconnaissance et surtout pour en conclure qu'après tout Nice pouvait fort bien se passer de lui ?

Ces mauvais oracles n'ayant finalement pas été entendus, Bjekovic est donc resté sur la Côte d'Azur. A croire que, décidément, il était né pour vivre la seconde partie de sa carrière au soleil de la Promenade des Anglais.

Rappelons les faits : aussitôt que l'O.G.C.N. eut réglé les premières modalités du transfert de l'artificier de Partizan Belgrade, on apprit qu'un autre club avait lui aussi engagé ses deniers pour l'acquisition de notre héros. Mieux encore, on assurait que A.Z.67, le club en question, avait des droits sur Bjekovic et il y en a qui assurent que, pour éviter un procès avec les dirigeants d'Aalkmar, Nice dut se fendre une seconde fois de plusieurs « gros formats ».

Ainsi est-on tenté d'écrire qu'en s'opposant au départ de l'avant-centre yougoslave en septembre dernier, Nice a abordé le troisième acte de son bail avec Nenad.

Disons tout de suite que l'intéressé ne le regrette nullement. D'une part, parce que de son propre aveu, lui et son épouse (ils ont deux enfants) se plaisent beaucoup à Nice, de l'autre pour la simple raison que, enfin affranchi de ses ennuis physiques, « Neno », comme on l'appelle, a repris force et confiance à la fois.

Sans doute la vie serait plus belle encore si l'O.G.C.N. ne traversait l'une des plus sombres périodes de son histoire. Mais qui sait si les coups de patte et la force d'un « Bjeko » dorénavant revenu à son top-niveau ne vont pas aider les « Aiglons » à se sortir du guêpier où ils sont encore empêtrés ?

Professionnel jusqu'au bout des ongles, Nenad Bjekovic se donne encore quelques années avant de songer à rentrer au bercail : le temps, en somme, d'amasser suffisamment d'espèces sonnantes et trébuchantes (ces devises étrangères si chères aux Yougoslaves et aux Hollandais) pour ne pas avoir à s'inquiéter de l'avenir des siens.

Homme de toutes les situations et plus particulièrement des grandes, cet attaquant au style de chasseur de buts (et de primes) qui n'est pas sans rappeler Josip Skoblar, fut formé de très bonne heure à la rude école du Partizan qui passe pour être l'une des plus florissantes et productives du pays.

Au nombre de ses premiers maîtres à jouer — à l'époque où il venait de quitter le Prolétaire de Genjanin (le club de ses débuts) — il y eut en premier lieu Galic qu'il n'a jamais oublié et aussi un certain Vasovic à qui il voue, depuis, la plus grande estime.

Notez bien, du reste, qu'en bon Belgradois qui se respecte il compte ses meilleurs amis parmi les anciens du Partizan, qu'il s'agisse du « Bordelais » Vukotic (avec qui il formait un tandem presque parfait) ou bien de Curkovic le « Stéphanois », qu'il revoit toujours avec plaisir chaque fois que celui-ci vient passer quelques jours de détente dans son appartement de Cannes. Et à Nice, bien sûr, c'est avec Katalinski qu'il s'entend le mieux, les deux hommes habitant au demeurant dans le même immeuble — « La lanterne » — en amont de la ville. Ajoutons toutefois que « Neno », garçon rangé, sort assez peu, consacrant l'essentiel de ses loisirs à sa famille, voire à la table, car il a la réputation d'être un gros mangeur !

Si les supporters de Partizan ont pleuré le départ de Bjekovic, leurs motifs à l'époque étaient doubles. Ils avaient en effet conscience de perdre quelqu'un de cher, de précieux et, en outre, Nenad venait de leur valoir une chaude émotion.

Figurez-vous que juste avant de quitter la capitale yougoslave, Bjekovic s'était trouvé pris dans une fameuse tourmente sur le terrain de Ljubljana. Pour Partizan, il n'y avait pas d'autre alternative, ce jour-là, que celle de gagner. Le titre national était à ce prix. Et c'est justement Nenad, tout à la fin d'une rencontre mouvementée, qui « planta » le but de la victoire. Grâce à son canonnier, Partizan était champion de Yougoslavie !

C'était l'époque où Bjekovic côtoyait les grands entre les grands du football yougoslave en matière de célébrité. Le plus notoire magazine sportif de Belgrade ne le mettait-il pas, avec Zebec et Milutinovic, dans l'équipe type du Partizan de tous les temps ?

Parallèlement, l'équipe nationale faisait souvent appel à lui. Mais sa carrière de sélectionné allait malheureusement être contrariée par un grave accident de voiture qui l'empêcha de participer à la Coupe du monde 1974. Il se rattrapa en gagnant le titre avec son club.

A présent, Nenad Bjekovic ne brûle plus que du désir de finir sa carrière extra-muros en honorant au mieux le contrat qui lui est assigné depuis 12 ans déjà : celui du puncheur obstiné que rien ne fait reculer.

Heureux Niçois tout de même, qui, à défaut d'une équipe, ont au moins la consolation d'avoir un buteur hors du commun !

VISEZ LE SUCCES !

AVEC DUARIG

CLUBS !
personnalisez votre club
en choisissant
dans les 64 pages couleur
du catalogue DUARIG
les articles de qualité
qui composeront votre tenue

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES,
BALLONS, CHAUSSURES, SACS
ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG : B.P. N° 1 - 42510 BALBIGNY FRANCE - TEL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TÉLEX 300.621

BON POUR UN CATALOGUE DE 64 PAGES EN COULEUR, UN TARIF ET LA LISTE DES GROSSISTES.
A retourner à : DUARIG B.P. 1 - 42510 BALBIGNY
CLUB - SOCIÉTÉ - COLLECTIVITÉ :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
NOM DU RESPONSABLE :
TÉL : HEURE D'APPEL :
Ci-joint un règlement de 16 frs à l'ordre de Duarig remboursable à la première commande d'un minimum de 500 frs. (valable pour la France seulement)

PUBLI CROIZET CONSEIL CA CLERMONT-FD

HIER

23e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 4 (2) Pécout (39e, 55e) Muller (43e) Baronchelli (77e) **NIMES** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO****, MICHEL*****, TUSSEAU**** — MULLER****, SAHNOUN****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI*****, PECOUT*****, AMISSE****. — 12e : BIBARD. — 13e : TROSSERO. — Entr. : VINCENT. — Total : 47. Nimes. — ORLANDINI*** — BOISSIER****, DEVOT***, MEZY****, MORETTI**** — NOYER***, GIRARD****, CASTAGNINO**** — DUSSAUD***, MARGUERITE****, BONNEC***. — 12e : LOZANO. — 13e : JOUANNE. — Entr. : NOEL. — Total : 39.	235.970 F 13.671 spect. Arbitrage de M. Didier	Les Nîmois eurent deux occasions d'ouvrir le score en première mi-temps, par l'intermédiaire de Marguerite, qui percuta un ballon sur la transversale (17e), et par Castagnino, qui vit son tir stoppé sur la ligne par Tusseau (33e). Mais les Nantais devaient néanmoins inscrire deux buts avant la mi-temps. Par Pécout d'abord, qui marqua dans un angle impossible, et par Muller, qui récupéra un ballon échappé à Orlandini et qui l'expédia dans la cage vide. Les Gardois accusèrent le coup, encaissèrent un troisième but à la 55e minute, encore par Pécout, et un quatrième treize minutes avant le coup de sifflet final, œuvre de Baronchelli. Nîmes aurait pu sauver l'honneur à la 85e minute par Marguerite, mais Bertrand-Demanes écarta le danger.
LAVAL 3 (1) Denneulin (20e, c.s.c.) Keruzore (66e s. pen. et 86e) **LILLE** 3 (0) Cabral (50e, 80e) Zagar (55e)	Laval. — ROSE**** — LE ROY****, COUGE***, ARRIBART***, GAUTHIER*** — KERUZORE*****, GIACHETTI****, DELAMONTAGNE*** — BOUREBBOU****, COSTE****, LECHANTRE***. — 12e : MASSON. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Lille. — BERGEROO**** — ZAGAR****, BESNARD****, DENNEULIN***, MARSIGLIA*** — GRUMELON****, DOS SANTOS****, SIMON*** — CABRAL****, PLEIMELDING***, OLAREVIC****. — 12e : DELEMER. — 13e : CAMPAGNAC. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	105.789 F 5.716 spect. Arbitrage de M. Jourdain	Ce fut un match spectaculaire, à rebondissements, et les Lavallois ne durent leur salut qu'à un magnifique tir de leur capitaine Keruzoré juste avant l'échéance. Dans cette rencontre désordonnée, Laval avait pourtant pris le meilleur départ, s'assurant un premier avantage à la suite d'une bévue de grumelon. Il devait d'ailleurs y avoir de nombreuses erreurs défensives aussi bien côté mayennais que nordiste, ce qui amena de nombreux buts. Car les Lillois, un moment décontenancés, refirent vite surface et Olarevic, puis Zagar, renversèrent la situation. Pas pour longtemps. Sur penalty, Keruzoré remit les compteurs à zéro. Tout paraissait alors possible et l'on crut que Lille tenait la victoire quand Cabral marqua de nouveau. Mais « Keru » surgit une fois encore... Laval revenait de loin.
BASTIA 1 (1) Rep (33e) **ANGERS** 0	Bastia. — WELLER*** — CAZES***, MIGNOT****, RIJSBERGEN****, MARCHIONI*** — IHILY***, BURKHARD****, KRIMAU*** puis DE ZERBI*** (58e) — AUSSU****, BOREL***, REP*****. — 13e : DESVIGNES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39. Angers. — JANIN**** — FELCI***, CITRON***, BRULEZ***, BRUCATO*** — CASSAN***, AUGUSTIN***, AMERSEK*** — LECORNU****, FELIX****, SALINE***. — 12e : PRINCET*** à la place de FELCI (51e). — 13e : BAUDRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.	96.640 F 2.241 spect. Arbitrage de M. Lambert	Les Bastiais, qui ont encore été une nouvelle fois souvent maladroits dans leurs conclusions, ont dû se contenter d'une toute petite victoire, acquise par l'intermédiaire d'un but de Rep marqué dès la trente-troisième minute de jeu ; mais durant les vingt dernières minutes, ils ont fait trembler leurs supporters lorsque Angers, se rendant compte qu'il était possible d'égaliser, se lança à l'attaque et eut quelques occasions qui auraient pu faire mouche.
VALENCIENNES 0 **NICE** 3 (0) Barraja (54e) Sanchez (57e, s. pen.) Bousdira (89e)	Valenciennes. — BAS*** — LAITEM***, WRAZY***, FUGALDI****, TIHY**** — CHEVALIER****, METSU****, PIETTE*** puis VESIR*** (74e), LUGIER**, MAILLARD** puis KOURICHI*** (74e), MILLA**. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34. Nice. — PEYRON**** — ASCERY****, ZAMBELLI*** puis CAPPADONNA*** (46e), MULLER***, BARRAJA**** — BOUSDIRA***, GUILLOU****, BOCCHI*** — SANCHEZ****, BJEKOVIC***, BUSCHER*** puis ROLANT*** (70e). — Entr. : FERRY. — Total : 38.	68.316 F 3.690 spect. Arbitrage de M. Konrath	Pendant une demi-heure, les Niçois fournirent l'impression de ne pas pouvoir résister à la pression des Nordistes déchaînés, dont l'adresse, cependant, n'était pas en rapport avec leur enthousiasme. Les Azuréens, remontant à la surface, se montraient très dangereux par leurs contres. De plus en plus entreprenants à la reprise, ils bénéficièrent d'un lâcher de ballon de Bas sur un coup franc des vingt mètres de Baraja pour ouvrir la marque. Une décision de l'arbitre accordant un penalty à Bjekovic finit par assommer V.A., lequel encaissa sur la fin un troisième but sans réagir.
STRASBOURG 2 (0) Gemmrich (68e) Piasecki (84e) **REIMS** 2 (1) Santamaria (23e) Gérard (81e)	Strasbourg. — DROPSY**** — MARX***, SPECHT*****, WENGER*** puis TANTER*** (63e), DOMENECH**** — DUGUEPEROUX****, JOUVE*** puis DEUTSCHMANN*** (46e), PIASECKI**** — WAGNER***, TOKO***, GEMMRICH****. — Entr. : GRESS. — Total : 40. Reims. — FORMICI**** — BUISSET****, DURAND****, MADRONNET****, GARCERAN**** — POLANIOK****, CAMARA****, JAFFRES**** puis MICHELBERGER**** (69e) — BETTA****, SANTAMARIA****, GERARD**** puis DI CARO**** (85e). — Entr. : FLAMION. — Total : 44	264.218 F 15.951 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Strasbourg a eu toutes les peines du monde à faire match nul avec celle de Reims, qui occupe la dernière place du classement. Les Rémois menèrent par deux fois à la marque. Il fallut attendre la soixante-huitième minute pour voir Gemmrich égaliser une première fois. Pourtant, toujours sur une faute de la défense, à neuf minutes de la fin, le Rémois Gérard redonnait l'avantage à son équipe. Le match nul paraissait perdu pour Strasbourg lorsque sur passe de Toko, Piasecki put enfin égaliser à six minutes de la fin.
NANCY 1 (0) Rouyer (48e) **SAINT-ETIENNE** 1 (1) Lacombe (7e)	Nancy. — MOUTIER**** — RACZINSKI****, NEUBERT***, CURBELO****, DELPIERRE*** — STICKEL***, RUBIO***, JEANNOL**** puis PERDRIAU*** (72e) — ROUYER****, UMPIERREZ****, ZENIER***. — 13e : PINTENAT. — Entr. : REDIN. — Total : 39. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI***, LARIOS****, ELIE*** — ROCHETEAU***, LACOMBE*****, ZIMAKO****. — 12e : REPELLINI. — 13e : BOREL. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	502.566 F 13.730 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Stéphanois sont passés tout près d'une très belle affaire à Nancy. Car avec un peu plus de réussite et une plus grande application dans la finition, il est probable qu'ils auraient empoché les deux points de la victoire. Après avoir ouvert la marque par Lacombe, qui se montra le meilleur homme sur le terrain, les Verts ne parvinrent pas, en effet, à concrétiser au tableau d'affichage leur domination et d'excellents mouvements conduits par Rocheteau ou Larios. Si bien que Nancy, par Rouyer, refit son retard et obtint ainsi un partage des points au fond assez logique compte ten des efforts déployés en seconde période.
MONACO 1 (0) Courbis (47e) **SOCHAUX** 1 (1) P. Revelli (37e)	Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO***, GARDON***, COURBIS****, VITALIS**** — MOIZAN*** puis CHAUSSIN*** (69e), PETIT***, NOGUES**** — DALGER*** puis SOLER*** (69e), ONNIS***, EMON****. — Entr. : LEDUC. — Total : 38. Sochaux. — BATS***** — DUFOUR***, SELES***, GUEYE*****, POSCA*** — DJAADAOUI****, IVEZIC***, BENOIT*** — PARIZON***, P. REVELLI***, STOPYRA****. — 12e : ZANDONA. — 13e : BEZAZ. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	75.000 F 3.113 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Les Monégasques, qui sont à la recherche de leur second souffle et attendent la trêve avec impatience, ont éprouvé beaucoup de difficultés à sauver les meubles face à une équipe sochalienne entreprenante et bien organisée. Les Sochaliens eurent, de plus, l'avantage de marquer les premiers et ils montrèrent alors beaucoup d'habileté à enrayer les attaques de Monaco. Intraitables en défense, on crut même qu'ils allaient parvenir à l'emporter, ce qui n'eut pas reflété parfaitement la physionomie de la partie. Et c'est pourquoi l'égalisation obtenue par Courbis apparut somme toute méritée car ni Monaco ni Sochaux n'avaient dominé suffisamment le débat pour marquer deux points.
LYON 3 (3) Tigana (1re) Xuereb (32e) Genet (36e) **METZ** 1 (1) Remy (29e)	Lyon. CHAUVEAU**** — ALEKSIC****, MARAIS****, JODAR****, PAILLOT**** — TIGANA****, GENET****, CARRIE**** — VALADIER****, GALLICE****, XUEREB**** puis OLIO**** (76e). — 13e : RAVIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 44. Metz. — REY*** — BATTISTON****, MAHUT***, BRACIGLIANO***, JENNY**** — ZDUN****, KASPERCZAK***, DEHON**** — REMY***, ZAREMBA***, DIALLO****. — 12e : MORETTO. — 13e : SOUTO. — Entr. : RASTOLL. — Total : 38.	162.626 F 10.507 spect. Arbitrage de M. Leloup	Marquant dès la cinquantième seconde par Tigana, les Lyonnais ont failli — paradoxalement — être déboussolés par cette réussite initiale, ne jouant jamais bien que lors de la première demi-heure. Mais bénéficiant de deux nouveaux buts en moins de cinq minutes, les joueurs de Jacquet trouvèrent alors la cadence. Du coup, la deuxième mi-temps fut surtout une période d'annihilation, Lyon trouvant cependant encore le moyen de placer quelques banderilles dont seul Diallo parut capable dans le camp d'en face.
PARIS S.-G. 2 (2) C. Bianchi (34e, 41e) **BORDEAUX** 5 (1) Vergnes (32e, 67e, 72e, 86e) Van Straelen (50e)	Paris-S.-G. — BARATELLI**** — DOUIS****, ADAMS***, PILORGET**** puis MORIN*** (80e), LOKOLI*** — BATHENAY***, LAPOSTE*** puis COL*** (72e), DAHLEB*** — BUREAU****, BIANCHI****, F. BRISSON****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 39. Bordeaux. — DELACHET**** — ROHR***, LALANNE***, FERRI****, DOMERGUE**** — CAMUS****, GIRESSE****, VAN STRAELEN**** puis GOUBET*** (82e). — TOTA*** puis REDON**** (46e), VERGNES******, VUKOTIC****. — Entr. : CARNIGLIA. — Total : 44.	15.375 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Ce match prolifique partit sur un petit rythme et il fallut attendre une demi-heure pour le voir s'animer lorsque Vergnes ouvrit le score. Grâce à deux buts en tire-bouchon de Carlos Bianchi, Paris renversa la situation avant le repos. Mais la défense du P.-S.-G., vraiment trop friable et trop incertaine, s'écroula sous les coups de boutoir d'un Vergnes en pleine réussite, qui sut profiter des larges espaces qui s'offraient un peu partout. Malgré Vasovic, le Paris-S.-G. reste encore à la recherche de son style.
MARSEILLE 1 (0) Buigues (92e) **PARIS F.C.** 1 (0) Beltramini (93e)	Marseille. — CHARRIER*** — BAULIER***, ZVUNKA***, TRÉSOR*****, BRACCI*** — FERNANDEZ***, LINDEROTH***, BUIGUES*** — BOUBACAR***, BERDOLL***, BACCONNIER*** (puis SIX***, 42e) — 13e : GRANSARD. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 35. Paris F.C. — BENSOUSSAN**** — THOUVENEL****, CARON***, ALBERTO****, CENZATO*** (puis HUCK***, 46e) — LACHI***, JUSTIER***, AMORFINI***, EO**** — BELTRAMINI***, BRAVO*** — 13e : ANIOL. — Entr. : VICOT. — Total : 37.	106.017 F 8.293 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Catastrophe pour l'O.M. Encore une fois les Marseillais n'ont pu l'emporter sur leur terrain, à un moment où justement ils avaient absolument besoin d'une victoire et de deux points. Ce match nul — un but partout concédé dans les dernières secondes au Paris F.C. — montre bien les faiblesses actuelles d'un ensemble très décevant, exception faite pour Marius Trésor, qui tenta de secouer le cocotier. Mais en vain. Car Marseille ne fut jamais en mesure d'imposer sa loi à une équipe parisienne courageuse, qui joua habilement le coup et se procura même deux ou trois belles occasions de buts. Ce fut néanmoins l'O.M. qui ouvrit le score par Buigues à quelques minutes de la fin, mais les Marseillais ne surent même pas conserver cet avantage. C'est tout dire.

LES ETOILES

JACKY VERGNES : 6 Étoiles pour 4 buts

(APRÈS 23 MATCHES)

*Les équipes de Strasbourg et de Sochaux comptent un match en moins.

● **98 ÉTOILES**
MEZY (Nîmes).

● **94 ÉTOILES**
BARATELLI (Paris-S.-G.).

● **93 ÉTOILES**
Simon (Lille) et Rep (Bastia).

● **92 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Olarevic (Lille) et Rey (Metz).

● **91 ÉTOILES**
Michel (Nantes).

● **90 ÉTOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes).

● **88 ÉTOILES**
Milla (Valenciennes), Chiesa (Lyon) et Kasperczak (Metz).

● **87 ÉTOILES**
Guillou (Nice), Moutier (Nancy), Chauveau (Lyon), Delachet et Redon (Bordeaux).

● **86 ÉTOILES**
Rocheteau (Saint-Étienne), Battiston (Metz), Courbis (Monaco), Vukotic (Bordeaux) et Piasecki (Strasbourg).

● **85 ÉTOILES**
Besnard (Lille), Janin (Angers) et Dropsy (Strasbourg).

● **84 ÉTOILES**
Specht (Strasbourg), Lopez (Saint-Étienne), Bas (Valenciennes), Amersek (Angers), Petit, Nogues (Monaco), Ihily, Weller (Bastia), Pleimelding et Cabral (Lille), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 94 ét. ; 2. Rey (Metz), 92 ét. ; 3. Bertrand-Demanes (Nantes), 90 ét. ; 4. Moutier (Nancy), Chauveau (Lyon) et Delachet (Bordeaux), 87 ét. ; etc.

● **ARRIÈRES LATÉRAUX.** — Battiston (Metz), 86 ét. ; 2. Felci (Angers), Janvion (Saint-Etienne) et Domenech (Strasbourg), 82 ét. ; 5. Bracci (Marseille), Zorzetto (Monaco) et Domergue (Bordeaux), 81 ét. ; etc.

● **ARRIÈRES CENTRAUX.** — 1. Mézy (Nîmes), 98 ét. ; 2. Courbis (Monaco), 86 ét. ; 3. Besnard (Lille), 85 ét. ; 4. Specht (Strasbourg) et Lopez (Saint-Etienne), 84 ét. ; 6. Ferri (Bordeaux), 83 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Simon (Lille), 93 ét. ; 2. Giresse (Bordeaux), 92 ét. ; 3. Michel (Nantes), 91 ét. ; 4. Chiesa (Lyon) et Kasperczak (Metz), 88 ét. ; 6. Guillou (Nice), 87 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Rep (Bastia), 93 ét. ; 2. Olarevic (Lille), 92 ét. ; 3. Redon (Bordeaux), 87 ét. ; 4. Rocheteau (Saint-Etienne), 86 ét. ; 5. Ihily (Bastia) et Cabral (Lille), 84 ét. ; etc.

● **AVANTS-CENTRES.** — 1. Milla (Valenciennes), 88 ét. ; 2. Pleimelding (Lille), 84 ét. ; 3. Revelli (Sochaux), 77 ét. ; 4. Lacombe (Saint-Etienne), 75 ét. ; 5. Marguerite (Nîmes) et C. Bianchi (Paris-Saint-Germain), 73 ét. ; etc.

● **14 ETOILES :** Keruzoré (Laval), 4 + 5 + 5 et Michel (Nantes), 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES :** Trésor (Marseille), Piazza (Saint-Étienne), Domenech et Dropsy (Strasbourg), Bertrand-Demanes, Sahnoun et Pécout (Nantes).

● **12 ETOILES :** Aussu (Bastia), Bergeroo, Besnard, Cabral, Grumelon, Dos Santos, Olarevic (Lille), Amisse, Bossis, Baronchelli, Rampillon (Nantes), Ascery (Nice), Castagnino, Mézy, Girard, Marguerite (Nîmes), Courbis, Nogues, Emon (Monaco), Gueye, Djaadaoui (Sochaux), Pilorget, Bureau (Paris-S.-G.), Domergue, Vergnes, Giresse (Bordeaux), Janvion, Larios, Zimako, Lacombe (Saint-Étienne), Specht, Piasecki (Strasbourg), Polaniok (Reims), Marais, Genet (Lyon), Battiston, Dehon, Diallo, Kasperczak et Rey (Metz).

● **LES 6 ÉTOILES.**
Depuis le début du Championnat, six joueurs seulement ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :
Rouyer (Nancy, 1re journée), Simon (Lille, 14e journée), Mézy (Nîmes, 14e journée), Michel (Nantes, 18e journée), Rep (Bastia, 22e journée) et Vergnes (Bordeaux, 23e journée).

● **PARMI LES DOUZE PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 5 milieux de terrain (Simon, Giresse, Michel, Chiesa, Kasperczak), 3 gardiens de but (Baratelli, Rey, Bertrand-Demanes), 2 ailiers (Rep et Olarevic), 1 arrière central (Mezy) et 1 avant-centre (Milla).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA JOURNÉE.** — 1. Vergnes (Bordeaux), 10 points ; 2. Rep (Bastia), Keruzoré (Laval), Lacombe (St-Etienne), Trésor (Marseille), Specht (Strasbourg), Bats, Gueye (Sochaux), Baronchelli, Michel et Pécout (Nantes), 5 points, etc.

● **CLASSEMENT GÉNÉRAL.** — 1. Mézy (Nîmes), 68 points ; 2. Rey (Metz), 59 points ; 3. Baratelli (Paris-S.-G.) et Simon (Lille), 58 points ; 5. Rep (Bastia), 55 points ; 6. Olarevic (Lille), 52 points ; 7. Giresse (Bordeaux) et Battiston (Metz), 51 points ; 9. Michel (Nantes), 50 points ; 10. Nogues (Monaco) et Chiesa (Lyon), 47 points, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Mézy (Nîmes), 4,26 ; 2. Rey (Metz), 4,18 ; 3. Battiston (Metz), 4,09 ; 4. Baratelli (Paris-S.-G.), 4,08 ; 5. Djaadaoui (Sochaux), 4,05 ; 6. Simon (Lille) et Rep (Bastia), 4,04 ; 8. Amersek (Angers), Olarevic (Lille), Giresse (Bordeaux), Nogues (Monaco), Chiesa (Lyon) et Gueye (Sochaux), 4, etc.

JOHNNY REP LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **15 ETOILES :** Rep (Bastia), 4 + 6 + 5.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BATS (Sochaux, 5 ét.)

ASCERY (Nice, 4 ét.) — **TRESOR** (Marseille, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 5 ét.) — **GARCERAN** (Reims, 4 ét.)

TIGANA (Lyon, 4 ét.) — **KERUZORE** (Laval, 5 ét.) — **NOGUES** (Monaco, 4 ét.)

BARONCHELLI (Nantes, 5 ét.) — **VERGNES** (Bordeaux, 6 ét.) — **REP** (Bastia, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : PECOUT (Nantes), GUEYE (Sochaux), LACOMBE (Saint-Etienne), SPECHT (Strasbourg).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	11	8	3	0	11	3	6	2	22	11	9	2	Strasbourg	31	26	7	13	13	39	20	+ 19
2.	12	11	1	0	11	2	3	6	23	13	4	6	Nantes	30	32	1	18	21	50	22	+ 28
	11	10	0	1	12	2	6	4	23	12	6	5	St-Etienne	30	35	10	11	14	46	24	+ 22
4.	11	8	2	1	12	4	3	5	23	12	5	6	Monaco	29	29	10	14	18	43	28	+ 15
5.	12	6	5	1	11	3	5	3	23	9	10	4	Bordeaux	28	19	8	15	14	34	22	+ 12
	12	9	2	1	11	2	4	5	23	11	6	6	Lyon	28	29	9	12	21	41	30	+ 11
7.	11	8	2	1	11	1	5	5	22	9	7	6	Sochaux	25	24	8	12	19	36	27	+ 9
	11	7	3	1	12	0	8	4	23	7	11	5	Lille	25	30	17	14	25	44	42	+ 2
	11	6	3	2	12	4	2	6	23	10	5	8	Metz	25	21	12	13	22	34	34	0
10.	12	7	3	2	11	1	4	6	23	8	7	8	Bastia	23	27	14	9	24	36	38	— 2
11.	12	5	4	3	11	1	6	4	23	6	10	7	Laval	22	20	20	16	23	36	43	— 7
12.	11	7	2	2	12	1	3	8	23	8	5	10	Nîmes	21	26	13	9	23	35	36	— 1
13.	12	6	4	2	11	1	2	8	23	7	6	10	Nancy	20	30	13	13	25	43	38	+ 5
14.	12	5	4	3	11	2	1	8	23	7	5	11	Paris-S.-G.	19	20	17	14	25	34	42	— 8
	11	6	3	2	11	1	2	9	23	7	5	11	Angers	19	18	13	6	32	24	45	— 21
16.	12	2	8	2	11	3	0	8	23	5	8	10	Marseille	18	14	13	14	24	28	37	— 9
	12	4	4	3	12	2	2	8	23	6	6	11	Paris F.C.	18	14	10	13	31	27	41	— 14
18.	12	4	5	3	11	2	0	9	23	6	5	12	Valencienn.	17	15	13	8	26	23	39	— 16
	11	5	3	3	12	1	2	9	23	6	5	12	Nice	17	24	17	10	36	34	53	— 19
20.	11	2	6	3	12	0	3	9	23	2	9	12	Reims	13	11	14	5	28	16	42	— 26

DEMAIN

SAINT-ÉTIENNE-LYON : LES VERTS LEADERS ?

DIVISION I - 24e JOURNÉE
Samedi 16 et dimanche 17 décembre 1978

LILLE-NANTES

Stade Grimonprez
Samedi 20 heures
La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (8). Efficace, régulier dans ses performances, enthousiaste. Le L.O.S.C. est la révélation de cette première moitié de saison.
● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Paris-S.-G., 3-1 ; *Laval et Lille, 3-3.
● **Meilleurs buteurs :** Pleimelding, Olarevic et Cabral, 11 buts.

NANTES (2). En pleine ascension. Reste sur six victoires consécutives, 22 buts marqués pour 1 encaissé. L'épouvantail à l'heure actuelle.
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Strasbourg, 3-0 ; Nantes b. *Reims, 4-1 ; *Nantes b. Nîmes, 4-0.
● **Meilleur buteur :** Pécout, 10 buts.
● **Pronostic :** match nul.

METZ-STRASBOURG

Stade Saint-Symphorien
Samedi 16 h
La saison dernière :
***Metz et Strasbourg, 0-0**

METZ (9). L'élan messin a été stoppé à Lyon, très nettement. Le F.C. Metz reste capable de tout...
● **Trois derniers résultats :** *VA et Metz, 2-2 ; *Metz b. Laval, 5-1 ; *Lyon b. Metz, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Diallo, 11 buts.

STRASBOURG (1). Strasbourg vient de récolter quatre points seulement en cinq matches. C'est le creux de la vague pour le leader bien fatigué.
● **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Strasbourg, 3-0 ; *Strasbourg b. Monaco, 2-1 ; *Strasbourg et Reims, 2-2.
● **Meilleurs buteurs :** Gemmrich et Piasecki, 8 buts.
● **Pronostic : Metz.**

REIMS-MONACO

Stade Auguste-Delaune
Samedi 20 h 30
La saison dernière :
Monaco b. *Reims, 2-0

REIMS (20). Est-ce le résultat du redressement champenois qui a été amorcé à Strasbourg ? L'ensemble est moyen, mais peut mieux faire.
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Reims, 1-0 ; Nantes b. *Reims, 4-1 ; *Strasbourg et Reims, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Santamaria, 5 buts.

MONACO (4). Période creuse pour les champions en titre après une belle remontée. Secoués par Nantes et Strasbourg, ils ont cédé un point important devant Sochaux.
● **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Lille, 2-1 ; *Strasbourg b. Monaco, 2-1 ; *Monaco et Sochaux, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Emon, 10 buts.
● **Pronostic :** match nul.

ANGERS-MARSEILLE

Stade Jean-Bouin
Samedi 20 h 30
La saison dernière :
Angers en Division II

ANGERS (15). Compte beaucoup sur sa solidarité et son courage pour tenir. Cède rarement à domicile. Battu de justesse à Bastia samedi dernier.
● **Trois derniers résultats :** *Nancy et Angers, 2-2 ; *Angers b. Sochaux, 3-2 ; *Bastia b. Angers, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Félix, 9 buts.

MARSEILLE (16). N'arrive pas à progresser. L'environnement n'est certes pas favorable mais la régularité avec laquelle l'O.M. ne triomphe pas à domicile est exaspérante.
● **Trois derniers matches :** *O.M. et Nice, 0-0 ; *Bordeaux b. O.M., 2-1 ; *O.M. et Paris F.C., 1-1.
● **Meilleur buteur :** Flores, 7 buts.
● **Pronostic :** match nul.

PARIS FC- PARIS-S.-G.

Parc des Princes
Dimanche 15 h
La saison dernière
Paris F.C. en Division II

PARIS F.C. (17), jamais battue, désireuse de garder sa place, accrocheuse. Ce sont les bons côtés d'une équipe par ailleurs inégale.
● **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Paris F.C., 2-1 ; *Paris F.C. et Nancy, 1-1 ; *O.M. et Paris F.C. 1-1.
● **Meilleur buteur :** Beltramini, 9 buts.

PARIS S.-G. (17). La méthode Vasovic, prônant l'attaque, ne convainc guère. Paris S.-G. vient d'encaisser son plus lourd échec à domicile depuis son accession en Division I.
● **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Nîmes, 3-2 ; *Lille b. Paris S.-G., 3-1 ; Bordeaux b. *Paris S.-G., 5-2.
● **Meilleur buteur :** Bianchi, 17 buts.
● **Pronostic : Paris S.-G.**

NICE-NANCY

Stade du Ray
Samedi 20 h 30
La saison dernière :
Nancy bat *Nice, 7-3

NICE (19) refait surface : quatre derniers matches sans défaite (2 victoires, 2 nuls). Paraît enfin s'être organisé et stabilisé. Reste sur une victoire importante à Valenciennes.
● **Trois derniers matches :** *O.M. et Nice, 0-0 ; *Nice et Bastia, 2-2 ; Nice bat *Valenciennes, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Bjekovic, 9 buts.

NANCY (13) peine pour s'imposer chez lui, s'accroche à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** *Nancy et Angers, 2-2 ; *Paris F.C. et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Zénier, 9 buts.
● **Pronostic :** Nice.

ST-ETIENNE-LYON

Stade Geoffroy-Guichard
Dimanche 16 heures
La saison dernière :
Saint-Etienne b. Lyon : 1-0

SAINT-ETIENNE (3) vient d'aligner cinq matches sans défaite.
● **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne bat Valenciennes, 5-0 ; *Nancy et Saint-Etienne, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 14 buts.

LYON (6) se maintient dans une excellente positin d'attente.
● **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Paris F.C., 2-1 ; *Nîmes et Lyon, 2-2 ; *Lyon bat Metz, 3-1.
● **Meilleurs buteurs :** Chiesa et Maroc, 7 buts.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

BORDEAUX-VALENCIENNES

Stade municipal
Samedi 20 h 30
La saison dernière :
***Bordeaux b. Valenciennes :1-0**

BORDEAUX (5) une des équipes en forme du moment. Invaincue sur ses six derniers matches
● **Trois derniers matches :** *Bastia et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux bat O.M., 2-1 ; Bordeaux bat *Paris-S.-G., 5-2.
● **Meilleur buteur :** Vergnes, 8 buts.

VALENCIENNES (18) sur le toboggan. Dominé à domicile par Nice se retrouve en position de plus en plus critique. L'enthousiasme du début s'évapore et Milla est invisible.
● **Trois derniers matches :** *V.A. et Metz, 2-2 ; *Saint-Etienne bat V.A., 5-0 ; Nice bat *V.A., 3-0.
● **Meilleur buteur :** Milla, 6 buts.
● **Pronostic :** Bordeaux.

SOCHAUX-BASTIA

Stade Bonal
Dimanche 15 heures
La saison dernière :
***Sochaux et Bastia**

SOCHAUX (7). L'équipe suit une trajectoire régulière.
● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Saint-Etienne, 0-0 ; *Angers bat Sochaux, 3-2 ; *Monaco et Sochaux, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Ivezic, 15 buts.

BASTIA (10) vient de jouer 4 matches sans défaite (3 nuls, 1 victoire). Semble enfin se stabiliser. Rep en flèche.
● **Trois derniers matches :** *Bastia et Bordeaux, 1-1 ; *Nice et Bastia, 2-2 ; *Bastia bat Angers, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Rep, 12 buts.
● **Pronostic :** Sochaux.

NIMES-LAVAL

Stade Jean-Bouin
Dimanche 15 heures
La saison dernière :
Laval bat *Nîmes, 2-1

NÎMES (12) subit en ce moment une très nette baisse de régime
● **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. bat Nîmes, 3-1 ; Nîmes et Lyon, 2-2 ; *Nantes bat Nîmes, 4-0.
● **Meilleur buteur :** Marguerite, 15 buts.

LAVAL (11) période relativement creuse pour les équipiers de Keruzoré. Ils souffrent à l'extérieur et peinent à s'imposer chez eux. Leur esprit offensif est pourtant intact.
● **Trois derniers matches :** *Laval bat Reims, 1-0 ; *Metz bat Laval, 5-1 ; *Laval et Lille, 3-3.
● **Meilleur buteur :** Lechantre, 10 buts.
● **Pronostic :** Nîmes.

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : Nantes, six victoires d'affilée (série en cours).
Challenger : Bordeaux, deux victoires (série débutante).
Ont déjà obtenu trois victoire d'affilée : Sochaux, Metz, Bastia, Lyon, Monaco, Paris F.C. (série terminée).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CONFIDENTIEL

FOOTBALL EN FAITS

GALLIAN, ZVUNKA ET LES AUTRES

MARSEILLE. — Il s'est passé encore beaucoup de choses la semaine écoulée à Marseille, puisque le conseil d'administration du club s'est réuni le 1er, après quoi il y eut vendredi soir l'assemblée générale ordinaire qui promettait d'être chaude. Elle le fut, en effet, mais elle ne prit finalement aucune décision concrète, de sorte que l'on parle maintenant d'une autre possible assemblée générale, extraordinaire celle-là, à plus ou moins brève échéance.

M. d'Agostino et ses collaborateurs du comité de gestion, qui commencent à prendre leurs dispositions, auront une nouvelle entrevue cette semaine avec le maire de la ville, M. Gaston Defferre, qui tient à être informé de la situation et qui, rappelons-le, n'apportera aucune aide financière au club tant que celui-ci n'aura pas opéré un tant soit peu le redressement sportif qu'il a demandé.

A présent, il y a évidemment des choses qui paraissent claires et d'autres qui restent obscures. Au rayon de ce que l'on peut considérer comme acquis figure bien évidemment le réengagement de Jules Zvunka comme entraîneur, l'ex-capitaine de l'équipe ayant déjà eu des entretiens concrets avec l'état-major olympien et rien ne s'opposant, semble-t-il, à son rappel — le troisième depuis qu'il a terminé sa carrière de joueur —.

Pour le reste, il est toujours question, évidemment, des fameux 200 millions anciens qui manquent dans les caisses et qui hypothèquent évidemment la gestion de la saison en cours. M. Defferre, répétons-le, n'intercédera en faveur du club qu'à certaines conditions précises, mais on dit d'autre part que M. René Gallian, le président-général du club — qui fut précédemment président du comité de gestion — serait prêt à intervenir avec l'appui d'un groupe de financiers. Cependant, M. Gallian met comme condition à cette opération le remaniement de l'équipe dirigeante et la mise en place, à la tête du comité de gestion, d'une sorte de commissaire qui trancherait en dernier ressort.

Que deviennent dans tout cela Josip Skoblar et Djalma Markovic, dont les dissensions n'ont pas été étrangères à ce qui arrive ? On sait que, compte tenu de la situation financière plus que précaire, les dirigeants hésitaient à rompre le contrat qui les lient aux deux techniciens yougoslaves. Il semble qu'à présent le cours des choses ait évolué, moyennant quoi Skoblar et Markovic ont toutes les chances d'être remerciés incessamment. Sous quelle forme ? Cela reste évidemment à déterminer.

En attendant, comme le disent ironiquement les supporters olympiens eux-mêmes, revoilà l'O.M. affublé d'un sacré paquet d'entraîneurs, puisqu'on n'en dénombre pas moins de six, avec Zvunka d'une part, Skoblar et Markovic d'autre part, sans oublier Jean Robin, l'entraîneur général, qui a bien raison de se tenir sagement dans l'ombre, ni Lucien Cossou, qui s'occupe discrètement de l'équipe de Division III, et Mario Zatelli, « contrôleur technique » auprès du comité de gestion. Il est vrai que la situation présente ne se prête guère aux déclarations sonores.

Mais Dieu que tout cela est affligeant ! Pôvre O.M., décidément.

V. S.

CHIESA ET LE DERBY : EN ÊTRE OU PAS ?

LYON. — L'an passé, Serge Chiesa étonnant modèle d'assiduité si l'on songe au nombre de tacles et de coups qui lui sont adressés, n'avait raté qu'un match avec Lyon. C'était à Sochaux et Lyon avait perdu d'un petit but. L'année d'avant, le meneur de jeu de l'O.L. avait fait mieux encore : il n'avait jamais déclaré forfait à l'occasion des trente-huit matches de Championnat. Autant dire que les absences de Chiesa sont donc rares. Et forcément dues à des blessures.

Ainsi, cette fois, le capitaine de Lyon dut-il déclarer forfait pour le match contre Metz, à la suite d'une bonne entorse, qu'il se donna tout seul, curieusement. Cela se passait jeudi dernier pendant la seconde séance d'entraînement de la journée. Depuis le début de la semaine, Chiesa avait eu quelques alertes, sa cheville droite ayant eu tendance à faiblir parfois sans trop savoir pourquoi. Il n'y prêta pas spécialement attention... jusqu'à l'accident.

« C'est vrai que je ne manque pas souvent à l'appel. Mais je ne pense pas que ce soit une catastrophe pour l'équipe. La preuve en est qu'elle est capable de gagner sans moi. les Messins ne me contrediront pas. »

Il reste maintenant à savoir si Chiesa pourra être de la partie, dimanche, à Saint-Etienne, pour un derby qui s'annonce une fois de plus explosif. ***« Pour l'instant, il m'est impossible d'estimer si je serais de la partie ou non. Ce qu'il y a de sûr, c'est que si le match avait lieu dans la première moitié de la semaine, je ne pourrai pas y participer. Il faut donc attendre. »***

Dans l'affaire, évidemment, d'autres guettent l'évolution de l'entorse en question. A commencer par Aimé Jacquet, son entraîneur, qui se contente de quelques espérances : ***« Nous essaierons de le remettre sur pied pour aller à Saint-Étienne, histoire d'avoir le maximum d'atouts, ce jour-là,. Mais une chose est certaine également, si Chiesa joue, c'est qu'il sera complètement rétabli. Il n'est pas question qu'il joue sur une jambe »,*** *histoire de ne pas boiter par rapport à son collègue Lacombe, évidemment.*

C.C.

● Delamontagne et Alain Grumelon se connaissent bien. L'un et l'autre jouaient dans la sélection de cadets de l'Ouest, au temps où ils étaient licenciés à Ploubalay, dans les Côtes-du-Nord, et à la Bouexière, en Ille-et-Vilaine. Cette amitié ne les a pas empêchés de se livrer un combat sans merci.

● Robert Herbin n'est pas peu fier d'avoir reçu une bénédiction du pape Jean-Paul II, pour lui et sa famille, à laquelle, bien sûr, il adjoint celle de l'A.S. Saint-Etienne. Il l'a affiché dans son bureau du stade Geoffroy-Guichard.

● Georges Huart le manager général de l'équipe de Metz était dimanche à la Meinau car, samedi à seize heures, l'équipe de Metz recevra Strasbourg et Huart tenait à voir où en sont les Alsaciens. Il est reparti assez perplexe.

● On aura tout vu au stade-vélodrome : pour expliquer l'absence de Six, qui était sur le banc de touche, le préposé au micro a annoncé en cours de partie que l'international souffrait d'un début de grippe. Et la meilleure fut que quelques minutes plus tard, Six entra sur le terrain, sans avoir l'air d'être trop affecté par ce coup de froid...

POUILLE : « RIEN N'EST PERDU »

VALENCIENNES. — Comme son entraîneur, le président Pouille ne se raccrochait pas à l'excuse de l'arbitrage pour expliquer la défaite de Valenciennes. Il tempêtait surtout contre les attaquants, qui auraient dû nantir le club de plusieurs buts d'avance quand se situa l'épisode du penalty.

« Où étaient, jusque-là, ces attaquants ? Ils avaient au moins laissé passer quatre occasions ! Quant à l'organisation de jeu, en seconde mi-temps, n'en parlons pas ; il n'y avait plus d'équipe. Il va falloir tailler à la hache dans tout cela afin de remonter la pente.

Oui, remonter la pente car, si je persiste à affirmer que mon équipe est plus forte que celle de l'an dernier, je répète aussi que nous allons nous en sortir ; nous ne sommes pas encore condamnés. Le Championnat vient seulement de dépasser la mi-course, et ceux qui seront épargnés par la « lessive » devenue indispensable, sortiront le club d'affaire une fois de plus, s'ils veulent bien s'en donner la peine. »

● Il y avait au moins une quinzaine de médecins au match Laval-Lille. Ce sont les médecins des équipes professionnelles de Divisions I et II du Grand Ouest qui, l'après-midi, sous la présidence du docteur Lescaudron, membre de la commission médicale centrale de la Fédération, avaient tenu leur assemblée générale annuelle. Cette réunion de travail et d'information traita surtout des problèmes intéressant la pathologie du footballeur.

● Nîmes attend toujours son nouveau stade. Les plans ont été établis à partir du complexe sportif de Dortmund, dont il sera la copie conforme. Mais auparavant, il faudra construire... la nouvelle mairie. Les sportifs attendront.

● Bargas n'est pas très content de ne pas être titulaire dans l'équipe nantaise, et pour manifester sa mauvaise humeur, il a quitté l'entraînement un peu avant la fin, la veille de Nantes-Nîmes.

● Laval et Lille ont marqué quatorze buts au cours des deux matches qui les ont opposés, cette année, en Championnat. Huit à Lille, six à Laval. De quoi satisfaire les plus exigeants des spectateurs.

● Le S.E.C. Bastia recevra, le 4 janvier prochain, l'une des récompenses qu'Antenne 2 décerne chaque année aux sportifs qui ont fait honneur à leur discipline. Il s'agira là d'un hommage rendu à l'équipe bastiaise après son comportement de la saison dernière en Coupe de l'U.E.F.A.

LE 700e POUR BELTRAMINI

En égalisant pour le Paris F.C. à la dernière minute du match opposant son équipe à Marseille, Jean-François Beltramini a non seulement marqué son neuvième but de la saison, mais également le 700e but du Championnat actuel pour le compte duquel après cette 23e journée 703 buts ont été inscrits.

● Le demi de Nîmes, Gamouh, a été opéré du ménisque et sera indisponible pendant longtemps. Son entraîneur, Henri Noël, a assisté à l'opération, et a été très impressionné.

● Les Nantais devant jouer à Lille, samedi prochain, Charly Samoy se trouvait au stade Marcel-Saupin en « espion ». L'ami Charly est, paraît-il, rentré dans le Nord... très perplexe.

● Le programme de reprise avant le championnat n'est pas encore établi chez les Nantais. Cependant, des pourparlers sont très avancés avec l'Eintracht de Francfort.

● Henri Michel et Michel Mézy, qui se sont retrouvés à Marcel-Saupin, ont suivi la même évolution. Non seulement, ils sont l'un et l'autre capitaine de leur équipe, mais ils occupent le poste de libero, après avoir été les demis de l'équipe de France sous le règne de Georges Boulogne.

● Les Lyonnais se réjouissaient beaucoup à l'idée d'aller jouer un match amical à Barcelone, cette semaine. Ils ont dû déchanter, les Espagnols ayant finalement avisé l'O.L. que cela ne les intéressait plus.

● Jean-Marc Valadier a été rejoint dans la région lyonnais par un autre ancien joueur de La Pallade-Montpellier : Freddy Bresson. Mais celui-ci a, plus modestement, atterri dans l'équipe de Division IV de Decines, entraînée par Jean Djorkaeff.

● Les joueurs lyonnais ne se reposeront en fait que durant dix-huit jours, à l'occasion de la trêve. Dès le 5 janvier, ils se retrouveront, en effet, à Saint-Malo pour un stage qui durera, en principe, jusqu'au 14 janvier.

● Les grandes marques d'équipements sportifs étant incapables de lui fournir des gants, le gardien de Lyon, Yves Chaveau a trouvé la solution : il va s'en faire faire sur mesure par un fabricant lyonnais.

● La vente des posters représentant les joueurs strasbourgeois marche bien. La demande se porte surtout sur Piasecki, Dropsy et Gemmrich.

● Pas de tournée pour le Paris-S.-G. (sauf pour Larqué et Bathenay qui se rendront en Colombie avec le Variétés FC). Les joueurs parisiens se retrouveront le 8 janvier au Camp des Loges.

● Pierrick Hiard a repris la compétition. Cela s'est passé dimanche à Nice, où le Breton a gardé les buts de l'équipe de Troisième Division du S.E.C.B. Blessé à l'épaule à Eindhoven, au cours de la deuxième manche de la finale de la Coupe U.E.F.A., Hiard a été pratiquement indisponible depuis. Il lui a fallu d'abord suivre un traitement, et quand il a été guéri, la malchance devait l'accabler, puisqu'il fut victime d'une blessure à la jambe au cours d'une séance d'entraînement.

● On ne dira pas que Larios ne casse rien : il a en effet brisé un carreau des vestiaires à l'entraînement.

● Joël Tanter, le Breton — avec Duguépéroux d'ailleurs — de l'équipe de Strasbourg ira passer huit jours de sa trêve en Autriche chez son ancien coéquipier Schilcher. Il en profitera pour voir les Tournois que jouent à cette époque les Autrichiens. Ces derniers seront en trêve, comme nous, mais ils organisent des Tournois de football en salle.

LES NÎMOIS NE SONT PAS ALCOOLIQUES

Les Nimois se sont émus de certains propos de Gilbert Gress et ont adressé une mise au point à l'un de nos confrères d'Alsace qui les avait reproduits. L'entraîneur strasbourgeois aurait, en effet, déclaré qu'il avait été surpris du comportement des Nimois lors du repas pris à l'aérodrome d'Orly. Il s'étonnait qu'avant le match qu'ils devaient disputer contre le P.-S.-G., les Nimois se soient restaurés en buvant du vin à volonté. Et d'ajouter que c'était une drôle de préparation ! Les responsables nimois, dans leur protestation, précisaient qu'ils avaient effectué le voyage aérien dans la même journée, et que seules trois bouteilles de 3/4 de vin étaient sur la table pour quinze convives. De son côté, Jean Vialat, l'éternel mentor des juniors de Nîmes Olympique, tint lui à préciser que lors d'un reportage sur J.-L. Brucato, il avait été indiqué que celuici avait débuté en 1961 avec Joinville, avec lequel il avait remporté la Coupe Gambardella. Le club banlieusard de Paris a bien joué, cette année-là, la finale, mais c'est Nimes qui l'avait gagnée (2-0). Profitons-en pour rappeler que c'est à Nimes, dans l'équipe rennaise, que Brucato avait joué son premier match professionnel.

● Hervé Revelli a contesté, de Genève, le fait qu'il avait incité Repellini à venir renforcer l'effectif du C.S. Chenois, qu'il dirige. « C'est Repellini qui me l'a demandé, a-t-il précisé, je ne me permettrais pas de contacter un joueur sous contrat. »

● Aimé Mignot, l'entraîneur d'Angers, était dimanche dans les tribunes du stade-vélodrome. On sait que l'O.M. rendra visite dimanche prochain au S.C.O. Les Angevins, on le voit, tiennent à prendre leurs dispositions en conséquence.

LE CONTRE DE ROGER CHABAUD

PAIN COMPLET OU PAIN TOTAL

Le fiasco de Strasbourg — ça peut arriver à tout le monde — appelle cependant quelques commentaires.

Voilà une équipe dont tout le monde s'accorde à dire qu'elle exprime le football moderne. A savoir le football de mouvement perpétuel, où les spécialistes sont plus rares que les généralistes dans des emplois banalisés. De la quantité et de la qualité de mouvement déployées doit résulter à un moment ou à un autre cette liberté qui ménage une opportunité de tir ou une occasion. A saisir aux cheveux.

Ce type de football — qui nous a paru bien léger à Duisbourg — exige en effet une intensité, une verve, une spontanéité capables d'arracher le droit à tirer. Mais s'il n'atteint pas le haut régime, il est nécessairement vulnérable. Notamment contre un football massif et maître de ses mouvements.

Or le terrain crissant de givre ne facilitait pas le carrousel bien ordonné, sans doute trop, de Strasbourg. Les démarrages étaient freinés. Les montées de l'arrière échouaient. Il n'en restait qu'un trottinement qui parut amateur et sans conviction. Une conduite ressemblant assez à ce qu'on nous annonce en cet automne de certaines automobiles à programmation pépère. Bref, le manège ne tournait pas assez vite pour donner le vertige aux Allemands. La machine non plus ne tenait pas bien la route. On le vit quand elle se déporta toute sur sa droite laissant démarqué ce Weber qui effaça de surcroît par une nasarde le seul défenseur qui revenait avant de placer un contre-pied de démonstration.

Il reste alors ceci. Face à ce football, ce soir-là d'illusion, cette équipe de Duisbourg, qui avait joué à Strasbourg comme l'O.M. moyen des années de légende, pratiqua un football de réalités. Prises de balles massives, feutrage des passes, sérénité bien administrée dans les dribbles, vérité, obstination, contrôle du jeu en hauteur, aptitude à faire bloc, autant de vertus encore valorisées par la qualité des frappes, l'intelligence du coup à jouer, pas très vite mais sans dérapage. Il en résulta des moments de très bon football, presque grand. Certes, on notait les vulnérabilités mais, dans l'ensemble, ces Allemands à la traîne firent la preuve du sérieux de la Bundesliga et de la qualité d'un entraînement et surtout d'une pédagogie. Les actes de football authentique sont à mettre à leur crédit. Et c'est peu de dire que le bagage de maints joueurs français a paru léger et monotone. Ils n'eurent pas le temps de geler le jeu quand leurs adversaires, lourds et mieux cramponnés, jouaient le gel.

Je crains une fois encore que nous ne soyons pas guéris des coqueluches et des vieilles rengaines. Que ne nous a-t-on chanté sur ces vertus et sur ces supposées faiblesses ? Je crains que nos déconvenues — en Argentine et ailleurs — ne soient à la mesure de nos emballements. Si nous devons choisir une doctrine, une pédagogie, une école moyenne, et valable partout, faisons notre profit du fiasco de Duisbourg. Et vive le pain de ménage, complet s'il se peut. Ne pas confondre avec le pain... total.

● Dans les vestiaires valenciennois était affichée une pancarte portant, en grosses lettres, le mot « vaincre ». Il faut croire que la lecture de ce mot n'eut aucune influence sur le comportement des joueurs.

● Lorsque V.A. fut mené 2-0, le public se réveilla pour le porter. On entendit alors les paroles du chant « Allez V.A. » adaptées à l'air de « la Marseillaise ». Très émouvant, mais les Valenciennois ne furent pas galvanisés pour autant.

● L'équipe du Touquet se produisait en lever de rideau devant V.A., au titre de la Troisième Division. Son entraîneur est Jean Serafin, qui participa durant de longues années aux campagnes glorieuses de l'équipe valenciennoise des années 1960. Il était triste en quittant le stade : V.A. avait bien changé.

● Les dirigeants valenciennois examinent l'éventualité de récuser M. Konrath pour le prochain match. Certains établissent un rapport entre le fait que M. Konrath fut déjà à l'origine d'incidents la saison dernière, pour le match V.A.-Nîmes (il reçut une pierre d'un spectateur et le club fut condamné à une amende), et son attitude samedi soir, pour le match V.A.-Nice.

L'affaire sera examinée en comité directeur.

● Edouard Kula, l'ancien défenseur de l'O.M., a fait sa réapparition dimanche au stade-vélodrome à l'occasion du match O.M.-Paris F.C. encore très marqué par le deuil cruel qui l'a frappé. Il a en effet perdu sa jeune femme il y a un mois. Le gentil Edouard n'avait plus vu un match depuis lors, mais le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas le spectacle de dimanche qui doit l'avoir consolé...

● Première réflexion de Jules Zvunka à l'adresse des journalistes qui lui demandaient ce qu'il comptait faire s'il reprenait la direction technique de l'équipe marseillaise : « D'abord remettre le moral des joueurs au beau fixe et leur rendre la combativité sans laquelle ils ne peuvent être ce qu'ils sont en réalité. »

● Les anciens stéphanois Synaeghel venu de Metz et Merchadier, tous deux en convalescence, ont suivi le match de leurs anciens camarades de la tribune de presse ainsi d'ailleurs que Platini.

● Un quart d'heure avant la fin, le président Pouille glissa un petit papier à l'entraîneur Destrumelle, lui demandant s'il n'était pas judicieux de procéder au changement de deux joueurs. Destrumelle fit sortir peu après, Piette et Maillard. On apprit par la suite qu'il ne s'agissait pas des deux éléments désignés par le président du club.

Parmi ceux-ci figuraient le nom de Milla.

On se perd en conjectures sur l'identité du second, condamné dans l'esprit du président Pouille.

● Décidément, les dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne ont de nombreux supporters parmi les missionnaires. Après que l'un de ceux-ci eut rapporté de son voyage à Rome, et avant de repartir au Zaïre, trois bénédictions du pape pour MM. Rocher, Garonnaire et Herbin, un autre, le père Tavernier, a envoyé du Japon la photographie d'une Japonaise portant une écharpe verte (Allez les Verts).

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

La trêve reportée ?

« Avec une équipe composée de onze internationaux, le classement actuel du F.C. Nantes ne laisse pas d'étonner. En vérité, il y a un malaise au sein de ce club et certains n'hésitent pas à dire que les jours de Jean Vincent comme entraîneur sont comptés.

En tout cas, le directeur sportif Robert Budzinski ne se gêne pas pour dire que des erreurs ont été commises dans la préparation et dans la composition d'une équipe qui n'a fait qu'une brève sortie cette saison en Coupe d'Europe.

Jean Vincent estime que son équipe traverse une mauvaise passe, mais que tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici à quelques semaines et qu'à la fin de l'année le F.C. Nantes devrait être dans la foulée de Strasbourg, qui caracole en tête du Championnat.

Vincent est à peu près le seul de son avis, s'il faut en croire les supporters qui ne se gênent pas pour critiquer et même siffler les joueurs. Eric Pécout est devenu la tête de Turc du public nantais, qui attend avec impatience l'arrivée de l'avant-centre argentin Trossero, dont on dit le plus grand bien.

D'autres assurent que Nantes a eu tort de ne pas laisser partir Henri Michel, qui a son avenir derrière lui et dont on ne voit pas très bien quels services il peut encore rendre au club !

Bref, on s'attend dans les jours prochains à un grand chambardement sur les bords de la Loire. »

—o—

Par suite d'une malencontreuse erreur technique, cet article, écrit le 30 septembre, est publié dans ce numéro. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.

Jean Vincent, à qui nous expliquons la chose, sourit. « Cela prouve, dit-il, que les dirigeants nantais ont eu raison de ne rien bouleverser à la suite de nos résultats de septembre. Dans une telle situation, la confiance est préférable à la méfiance. Une certitude : ils ont bonne mine ceux qui critiquaient en septembre l'entraîneur de Nantes. Je leur signale que cet entraîneur n'est pas meilleur en décembre ! »

Les Nantais effectuent actuellement une remontée spectaculaire avec six victoires d'affilée. Et ils sont bien désolés de devoir s'arrêter de jouer dans une semaine. Ils craignent que la trêve ne rompe le charme.

« Il fait un beau temps doux, explique le président Fonteneau. Faire une trêve en ce moment est ridicule. Nous allons demander au Groupement de revenir sur sa décision. Nous ferons la trêve en février, quand il fera froid. J'espère que les Strasbourgeois seront d'accord. Je vais les interroger. »

Pierre Courtois.

CHAQUE SEMAINE

gagnez une montre TIMEX à quartz LCD

Comme chaque semaine, « France Football » vous offre la possibilité de gagner une montre Timex à quartz LCD, en remplissant un bulletin-réponse d'une extrême simplicité. Il s'agit de pronostiquer la minute à laquelle sera marqué le premier but de la journée suivante de Division I (dix matches comme vous le savez, ces dix matches étant supposés commencer en même temps).

Cette semaine, vous jouez pour la 24e journée qui aura lieu le samedi 16 et le dimanche 17 décembre (matches Reims-Monaco, Saint-Etienne-Lyon, Metz-Srasbourg, Paris FC-Paris-S.-G., Nice-Nancy, etc.), votre bulletin devant parvenir au plus tard le jeudi 14 décembre à 18 heures. Les résultats du concours de cette 24e journée seront publiés dans le « France Football » du 27 décembre.

Résultats de la 22e journée : le vainqueur est M. Pierre Fayolle, 47, quai du Rhin, appartement 111, 62100 Calais, qui avait indiqué 3e minute, 35 buts, 12e minute (le bulletin idéal étant 3e minute pour Reims-Nantes ; 41 buts ; et 3e minute pour Reims-Nantes.).

À découper suivant le pointillé

ADRESSER LE BULLETIN CI-CONTRE A :

« CONCOURS TIMEX FRANCE FOOTBALL »

10, rue du Fg-Montmartre

75441 PARIS CEDEX 09

de façon qu'il parvienne au plus tard le jeudi 14 décembre à 18 heures

Concours TIMEX France Football

UNE SEULE RÉPONSE PAR CONCURRENT

JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE DIVISION I

« Indiquer la minute au cours de laquelle aura été marqué le premier but de la 24e journée (samedi 16 et dimanche 17 décembre) du Championnat de football de Première Division ? »

..... **minute**

QUESTIONS SUBSIDIAIRES

1) « Combien de buts seront marqués au cours de cette 24e journée du Championnat ? »

..... **buts**

2) « Indiquer la minute au cours de laquelle aura été marqué le premier but des équipes visiteuses **au cours de cette 24e journée ? »**

..... **minute**

Nom et Prénom .....

Adresse .....

Département et Ville .....

Date de naissance .....

.....

DIVISION II

GROUPE « A » 17e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
TROYES 3 (3) Bahoken (3e) Garnier (8e, 14e) **ARLES 0 (0)**	**Troyes.** — ARBLAY*** — PELTIER***, PHILIPPE****, GREGOIRE***, DIFFERDING*** — LOPEZ****, RAULIN****, MARANELLI*** — FETERIS***, BAHOKEN****, GARNIER****. — Entr. : JURILLI. — Total : 38. **Arles.** — GAILLAGOT*** — LABAUME***, NAZARETIAN***, POUSSARDIN*** puis MARRE (78e), RAVIOL*** — LACOSTE***, BOYER***, BUSSI*** — DUFFOUR****, EXBRAYAT****, SANCHEZ***. — Entr. : DESSONS. Total : 35. Arbitrage de M. Sculfort. — 39.766 F. — 2.105 spectateurs.
MARTIGUES 1 (1) Kassoyan (40e) **MONTLUÇON 1 (1)** Baratelli (42e)	**Martigues.** — RICARD*** — PEREZ***, PIATTI***, DOMENECH****, ARMENANTE*** — PLINIO***, HERBET****, ROUQUETTE**** puis CAPPODANO (75e) — DHO***, KASSOYAN****, KOVACIC*** puis GREEN (45e). — Entr. : SUCRE. — Total : 37. **Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI****, TRENORAS***, DEFFEREZ***, BUFFELARD*** — ROMIER*** puis BICHON (75e), STASSIEVITCH****, MOMBAERTS**** puis COUTARD (75e) — BON***, DELEDICQ****, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38. Arbitrage de M. Martin. — 22.000 F. — 1.525 spectateurs.
GUEUGNON 0 (0) **CHAUMONT 1 (1)** Denoyelle (18e)	**Gueugnon.** — BLIN*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, ALBERT**** — DUCH***, TRIVINO***, STROPOLI*** puis FERRIERE (69e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 35. **Chaumont.** — BIENNE***** — LIAUTEY***, ABRAHAM****, BARELLAS****, TAPIN**** — JACQUINOT****, CHENEVOTOT****, CZEJAK****, SKORNIK*** — DENOYELLE****, MUGNIER***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 42. Arbitrage de M. Ledig. — 70.393 F. — 4.609 spectateurs.
TOULON 0 (0) **AUXERRE 1 (1)** Schaer (42e)	**Toulon.** — DUVAL**** — BERENGUIER***, LARDEYRET****, FENILLAT***, VICENT*** — PERLIN***, FERNANDEZ***, IDDIR***, — N'GOM***, ALFANO***, GEURTEN****. — Entr. : OLIVER. — Total : 36. **Auxerre.** — CZEAJA**** — DENIS***, NOËL****, BOREL***, ROQUES*** — BROT***, CUPERLY****, MESONES**** — TRUFFAUT***, SCHAER****, KLOSE****. — Entr. : ROUX. — Total : 39. Arbitrage de M. Kitabdjian. — 19.403 F. — 1.570 spectateurs.
AVIGNON 3 (0) Martinez (54e) Dellamore (78e, 87e) **ST-DIE 0 (0)**	**Avignon.** — LAUDU**** — RIZZO***, BOUZE***, LAFFONT***, LARAIGNEE*** — CONTESTI***, ROPERO***, LANTHIER*** — RAZIC****, MARTINEZ****, LENDO****. — Entr. : BONNET. — Total : 37. **Saint-Dié.** — BATTMANN***** — DACHAUD****, LOMBARDO****, PRÉCHEUR****, PFERTZEL*** — MILLE***, IBANEZ****, FAVARD*** — SCHRAMM***, NACIMENTO***, BASSI***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39. Arbitrage de M. Gehant. — 39.759 F. — 1.780 spectateurs.
EPINAL 1 (1) Hlevniak (34e) **MONTPELLIER 0 (0)**	**Epinal.** — DELAHAYE***** — CAMELIN**, MANCHON****, CHARRON****, WASSMER***** — BEHAGUE***, SERPOIX****, RECEVEUR**** — MESSER*** puis CHERE (28e), HLEVNIAK*** puis PHILIPPE (49e), BARET****. — Entr. : DAVID. — Total : 41. **Montpellier.** — MALABAVE***** — HOPQUIN****, FURIAN****, OUATTARA****, BALDASSARA**** — MAYOT*** puis PERRUCHINI (70e), GASSET***, EDWIGE*** — AGOSTINI***, CURIONI***, DUCUING****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 40. Arbitrage de M. Vautrot. — 27.000 F. — 1.921 spectateurs.
TOULOUSE 1 (0) Rached (52e sur pen.) **BEZIERS 3 (3)** Prost (12e) Maya (34e, 44e)	**Toulouse.** — PALMA*** — BALY***, BUFFAT***, GARCIA****, BRISSON**** — LACROIX****, RACHED****, ROBINSON*** — VEKIC****, BLAQUART***, DIAZ***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38. **Béziers.** — TRAVOLTI*** — BENACLOCH***, BORGONI*****, PELLETIER***, AHACHE*** — PROST****, MARTINEZ****, TOKOTO*** — KOMANO***, MAYA*****, KERN*****. — Entr. : MELIC. — Total : 41. Arbitrage de M. Chadeau. — 31.467 F. — 1.867 spectateurs.
BESANÇON 0 (0) **AJACCIO 0 (0)**	**Besançon.** — VIZCAINO*** — GAZZOLA**, BRUDER***, RAYMOND***, GUILAINE*** — MASSON**, DRALET****, CHIKHI*** — TRAORE**, SANCHEZ***, BEDOUET**. — Entr. : VARINI. — Total : 30. **Ajaccio.** — GOBERT*** — REDER***, GRAZIANI***, CACCHIONI***, ROSSINI*** — SENECHAL**, ALESSANDRI**, TALL*** — GENTILI**, MAUFROY**, VIGNEAU**. — Entr. : BERTHOMMIER. — Total : 28. Arbitrage de M. Bouffandeau. — 17.847 F. — 1.453 spectateurs.
CANNES 3 (0) Desplanches (65e) Storai (68e) Bernardet (90e) **ALES 1 (1)** Dubois (43e)	**Cannes.** — LARRIEU**** — FUCHS****, DESPLANCHES******, ARRIBAS****, FEUILLERAT**** — ROSIER****, MOYA*****, LOUBET**** —STORAI****, BOIZET*** puis MARINI*** (65e), BERNARDET*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 46. **Alès.** — GILLI***** — BARTOLI***, CONTRASTI****, GILLES****, ARPINON*** — CANETTI****, DUBOIS****, PASQUALETTI*** — MATHIEU**, CHAZARETTA**, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 37. Arbitrage de M. Mattieussi. — 14.865 F. — 1.075 spectateurs.

GROUPE B 17e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
BREST 2 (1) Martet (40e et 77e) **CHATEAUR. 0**	**Brest** — BERNARD**** — BOUTIER****, DE MARTIGNY****, LEROUX***, KÉDIÉ*** — GUENNAL****, LENOIR****, GOAVEC**** — FLOCH****, MARTET****, LETEMHULU***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 41. **Châteauroux.** — OLEJNIK**** — BRECHETEAU***, BESSET***, BIERNACKI***, BOISDET**** — ZAJAKOWSKI****, VACHER***, LANG**** — MERIGNOT***, DELESTRE***, VERRIER (puis DAVIER, 86e)***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37. Arbitrage de M. Blouet. — 11.754 F. — 7.669 spectateurs.
LENS 3 (1) Leclercq (40e) Llorens (58e) Françoise (76e sur pen.) **MULHOUSE 2 (1)** Cron (38e) Parrado (50e)	**Lens.** — Dom. LECLERCQ*** — JOLY***, PELTIER***, FLAK***, MONCHIET*** — LLORENS****, FUCHS*** (puis VERSTRATE, 63e), Dan. LECLERCQ***** — ZLATARIC***, FRANÇOISE***, BOURLOTON***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 36. **Mulhouse.** — PALU*** — DUVAL***, DANELON***, KRUG****, REIFF*** — BOURGEOIS****, PARRADO***, CRON — JACOBOZZI***, KNOCKAERT***, FUENTES***. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 35. Arbitrage de M. LOPEZ. — 80.980 F. — 6.600 spectateurs.
ORLEANS 2 (0) Ouattara (50e) J. Viot (55e) **AMIENS 0**	**Orléans.** — Patrick VIOT*** — JEULIN***, MALNOUE***, DUBOUIL****, DROUET**** — GERMAIN****, ALBALADEJO*****, VIOT**** — LOKAKA****, OUATTARA****, SABLÉ****. Entr. : DROUET et LEMÉE. — Total : 42. **Amiens.** — BEAUJOUAN*** — SVRECK***, MACCIO****, LACOUR***, BOCQUET*** — MAISON*** (puis Madani, 69e), DELECROIX****, FROMHOLTZ*** (puis FONTAINE, 65e) — MANKOWSKI****, CRAPOULET****, BEAUGRAND***. — Entr. : BUCHOT. — total : 37. Arbitrage de M. GIRARD. — 18.674 F. — 2.589 spectateurs.
DUNKERQUE 1 (1) Mallet (25e) **ANGOULEME 0**	**Dunkerque.** — LE MEAU**** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON****, GORCE**** — CARLIER****, ZONNEKYND****, MALLET*** — VANHOUTTE****, MAYET****, CIARAVINO***. Entr. : FRUCHART. — Total : 42. **Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT*****, BERTHAUD****, DUMAT***, FONS*** — RAVAIL*****, KOVACIC****, DESMENEZ*** — BAIOLA****, PELLEGRINI***, BERNARD***. — Entr. : LEVIN. — Total : 41 Arbitrage de M. DI BERNARDO. — 34.606 F. — 1.775 spectateurs.
RENNES 8 (0) Spreco (10e, 24e, 58e et 83e) Pokou (40e, 69e et 89e sur pen.) Borne (74e) **BLOIS 0**	**Rennes.** — KLIMEK**** — MARCHAND****, IZQUIERDO****, KERBIRIOU****, BERLIN***** — KERJEAN****, NOSIBOR****, RABIER**** — SPRECO*****, POKOU****, BORNE***. — Entr. : JUBERT. — Total : 45. **Blois.** — BARINA*** — RICHAUD***, BRETON***, LORENZO***, PERNOM*** — BATAILLE***, NATOURI***, DEWILDER*** — JOUANNEAU****, DEVIN****, VENTURA***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 35. Arbitrage de M. MEEUS. — 73.822 F. — 4.655 spectateurs.
LIMOGES 2 (2) Liotard (20e) Hamerschmit (24e) **BOULOGNE 1 (0)** Le Gouguec (84e)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — WOJCIK****, FERMIGIER***, DUGENIE***, HENNI*** — BARRAT****, CHÂTEAUVIEUX***, PAULINE*** — SALLAT***, HAMERSMIT (puis BOIS***, 80e), LIOTARD****. — Entr. : SKIBA. — Total : 36. **Boulogne.** — MANGARD*** — BOROWSKI***, GIUNTINI***, BODJI***, CHEVRIER*** — HARANCZYK***, LE GOUGNEC***, PARDO*** — DUPUIS****, TOMAZEWSKI****, HRASKO***. — Entr. : LANGRAND ET DOUGLAS. — Total : 35. Arbitrage de M. MUCHEMBLED.
ROUEN 0 **QUIMPER 0**	**Rouen.** — HELLOUIN*** — BOUVREE****, NOTHEAUX****, SANLAVILLE*** (puis Coiffier***), AMOURS*** — GUTTIEREZ***, DRIEU***, BULA****, BANSAYE***, JAKOBCZAK***, BOUCHELAGHEM***. — Entr. : DRUDA. — Total : 36. **Quimper.** — LACHIVERT*** — LE CORRE***, BIDAUT****, BOSSER****, LE COEUR*** — BONNAT****, BOURICOT***, DONVAL**** — THOMAS***, CASTELLAN****, MORVAN****. — Entr. : BRÉLIVET. — Total : 39. Arbitrage de M. BACOU. — 34.464 F. — 2.590 spectateurs.
TOURS 0 **GUINGAMP 0**	**Tours.** — DUSÉ***** — KAHAM****, COUDRAY****, LE BLAYO**** (puis LAPERSONNE****, 47e), MORINIÈRE*** — BELOUIN***, SEWERYN****, NEYRAUD*** — MAUPAUX*** (puis BEN SAÏD***, 58e), FERRIGNO***, ROSSO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40. **Guingamp.** — LEBLEVEC***** — G. LE GOFF***, SCHMIT***, SALVI***, GUYADER***** — P. LE GOFF***, LE COZ***, GOURCUFF***** — THIBOULT (puis HERY***, 70e), STEPHAN***, H. LE GOFF***. — Entr. : CÉDOLIN. — Total : 39. Arbitrage de M. GUESDON. — 16.043 F. — 2.860 spectateurs.
LUCE 3 (1) Ramirez (8e et 71e sur pen.) Pons (50e) **MELUN 1 (0)** Dubois (57e)	**Lucé.** — BERNHARD***** — VINCENT****, BEN MUSTAPHA***, KOSTIC***, PLISSONNEAU*** — MASSOT****, P. LEROY****, CORGIATTI*** — DUFOIX***, RAMIREZ****, PONS*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41. **Melun.** — DELPOUVE*** — MARTIN*** (puis EUDE), MALHERBE****, TOUBI****, STOCQUART*** — SERT****, CAHOREAU***, MANIC**** — RIBAUD****, BERTHIER****, DUBOIS*** (puis GONZALÈS, 61e). — Entr. : DLACHASSE et DUSSEAU. — Total : 39. Arbitrage de M. FERRARY. — 23.622 F. — 1.362 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BIENNE (Chaumont, 5 ét.)

BARATELLI (Montluçon, 4 ét.)	**DESPLANCHES** (Cannes, 6 ét.)	**BORGONI** (Béziers, 5 ét.)	**WASSMER** (Epinal, 5 ét.)
LOPEZ (Troyes, 4 ét.)	**MOYA** (Cannes, 5 ét.)		**MESONES** (Auxerre, 4 ét.)
RAZIC (Avignon, 4 ét.)	**MAYA** (Béziers, 5 ét.)		**KERN** (Béziers)

Ont également obtenu cinq étoiles : GILLI (Alès), BATTMANN (Saint-Dié), DELAHAYE (Epinal), MALABAVE (Montpellier).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Tours, 5 ét.)

GOURSAT (Angoulême, 5 ét.)	**IZQUIERDO** (Rennes, 4 ét.)	**BOZON** (Dunkerque, 4 ét.)	**BERLIN** (Rennes, 5 ét.)
GOURGUFF (Guingamp, 5 ét.)	**ALBALADEJO** (Orléans, 5 ét.)		**Dan. LECLERCQ** (Lens, 5 ét.)
SPRECO (Rennes, 5 ét.)	**MARTET** (Brest, 4 ét.)		**PONS** (Lucé, 5 ét.)

On également obtenu 5 étoiles : LE BLEVEC (Guingamp) ; BERNHARD (Lucé) ; GUYADER (Guingamp) ; RAVAIL (Angoulême).

GUEUGNON. — Bienne, les quatre fers en l'air, avec Trivino à ses côtés, Abraham (8) qui se tient la tête, Liautey (2) qui regarde les éventuels dégâts, c'est Chaumont qui plie mais ne rompt pas.

(Photo Rémy GIRON)

CHAUMONT COMME LA TORNADE BLANCHE

(Didier BRAUN)

Nous voici à mi-parcours, mais la trêve n'interviendra que la semaine prochaine. A l'heure actuelle, chacun observe les positions, en sachant qu'il reste trente-quatre points à conquérir.

Voici venu le temps des mauvais terrains, bientôt les interférences de la Coupe de France. On va entrer dans la phase décisive, au début de l'année prochaine. Il faut dès maintenant occuper une place privilégiée.

Celle de Brest paraît la mieux assise. Il a terminé la première partie du parcours sans coup férir devant Châteauroux, et donc conservé sa confortable avance sur tous ses rivaux.

Ceux-ci ont également tous gagné, si bien que Lens, Orléans, Dunkerque naviguent toujours à cinq points des Brestois ainsi assurés d'être hors de portée en quittant 1978.

Dans cette journée sans surprise, dans ce groupe B, chacun est donc resté sur ses positions et l'écart avec les mal-classés a eu tendance à s'aggraver. Rennes — ample vainqueur de Blois 8-0 et Limoges restent dans le groupe serré des poursuivants du leader, alors que Rouen, Châteauroux, Tours, Mulhouse rétrogradent.

Le peloton s'enffiloche ensuite avec un groupe formé de Quimper, Angoulême et Blois, lâchés par le gros de la troupe, mais encore, pour le moment, hors d'atteinte des trois derniers, Melun, Amiens et Boulogne tous battus.

Dans l'autre poule, les positions sont beaucoup moins nettes, excepté pour une équipe comme Arles, largement distancée, ou même comme Toulon que sa défaite devant Auxerre a replongé loin en arrière.

Le fait marquant a été la défaite subie par Gueugnon, sur son terrain où, depuis le début de la saison, il n'avait fait que gagner. Trivino y avait toujours marqué au moins un but, mais voila que tout ce beau monde s'est heurté à la redoutable garde blanche de Chaumont, toujours prompte à profiter du moindre contre. Le but de Denoyelle a été décisif, et les Gueugnonnais ont eu la confirmation qu'il est bien difficile d'abattre cette défense qui n'a jamais encaissé plus d'un but à l'extérieur!

Résultat : la perte du titre honorifique de champion d'automne pour l'équipe de Nowotarski, la poursuite de l'impressionnante série d'invincibilité des Chaumontais qui ont pu s'écrier après leur victoire : « et de treize!

Et c'est Avignon qui a profité de cette surprise pour coiffer Gueugnon sur le fil. Il fallut pour cela battre Saint-Dié, ce qui ne se fit pas sans mal. A deux points d'Avignon et un de Gueugnon, on trouve Chaumont et Auxerre, bien remis de son échec d'il y a deux semaines, devant... Chaumont.

Derrière, c'est le trou, bien que Béziers ait triomphé de Toulouse au Stadium. Martigues, Montpellier, Besançon font pratiquement du sur-place.

De l'arrière-garde reviennent Cannes, Epinal, qui laissent derrière eux Saint-Dié, Toulouse, Ajaccio et Alès. Pour ceux-ci, le temps est déjà aux mises en garde.

Maintenant, messieurs, vous avez une moitié de Championnat et moins de six mois pour reforcer vo avantages ou vous tirer d'un mauvais pas.

GROUPE A

Gueugnon (1) - Chaumont (4)	0-1
Avignon (2) - Saint-Dié (11)	3-0
Toulon (17) - Auxerre (3)	0-1
Martigues (5) - Montluçon (10)	1-1
Epinal (14) - Montpellier (6)	1-0
Toulouse (13) - Béziers (7)	1-3
Besançon (8) - Ajaccio (16)	0-0
Troyes (9) - Arles (18)	3-0
Cannes (12) - Alès (15)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	25	17	12	1	4	27	14
2. Gueugnon	24	17	11	2	4	36	20
3. Auxerre	23	17	11	1	5	24	10
4. Chaumont	23	17	8	7	2	21	9
5. Béziers	20	17	10	0	7	31	18
6. Martigues	20	16	9	2	5	34	22
7. Montpellier	19	16	8	3	5	24	14
8. Besançon	18	17	7	4	6	16	14
9. Troyes	16	17	5	6	6	20	17
10. Cannes	16	17	5	6	6	14	20
11. Montluçon	15	17	5	5	7	18	21
12. Epinal	15	17	6	3	8	16	22
13. Saint-Dié	14	17	4	6	7	12	21
14. Toulouse	14	17	5	4	8	15	31
15. Ajaccio	13	17	6	1	10	16	28
16. Alès	12	17	5	2	10	18	28
17. Toulon	10	17	4	2	11	13	26
18. Arles	7	17	1	5	11	9	29

GROUPE B

Brest (1) - Châteauroux (6)	2-0
Lens (2) - Mulhouse (8)	3-2
Orléans (3) - Amiens (17)	2-0
Dunkerque (4) - Angoulême (14) ..	1-0
Rennes (5) - Blois (13)	8-0
Limoges (7) - Boulogne (18)	2-1
Rouen (9) - Quimper (15)	0-0
Tours (10) - Guingamp (12)	0-0
Lucé (11) - Melun (16)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	27	17	13	1	3	33	11
2. Lens	22	17	8	6	3	33	18
3. Orléans	22	17	9	4	4	23	17
4. Dunkerque	22	17	8	6	3	20	15
5. Rennes	21	17	8	5	4	26	13
6. Limoges	20	17	7	6	4	16	12
7. Lucé	18	17	7	4	6	24	20
8. Rouen	18	17	6	6	5	26	23
9. Châteauroux ...	18	17	6	6	5	16	15
Tours	18	17	4	10	3	16	15
11. Mulhouse	17	17	6	5	6	16	13
12. Guingamp	16	16	5	6	5	17	18
13. Quimper	13	17	3	7	7	20	26
14. Angoulême	13	17	4	5	8	13	22
15. Blois	13	17	4	5	8	17	31
16. Melun	10	17	3	4	10	15	27
17. Amiens	10	17	1	8	8	12	29
18. Boulogne	6	16	1	4	11	11	29

LA PROCHAINE JOURNÉE SAMEDI 16 DÉCEMBRE

GROUPE A

Toulon - Gueugnon (le 17)
Montpellier - Troyes
Alès - Toulouse (le 17)
Arles - Cannes (le 17)
Montluçon - Béziers
Ajaccio - Avignon (le 17)
St-Dié - Martigues
Auxerre - Besançon
Chaumont - Epinal

GROUPE B

Dunkerque - Orléans
Blois - Lens
Châteauroux - Limoges
Mulhouse - Brest
Quimper - Boulogne
Guingamp - Lucé
Melun - Rouen
Angoulême - Tours
Amiens - Rennes

LES FAITS SAILLANTS DE LA DIX-SEPTIEME JOURNEE

● **Les canonniers de Rennes.** — L'équipe bretonne a battu le record des buts marqués au cours d'un seul match, pour la saison en cours en Division II : huit contre Blois. Spreco en a inscrit quatre à lui seul, Pokou trois.

Les buteurs ont d'ailleurs été en verve : Dellamore (Avignon), Maya (Béziers), Garnier (Troyes), Martet (Brest), Ramirez (Lucé) ont frappé deux fois.

Le classement des buteurs s'établit ainsi à la fin des matches aller : 17 buts : Trivino (Gueugnon) ; 16 buts : Martet (Brest) ; 13 buts : Martinez (Avignon) ; 12 buts : Françoise (Lens) ; 11 buts : Castellan (Quimper) ; 10 buts : Maya (Béziers) ; Kassoyan (Martigues) ; 9 buts : Schaer (Auxerre), Bon (Montluçon).

● **La journée aurait été moyenne s'il n'y avait eu les huit buts de Rennes. Le total est de quarante-deux : dix-sept dans le groupe A, vingt-cinq dans le groupe B.**

● **C'est à Brest qu'il y eut l'affluence la plus importante de la journée : 7 669 pour Brest-Châteauroux. On trouve ensuite Lens-Mulhouse 6 600, Rennes-Blois 4 655, Gueugnon-Chaumont 4 609, Limoges-Boulogne 3 192.**

● **Trois équipes se sont imposées à l'extérieur : Chaumont à Gueugnon, Auxerre à Toulon, Béziers à Toulouse. Restent invaincus chez eux : Limoges, Orléans et Tours.**

● **A Besançon, Ajaccio a fait match nul pour la première fois de la saison. Seul, désormais, Béziers n'a jamais partagé les points.**

● **Le plus grand nombre de victoires :** Brest 13, Avignon 12, Gueugnon, Auxerre 11, Béziers 10.

● **Le plus petit nombre de victoires :** Amiens, Arles, Boulogne 1, Melun, Quimper 3.

● **Le plus grand nombre de matches nuls :** Tours 10, Amiens 8, Quimper, Chaumont 7.

● **Le plus petit nombre de défaites :** Chaumont 2, Brest, Lens Dunkerque, Tours 3.

● **Le plus grand nombre de défaites :** Arles, Boulogne, Toulon 11, Ajaccio, Alès, Melun 10.

● **Les meilleures attaques :** Gueugnon 36, Martigues 34, Brest, Lens 33, Béziers 31.

● **Les plus faibles attaques :** Arles 9, Boulogne 11, Amiens, Saint-Dié 12, Toulon, Angoulême 13.

● **Les meilleures défenses :** Chaumont 9, Auxerre 10, Brest 11, Limoges 12, Rennes, Mulhouse 13.

● **Les plus faibles défenses :** Blois, Toulouse 31, Arles, Amiens, Boulogne 29.

● **Les meilleures différences de buts :** Brest + 22, Gueugnon + 16, Lens + 15, Auxerre + 14.

A ● BIENNE RÉDUIT L'ÉCART

CLASSEMENT

74 étoiles : Tokoto (Béziers).
72 étoiles : Bienne (Chaumont).
71 étoiles : Delahaye (Epinal).
69 étoiles : Kern (Béziers); Berthommier (Gueugnon); Deledicq (Montluçon); Pfertzel (Saint-Dié).
67 étoiles : Larrieu (Cannes).

B ● QUATRE CHAMPIONS D'AUTOMNE

CLASSEMENT

70 étoiles : Le Blevec (Guingamp); Charpentier (Limoges); Bernhard (Lucé); Palu (Mulhouse).
68 étoiles : Dusé (Tours):
67 étoiles : Olejnik (Châteauroux); Bozon (Dunkerque); Rabier (Rennes).
66 étoiles : Ferrigno (Tours); Guermeur (Quimper); Mallet (Dunker); Lang (Châteauroux).

MONTPELLIER MALCHANCEUX

EPINAL. — Epinal a donc disposé de Montpellier le plus régulièrement du monde, mais après avoir une fois de plus payé un lourd tribut à la victoire en perdant dès la vingt-huitième minute son jeune avant-centre Messer, victime d'une fracture du tibia. Cela est vraiment regrettable pour le jeune alsacien qui commençait à bien s'adapter à l'équipe, mais aussi pour le SAS et son entraîneur David qui voit fondre son effectif à vue d'œil. Avec une certaine pointe d'amertume, Montpellier a quitté la cité des images, son entraîneur Nouzaret estimant que son équipe aurait dû empocher les deux points de la victoire. Mais à ce sujet il faut tenir compte de la grande première mi-temps d'Epinal qui attaqua la partie à la vitesse surmultipliée, ne négligeant pas pour autant de la qualité du jeu et ce furent 45 minutes de rêve comme il est rarement permis d'en voir en football. Epinal domina d'une façon presque continue, se créant de nombreuses occasions de but ainsi celui réussi par Hlevniak (34e minute) était-il la conclusion logique de cette domination. Epinal aurait d'ailleurs pu en marquer beaucoup d'autres durant cette période, sans Malabave, dont chacun connaît le brio. Evidemment à la fin de la partie, Nouzaret ne conservait pour souvenir que la deuxième mi-temps qui vit ses hommes prendre entièrement la direction des opérations. Tout aurait été parfait si Curioni ne s'était montré aussi maladroit et lui, qui fait souvent gagner son équipe a été samedi en grande partie responsable de sa défaite. Mais même dominé dans cette deuxième mi-temps, Epinal ne méritait pas de perdre car il se battit avec un courage extraordinaire et puis il y avait aussi un certain Delahaye qu'il ne faudrait pas oublier, pas plus que Wassmer, Charron et Manchon qui abattirent énormément de travail. Montpellier malgré sa défaite, et cela lui mettra peut-être un peu de baume au cœur est certainement l'équipe qui fit à Epinal durant les matches aller, la plus grosse impression.

Claude WORMS.

AVIGNON SUR LA FIN

AVIGNON. — Tout intéressé des choses du football qui apprit le résultat de cette rencontre Avignon-Saint-Dié sans en avoir été le spectateur pensa sûrement que l'affaire fut vite et, bien réglée entre Vauclusiens et Vosgiens. Il n'en fut pourtant rien, loin de là, car si on fait exception des dix dernières minutes de la rencontre, celles où Avignon creusa enfin l'écart, tout le reste ne donna qu'une bien piètre exhibition surtout de la part des joueurs locaux. On ne s'étonnera donc pas si les piétinements des hommes de Bonnet « durèrent près d'une heure de jeu » salués d'ailleurs par des bordées de sifflet d'un (maigre) public.

Le score vierge qui sanctionnait ainsi la première période, s'il était tout à l'honneur des Déodatiens courageux, ne reflétait surtout pas les espérances que les supporters attendaient de voir mieux concrétisées par les Martinez, Razic et autres Lendo.

A la reprise pourtant, Avignon revint paré des meilleures intentions et passa la vitesse supérieure, bien que le jeu demeurât encore bien brouillon, les velléités offensives vauclusiennes étaient enfin plus tranchantes... et par là, plus dangereuses. Martinez enfin libéra tout le monde à la 54e lorsque son tir tendu des seize mètres trompa Battmann imparablement. Dès lors, Saint-Dié dut s'appliquer à défendre surtout pour contrecarrer au mieux le déchaînement des avants locaux. Battmann dut se coucher devant Martinez avant de se détendre en vain sur l'essai de Dellamore qui le fusilla (80e).

La grisaille s'estompait enfin dans le camp avignonnais. Celui-ci ne se fit pas faute d'allumer un dernier brasero grâce à Dellamore qui doublait sa mise personnelle pour la plus grande joie d'un public si tardivement récompensé.

RUDEVAUX.

TOULON : LA DURE VÉRITÉ

TOULON. — Célestin Oliver a accepté, résigné, ce nouveau et dur verdict contre Auxerre.

« Une fois de plus, nous dit-il, **Les gars ont eu la hantise du résultat à Bon-Rencontre. Ils sont rentrés contractés sur le terrain, ils n'ont été libérés qu'après le repos. Dommage que Perlin... Tout aurait pu changer alors. »**

L'entraîneur du S.C.T. attendait beaucoup de ce match. Il connaissait toute la valeur et la solidité de l'adversaire et il estimait très justement qu'il ne pouvait pas y avoir meilleur test pour son équipe dont le renouveau s'était manifesté.

La vérité a été cinglante. Toulon, même si un petit coup de pouce du destin l'avait aidé, n'a pu imposer avec autorité une technique collective supérieure.

Les Provençaux durent se contenter d'une domination territoriale (après le repos) fruit d'un forcing très louable en soi et émanant d'une belle combativité mais combien stérile du fait de l'absence totale de maîtrise ouvrant en grand la porte à tout un ensemble de notes désordonnées.

Cependant dans ce concert cacophonique, quelques accents dus à la baguette du Hollandais Geurten (pas toujours compris) mais insuffisants face à un adversaire qui se contenta sous la direction de Cuperly et Mesones de jouer simplement mais sûrement et en respectant la partition.

A. GASTINEL.

MARTIGUES MÉCONNAISSABLE

MARTIGUES. — Où était donc passé la fringante équipe martégale des dernières semaines ? Face à une formation de Montluçon, venue chercher un point et qui a réussi parfaitement à l'obtenir, les Provencaux se sont désunis au fil des minutes pour terminer dans la confusion la plus totale.

Il avait fallu attendre quarante minutes pour voir Kassoyan tromper Chartier, et le malheur des Sang et Or fut surtout d'encaisser tout de suite après un but qu'un peu d'attention et de prudence auraient pu éviter. Un mauvais dégagement de Piatti récupéré par Deledicq, une passe vers Baratelli et c'en était fait des espoirs martégaux.

Ricard avait quelques raisons d'être mécontent puisque la première balle dangereuse achevait sa course au fond des filets. Pour René Gardien c'était la joie :

« Nous sommes heureux d'avoir fait match nul, à Martigues, où il est toujours difficile de prendre un point. Je félicite tous mes joueurs pour ce résultat. »

L'entraîneur montluçonnais nous confiait aussi que les ambitions de son club étaient limitées et qu'il fallait avant tout assurer le maintien. Pour les Martégaux, c'était une amère déception comme le faisait remarquer le président Huc.

« Ces équipes strictement défensives nous posent toujours un problème. Encore pouvons-nous nous estimer heureux de ne pas avoir encaissé un second but. Mes joueurs s'énervent au fil des minutes et l'on ne fait plus rien de bon. Il faut dire que cette égalisation immédiate nous a fait mal. C'est un manque de concentration en défense, jamais on ne doit encaisser un tel but. »

G. DEL CORSO.

OU S'ARRÊTERA CHAUMONT ?

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais ont fort mal digéré d'avoir été battus par Chaumont, samedi. Ce n'est pas tant d'avoir perdu l'occasion d'être sacrés champions d'automne en même temps que leur invincibilité à domicile qu'ils se plaignaient d'être tombés devant une équipe dont ils discutaient les méthodes de jeu :

« Il fut un temps, remarquait Nowotarski, où Gueugnon fut sévèrement critiqué pour pratiquer un jeu soi-disant négatif. Je n'ai tout de même pas le sentiment que notre manière d'alors fut comparable à celle des Chaumontois. Ce n'est pas défendre la cause du football que de jouer ainsi. »

La manière de Chaumont, à l'extérieur, peut irriter l'adversaire, en effet. Où voit devant le but de Bienne une armée de Blancs prêts à se défendre avec bec et ongles. Le principal objectif est évidemment de prendre un point, ce qui est toujours un acquis précieux lorsqu'on n'est pas chez soi et qu'on se dit : le but de la saison étant de se maintenir, ce qui est pris n'est plus à prendre.

Les Chaumontais, même avant le match de Gueugnon, soit après avoir joué douze matches d'affilée sans subir de défaite, regardent toujours derrière eux et cherchent à mettre le plus grand espace possible entre eux et les relégables. Ce qui fait que, aujourd'hui, l'esprit libre et serein, nos Chaumontais se livrent à fond, à la fois dans la défense de leur but et même dans leurs manœuvres de contre-attaque.

A Gueugnon, le scénario fut assez semblable au match que Chaumont avait remporté à Auxerre, deux semaines plus tôt : domination adverse au départ, avec, à la clé, de nombreuses occasions manquées, des contres très habilement menés par les Chaumontais très solidaires les uns des autres, un tout petit nombre de balles de but et un très grand pourcentage de réussite (deux occasions de Denoyelle, un but). Et voilà comment l'équipe dominée se retrouve à la mi-temps avec un but d'avance sans qu'on puisse crier au scandale.

Alors, les quarante-cinq dernières minutes deviennent un rude combat qu'il n'est pas facile d'éviter. Et les Gueugnonnais, dans l'incapacité de passer balle au pied, ou en passes courtes, on encore par débordements et centres en retrait, tombèrent dans le même travers qu'Auxerre avant eux : pression territoriale qui ne déplaît pas à une équipe au réseau défensif très dense et agressif, et longues balles arrivant fatalement dans la zone d'influence du grand Bienne.

Bien sûr, on peut discuter du choix fait par les Chaumontais, mais l'important n'est-il pas de s'organiser en fonction des hommes qui composent l'ensemble, de faire avec les moyens du bord? Or il semble que, sur ce plan-là, Chaumont réalise une performance qui sort de l'ordinaire.

Didier BRAUN.

GUEUGNON. — Il y a souvent du monde dans la surface de réparation de Chaumont, et ça discute beaucoup. De g. à dr. : Albert, J.-C. Berthommier, Godot, Abraham, Chenevotot, Jacquinot, Bienne, Denoyelle, Liautey, Barellas, Chaussin.

(Photo Rémy GIRON)

LA STÉRILITÉ TOULOUSAINE

TOULOUSE. — L'U.S. Toulouse vient de perdre devant Béziers son quatrième match à domicile, au terme d'un duel qui mit une nouvelle fois en évidence le manque de réalisme des hommes de Fontaine. Celui-ci regrettait encore la stérilité de ses attaquants. On nota en particulier de bonnes occasions non matérialisées offertes à Rached, Robinson, Brisson et surtout à Blaquart (55e).

Certes le penalty, réussi par Prost, et accordé généreusement aux Biterrois en début de rencontre par M. Chadeau, coupa littéralement les jambes aux Toulousains, lesquels encaissèrent deux nouveaux buts avant la mi-temps, sur des percussions de Maya et Kern, un ailier fort incisif !

Au cours de la reprise, les Héraultais forts de leur avance se cantonnèrent en défense, Borgoni et Pelletier, soutenus par Prost et Martinez ne s'embarrassant guère de fioritures. Et fait paradoxal, les contre-attaques de Béziers se révélaient plus dangereuses que celles de Toulouse qui, pourtant occupait en permanence le camp adverse. Il est vrai que les joueurs locaux eurent tendance à trop porter la balle et à jouer latéralement. Béziers n'en demandait pas plus... Travolti fut uniquement battu par un penalty (de compensation) pour une faute de Ahache, sur Baly, que Rached dut tirer deux fois.

Seules satisfactions rayon toulousain : Lacroix qui anihila Tokoto, Garcia très courageux et Brisson...

Quant à Mélic, visiblement satisfait, il reconnaissait que son équipe « avait bien joué le coup » et semblait être repartie du bon pied.

G. BONNEMAISON.

L'OFFENSIVE A PAYÉ

CANNES. — Curieux, ce match Cannes-Alès. D'un côté, une équipe cévénole, handicapée par l'absence de cinq titulaires, de l'autre, une formation cannoise, invaincue depuis plus d'un mois et privée de Barrientos. On pouvait penser que les Cannois ne feraient qu'une bouchée de leurs adversaires diminués et pourtant, on crut longtemps que le scénario, vécu quinze jours auparavant, face à Toulouse, allait se renouveler.

En effet, Alès annonçait la couleur : tout pour la défense ! Tant et si bien qu'il fallut attendre la dixième minute de jeu pour voir les visiteurs passer la ligne médiane. Cannes, pour sa part, avait déjà obtenu la bagatelle de six corners et s'était créé de nombreuses occasions par Deplanche, Rosier, Loubet, Storai et Bernardet. Mais à chaque tentative, un pied, un dos ou une jambe cévenols détournaient le ballon hors de la cage excellemment défendue par Gili.

Acculés aux abords de leurs 18 m, les Alésiens inquiétaient, pour la première fois, Larrieu, à la 40e minute de jeu. Peu après, Dubois profitait d'une hésitation cannoise, pour lober l'infortuné gardien cannois et ouvrir la marque contre le cours du jeu. A partir de cet instant, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain. Cannes obtenait la bagatelle de vingt corners, mais Alès tenait bon.

Il fallait une tête de Deplanche, le meilleur homme des 22, pour que les joueurs locaux obtiennent une égalisation méritée. Storai donnait l'avantage peu après et le coup de grâce était donné par Bernardet, à dix minutes de la fin du match.

Il eût été dommage pour l'esprit du jeu que les Alésiens, ultradéfensifs, repartent dans leur terre avec le point du nul, a fortiori, avec celui de la victoire. Pour Roussel, c'est son homologue Robert Domergue, qui avait gagné le match en influençant M. Mattieussi, sitôt après le but (litigieux), inscrit par ses hommes. A notre avis, ce fut surtout le courage et la volonté des Cannois qui permirent cette victoire obtenue à l'arrachée. En attendant, Cannes est invaincu depuis le 4 novembre...

J.-F TEALDI.

BAHOKEN A CONFIRMÉ

TROYES. — Les Troyens, depuis bientôt trois mois à la recherche d'une victoire en Championnat, eurent, dimanche, face à Arles, l'occasion d'une victoire-fleuve — voire déluge — qui aurait amélioré leur goal-average en même temps que redoré un blason singulièrement pâlot.

Et leur premier quart d'heure laissa, en effet, espérer un festival. Non seulement ils évoluèrent avec l'adresse de lutins sur la lande, jonglant littéralement avec la défense, firent trembler l'équipe arlésienne mais, au surplus, ils violèrent Bahoken et Garnier (2) à trois reprises la cage défendue avec vaillance par Gaillagot.

Ce fut un véritable quart d'heure de grâce et l'on crut que l'enchantement allait durer jusqu'au terme de la rencontre, mais les Aubois ont, hélas, l'élan un peu court. On les vit se mettre à piétiner et à donner ainsi un peu de champ libre aux Arlésiens qui, par Exbrayat et Dufourd, tentèrent bien, mais vainement, de profiter de l'aubaine. Les 25 premières minutes de la seconde mi-temps ne suffirent pas à relancer l'offensive troyenne, mais les vingt dernières, en revanche, les firent retrouver le rythme. Hélas, les trois buts qui s'offrent à eux leurs filèrent sous le nez, Garnier tirant notamment sur la transversale, Philippe loupant la reprise qui se préparait manifestement à faire mouche. Ces trois buts ont tout de même fait plaisir et Bahoken a prouvé qu'il mérite sa bonne réputation.

Mais il existe cependant un point noir, il n'y avait dimanche au Stade de l'Aube que 2 105 malheureux spectateurs. Ce n'est pas avec de telles galeries que le T.A.F. peut espérer sauver sa trésorerie.

Jacques MARGAINE.

CARENCE INCOMPRÉHENSIBLE !

BESANÇON. — Le choc que les dirigeants bisontins pensaient avoir créé en remplaçant Coinçon par Varini, n'a pas eu l'effet escompté car, en deux matches, les Bisontins n'ont marqué qu'un but, et si le nul à Montluçon pouvait encore passer pour un résultat satisfaisant, celui que les locaux ont réalisé hier devant une pâle équipe ajaccienne, prend des allures de catastrophe.

Personne ne parvient à comprendre pour quelle raison les Bisontins ont mal joué : dénués d'inspiration, statiques et incapables de changer de rythme, ils n'ont que rarement réussi à mettre en péril la défense corse qui était pourtant vulnérable.

Le jeu, imprécis et décousu de part et d'autre provoqua un vif mécontentement du public absolument sidéré par le médiocre comportement des locaux.

Au sein de la formation francomtoise, un seul homme se mit réellement en évidence : le n° 6, Dralet, qui fit, non seulement preuve d'activité, mais également de clairvoyance en plusieurs occasions. Il adressa de très bonnes passes à ses partenaires qui n'en tirèrent aucun profit, faute de vivacité et d'esprit d'entreprise.

A la décharge de Besançon, disons que l'équipe avait dû, au dernier moment, se passer des services de Bernad, Biau et Liegeon, mais ces absences n'expliquent pas la carence de l'ensemble, qui reste un mystère pour tout le monde.

S. GROSFILLEY.

LENS REVIENT DE LOIN

LENS. — L'imagination décidément n'est plus lensoise. Et nous en eûmes une nouvelle fois la preuve à l'occasion de ce Lens-Mulhouse oú la formation locale montra son incapacité à « adapter son football », devant un adversaire qui n'avait rien et beaucoup s'en faut, d'un foudre de guerre. Plus inquiétant encore fut ce manque de réalisme, voire de sang-froid des Lensois, qui les obligea à être menés par deux fois et ce sur de grossières erreurs défensives.

Pourtant, la froide analyse de la rencontre oblige à dire qu'une fois encore les Lensois dominèrent outrageusement l'adversaire. Mais que, malgré les faiblesses flagrantes de celui-ci, les Artésiens affichèrent cette même affligeante impuissance à faire véritablement la différence ou, pour le moins, à se mettre à l'abri

Menés ainsi par deux fois au score, aux 39e et 50e minutes, les joueurs de Roger Lemerre ne durent qu'au talent de Daniel Leclercq, à l'application d'un Robert Llorens et au travail de forçat de Pascal Françoise, de ne point sombrer corps et âme.

Un penalty indiscutable, certes (une main de Krug), permettait, et c'est fort heureux, à Lens d'arracher la victoire.

Mais que diable est devenu le football lensois ?

Henri DARTOIS.

BREST SÛR DE SA FORCE

BREST. — Chaque semaine, on attend le Stade Brestois au virage. Aussi, avant le match contre Châteauroux, on pouvait poser deux points d'interrogation : comment les Bretons, maintenant investis de lourdes responsabilités, allaient-ils se comporter face à des équipes solides telle que Châteauroux? Par ailleurs, sur leur terrain, qui ressemble et ressemblera tout l'hiver à un véritable bourbier, les Brestois n'allaient-ils pas avoir des difficultés à traduire leur supériorité?

Samedi soir, contre la Berrichone, les Finistériens ont apporté des réponses à ces deux questions.

Sans doute n'ont-ils pas surclassé leur adversaire, l'une des meilleures formations vues cette saison à Brest avec Tours et Dunkerque. Mais ils ont, une nouvelle fois, montré leur remarquable réalisme. Ainsi Martet inscrit deux buts splendides, deux buts d'anthologie. L. Troupel, d'ailleurs, ne contestait pas la légitimité du succès des Brestois : « **Mais,** ajoutait-il, **il y eut des petits riens qui auraient pu changer la physionomie du match. Ainsi ce tir de Delestre sur le poteau dès le début de la rencontre.** »

Sans doute, mais alors que l'attaquant castelroussin ne mit pas son essai dans le cadre, Martet, lui, profita de la moindre occasion. C'est sans doute là que réside la grande force du Stade Brestois et sa supériorité par rapport aux autres équipes. Avec la meilleure attaque et la plus solide défense du groupe, le Stade Brestois n'est pas un leader de pacotille. Chaque test proposé est pour lui une occasion de faire étalage de sa force et de sa tranquille assurance.

Michel LE NÉEL.

ORLÉANS PREND SA REVANCHE

ORLEANS. — « **Que voulez-vous que je vous dise, le score est logique, Orléans plus réaliste a eu le maximum de réussite, deux grosses erreurs de défense nous ont coûté deux buts.** » Robert Buchot ajoutait qu'il n'avait pas été impressionné par le match fourni par les Orléanais et qu'au complet, sa formation leur aurait sans doute mieux tenu tête. Il est certain que l'absence du libero et capitaine amiénois Imiéla, toujours blessé (il a manqué la moitié des matches), et celle de l'arrière gauche Pouillard, constituent un lourd handicap. Mais à Orléans, les titulaires de ces mêmes postes, Lemée et Froissard également blessés, ne jouaient pas davantage. Sur le banc de touche, l'entraîneur orléanais craignait un contre adverse en début de partie alors qu'il fallait un certain temps d'adaptation à la ligne défensive complètement remaniée. Cela aurait pu se produire si les attaquants picards avaient été mieux inspirés. Or, ce ne fut pas le cas. L'énergie dépensée était gaspillée soit par la maladresse, soit par manque de soutien aux porteurs du ballon, si bien que le gardien local n'eut guère à intervenir, Dubouil faisant le ménage dans la surface.

Quand, après la pause, Orléans opéra un ton au-dessus sous l'impulsion d'Albaladejo, la défense d'Amiens qui jusque-là avait difficilement maîtrisé les échappées de Loukaka et de Ouattara, se révéla statique et accusa le coup.

Pour Jacky Lemée, 2-0, c'était un minimum. Son équipe pouvait corser l'addition. Ainsi, Orléans avait pris normalement sa revanche de la poule finale de Troisième Division. Depuis le mois de mai, la réussite a changé de camp. L'an dernier, Amiens avait parfaitement conduit sa saison avec un effectif réduit à treize, éléments dont sept formés au club, mais il ne s'est guère renforcé pour affronté la Seconde Division. Ce qui n'a pas été le cas à Orléans.

Maurice PERCHERON.

TOURS NE MARQUE PLUS

TOURS. — C'est le troisième match nul consécutif à 0-0, que concède le F.C. Tours en cette fin des matches aller. C'est plus qu'inquiétant : affligeant ! L'incapacité à marquer fut tellement flagrante contre Guingamp, que le public tourangeau qui fond à mesure que la température elle-même diminue, a sifflé ses propres joueurs.

L'entraîneur Phelipon faisait lui-même cette constatation de carence à l'issue du match : « **Nous ne savons plus jouer, les avants ne s'engagent pas et notre milieu se tient trop en retrait. C'est ainsi que huit fois sur dix dans nos attaques, nous ne mettons pas les défenses en péril !** »

Les deux gardiens ont fait le reste. Dusé pour Tours sauva des situations désespérées et Le Blevec pour Guingamp fut intraitable : ils purent aller ainsi se congratuler mutuellement en fin de match alors que Dusé boitait bas à la suite d'un tacle salvateur à la limite de sa surface dans les dix dernières minutes. Au cours de ce match physique bien que correct, ce fut Tours en effet qui paya les pots cassés dans sa défense : Le Blayo, entorse du genou ; Coudray, béquille à la cuisse ; Dusé, coup douloureux au pied droit.

On a remarqué, surtout au cours de ce match, l'arrière gauche Guyader et Gourcuff, avec Le Blevec à Guingamp, Kaham, Dusé et Seweryn à Tours ; mais il faut avouer que l'équipe la plus combative fut celle de Cédolin, heureux de ce nul alors qu'il craignait le pire à Tours et qui finalement pouvait tout aussi bien ramener deux points de cette aventure en Touraine.

Jean CLOT.

MATCH A DOUBLE FACE

DUNKERQUE. — Dunkerque-Angoulême fut un match à double face. Tout d'abord, les Charentais apparurent bien limités en première mi-temps. Il faut dire que les Dunkerquois avaient pris ce match à bras-le-corps et pendant quarante-cinq minutes, il n'y eut guère qu'une équipe sur le terrain.

Ayant récupéré leurs assises défensives, les Nordistes avaient retrouvé leur élan, à l'image des jeunes du milieu de terrain, Carlier et Zonnekynd, et comme Mayet se montrait particulièrement actif et que Ciaravino réalisait sa meilleure prestation pour son nouveau club, la machine dunkerquoise baignait dans l'huile : elle imposait son jeu varié et les centres de Vanhoutte étaient autant de dangers. Il ne manque qu'une chose aux Dunkerquois : la finition.

Un seul but marqué, un peu tiré par les cheveux pour la forme puisque Mallet profita d'un renvoi de Goursat, lequel repoussa un tir croisé de Zonnekynd juste sur le capitaine nordiste. C'était bien peu eu égard aux innombrables occasions créées par les Dunkerquois.

On attendait donc que cet ascendant se concrétise davantage après le repos. Or, la deuxième mi-temps fut tout à fait différente. Les Angoumoisins, qui avaient pourtant perdu leur buteur, Bernard (victime d'une entorse) furent transfigurés. Ce n'était plus la même équipe ; c'est elle qui, à son tour, allait dicter sa loi à une équipe dunkerquoise qui semblait avoir tout perdu par la sortie du stoppeur Olivier. A partir de là, la balle fut plus souvent l'apanage des visiteurs et les occasions furent pour Angoulême qui ne cessa jamais de semer la panique dans les rangs locaux par la grâce notamment du remuant Ravail (l'homme de la dernière heure), à qui il ne manqua (à lui aussi) que la finition. Il tira notamment deux fois sur le montant. Et Legros, Pellegrini, Kovacic ne furent pas plus heureux qui trouvèrent un Le Meau en état de grâce, lequel permit à son équipe de conserver le bénéfice de la victoire.

Jean-Louis DUMELIE.

FESTIVAL DE SPRECO

RENNES. — Huit buts à Rennes ! Voilà bien longtemps qu'on avait assisté à un tel festival offensif de la part des Stadistes. Et encore faut-il ajouter que Spreco manqua un penalty et que Borne se porta plusieurs fois, sans succès, devant le gardien blésois et qu'il tira sur la transversale. Cela prouve-t-il que Rennes était exceptionnellement bon ou que Blois était franchement mauvais ? On penchera plus volontiers pour la seconde hypothèse, mais cela n'enlève rien au mérite des Rennais qui menaient 3-0 au repos et surent s'octroyer les faveurs de leurs supporters en continuant le spectacle de l'offensive jusqu'au bout de la rencontre.

Le grand homme de la soirée n'est autre que le Yougoslave Spreco qui vient de sauver l'équipe bretonne d'un mauvais pas en Coupe de France, puisque c'est lui qui marqua l'unique but de la rencontre contre La Montagne. Samedi, il a marqué quatre buts, encore faut-il préciser qu'il en a manqué de très peu un cinquième puisqu'il a placé un penalty hors du cadre.

Pokou, lui, fut plus adroit dans ce genre d'exercice puisqu'il a réussi un autre penalty et comme il avait, auparavant, inscrit deux buts, l'Ivoirien se retire donc avec un coup de chapeau dans la poche.

L'auteur du huitième but est Borne. On a assisté à cette occasion à la première réalisation du jeune Rennais, mais sans sa maladresse ou la malchance, il est certain que l'ex-Troyen aurait pu participer de façon plus positive à l'addition car, nous l'avons dit, il tira sur la transversale.

Un tel score, évidemment, arrange bien le goal-average des Stadistes qui occupent la quatrième place et détiennent la troisième meilleure attaque et la troisième meilleure défense.

Mais, répétons-le, le plus grand mérite des Rennais aura été, tout au long de la rencontre, de continuer à jouer l'offensive pour le plus grand plaisir d'un public restreint, certes, mais qui s'est retiré enchanté du Parc des Sports de la route de Lorient. On le serait à moins, n'est-il pas vrai ?

Pierre ROME.

DÉSESPÉRANTS ROUENNAIS

ROUEN. — Malgré la mauvaise série enregistrée depuis un mois et demi environ, on ne pensait pas que les Rouennais seraient tenus en échec sur leur terrain devant Quimper. Et pourtant ! Le score nul est on ne peut plus logique. Les Bretons ont même présenté le meilleur spectacle collectif.

L'entraîneur Daniel Druda va avoir du mal à trouver quelques satisfactions. Notheaux, dont c'était le retour, fut le plus en vue avec Bouvrée et Bula, encore que ce dernier nous ait habitué à mieux, il est vrai que, autour de lui, c'était... le vide ou presque.

Il est vrai que Guttierez et ses camarades jouèrent plus au jeu du pousse-ballon qu'au football.

Que se passe-t-il au sein du club ? Et, pour ne rien arranger, Sanlaville souffre d'une fracture au niveau d'une épaule et sera indisponible durant plusieurs semaines.

Si, par malheur, le F.C. Rouen devait tomber en Coupe face à Hazebrouck, on se demande ce qu'il adviendrait du club.

Quant à Quimper, qui joua bien le coup, insistant peut-être sur les passes en retrait au milieu du terrain, les Bretons « mangèrent » leurs adversaires alors que, en attaque, Castellan, Morvan et Thomas furent des dangers constants.

Quimper méritait bien mieux que son actuel classement sur ce qu'il a montré samedi soir à Rouen. Techniquement, il a la possibilité de s'en sortir avec des joueurs de la trempe de Donval, notamment.

Sa défense, pourtant une des plus perméables du Championnat, ne se panique jamais face, il est vrai, à une attaque en veilleuse.

François BRUANT.

LUCÉ : JAMAIS TRANQUILLE

LUCE. — Melun est tombé. Mais assurément les armes à la main. Les Seine-et-Marnais auront lutté jusqu'à la dernière minute devant un Lucé troublé par la seconde période des visiteurs. Ces derniers, même lorsqu'ils accusèrent un retard de deux buts, ne relâchèrent jamais leurs efforts. D'autant que la defense locale n'était pas dans un grand jour et qu'elle n'était pas toujours soutenue par son milieu de terrain.

Les hommes d'André Grillon ne furent ainsi jamais tellement rassurés devant un adversaire bien groupé au milieu de terrain mais souffrant d'une finition offensive défectueuse. De plus, le gardien local Bernhard était encore dans un grand jour. Ses interventions nettes furent décisives en plusieurs occasions alors que le jeune avant-centre adverse Berthier était fui par la réussite. Tel ne fut pas le cas, par contre, de Ramirez, opportuniste sur le premier but si important devant un rival venu avant tout pour chercher un point, alors que Pons s'affirma une fois encore comme un poison constant. Ses accélérations et ses coups de pied arrêtés furent encore d'un grand secours pour les locaux.

L'entraîneur lucéen s'accordait à reconnaître que « **ses hommes étaient par trop tombés dans la facilité après le repos et que les Melunais n'avaient jamais coupé leurs efforts** ».

Méfiant avant la rencontre, Grillon se louait malgré tout du succès de ses hommes ; leur série victorieuse franchissait une étape supplémentaire. Et ils venaient encore de démontrer que même lorsqu'ils ne dominaient pas entièrement leur sujet, ils étaient toujours capables de trouver la faille. Une remarque positive pour l'avenir.

Christian LOUIS.

LIMOGES EN QUATRE MINUTES

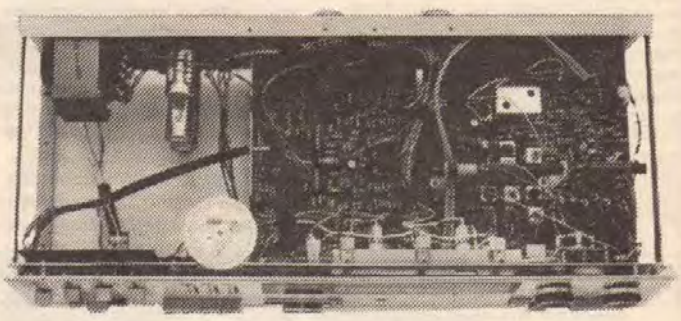
LIMOGES. — « Mon équipe n'a pas livré le match qu'on attendait, mais, en réalité je ne peux rien lui reprocher: elle était encore sous le coup de la fatigue accumulée lors des matches au sommet du mois de novembre. Il ne faut pas oublier que mes joueurs exercent tous une profession et qu'il est logique qu'ils n'aient pas eu le temps de récupérer. Et puis, pour faire un bon match, il faut être deux: Boulogne s'est contenté d'essayer d'échapper en jouant systématiquement en retrait. Peut-être que les Nordistes ont fait un mauvais calcul, nous étions bon à prendre... »

En réalité, Limoges n'a jamais eu à sortir de ses gonds pour dominer une formation boulonnaise triste et sans grand talent. Le match bascula en quatre minutes. A la vingtième minute Liotard marqua malgré un angle assez fermé, et Hamershmit l'imita de la tête, après un échange de balles avec J.-P. Sallat.

Boulogne ne devait sauver l'honneur qu'à 6 minutes de la fin, par le courageux Le Gouguec, mais il eût été injuste que Hrasko (17 ans) arrachât l'égalisation à 30 secondes de l'ultime coup de sifflet, sur une tête qui passa à 5 cm de la cage.

J.-P. ALBAN.

L'ELECTRONIQUE. UN METIER SERIEUX QUI S'APPREND COMME UN JEU.



Si vous voulez progresser, si vous voulez prendre du poids dans votre entreprise, l'initiative doit venir de vous.

Les cours d'électronique EURELEC sont votre premier pas vers cette amélioration que vous cherchez. Les 170 000 anciens élèves d'EURELEC sont là pour en témoigner : le bagage EURELEC coincide toujours avec un progrès substantiel dans l'intérêt du travail et sa rémunération.

Les cours EURELEC sont conçus par des professionnels pour un apprentissage progressif. Vous apprenez l'électronique étape par étape, en menant de front la théorie et la pratique. A la fin du cours, vous avez acquis non seulement la connaissance qui fera de vous un technicien immédiatement opérationnel dans votre entreprise, mais vous avez aussi construit des appareils électroniques de qualité, qui restent votre propriété : récepteur stéréophonique, téléviseur couleurs, chaîne Hi-Fi stéréo...

Quelques informations complémentaires : tout au long des cours l'élève est suivi et conseillé par le même professeur.
Les cours sont sanctionnés par un certificat qui témoigne du suivi des études.
En fin d'études, un stage de perfectionnement gratuit est offert dans les laboratoires EURELEC.

Demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite sur l'enseignement choisi ou venez la prendre dans un des centres régionaux dont vous trouverez la liste ci-dessous.

eurelec
institut privé d'enseignement à distance
21000 DIJON

CENTRES RÉGIONAUX
21000 DIJON (Siège Social) Rue Fernand-Holweck Tél. : 30.12.00
59000 LILLE 78-80, rue Léon-Gambetta Tél. : 57.09.68
13007 MARSEILLE 164, boulevard de la Corderie Tél. : 54.38.07
44200 NANTES 5, quai Fernand-Crouan Tél. : 46.39.05
75011 PARIS 116, rue J.-P. Timbaud Tél. : 355.28.30 - 31
69002 LYON 23, rue Thomassin Tél. : 37.03.13
68000 MULHOUSE 10, rue du Couvent Tél. : 45.10.04
BENELUX 230, rue de Brabant 1030 BRUXELLES

bon d'examen gratuit

JE SOUSSIGNÉ :
NOM : _____ PRÉNOM : _____
DOMICILIÉ : RUE _____
_____ N° _____
VILLE : _____ CODE POST. : _____
désire examiner, à l'adresse ci-dessus, pendant 15 jours et sans engagement de ma part, le premier envoi de leçons et matériel du cours de :

- Si je ne suis pas intéressé je vous le renverrai dans son emballage d'origine **et je ne vous devrai rien.**
- Si au contraire, je désire le garder, vous m'enverrez le solde du cours, à raison d'un envoi chaque mois, soit :

Cours de :
☐ RADIO-STÉRÉO A TRANSISTORS
25 envois de 206 F + 15 F (frais d'envoi)
☐ ÉLECTROTECHNIQUE
17 envois de 170 F + 15 F (frais d'envoi)
+ 1 envoi de 85 F + 15 F (frais d'envoi).
☐ ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE
23 envois de 204 F + 15 F (frais d'envoi)
+ 1 envoi de 102 F + 15 F (frais d'envoi).
que je vous règlerai contre remboursement (ajouter 7 F de taxe des P.T.T.). Dans ce cas, je reste libre de modifier le mode et le rythme d'expédition, ou bien d'arrêter les envois par simple lettre d'annulation et je ne vous devrai rien.
Date et signature
pour les enfants mineurs signature du représentant légal

Bon à adresser à Eurelec - 21000 Dijon

F 666 | DOLCI

CONFIDENTIEL

A Cannes, la salle de handball jouxte le terrain de football et les matches se jouent avec deux heures de décalage, ce qui permit aux handballeurs de Gagny d'assister à Cannes-Alès.

Cannes n'est vraiment pas un club comme les autres ! Le salaire est habituellement versé le 30 du mois, hors le dernier jour de novembre tombait le jour de repos et était suivi d'un week-end. Pour ne pas être en retard, les dirigeants cannois payèrent les salaires le 29...

A Cannes-Alès, on notait la présence de Jacques Georges, le vice-président de l'U.E.F.A., en vacances sur la Croisette.

A Epinal, la partie a débuté avec un quart d'heure de retard à la suite d'une panne de courant qui avait plongé le stade dans l'obscurité la plus complète.

Petit intermède assez rare en cours de seconde mi-temps, l'arbitre, M. Vautrot, victime d'une petite contracture, est allé se faire masser devant le banc par son presque homonyme, le docteur Vautrin. Il a pu ensuite normalement diriger la partie.

Il est un joueur dont on parle peu jusqu'à maintenant, mais qui, durant les matches retour, pourrait rendre de grands services à Epinal, il s'agit de l'espoir nancéien Garcia, actuellement militaire à Epinal et qui vient d'être prêté par l'A.S. Nancy-Lorraine, et, à cette période de pénurie d'effectif, on va l'accueillir à bras ouverts.

La situation financière du S.A.S. serait, dit-on, en nette voie d'amélioration. Le comité de soutien est composé d'une dizaine de personnalités ayant réussi à lui trouver une bonne partie des subsides nécessaires pour combler le déficit. Et cela s'est fait sans président, puisque le S.A.S. ne s'est toujours pas trouvé de président depuis le départ de M. Staub. M. Douine étant le vice-président délégué chargé de cette fonction.

Depuis la démission du président Staub, les membres du comité en place ont renoué les bonnes relations avec les clubs professionnels voisins, car celles-ci s'étaient quelque peu détériorées. Avec Nancy, le pacte d'amitié est scellé et avec Sochaux cela ne saurait tarder également. Epinal devrait y trouver un résultat tangible dans l'avenir.

William Menier a fait également sa rentrée en CF 4, pour la première fois depuis sa fracture de la jambe contractée au cours du premier match de la saison à Saint-Jean-de-Monts. Tours va ainsi retrouver tous ses effectifs.

Michel Pottier qui joue depuis trois ans au FC Tours n'avait pas récupéré sa licence perdue dans les services administratifs de la ligue du Centre depuis l'intersaison. Il fut ainsi l'objet d'autant de réclamations que de matches joués. Mais c'en est terminé de présenter sa carte d'identité. Le précieux carton est de retour.

Les ex-Marseillais Jacky Lemée et Michel Albaladejo sont des éléments clés dans l'équipe d'Orléans. Le premier, victime d'un commencement d'entorse au geno, avait transmis au second ses pouvoirs sur le terrain. Portant le brassard de capitaine, Albaladejo pouvait donc parler à sa guise sans s'attirer comme certaines fois les foudres de l'arbitre.

Leur club étant en difficultés financières en raison de ses mauvais résultats, les joueurs et l'entraîneur d'Angoulême ont accepté que leurs salaires soient diminués de 10 %.

L'Angoumoisin Truqui ayant raté le départ pour Dunkerque, l'équipe d'Angoulême n'avait que douze joueurs dans la cité de Jean-Bart. Et Ravail fut ainsi titularisé. Ce fut la meilleure chose car il fut la révélation du match.

Le dégel a joué un mauvais tour aux footballeurs à Dunkerque où ils ont trouvé un terrain très souple alors qu'ils avaient pris l'habitude de s'entraîner sur un sol gelé. Les entorses furent à l'ordre du jour et chaque équipe utilisa tous ses joueurs.

Qu'il joue pour Rennes ou pour Angoulême, Alain Bernard n'a jamais réussi devant l'arrière dunkerquois Dernys, sa bête noire. Samedi le duel tourna court puisque l'ailier gauche fut victime prématurément d'une entorse. Dommage pour lui car Dernis quitta sa place à la reprise pour jouer stoppeur.

Tomaszewski, l'avant-centre de Boulogne, avait de nombreux supporters dans les tribunes de Limoges : ses camarades d'Aix-s-Vienne, où il débuta avant d'émigrer à Vichy, puis dans le Nord.

Henri Skiba est inquiet pour le match de Coupe de France contre La Roche-s-Yon. Suspendu pour deux rencontres, Gérard Châteauvieux fera incroyablement défaut à l'équipe limousine, même si Marc Dugénie, qui n'aura pas joué samedi contre Châteauroux, doit effectuer sa rentrée.

Avant la rencontre de Brest, pour marquer le titre officiel de champion d'automne, des bouquets furent offerts aux joueurs bretons par les benjamins du club. Par ailleurs, délicate attention, les Castelroussins reçurent également un petit fanion.

M. Blouet, l'arbitre, était supervisé par M. Tricot. Sans doute est-ce pour cela qu'il fit un excès de zèle en distribuant quatre avertissements et sans tenir compte que, en fonction de l'état du terrain, les heurts (d'ailleurs sans gravité) étaient inévitables.

Bien que grippé pendant la semaine, Michel Bannaire, le président du Stade Brestois, tint à assister à cette rencontre. A noter qu'il y a quelque deux mois, le président breton refusa le vaccin antigrippe que voulait lui administrer le docteur du club.

Après avoir plusieurs fois plongé dans la boue tout au long des quatre-vingt dix minutes de la rencontre, Olejnik était copieusement crotté en rentrant aux vestiaires. « En temps ordinaire, je pèse 88 kg, nous avoua-t-il, mais maintenant je dois bien faire 94 ou 95 kg.

Un jeune joueur brestois impressionna particulièrement les Berrichons : le stoppeur Leroux. Ils furent en particulier impressionnés par son gabarit et eurent même du mal à croire que le Brestois n'avait que 18 ans et demi.

René Kupfer a fait une rentrée remarquée en équipe de CF 4 du FC Tours. Encore un peu de forme physique à retrouver et il sera mûr pour le milieu de terrain de l'équipe première.

Bernard Garcia, le capitaine de Toulouse, après la défaite contre Béziers, a dit : « Il faudrait que tout le monde joue avec un peu plus de cœur... Ça irait beaucoup mieux. »

Après avoir connu le prochain adversaire de Toulouse en Coupe, Just Fontaine a dit : « Nous aurions dû recevoir, car au précédent tour nous nous étions déplacés. Il faudra un excellent arbitre à Muret... »

Le mardi 9 janvier, à Toulouse, aura lieu un match international Anderlecht-Tunisie, à l'occasion du jubilé du docteur Claude Blum, ancien arbitre fédéral.

L'U.S. Toulouse a changé de siège. Le nouveau se situe au 52, allée Charles-de-Fitte. Téléphone : 02-71-71.

Dans une plaquette éditée par l'U.S. Toulouse, le vice-président délégué, M. Claude Marty, écrit : « Tout budget prévisionnel d'un club professionnel prend des allures de concours de pronostics. »

Le match Toulon-Gueugnon tombera, dimanche prochain, en concurrence avec la rencontre de rugby R.C. Toulon - Gaillac. Dommage.

A cause d'une panne d'éclairage, le match Gueugnon - Chaumont a débuté avec une demi-heure de retard. La même mésaventure était déjà arrivée lors de la dernière visite de Chaumont à Gueugnon.

Chaumont a dû modifier ses plans dès le début du match, parce que le stoppeur Dilello s'est claqué au moment d'entrer sur le terrain. Du coup, c'est Mugnier qui a débuté, et Abraham a joué stoppeur.

Blin, le gardien de but de Gueugnon, fut un moment incertain. Il avait la grippe. Il a finalement tenu son poste, après avoir rassuré son entraîneur lors de la dernière séance d'entraînement, traditionnelle, le matin du match.

Après la victoire chaumontaise, comme quelqu'un évoquait déjà le prochain match, Fromholtz s'exclama : « Chaque chose en son temps ! Laissez-nous le loisir de savourer le moment présent. »

Daniel Fromholtz a évoqué avec les Gueugnonnais des souvenirs vieux de quinze ans, du temps du Championnat de France amateurs.

Les Chaumontais avaient un numérotage différent de celui d'il y a quinze jours à Auxerre. C'est parce que Czekaj devait occuper une position plus avancée qu'il y a quinze jours.

Joueurs et dirigeants de Chaumont ont accueilli leur victoire à Gueugnon comme s'il venait d'éliminer Saint-Etienne de la Coupe de France : chants, embrassades et champagne.

Pour la première fois depuis le début de la saison, le F.C. Gueugnon n'a pas gagné à domicile. Pour la première fois également, Antoine Trivino n'a pas marqué de but au stade Jean-Laville.

Clin d'œil du vétéran de Chaumont, l'ancien Amiénois Skornik, en direction du gardien de but qui a multiplié les sauvetages samedi : « Avec lui derrière, je peux encore jouer quelques années tranquillement ».

Les dirigeants gueugnonnais ont l'intention de faire jouer le premier match de Championnat après la trêve, contre Saint-Dié, le samedi à 18 heures.

Lors du dernier entraînement de samedi dernier, Bernad a été pris d'un violent malaise qui a nécessité son transport immédiat à l'hôpital, où il était, encore dimanche, sous surveillance.

Militaire de fraîche date, Biau a subi toute une série de piqûres, c'est la raison pour laquelle il a dû déclarer forfait pour le match Besançon - Ajaccio.

LES « FEUILLES MORTES » DE PONS

LUCÉ. — Le fameux Italien Corso l'aura certainement marqué dans sa jeunesse. Marcel Pons est en train de devenir un spécialiste hors pair de ces fameuses « feuilles mortes » que l'attaquant milanais avait fait découvrir à tout le monde.

Venu cette saison de Poissy, le Lucéen s'est encore illustré contre Melun en expédiant sur coup franc un ballon travaillé et plongeant qui eut raison de Delpouve. Cette manière de contourner les murs adverses n'est cependant pas la seule corde qu'il possède à son arc, toujours prêt à expédier de dures « flèches » vers les buts adverses.

Marcel sait également faire parler la poudre. Demandez donc à Delpouve ou à Stocquart qui sauvèrent sur leur ligne un boulet du même Pons.

Alors qu'il vient à peine de dépasser la trentaine, le Lucéen doté d'une technique individuelle irréprochable s'est rapidement adapté à sa nouvelle équipe. Son efficacité et ses prestations ne sont pas étrangères à l'excellente période actuelle des hommes de Grillon. Avec son compère Ramirez, il sait mettre les défenses sur le gril. Et gare si elles commettent des fautes dans un rayon de vingt mètres, Pons est toujours capable d'envoyer les gardiens... aux feuilles mortes.

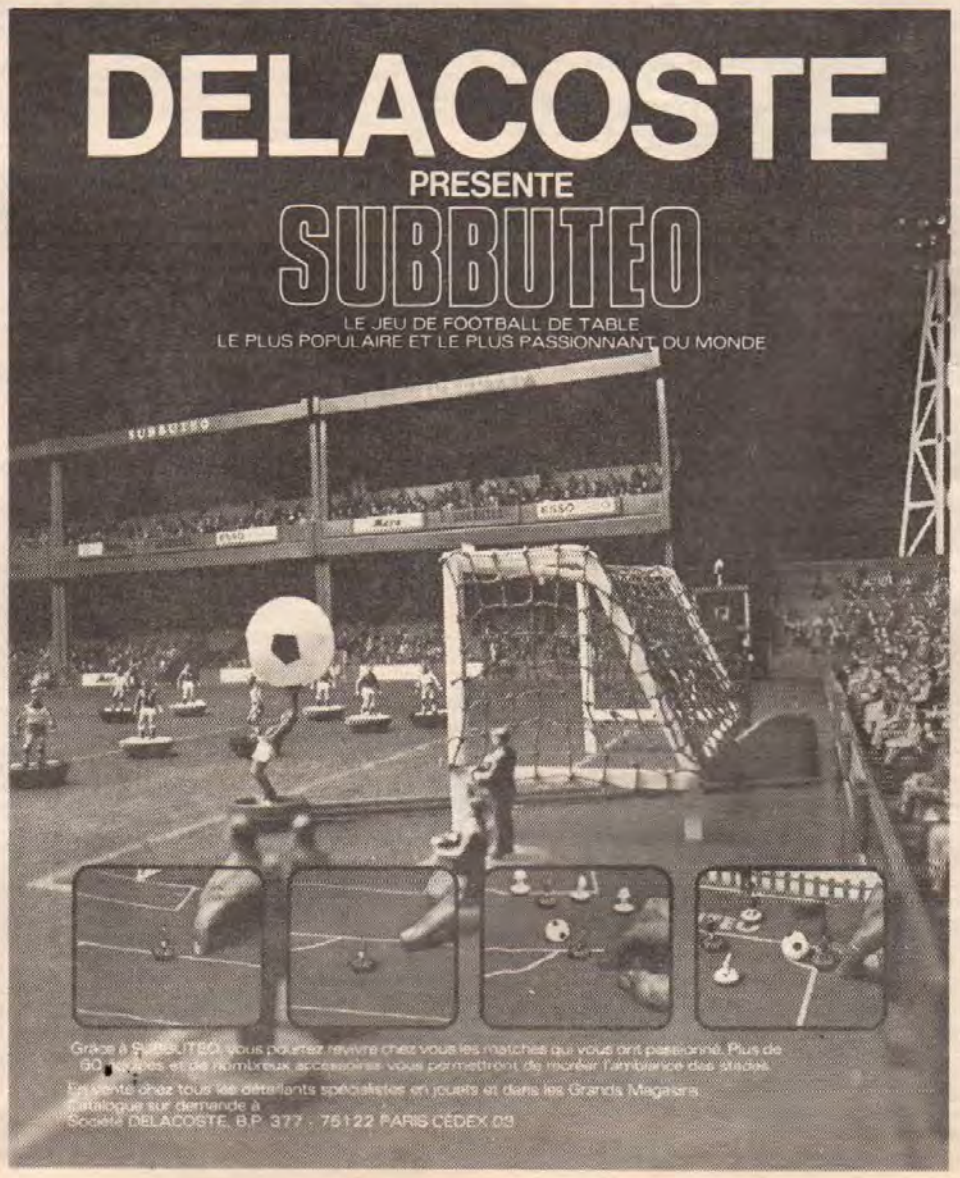
C. LOUIS.

COUPE : SAINT-BRIEUC - SERVANNAISE A REJOUER

Un match du sixième tour de Coupe de France devra être rejoué : il s'agit de Saint-Brieuc-Servannaise, parce que le Briochin Michel Arthur avait disputé — à l'insu de son club — ce match alors qu'il était suspendu. Le deuxième match aura lieu à la fin de la semaine à Saint-Malo.

L'INFIRMERIE SPINALIENNE

L'infirmerie spinalienne affiche vraiment complet. A peine Hlevniak venait-il de faire sa rentrée après une longue absence que Messer, victime d'une fracture du tibia vient de le remplacer. Hlevniak — lui-même — a dû quitter le terrain ayant reçu un coup à la jambe. Ajoutons à cela que Receveur, le poumon de l'équipe devait rentrer en clinique ce lundi pour y subir l'ablation d'un ménisque et que Moity devrait suivre bientôt le même chemin. Infante étant trop souvent blessé ou suspendu, Coco David a de quoi s'arracher de désespoir les rares cheveux lui restant.



OBJECTIF MOSCOU

Qui jouera avec les «Olympiques» ?

(François de MONTVALON)

Qui jouera avec les Olympiques ? La question reste posée alors que Gaby Robert repart une nouvelle fois en campagne avec comme objectif les Jeux Olympiques de Moscou en 1980.

« Nous entamons actuellement notre programme de travail. J'ai une liste de près de 300 joueurs de Première, Deuxième ou Troisième Division, mais je ne sais pas qui sera ou ne sera pas sélectionnable. »

En énumérant les problèmes auxquels il va se trouver confronté, Gaby Robert prend conscience de la difficulté de sa tâche.

Après un premier stage à Vichy, il y a un mois, dix-huit joueurs se sont retrouvés pour un mini-stage le mercredi 29 novembre à l'Institut national des Sports de Vincennes, ponctué par le traditionnel match contre l'équipe de France militaire de Joseph Mercier. Et si l'équipe militaire, qui possède dans ses rangs des joueurs confirmés comme Genghini, Piette et Bacconnier, l'a finalement emporté (3-2), on ne tirera pas, bien sûr, de conclusions définitives sur l'avenir des « Olympiques ».

« Nous sommes en pleine période de détection, explique Gaby Robert, **et ce match a été utile puisqu'il m'a permis de procéder à une large revue d'effectif. Lors de nos deux stages, j'ai ainsi pu voir à l'œuvre une trentaine de joueurs, mais cette liste n'est pas limitative. »**

Les bons résultats de l'équipe de France Olympique des Platini, Battiston et autres Amisse aux Jeux Olympiques de Montréal sont maintenant rangés dans l'armoire aux souvenirs.

Quel est l'avenir de la sélection 1978 ?

Le programme, s'il n'est pas définitivement établi, est connu dans ses grandes lignes. Grâce à sa présence à Montréal, la sélection tricolore est exempte du premier tour de qualification pour Moscou. Elle rentrera donc en lice pour affronter les deux premiers d'un groupe composé de la Hollande, la Belgique, l'Espagne et Israël. Ces matches devront être joués avant avril 1980.

En guise de préparation, l'équipe de Gaby Robert participera aux Jeux Méditerranéens qui auront lieu en septembre 1979 en Yougoslavie.

Enfin, avant cette compétition, deux stages réuniront les sélectionnés au début de l'année prochaine avec, au programme, deux matches amicaux.

Il reste maintenant, tâche ardue s'il en est, à former le groupe qui, durant presque un an, préparera Moscou.

« Nous attendrons les décisions de la F.I.A. qui doivent intervenir rapidement. Plusieurs solutions vont sans doute s'offrir à nous. Sélectionner des joueurs de clubs promotionnels, des amateurs bien sûr, des stagiaires professionnels qui n'ont pas encore signé de contrat « pro », ou des militaires.

C'est grâce à cette dernière solution que nous avions pu former une remarquable équipe en 1976. Mais les footballeurs actuellement incorporés au Bataillon de Joinville ne seront pas sélectionnables puisque libérés au mois de juin prochain. Castagnino, présent mercredi, ne pourra sans doute pas nous rejoindre lui non plus puisqu'il signera prochainement un contrat professionnel; beaucoup de joueurs sont dans son cas. En revanche, certains juniors actuels, comme Buscher et Roussey, pourront être appelés. Tout cela n'est pas simple. »

Et puis il faudra affronter les sélections « amateurs » des pays de l'Est qui présenteront, malgré tout, des sélections moins fortes que lors des précédents Jeux Olympiques.

En effet, tous les joueurs ayant participé à la Coupe du monde ou à ses éliminations sont désormais interdits de J.O. D'autre part, les pays de l'Est sont réunis dans la même poule éliminatoire, mais l'U.R.S.S., pays organisateur, et l'Allemagne de l'Est, dernier vainqueur, sont qualifiés d'office.

« Ne nous leurrons pas, conclut Gaby Robert, **nous n'aurons sans doute pas une sélection aussi brillante qu'en 1976. Mais, exempts du premier tour éliminatoire, nous avons une belle carte à jouer. Une qualification pour Moscou ferait notre bonheur. Et puis c'est une expérience très enrichissante pour les plus jeunes des sélectionnés. »**

COUPES NATIONALES

Les coupes nationales des cadets et des minimes se dérouleront de nouveau en 1979 à Thonon et Vichy. Le calendrier a d'ores et déjà été mis en place par la commission, fixant la Coupe minimes à Thonon et la coupe cadets à Vichy.

Dans ce programme, pour former les groupes, il a été tenu compte des dates des vacances scolaires et des performances antérieures pour désigner les têtes de liste. Les dates et lieux des finales n'ont pas encore été désignés, mais il est probable que la finale de la Coupe nationale des minimes aura lieu en lever de rideau de la finale de la Coupe de France au Parc des Princes, et celle des cadets dans une ville de province comme la saison passée (Auxerre).

Voici, pour l'heure, le menu de Thonon et Vichy.

THONON : COUPE NATIONALE DES MINIMES

Première semaine (du 12 au 16 avril 1979)

Groupe A : Méditerranée, Alsace, Atlantique, Auvergne, Bourgogne.

Groupe B : Paris, Centre-Ouest, Franche-Comté, Lyonnais.

Deuxième semaine (du 17 au 21 avril 1979)

Groupe A : Ouest, Centre, Lorraine, Nord-Est, Sud-Ouest.

Groupe B : Nord, Corse, Midi-Pyrénées, Normandie, Picardie.

VICHY : COUPE NATIONALE DES CADETS

Première semaine (du 12 au 16 avril 1979)

Groupe A : Méditerranée, Alsace, Atlantique, Auvergne, Bourgogne, Guadeloupe.

Groupe B : Paris, Centre-Ouest, Franche-Comté, Lyonnais, Guyane, Martinique.

Deuxième semaine (du 17 au 21 avril 1979)

Groupe A : Lorraine, Centre, Nord-Est, Ouest, Sud-Ouest, Réunion.

Groupe B : Nord, Corse, Midi-Pyrénées, Normandie, Picardie.

TOURNOI DE TOULON

Les dates du Tournoi espoirs de Toulon sont connues, du 17 juin au 24 juin, ainsi que les noms des huit participants, l'U.R.S.S., la Hollande, l'Argentine, la Yougoslavie, la Hongrie, l'Irlande, la France et probablement l'Espagne.

Avec ces huit équipes, on peut donc s'attendre une nouvelle fois à vivre une semaine passionnante d'autant que Luis Cesar Menotti a déjà annoncé qu'il accordait une grande importance à ce tournoi, qui constituerait une étape dans la préparation des Argentins, en vue de la Coupe du monde 1982. Il en sera certainement de même pour les autres nations, l'Espagne, la France, la Hollande...

En revanche, Maurice Revello, l'organisateur de l'épreuve, n'a pu obtenir pour cette année le concours de la Chine (qui n'a pas répondu à son invitation) et de l'Angleterre qui n'a pas pour habitude de franchir facilement la Manche. Mais ce n'est que partie remise.

Laurent Roussey : un Vert sur la place Rouge ?

TOURNOI DE CANNES

Fidèle à sa tradition, le Tournoi de Cannes a réuni cette année un plateau riche et varié avec des équipes venues de tous les horizons. Celles-ci se retrouveront au mois d'avril, et comme chaque année la finale aura lieu le lundi de Pâques, le 16 avril.

On connaît aujourd'hui la composition des deux groupes. Dans le groupe A, la France, qui sera représentée ou par les juniors U.E.F.A., ou par les juniors première année (tout dépend de la qualification des premiers à la phase finale du tournoi U.E.F.A.), la France donc retrouvera le Pérou, la Hongrie et la Hollande. Dans le groupe B, l'Uruguay, le Portugal, l'Autriche et le Mexique seront aux prises. Deux groupes équilibrés, avec quelques rencontres spectaculaires en perspective, France-Pérou ou Uruguay-Mexique.

CHAMPIONNAT CADETS
(Matches en retard)

GROUPE E

Tours et Limoges	1-1
Martigues b. Cannes	3-0

GROUPE G

Paris-S.-G. b. Rouen	2-0

LE « TEMPS » D'UN MATCH

« Je vous écris à propos d'une réforme dont je m'étonne qu'elle n'ait jamais été proposée, concernant la durée effective d'un match, qui est laissée à l'appréciation de l'arbitre, qui peut selon son bon vouloir faire durer une mi-temps 40 ou 50 minutes. J'exagère peut-être un peu, mais c'est là je pense un problème qui existe et qui pose à la limite un « cas de conscience ». Je pense en particulier à un match du « Mundial », un certain Brésil-Suède (1-1), où l'arbitre a refusé un but brésilien à la toute dernière seconde, la trotteuse de son chronomètre en ayant décidé ainsi. (Pour ceux qui se souviennent des circonstances, pourquoi l'arbitre a-t-il laissé tirer le corner qui a amené ce but inutile, ayant décidé à l'avance que, une fois tiré, la suite « compterait pour du beurre » ?)

D'aucuns diront que l'arbitre est « maître à bord », mais c'est de façon subjective qu'il décide d'arrêter son chrono pour un arrêt de jeu, ou au contraire de la laisser tourner. C'est pourquoi je propose le système employé au basket-ball à savoir un match de deux mi-temps de 20 minutes effectives, tout arrêt de jeu (même une sortie en touche, ou le temps nécessaire pour tirer un coup franc, etc.) venant s'ajouter à ces 20 minutes, ce qui représente une durée réelle de 45 minutes par mi-temps (« Travail » laissé à la disposition d'un juge de touche ou d'un délégué, par exemple). Au moins cette règle permettrait-elle de régulariser la compétition et de légitimer l'arbitrage sur ce point, arbitrage qui laisse trop souvent la place à la discussion (pour ne pas dire la contestation) sur d'autres points (appréciation des sanctions, « polémique » à propos du hors-jeu et de son application, etc.) »

Philippe BRIZOU
61200 ARGENTAN

LE FOOTBALL FÉMININ

« Votre journal est très complet, mais il lui manque tout de même un petit quelque chose. C'est le sport féminin. « France Football » n'en parle pas assez. Pour moi, grande amoureuse du football, j'aimerais que votre journal s'y intéresse davantage. Pourquoi toujours les hommes ? Les femmes aussi dans quelques années joueront la Coupe du monde. Ce n'est pas parce que l'année de la femme est finie qu'il faut nous oublier. Nous sommes des êtres à part entière et nous devons être incluses dans la grande famille du football. « France Football » doit au moins nous consacrer une page. Malheureusement, faute d'argent je ne peux jouer dans un club. Mais dès qu'il y a un match de féminines à la télévision, vous pouvez être sûrs que je ne le manque pas. Peut-être que, l'année prochaine, je jouerai. Mais il faut choisir entre le sport et la parfaite ménagère, le cordon bleu. Depuis le début de la saison je n'ai pas raté un match de l'OL. Je suis le « supporter » parfait de l'OL, mais il faut toujours payer, toujours l'argent... »

Martine PELISSON
69005 LYON

« France Football » consacre au football féminin une petite place, mais une place quand même. Elle est en rapport avec l'importance relative du football féminin par rapport au football masculin.

STRASBOURG ET LE CALENDRIER

« Comme Bastia l'an dernier, Strasbourg, l'équipe qui fait honneur au football français (ne serait-ce qu'en n'utilisant pas de joueur étranger), va être victime du calendrier démentiel établi par la fédération. Des matches tous les trois jours pendant plusieurs semaines de suite, c'est démentiel !

Résultat : on va retrouver en tête du Championnat à la fin de l'année les éternelles équipes qui savent si bien « doser » leurs efforts et se faire éliminer très vite en Coupes d'Europe. J'ai cité Monaco qui n'a jamais pu franchir le premier tour (seulement le tour préliminaire par deux fois en quatre participations) et qui, en douze matches, a réussi à en gagner... 2 ! Et Nantes qui, en sept participations et vingt-deux matches, a réussi à en remporter six dont deux contre... Reykjavik et un contre Stromgodset (vous connaissez ?) et a réussi à se faire battre chez lui par ces mêmes amateurs norvégiens ainsi que par les amateurs danois de Vejle. Quel bilan !

Il y a, certes, eu le miracle stéphanois, mais je doute qu'avec un calendrier aussi démentiel que l'an dernier et cette année, les Verts auraient pu réussir à s'imposer comme ils l'ont fait.

Allons, pas besoin de s'en faire. Ce n'est pas encore cette année que nous gagnerons une Coupe d'Europe. Ni l'an prochain ! »

Philippe BOUQUET
72000 LE MANS

QUEL BEAU CHAMPIONNAT !

« Sur le Championnat 1978-79 après la première journée des matches retour, à mon sens, le Championnat va se jouer entre quatre équipes : Strasbourg, Monaco, Saint-Etienne, Nantes, et je me suis livré à un petit calcul fort simple en pensant en toute logique que l'équipe qui reçoit gagne et que chez l'adversaire on perd. Strasbourg avec son match de retard reçoit dix fois et se déplace neuf fois.

Monaco reçoit dix fois et se déplace neuf fois. Saint-Etienne reçoit neuf fois et se déplace neuf fois également. Nantes reçoit neuf fois et se déplace neuf fois aussi.

Ce qui donnerait en fin de Championnat le classement suivant : Strasbourg, 48 points ; Monaco, 46 ; Saint-Etienne, 44 ; et Nantes, 42.

Donc un Championnat très serré. Mais est-ce que la logique en football est respectée ? Je ne crois pas et c'est tant mieux pour le beau sport. En regardant le calendrier, nous voyons que les déplacements de Strasbourg ne sont pas du gâteau alors que les trois autres clubs ont quelques déplacements, disons à leur portée. En tout cas, quel que soit le champion, quel beau champion et quel beau Championnat ! »

J. COURTEAU.
73400 UGINE

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

AURILLAC, brillant leader en Auvergne.

OLYMPIQUE FONS-OUTRE-GARDON, pour sa victoire (3-1) en Coupe du Gard-Lozère sur Sumène.

LA MONTAGNARDE DE WALSCHEID, pour ses résultats d'ensemble.

A.S. GARDANNE, qui a infligé à Montélimar sa première défaite (27 novembre).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DIVISION III

CENTRE

*Lyon b. **Cuiseaux-Louhans** 1-0
***Inf. Vichy et Tavaux** 0-0
***Juvisy et Viry** 0-0
* Paris F.C. b. **Cournon** 6-0
***Fontainebleau et** Saint-Etienne .. 1-1
* **Clermont b. Gueugnon** 1-0
* **Beaune b. Romilly** 2-0
***Auxerre b. Montceau** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C. ..	19	13	8	3	2	22	6
2. **Inf. Vichy** .	19	13	8	3	2	23	10
3. **Tavaux**	18	13	8	2	3	23	13
4. **Fontainebleau**	16	13	7	2	4	17	15
5. Lyon	15	13	7	1	5	21	13
6. **Gueugnon** ..	15	13	6	3	4	12	9
7. **Auxerre** ...	14	13	6	2	5	15	12
8. **Romilly** ...	14	13	5	4	4	7	13
9. Saint-Etienne	12	13	3	6	4	17	16
10. **Montceau** ..	12	13	4	4	5	21	21
11. **Beaune**	11	13	4	3	6	16	16
12. **Clermont** ..	11	13	3	5	5	11	17
13. **Viry**	10	13	3	4	6	13	15
14. **Cuiseaux** ..	9	13	4	1	8	16	20
15. **Cournon** ...	8	13	2	4	7	12	26
16. **Juvisy**	5	13	1	3	9	7	31

LYON b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marasa. Spectateurs : 10.507 (match joué en lever de rideau de Lyon-Metz). Recette : 162.626 F.

But : Martinez (77e).

LYON : ***De Rocco** — Berbel puis Ferrero (65e), **Navarro, Bruno,** Cadilla — Gabriele, Bonnet, Monteilh — **Martinez,** Ferrigno, Solomenko. Entr. : Capaldini.

CUISEAUX : Gibert — Fabra, Stakowicz, Barthelet, Lorenzatti — Garzitto, Fernandez, **Moureau** — Nevoret, Servel, puis Bizot (75e), **Carreno.** Entr. : Papas.

JUVISY et VIRY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère (Ligue Nord). Spectateurs : 819. Recette : 11.814 F.

JUVISY : Pucel, Iomasello, Mathonat, Gouleau, Caillé — Robin, Emani, puis Menduga (84e) — ***Crea,** Lator, Delahaye, puis Antoine (88e), Guéniche. Entr. : Ripoll.

VIRY : Charpentier, Coudert, Beaurain, Pizzuto, ***Ma Diba** — Soldini, Lassale — Bize, puis Dufrenne (84e), Delandre, puis Coustillet (86e), Kaïmba, Levilly. Entr. : Coustillet.

VIRY : Delandre, blessé, sorti à la 86e minute.

JUVISY : Delahaye, blessé, sorti à la 88e minute.

CLERMONT b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 205. Recette : 2.672.

Buts : Antignac (55e).

CLERMONT : ***Talan** — Papon, **Sanchis,** Picarle, **Fieschi** — Royet, **Antignac,** Lassalle — Donnat, puis Depigny (77e), Bielicki, Merelle. Entr. : Degironde.

GUEUGNON : **Conrath** — Duda, Buisson, Boivin, Bernard — Soulier, Segard, **Clopin,** puis Segaud (80e) — ***Tuffin,** Duch, puis Mottey (80e), **Leclerc.** Entr. : G. Bernard.

BEAUNE b. ROMILLY : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Amiotte. Spectateurs : 272. Recette : 5.190 F.

Buts : Morey (41e), Duarte (80e).

BEAUNE : Loiseau — Di Martino, **Regasse,** Malfondet, Borra — **Beroud, *Brault,** Zlycko — Perrodin, Duarte, Morey. Entr. : P. Orsatti.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Keslick, Boniol, **Artelesa** — Meunier (puis **Godin** 45e), D. Eteyer (puis Guerber 65e), Arnoult — ***J.-C. Steyer,** Millet, Fauconnet. Entr. : Artelesa.

PARIS F.C. b. COURNON : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 170. Recette : 1.964 F.

Buts : Lech (19e, 38e, 70e), Prieur (42e, 82e), Guiguedoux (84e).

PARIS F.C. : Rousseau, Papin, Laffarge, Pinson, Lefebvre — Tomazewski, ***Lech** — Prieur, Guiguedoux, Barbosa, Assard. Entr. : Bollini.

COURNON : Zoccolan — Chauvon (puis Titaud 63e), Mercatis, Laurent, Muffat — Gautard, Lannereix, Ollier Ph. (puis Montagner 70e) — Suzat, ***Ollier A.,** Addeo. Entr. : Ollier et Faure.

AUXERRE b. MONTCEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Le Chevalier. Spectateurs : 500 env.

Buts : Saulquin (8e), Pereira (83e au penalty).

AUXERRE : **Mathieu** — Leau, Scarpari, Ferrag, Charles — Hassaine, ***J.-J. Boulard,** Hallet — Pereira, Tombarello, Saulquin. Entr. : Roux.

MONTCEAU : Joannez — Bellot, ***Hubert,** Lewicki, Leclair — Pautonnier, Fabro, Campos — **Contassot, Zlotos,** Etchegut. Entr. : Bacquet.

INF. VICHY et TAVAUX : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre M. Bennali. Spectateurs : 192. Recette : 2.296 F.

INF. VICHY : Deplagne — Dumand, **Curt,** Loiseau, Gallas — **Leconte, Rivet,** (puis Reynaud 79e), ***ERBS** — Couriol, Fiart, Rey. Entr. : Michelin.

TAVAUX : ***Stepien** — Guyot, **Woltrager,** Dewier, **M. Tapella — Jacques,** Bidaud, Tilatti — G. Tapella, **Chenu,** Variot. Entr. : Jacques.

FONTAINEBLEAU et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.656. Recette : 25.777 F.

Buts : **Saint-Etienne** : Merulla (10e) ; **Fontainebleau** : Gianetta (72e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — ***Marchand, Guilluy,** Quéré, **Arjoun — Chipon,** Radji, Guinard — **Gianetta,** Pleimelding, Russail. Entr. : Ferrier.

SAINT-ETIENNE : **Castaneda — Lestage,** Roussey, Modeste, Poinsignon — ***Rampillon,** Paganelli, Colleu — **Garande,** Voirin, Merulla (puis Zanon 77e). Entr. : Briey.

CENTRE-OUEST

La Rochelle b. *Poitiers 2-0
***Libourne b. Saint-Pierre-des-Corps** 2-1
Montmorillon b. *Saintes 2-0
***Chatellerault b. Cerizay** 5-1
***Bourg-la-Roche et** Bordeaux 0-0
Angers **b. *Cholet** 5-1
F.C. Yonnais b. *Saumur 4-1
***Saint-Médard b. Agen** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montmor.** .	20	13	9	2	2	26	15
2. **Poitiers** ..	18	13	8	2	3	26	12
3. **Libourne.** .	18	13	8	2	3	19	8
4. **La Rochelle**	17	13	7	3	3	22	12
5. Angers. ..	17	13	6	5	2	22	14
6. Bordeaux. .	17	13	7	3	3	14	10
7. **F.C. Yonns**	16	13	7	2	4	20	14
8. **Bourg-la-R.**	15	13	6	3	4	20	12
9. **Saintes.** ..	11	13	4	3	6	11	22
10. **Cerizay** ..	11	13	5	1	7	16	31
11. **Agen**	10	13	4	2	7	19	18
12. **Chateller.** .	10	13	3	4	6	5	17
13. **St-Méd.** ..	8	13	3	3	7	11	18
14. **Saumur** ..	8	13	2	4	7	17	29
15. **St-Pier.d.C.**	6	13	3	0	10	13	23
16. **Cholet.** ..	6	13	2	2	9	15	34

MONTMORILLON b. SAINTES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 857. Recette : 11.150 F. Buts : Pineau (52e), G. Fumeron (61e).

SAINTES : **Noël** — Garcia, Dufour, **Ansaldo,** Moreno (puis Vignaud 45e) — Melan, Guilloteau, Renaud — Bineau, ***Ribreau** — Proust.

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — Billac, Grégoire, **S. Fumeron,** Savatier — **Pineau,** Penault, **Lasnier — Queyrel,** Guichard — G. Fumeron.

SAINT-MEDARD b. AGEN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 82. Recette : 1.410 F. Buts : Saint-Médard : Allard (57e, 77e) ; Agen : Texier (80e c.s.c.).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Moreau, Maïauris, Belkaïd, Texier — **Hamoussa, Allard,** Parreau — Lavaud (puis **T. Moreau** 50e), Guillas — ***Dupont.**

AGEN : Roussau — Monségur, Buisines (puis Guignard 87e), Custa, Chaudron — Guillom, **Constantin,** Ruiz — Clouet, ***Pech — Gougat.**

ANGERS b. CHOLET : 5-1 (1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffault. Spectateurs : 803. Recette : 8 667 F. Buts : Angers : Théberge (12e), Petiteau (48e), Montzuck (55e, 70e), Gonfalone (89e) ; Cholet : Pasquier (58e).

CHOLET : **Daviaud** — Bancherau, Radigois (puis Gumel, 59e), **Merlet, *Quesney** — Goislot (puis Caëro, 67e), **Pasquier, Pautte,** Liska, Goutel, **Leullier** —

ANGERS : Chaslerie — **Meslot,** Breuilh (puis Goupil, 46e), **Camlann,** Florent — ***Petiteau,** Audrain — **Heymann, — Montzuck, Théberge** — Gonfalone.

BOURG-LA-ROCHE et BORDEAUX : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 606. Recette : 7.657 F.

BOURG-LA-ROCHE : **Bodet** — Nivet, **Vinet,** Lermite, ***Reveillère** — Letard, **Dupont,** Foumier — **Gouetcha,** Voegelin — Drappier.

BORDEAUX : Pecastaings — **Tallineau, Boucher,** Duart, Lavoignat — **Eyquem,** Busquets, Goignon — Sanz, Bascles, *Ferratge.

LIBOURNE bat SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Renoux. Spectateurs : 479. Recette : 7.508 F. Buts : Libourne : Touret (5e), Egarius (75e) ; St-Pierre-des-Corps : Morand (25e).

LIBOURNE : Granger — ***Salort,** Touret, **Redin,** Blasco — Stéphan, **Petitbois** — Egarius, Toselli, **Le Magorou** — Séné (puis Dubedout, 73e).

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : **Flohic** — Paineau (puis Boutet, 57e), Beauger, Lorieux, Gilbert Vardet — **Lorenzo,** Chienard — ***Rousseaux,** Morand (puis Delorge, 68e), Mohau — A. Vardet.

LA ROCHE-SUR-YON b. SAUMUR : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : Le Bellec. Spectateurs : 596. Recette : 6.200 francs. Buts : Saumur : Bresson (8e sur penalty) ; F.C. Yonnais : San Juan (21e), Rousseau (40e, 85e), Founini (60e).

SAUMUR : Battais — Bioret, Bernier, ***Guitton,** Arribas — Heyman, Duveau — **Fouché, Bloudeau** (puis Dézé, 66e), **Bresson,** — Bruny.

F.C. YONNAIS : Baudry — Mazoulin, Tignola, **Chaigne, Favroux** — R. Grellier, **San Juan** (puis E. Grellier, 66e) — **Gautron,** ***Founini, Begaud — Rousseau.**

LA ROCHELLE b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Espugne-Darse. Spectateurs : 1.467. Recette : 25.305 F. Buts : La Rochelle : Daguet (13e), Audiger (65e).

POITIERS : **Daviet** — Bourguignon, J.L. Meunier, Villeminey, Bigliardo — Dafrouallah, Felden — J.-L. Joyeux, A. Meunier, **Gatefait** — *Chatry.

LA ROCHELLE : **Darchicourt — Robert, Plessis, Kubler, Belnard** — Daguse, ***Audiger** — Sichère, Stick (puis Périer, 77e), **Daguet** (puis Monteilh, 77e) — Neau.

CHATELLERAULT b. CERIZAY : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 415. Recette : 6.356 F. Buts : Châtellerault : Minier (26e, 76e et 88e), Goudeau (37e et 89e) ; Cerizay : Legoff (68e).

CHATELLERAULT : **Medina** — **Papini,** Brutus, ***Audinet,** Maréchaux — Walker, **Minier, Desmenez — Porcher, Goudeau** — Ianez.

CERIZAY : Mercier — Fourastié, ***Douala,** Rault, Texier — Croisé, **Menard, Legoff** — Pouzet, Vion (puis Fillon, 45e) — Fradin.

EST

*Metz **b. Forbach** 5-0
***Thionville** b. R.C. Strasbourg .. 2-1
*Nancy **b. Châlons** 2-0
*Troyes **b. Police Paris** 1-0
Haguenau-Sochaux, Vauban-Corbeil, Colmar-Dampierre, Belfort-Blenod (remis).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	22	13	9	4	0	30	8
2 **Thionville** ..	21	13	9	3	1	24	12
3. Sochaux ...	18	11	8	2	1	20	4
4. R.C. Strasbou.	17	13	7	3	3	31	12
5. **Haguenau** ..	16	12	4	8	0	16	9
6. **Vaub. Strasb.**	14	12	5	4	3	20	13
7. **Corbeil**	13	12	5	3	4	15	16
— Nancy	13	13	6	1	6	19	20
9. **Blenod**	12	12	5	2	5	13	16
10. **Châlons** ...	11	13	5	1	7	19	19
11. **Police Paris** .	9	12	3	3	6	11	16
12. **Belfort**	9	12	2	5	5	8	15
13. **Dampierre** .	9	12	4	1	7	13	25
14. **Colmar**	6	12	2	2	8	11	21
15. **Forbach**	5	13	2	1	10	7	27
16. Troyes	3	13	1	1	11	7	31

THIONVILLE bat STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.300. Recette : 17.024 F.

Buts : Giuliani (61e), Chodakowski (64e sur pen.) pour Thionville. Jenner (77e) pour Strasbourg.

THIONVILLE : Barth — ***Zgonc,** Libot, Jeitz, Fabiani — Roncen, Chodakowski, André (puis Naudin 77e) — Giuliani, Pyrdol, Wingler (puis Bohn 56e). Entr. : Bazar.

STRASBOURG : Huck — Dutt, Glassmann, ***Vogel,** Tischner — Veras, Gentes, Ehrlacher — Barhtel, Jenner, Wiss.

NANCY bat CHALONS-SUR-MARNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou (Paris). Spectateurs : 21. Recette : 213 F.

Buts : Goran (61e et 66e).

NANCY : Caullery — Martin, Genoudet, ***Maatar,** Collina — Schoose, Clementi, Pelletier (puis Amouyal 81e) — Goran, Finot, Piller. Entr. : Platini.

CHALONS-SUR-MARNE : Drouot — Bourron, Raymond, Lacombe, ***Mayot** — Christmann, Hatat (puis Bouquet 46e), Favaudon — Denis Ramirez, Pierron, Dom. Ramirez (puis Benchora 73e).

TROYES bat POLICE PARIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jeannin. Spectateurs : 1.000 environ.

But : Polo (69e) pour Troyes.

TROYES : Pourchaux — Goffin, Choiselat, **Kebir, Eulaffroy** — Vincent, **Jacquard,** Harel — Mepry (puis Borkowski 56e), Polo, ***Lahzami.** Entr. : Diebold.

POLICE PARIS : L'Hostis — Hunmann, **Muscat,** Devillers. Peran — Chevron (puis Iametal 73e), Bilcke, ***Esteban** — Beaugendre, **Justek,** Bordier. Entr. : Feltin.

METZ bat FORBACH : 5-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boulicaut. Spectateurs : 146. Recette : 1.595 F. Buts : Hinschberger (28e et 85e), Raspollini (41e), Formica (75e sur pen.), Ben Sallah (43e c.s.c.). pour Metz.

METZ : Ettore — Hoquaux, Colombo, Taruffi, Pasquinelli (puis Melis 70e) — ***Rohr,** Arthaud (puis Peksa 76e), Schebel — Hinschberger, Formica, Raspollini.

FORBACH : Nicolaï — Ben Sallah, ***Forthoffer,** Jansem, Breit — Dufour (puis Toriello 81e), Portella, Gilgemann — Gangloff, Fischer, Steletta.

DEMAIN

CENTRE
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU
MONTCEAU - PARIS FC
VIRY - AUXERRE
TAVAUX - JUVISY
CUISEAUX - INF VICHY
ROMILLY - LYON
CLERMONT - BEAUNE
SANT-ETIENNE - COURNON
CENTRE-OUEST
ANGERS - BOURG-LA-ROCHE
MONTMORILLON - CHATELLERAULT
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - SAINTES
LA ROCHELLE - LIBOURNE
AGEN - POITIERS
FC YONNAIS - SAINT-MEDARD
CHOLET - SAUMUR
BORDEAUX - CERIZAY
EST
BLENOD - NANCY
CORBEIL - STADE COLMAR
RC STRASBOURG - VAUB. STRASBOURG
FORBACH - THIONVILLE
SOCHAUX - METZ
POLICE PARIS - HAGUENAU
BELFORT - TROYES
CHALONS-SUR-MARNE - DAMPIERRE
NORD
CALAIS - VALENCIENNES
HAZEBROUK - MALAKOFF
REIMS - AMIENS
ARRAS - SAINT OMER
CREIL - PARIS-SAINT-GERMAIN
SEDAN - NŒUX
DOUAI - SAINT-QUENTIN
LE TOUQUET - LENS
OUEST
NANTES - STADE BRIOCHIN
ROUEN - CONCARNEAU
US NORMANDE - LE MANS
MANTES - CAEN
CHARTRES - LE HAVRE
RACING - POISSY
LISIEUX - STADE BRESTOIS
LAVAL - QUIMPER
SUD
SAINT-PRIEST - THONON
ALBI - NICE
MURET - AJACCIO
ORANGE - CAZERES
MONACO - NIMES
SETE - PONT-DE-CHERUY
GRENOBLE - AIX
MARSEILLE - BASTIA

NORD

***Nœux b. Creil** 2-1
*Paris SG **b. Arras** 3-1
***St-Omer b.** Reims 3-0
***Amiens b. Hazebrouck** 2-1
***Malakoff b.** Lens 3-1
*Valenciennes **b. Le Touquet** 3-2
***Douai b. Calais** 2-1
* **St-Quentin et Sedan** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	20	13	8	4	1	19	7
2. **Calais**	19	13	9	1	3	24	8
3. Valenciennes	19	18	8	3	2	22	12
4. Lens	18	13	7	4	2	27	8
5. **Douai**	16	13	6	4	3	24	15
6. **Hazebrouck** .	15	13	5	5	3	14	8
7. Paris S.G. ..	15	13	6	3	4	28	24
8. **St-Quentin** .	14	13	6	2	5	16	16
9. **Le Touquet** .	12	13	5	2	6	27	20
10. **Sedan**	12	13	5	2	6	11	16
11. **Malakoff** ..	11	13	4	3	6	14	20
12. **Arras**	9	13	4	1	8	12	21
13. **Creil**	9	13	3	3	7	11	20
14. **St-Omer** ...	9	13	3	3	7	11	25
15. Reims	5	13	2	1	10	10	26
16. **Amiens**	5	13	2	1	10	8	32

MALAKOFF b. LENS : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nalet. Spectateurs : 400. Recette : 4.766 F. Buts : Stedile (26e), Dougnon (63e) et Baron (66e) pour Malakoff ; Boury (28e) pour Lens.

MALAKOFF : Perez — Masse, Liewig, Goupil, Daguillon — Fercoq (cap.) Ribaud — Stédile, Dungnon puis Périe, ***Baron,** Collat. Entr. : Cros.

LENS : ***Balory** — Ratajczak, Bade, Gallon puis Micelli, Mastrioanni — Boury, Westerlope — Perz puis Godel, Locatelli, Sab, Djebali. Entr. : Grevin.

PARIS S.G. b. ARRAS : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 105. Recette : 972. Buts : Buissonneau (63e), Tanasi (76e) et Fernandez (70e) pour Paris S.G. ; Therry (73e) pour Arras.

PARIS S.G. : Troch — Toffolo, Pinard, Heredia puis Fernandez (70e), Jean — Lemouit, Tanasi, Lakière — Mongelli, Porquet puis Cardinet (70e), ***Buissonneau.** Entr. : P. Alonzo.

ARRAS : Kalek — Prangère puis Vaquer (60e), Crepin, Koicik, Delion — Temipet, ***Hassouna,** Harmatallah puis Huddlestone (77e) — Therry, Robaert, Fiquet. Entr. : S. Flak.

DOUAI b. CALAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.211. Recette : 18.500. Buts : Korus (7e) et Sirecki (89e) pour Douai ; Thomas (31e) pour Calais.

DOUAI : Wioreck — Bulté, Gumez, Poulain, Flinois — *Glinn, Marrech, Paddeleck — Korus (puis Sirecki, 75e), Stienne, Fortunato. Entr. Ledru.

CALAIS : **Dewet** — Sardoux, Lefebvre, Wallet, Bernard — Vacle, **Valeur, Rosaga — *Thomas, Fournier (puis Evrard, 71e),** Verwaerde. Entr. : Placzek.

ST-QUENTIN et SEDAN : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Filipini : Spectateurs : 752. Recette : 10.895 F.

ST-QUENTIN : Legrand — ***Béranger,** Carpentier, Maerten, Carette — Radelet, Cailleux, Buriel — Abderrazak, Fall (puis Lefebvre, 75e), Julien. Entr. Mascret.

SEDAN : Luczkow — Raux, J.-G. Lefèvre, J.-P. Zanelli, Cousin (expulsé, 57e) — J.-L. Lefèvre, ***Barré,** Curé (expulsé 91e) — Compère, P. Zanelli, Buffet (puis Roy, 63e). Entr. : Roy.

NŒUX b. CREIL : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 698. Recette : 8.072 F. Buts : Herf (41e) et Resola (43e) pour Nœux ; Gillion (30e) pour Creil.

NŒUX : Godart — **Owczarczak, Gronier, Cieselski, Lampin** — R. Lefebvre, **F. Lefebvre** (puis Cybulski, 79e) — Dutriaux, **Bigot, Résola,** Herf. Entr. : Houilliez.

CREIL : **Fessier,** Terras, Pinguet, **Hertout, Knoll** — Orrière (puis Morainvillères, 75e), **Degouy** — Rœdsens, **Gillion, *Pagnier, Hamini.** Entr. : Nikolicht.

ST-OMER b. REIMS : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Wirog. Spectateurs : 419. Buts : Feys (34e et 86e) et Mansier (78e).

ST-OMER : Maeght — Nazih, **Boin,** Mansier, Quelton — Largilière, Mulot, **Mortier — *Feys,** Dupont, Boulanger. Entr. : Sillou.

REIMS : ***Velud** — Miele, Haution, Evrard, **Martinot** — Calais, **Vercruysse,** Bertolino — **Tonnel,** Mathou, Beau. Entr. : D'Armenia.

VALENCIENNES b. LE TOUQUET : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abram. Spectateurs : joué en lever de rideau de V.A.-Nice. Buts : Larvaron (3e et 35e), Zaremba (87e) pour Valenciennes ; Queugnet (30e) et Cuvillier (52e) pour Le Touquet.

VALENCIENNES : Szatny — **Duez,** Gillot, **Pesin,** Boursier, **Lefebvre, *Larvaron — Levan,** Jacques, **Zaremba,** Hazam. Entr. : Destrumelle.

LE TOUQUET : Herbaux — Martel, **Feutry,** Maison, **Morizo — *Haudiquet,** Fagot — **Cadart, Cuvillier, Cambié,** Queugnet. Entr. : Sératin.

AMIENS b. HAZEBROUCK : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Grimont. Spectateurs : 176. Recette : 1.820 F. Buts : Tourelle (4e et 10e) pour Amiens ; Mille (66e) pour Hazebrouck.

Amiens : Pouchain — Saint-Maxent, **Cuvillier, *D. Beaugrand, Bethouart** — Antonin, F. Mankowski (puis Wageneire, 74e), Sallenbien — **Cabeza, Tourelle,** Godey (puis Faurfeld, 66e). Entr. : Pruvost.

HAZEBROUCK : Merveille — Lionet, Delcamde, Schooner, **Bourdon — Bogaert,** Dumortier, Torris — Mille, ***Sergheraert,** Hollemaert (puis Perelle, 55e). Entr. : Dumont.

OUEST

***Poissy et Chartres** 0-0
*Le Havre **b. Mantes** 5-2
U.S. Normande b. *Caen 1-0
***Le Mans b.** Rouen 2-1
***Concarneau b. Quimper** 3-1
*Stade Briochin **et** Laval 0-0
Nantes **b. *Lisieux** 1-0
Racing b. *Brest 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Le Havre** .	20	13	8	2	3	19	6
2. Nantes ..	18	13	8	2	3	26	10
3. **Poissy** ..	18	13	8	2	3	19	10
4. **Stade Brio.**	18	13	6	6	1	20	11
5. **Le Mans** .	16	13	6	4	3	18	14
6. Laval	16	13	6	4	3	16	17
7. **Concarneau**	15	13	6	3	4	16	13
8. **Chartres** ..	14	12	5	4	3	14	13
9. **Racing** ..	12	13	5	2	6	13	13
10. **Lisieux.** ..	11	13	3	5	5	14	16
11. **Caen**	10	13	2	6	5	6	9
12. **US Norman.** .	10	13	4	2	7	15	25
13. Rouen	8	13	2	4	7	13	18
14. **Mantes** . ..	8	12	3	2	7	12	27
15. **Brest**	7	13	2	3	8	13	21
16. **Quimper.** .	6	13	2	2	9	10	21

LE HAVRE b. MANTES : 5-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hélène. Spectateurs : 3.002. Recette : 43.103 F.

Buts : LE HAVRE : Creignou (7e), Barche (8e), Ba (42), Gaye (47e), Broggini (88e). MANTES : Quinterne (37e), Ladoga (53e).

LE HAVRE : Grout — **Ba, Creignou, *Brasse,** Douis (puis Augustine 18e) — Yuinec, Wésoly — **Gaye,** Broggini. Darche (puis Carletti 78e), Baray. Entr. : Lavaigne.

MANTES : **Le Provost** — Magnan, Renaud (puis Delcourt 45e), Vaugeois, ***Demotta — Dubus,** Parquemard — **Barbosa, Ladoga, Quinterne,** Ben Touati. Entr. : Melloni.

NANTES b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 1.410. Recette : 13.625 F.

Buts : Nantes Picot (27e).

LISIEUX : Soennen — Lebourgeois, **Bergeret, Chauvière, Assire, Mokolongbo, Meron — *Frontori,** Guiezennec, Perennes (puis Motté 75e), **Dallet.** Entr. : Wattelet.

NANTES : ***Desrousseaux** — Bibar, Ayache, Geffriot, Steck — Morinnière, **Lacombe, Touré** — Trossero, Morice (puis Benion 60e), **Picot.** Entr. : Suaudeau.

POISSY et CHARTRES : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 723. Recette : 8.392 F.

POISSY : Leplat — ***Jean,** M. Abreu, Guilliolet, Comier — Barbier, J. Abreu, Carrara — Colney (puis Schmit 54e), Dumot, Agier (puis Darmau 74e). Entr. : Quenolle.

CHARTRES : Roctron — Neveu, Guyonnet, ***Zarotti,** Vallet — Gallou, Escudé — Mustapha, Doyen, Hoko, Maugars. Entr. : Latron.

RACING CF b. STADE BRESTOIS : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 102. Recette : 1.555 F.

Buts : Racing CF : N'Djemba (4e), Bouzaglou (23e). Stade Brestois : Ali (86e).

STADE BRESTOIS : Lesnard — Rouaud puis G. Pennec 58e), Coat, Ali, ***Rico** — Drevillon, Corre — **M. Pennec,** Le Rüe, Louizy, **Honorine.** Entr. : J.-J. Salaün.

RACING CF : Tharaud — Buzier, **Lopez,** Silno, Bijakowski — Magnier, Hédé — **Falhun,** Sfedi (puis Bocciarelli 79e), N'Djemba (puis Chabot 80e), ***Bouzaglou.** Entr. : Lawniczak.

SAINT-BRIEUC et LAVAL : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lageon. Spectateurs : 1.390. Recette : 18.543 F.

ST-BRIEUC : **Rabet** — Michel, **J.-P. André, Blin** (puis Guibert 70e), ***Mangard** — Artur, David (puis Samson 46e) — Lescouarc'h, **Morin,** P.-J. Simon, **M. Simon.** Entr. : P. Garcia.

LAVAL : **Tempet** — Mottais, Bertin, **Desgages,** L'huissier — ***Simondi,** Chesnin — Morillon, Sorin (puis Moreau 30e), **Goudet, Perard.** Entr. : Rouillé.

Blin (St-Brieuc), blessé, sorti à la 70e minute (fracture d'un bras).

US NORMANDE b. CAEN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coateval. Spectateurs : 1.926. Recette : 26.158 F.

Buts : Prenveille (25e).

CAEN : Fosard — Ilbert, Lunel, ***Guehassa,** Thomas (puis Eudeline 46e) — Carreau (puis Poitou 65e), Pottier — Jacobs, François, Saïdini, Leroy. Entr. : Mouiléron.

US NORMANDE : Heuzé — Revognac, Bisson, ***E. Prieur,** Piccini — Hardy, Loum — Kleber, Prenveille, Quillier, Bredonneau. Entr. : Lysik.

CONCARNEAU b. QUIMPER : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pivateau. Spectateurs : 982. Recette : 12.284 F.

Buts : Concarneau : Lannuzel (5e), Hamon (32e), Gestin (85e c.s.c.). Quimper : Huitric (75e).

CONCARNEAU : Furic — **Léon,** C. Derue (puis Potin 46e), **Simon,** Larvol — **G. Deru,** Talec — **Drouglazet** (puis Thollé (67e), Toul'choat, Lannuzel, **Hamon.** Entr. : Guillou.

QUIMPER : Larzul — **Deudé,** Gestin, ***Reiller,** Lannuzel — **Madec,** Kerfrinden — **Tanter,** Riou, Louary, Huitric. Entr. : Le Bris.

LE MANS b. ROUEN 2-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 788. Recette : 11.318 F.

Buts : Le Mans : Gougeon (5e), Dréano (57e). Rouen : Chrétion (24e).

LE MANS : **Jacotin** — Parage, Clair, Réolid, Barraud — Trottin, Laurier, — David, ***Dréano,** Farès, **Gougeon.** Entr. : Laurier.

ROUEN : Tisiot — Dutot, Meunier, Rudier, Guérard — Souci, ***Canchy** — Bazizi (puis Corbeau 86e), Vanzo, Chrétien, Hanel puis Pelletier 33e). Entr. : Vanzo.

POITIERS ET CALAIS : LES DÉSILLUSIONS HIVERNALES

(François de MONTVALON)

• Metz continue sa série de succès, en battant Forbach 5-0 • D'autres leaders ont été moins heureux : Calais, battu à Douai et Poitiers face à La Rochelle • Troyes remporte son premier succès de la saison face à la Police parisienne • Belle affluence au Havre (3.002 spectateurs) et à Thonon (2.569) • Ourliac (Sète), meilleur buteur du Championnat avec 10 buts.

SUD

Monaco b. *Pt-de-Chéruy 2-0
Orange b. *Nîmes 3-1
*Cazères et Muret 2-2
Albi b. *Ajaccio 2-0
Bastia b. *Nice 2-0
*Thonon et Marseille 0-0
*Grenoble b. St-Priest 2-1
Sète b. *Aix 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ..	19	13	8	3	2	27	8
2. Muret	19	13	7	5	1	24	13
3. Orange ..	18	13	8	2	3	16	10
4. Sète	15	13	5	5	3	20	17
5. Marseille .	14	13	5	4	4	17	14
6. Thonon ..	14	13	6	2	5	19	23
7. Pt-de-Cher.	13	13	5	3	5	23	20
8. Nice	13	13	5	3	5	13	12
9. Bastia	12	13	4	4	5	18	15
10. St-Priest ..	12	13	5	2	6	21	19
11. Grenoble ..	12	13	5	2	6	22	21
12. Aix	12	13	3	6	4	14	15
13. Nîmes	11	13	4	3	6	23	22
14. Albi	11	13	4	3	6	22	24
15. Cazères	8	13	3	2	8	12	28
16. Ajaccio ...	5	13	2	1	10	8	38

ALBI bat AJACCIO : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cornillon. Spectateurs : 196. Recette : 1.500 F.

Buts : Paiusco, Azema.

AJACCIO : Tognetti — Leandri, Muraccioli, Angelotti, Tétard — Meloni, ***Fanchi,*** Lamonica — Tomei, Masoni, Riu. 12e : Namane ; 13e : Giogi.

ALBI : Combes — Lorenzo, Rossi, Gueye, Durand — Pascalis, Azema, ***Rachedi*** — Sanchez, Paiusco, Daninbe, Ciw, Cabirol. 13e : Benedet.

ORANGE bat NIMES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 395. Recette : 5.651 F.

Buts : Dubourdeaux (12e), Roubeau (34e c.s.c.), Gilles (90e) pour Orange. Duch (67e) pour Nîmes.

NIMES : ***Ruffier*** — Samuel (puis Carnier), Roubeau, Folcher, Kabyle — Jouanne, Mansouri, Duch — Lozano, Benloch, Comte (puis Duisit). Entr. : Barlaguet.

ORANGE : ***Hoffman*** — Palermini, Iche, Bouchet, E. Sbaiz — J.-C. Sbaiz (puis Sochetti Villaire, Dubourdeaux — Riefa, Veilex (puis Gilles), Rimbert. Entr. : Riefa.

GRENOBLE bat SAINT-PRIEST : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Batta. Spectateurs : 631. Recette : 1.774 F.

Buts : Dupraz (44e), Anic (7e) pour Grenoble. Haond (53e) pour Saint-Priest.

GRENOBLE : Brunet — Drapier, Vuagnoux, Marmet, **Eyraud** (puis Cornet 71e) — Bagnol, **Beugré** — ***Raybaud,*** Copé, Dupraz, Anic. Entr. : Belloni.

SAINT-PRIEST : ***Venditti*** — Lamartini, Berna (puis Valdivia 44e), Benetsiano, **Crolle** — Abbato, Laco — Amoras, Attar (puis Torreano 60e), Carascosa, **Haond.** Entr. : Cappon.

SETE bat AIX : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castellani. Spectateurs : 353. Recette : 4.715 F.

Buts : Ourliac (39e), David (41e et 70e) pour Sète. Caussemille (23e), Colombatti (53e) pour Aix.

AIX : Gregori — Gaspard, Azarian, Bertrand, ***Boresi*** — Mille, Baila, Moret (puis Tidiane 78e) — Colombatti, Marsiglia, Caussemille. Entr. : Vernier.

SETE : ***Cerrato*** — Germain, Ballester, Maillard, Callabuis — Sibilleau, Miramond, David — Ourliac (puis Ferreira 55e), M'Bodj. Weiss. Entr. : Passy.

BASTIA b. NICE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 233. Recette : 2.800 F.

Buts : **Bastia** : Dho (79e, 85e).

NICE : **Jacomo** — Harrou, ***Bruzzichesi,*** Barelli, **Barrale** — Nicoud, J. Jouve, Grax — **Morabito,** Cohen, Bergamo. Entr. : Damiano.

BASTIA : **Hiard** — Mattei, ***Nativi,*** Kaever, Bertrand — Grazziani, Desvignes, **Dho — Marcialis,** Barthélémy, G. Fontana (puis M. Fontana (46e). Entr. : Daniel.

MONACO b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.260. Recette : 16.380 F.

Buts : **Monaco** : Bijotat (61e), Bellone (89e).

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini*** — R. Jakobowski, Francescon (puis Vicat, 65e), Y. Devaux, Andreu — Gidevaux, Sadin (puis Leborgne 70e), Meneghel — **Gabut,** Bressan, **A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

MONACO : **Amitrano** — Orgeret, **Barral,** Punel, Ninot — ***Christophe,*** Luccioni, Bijotat — Mengual (puis Bellone 65e), Gudimard, **Amoros.** Entr. : Muro.

CAZERES et MURET : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : Gastaldi.

Buts : **Cazères** : Ferratgé (37e) et (89e) ; **Muret** : Treboute (5e), Cogo (10e).

CAZERES : Garrigos — **Cabartier,** Masip, Gavard (cap), ***Tétard*** — Calinski, Daunes, **Fabre** — Vézinet (puis Barbé 75e), Volpatti, **Ferratgé.** Entr. : Fabbri.

MURET : Benne — Riquelme, **Viguier, Komalski,** Kanor — ***Cogo, Ramos, Benzenet*** (cap) — ***Tréboute,*** Rabier, puis Escalle (75e), Buzzichelli. Entr. : Thomas.

THONON et MARSEILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 2.569. Recette : 41.409.

THONON : Carayon — Kurtz, Costa, Alphonse, **Gomis** — M. Champeau, ***Esparel,*** Lainé — **Perrot,** Guéguain, Juraszek. Entr. : Carayon.

MARSEILLE : ***Billet*** — **Anigo,** J. Lopez, **Caminetti,** Garcia — Lutembacher, Castellani, Francini — Pascal (puis Brovedan 56e) (puis Dufau 85e), Lapinta, Chancelier. Entr. : Cossou.

● CENTRE

LE RETOUR DU PARIS FC

L'INF Vichy, après un départ en fanfare, semble décidément marquer le pas. Battu sur son terrain, il y a trois semaines, par Fontainebleau, l'INF a, cette fois-ci, concédé le match nul à un de ses poursuivants immédiats, Tavaux (0-0). L'INF Vichy et Tavaux, qui se neutralisent, la bonne affaire est pour le Paris F.C. qui n'y a pas été de main morte face à Cournon. Bien emmenés par Bernard Lech, les Parisiens ont marqué à six reprises. Le Paris F.C. rejoint donc une nouvelle fois l'INF en haut du classement, alors que Tavaux reste à un point.

En concédant un point à Saint-Etienne, Fontainebleau n'a pu accrocher le bon wagon et reste à trois points des leaders. Lyon a battu Cuiseaux-Louhans 1-0 et rejoint Gueugnon, battu à Clermont (0-1).

Dans les luttes pour les dernières places, Juvisy a dû concéder un point à Viry (0-0).

● CENTRE-OUEST

MONTMORILLON S'ENVOLE

La bonne affaire devait être réalisée par Poitiers, qui recevait un de ses principaux poursuivants, La Rochelle : il n'en a rien été. Ce Championnat de Troisième Division nous offre souvent des résultats assez surprenants et il n'est pas rare de voir une équipe obtenir des résultats totalement contradictoires d'une semaine sur l'autre. Ainsi Poitiers n'a pas su profiter de l'aubaine et a concédé la victoire à La Rochelle (0-2). Montmorillon n'a pas laissé passer l'occasion et a empoché deux points sur le terrain de Saintes (2-0). Voilà Montmorillon avec deux points d'avance sur Poitiers et Libourne, vainqueur de Saint-Pierre-des-Corps (2-1).

La Rochelle, grâce à sa précieuse victoire à Poitiers, reste dans la roue des leaders, tout comme Angers, lager vainqueur de Cholet (5-1) et Bordeaux, auteur d'un match nul à Bourg-sous-la-Roche.

Notons le succès de Saint-Médard sur Agen : une victoire importante dans la lutte des derniers.

● EST

UNE IMPRESSIONNANTE SERIE

Voilà une journée tronquée par le mauvais temps régnant dans l'est de la France. Quatre matches sur les huit inscrits au programme ont pu se dérouler normalement : Haguenau-Sochaux, Vauban-Corbeil, Colmar-Dampierre et Belfort-Blénod auront donc lieu ultérieurement.

Metz a pu jouer et a profité de l'occasion pour atomiser Forbach (5-0) et, bien sûr, conserver son invincibilité. La série des Messins commence à devenir impressionnante, alors qu'Haguenau, l'autre invaincu, n'a pas joué.

Thionville reste dans la roue de Metz, grâce à un succès sur le R.C. Strasbourg (2-1). Nancy a conforté sa place au milieu du tableau en battant Châlons, alors que Troyes a obtenu, enfin, son premier succès de la saison face à la Police qui traverse actuellement une mauvaise passe.

Notons que Sochaux, troisième à quatre points de Metz, compte deux matches de retard.

MALAKOFF. — Belle action du capitaine de Malakoff, Fercoq, qui réussit à centrer malgré Mastroianni. Ratajczak qui accourt ne peut rien faire.

● NORD

AU TOUR DE NŒUX

Le chassé-croisé continue dans le groupe Nord. Lens, leader impérial et invaincu pendant longtemps, a perdu pour la seconde fois consécutive, à Malakoff, après Valenciennes. Voilà donc les Lensois qui rétrogradent doucement au classement. Calais, qui avait succédé à Lens au poste de leader, a dû à son tour céder sa place, par la faute d'une défaite à Douai (1-2). Et c'est Nœux, un des favoris du groupe, qui se retrouve en haut du classement après son petit succès face à Creil (2-1). Valenciennes, quant à lui, confirmait son succès à Lens il y a quinze jours en l'emportant contre Le Touquet (3-2). Nœux, Calais, Valenciennes et Lens : voilà certainement les quatre équipes candidates à la première place d'ici à la fin de la saison. Douai, vainqueur de Calais, et Hazebrouck, battu chez la lanterne rouge Amiens, restent placés, tout comme le Paris-S.-G. qui a renoué avec la victoire face à Arras.

● OUEST

LE HAVRE EN PROMENADE

Comme on pouvait le prévoir, Le Havre n'a pas fait de détail face à Mantes et l'a largement emporté 5-2. Deux points supplémentaires pour le leader, mais aussi deux points d'avance sur ses poursuivants. Car Poissy, sur son terrain et malgré une intense domination, n'a pu venir à bout de Chartres (0-0), tout comme le Stade Briochin face à Laval (0-0). Nantes, pour sa part, a renoué avec le succès, en déplacement à Lisieux (1-0). Derrière ces trois équipes à la poursuite du Havre, l'écart se creuse malgré le succès du Mans sur Rouen (2-1).

A Caen, décidément, tout ne va pas pour le mieux. Caen a subi une nouvelle défaite face à son plus proche voisin de l'US Normande (0-1). Le Racing obtient un succès à Brest : c'est encourageant pour les Parisiens, c'est inquiétant pour les Brestois qui ne réussissent pas à s'extraire des dernières places.

● SUD

LA BONNE AFFAIRE DE MONACO

Le déplacement de Muret, le leader, s'annonçait moins périlleux que celui de son suivant, Monaco. Ce sont pourtant les Monégasques qui ont réalisé une excellente opération en gagnant à Pont-de-Chéruy (2-0), alors que Muret laissait échapper un point à l'ultime minute face à Cazères (2-2). Voilà donc Muret rejoint par Monaco au sommet du classement alors que Pont-de-Chéruy doit remettre à plus tard ses espoirs de conquête. Mais si les deux premiers semblent bien se porter, ils doivent pourtant se méfier d'un outsider qui s'affirme un peu plus chaque semaine. Orange, en effet, a remporté une belle victoire à Nîmes (3-1) et n'est plus qu'à un tout petit point du sommet.

Derrière ces trois équipes, on piétine un peu. Notons les succès de Sète à Aix (3-2) et de Bastia à Nice (2-0). Nouvelle défaite d'Ajaccio sur son terrain, face à Albi.

FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3.002 (Le Havre), 2.569 Thonon, 1.926 Caen, 1.656 Fontainebleau, 1.467 Poitiers, 1.390 St-Brieuc, 1.300 Thionville, 1.260 Pont-de-Cheruy, 1.211 Douai, 1.000 Troyes.

ONT MARQUE 3 BUTS

Minier (Châtellerault), Lech (Paris FC).

ONT MARQUE 2 BUTS

Feys (St-Omer), Montzuck (Angers), Goudeau (Châtellerault), Larvaron (Valenciennes), Tourelle (Amiens), Rousseau V. (FC Yonnais), Allard (St-Médard), Feratge (Cazères), Prieur (Paris FC), Dho (Bastia), David (Sète), Hinschberger (Metz), Goran (Nancy).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Bresson (Saumur), Pereira (Auxerre), Formica (Metz), Chodakowski (Thionville).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Gestin (Quimper), Texier (Agen), Ben Sallah (Forback).

LES BUTEURS

GROUPE CENTRE

8 buts : Echegut (Montceau).
7 buts : Garande (Saint-Etienne), Ferrigno (Lyon).
6 buts : Pereira (Auxerre), Brault (Beaune), Gianetta (Fontainebleau).

GROUPE CENTRE-OUEST

8 buts : Gatefait (Poitiers), Quevrel (Montmorillon).
7 buts : Riverra (Saint-Médard), Martinovic (La Rochelle).
6 buts : Morand (St-Pierre-des-Corps), Goudeau (Châtellerault), Sanz (Bordeaux), Montzuck (Angers).

GROUPE EST

9 buts : Denis Ramirez (Châlons), Hinsberger (Metz), Chodakowski (Thionville).
8 buts : Formica (Metz).
6 buts : Giuliani (Thionville), Will (Dampierre).

GROUPE NORD

8 buts : Cuvillier (Le Touquet).
7 buts : Sirecki (Douai), Dougnon (Malakoff), Resola (Nœux).
6 buts : Combie (Le Touquet), Fall (St-Quentin), Llorens (Lens), Vermille (Hazebrouck), Korus (Douai), Fournier (Calais).

GROUPE OUEST

9 buts : Prenveille (US Normande), Samson (St. Brichin).
7 buts : Colney (Poissy).
6 buts : Picot, Aniol (Nantes), Gougeon (Le Mans).

GROUPE SUD

10 buts : Ourliac (Sète).
8 buts : Tréboute (Muret).
7 buts : Ricord (Monaco), A. Pergantis (Pt-de-Cheruy), Juraszek (Thonon).
6 buts : Caussemille (Aix), Azema (Albi), Anic (Grenoble), Bressan (Pt-de-Cheruy), Attar, Haond (Saint-Priest), David (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Bize (Viry).
6 étoiles : Bielicki (Clermont), Ollier (Cournon), Crea (Juvisy).
5 étoiles : Couriol (Vichy).
4 étoiles : Boulard (Auxerre), Sanchis (Clermont), Chipon (Fontainebleau), Boivin (Gueugnon), Tapella (Tavaux).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
5 étoiles : Seck (La Rochelle), Sene (Libourne).
4 étoiles : Sanz (Bordeaux), Medina (Châtellerault), Croizer et Daviaud (Cholet). Founini et Begaud (FC Yonnais), Audiger (La Rochelle), Chatry (Poitiers), Flohic (St-Pierre-des-Corps), Foucher (Saumur).

GROUPE EST

5 étoiles : Plessis (Troyes).
4 étoiles : Pyrdol (Thionville).

GROUPE NORD

7 étoiles : Fall (Saint-Quentin).
6 étoiles : Kalek (Arras).
5 étoiles : Fercoq (Malakoff). Cuvillier (Le Touquet).
4 étoiles : Pagnier (Creil), Dougnon (Malakoff).

GROUPE OUEST

7 étoiles : Barraud (Le Mans). E. Prieur (US Normande).
6 étoiles : Assire (Lisieux).
5 étoiles : Larzul (Quimper).
4 étoiles : Simon (Stade Briochin). Pottier (Caen), Sagna (Laval), Creignou (Le Havre), Leplat (Poissy).

GROUPE SUD

7 étoiles : Charrier (Marseille).
5 étoiles : Mazzoni (Ajaccio), Azema (Albi), Kabyle (Nîmes).
4 étoiles : Garrigos (Cazères), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Cerrato (Sète).

BREST (Michel Le Neel)

- Bien que prévenu, Lawniczak, l'entraineur du Racing Club de France, fut tout surpris de trouver la pelouse de l'Armoricaine dans un tel état. Les pluies abondantes qui tombaient depuis deux jours, avaient, en effet, transformé la pelouse en véritable marécage. Le match Brest-Châteauroux disputé la veille n'ayant pas, il est vrai, arrangé les choses !
- Patrick Martet, le buteur du Stade Brestois, vint saluer Falhun et Tharaud, les deux Racingmen, dans les vestiaires. Martet, n'avait pas oublié qu'il avait pratiqué le football avec eux à l'U.A. XVI[e].
- Les trois buts de ce match Brest-Racing sont à imputer à l'état du terrain. Le ballon, à chaque fois freiné par la boue, facilita très largement la tâche de N'Djemba et Ali.
- Le néo-Racingmen Daniel Hédé (ex-Dunkerque et Quimper notamment) n'est pas un inconnu à Brest. Ce fut toutefois une surprise de le voir sur le terrain, car il n'avait pas été annoncé. Il vient tout juste d'être qualifié.

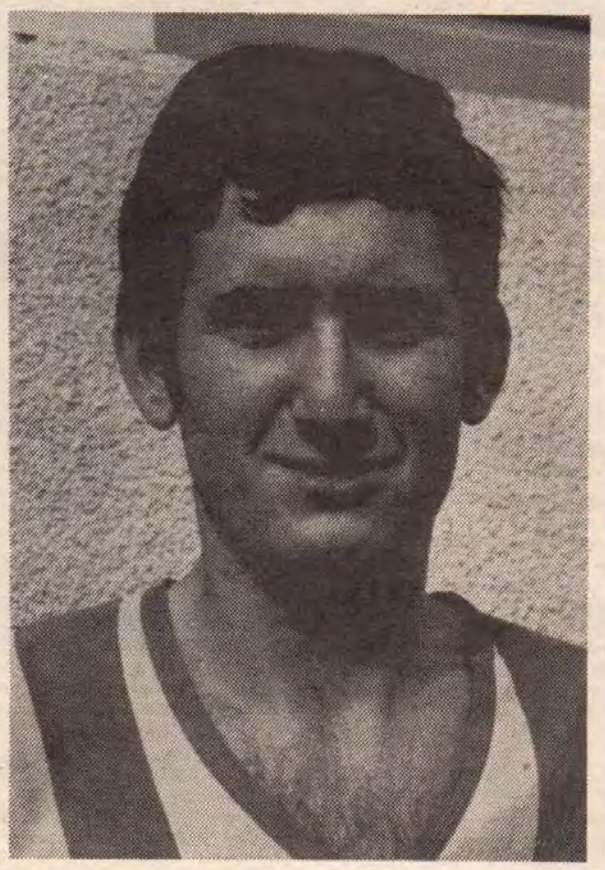
CHOLET (Auguste Jaud)

- Il y a trois ans Angers l'avait emporté : 3-0. Cette année Cholet s'inclina : 5-1. La formation angevine était beaucoup plus complète que celle de Cholet qui sort d'une véritable crise et est encore convalescente. Lanterne rouge, Cholet aura bien du mal à éviter la relégation, mais il repartira en D. IV et refera certainement surface car les jeunes pousses sont très prometteuses. Les meilleurs éléments étant partis sous d'autres cieux, l'entraineur R. Duhel doit faire avec les moyens du bord.
- Samedi soir, il devait pallier l'absence de Boisdron retenu pour un stage à l'armée, et à celle de Croizer, blessé, et qui ne rejouera pas avant plusieurs mois.
- Angers avait déplacé une très bonne équipe avec, notamment, Petiteau qui joua en équipe-fanion du SCO, mais refusa de signer un contrat pro et Gonfalone, ailier gauche, titulaire des pros, qui reprenait la compétition. il fit un très bon match et, après avoir appuyé les actions de sa ligne avant, réussit à clôturer la marque à la 89[e] minute. Cholet sauva l'honneur par le jeune Pasquier, but mérité car, lors de l'action qui le précéda, Charlerie se tira avec beaucoup de chance d'une situation délicate.
- Dans la tribune, M. Keller, président du SCO Angers, suivait la progression de ses réservistes. Il a dit être enchanté du match de Gonfalone, mais, en cette soirée, il avait une oreille du côté de Bastia où les pros Angevins, jouaient une partie difficile.
- Opéré dans la semaine par le professeur Piguet, à la suite d'une rupture d'un faisceau musculaire, P. Croizer, qui va aussi bien que possible, était de retour chez lui vendredi. Samedi il put suivre le match de la voiture d'un des dirigeants qui l'avait amené sur le bord de la touche.
- Après le match, samedi soir, R. Russon, adjoint de M. Ligot, maire et ancien ministre, qui a pris en main les destinées du club, était formel : « Si le S.O.C. descend, nous repartirons en D. IV et nous atteindrons les premiers rôles. » Le président qui ne veut pas désarmer entrainera certainement les sportifs derrière lui.

DOUAI (Pierre Dangleterre)

- La saison dernière Douai avait triomphé sur son terrain, grâce à un but de Fortunato (89[e]) ; au match retour Flinois inscrivait le but de la victoire à cette même avant-dernière minute. Même scénario cette saison : Sirecki à la quatre-vingt-neuvième minute donnait la victoire à Douai. Nul doute qu'à l'avenir les Calaisiens devront se montrer vigilants jusqu'au coup de sifflet final !
- Pourtant sur l'ensemble de la partie, la victoire de Douai ne souffre pas de discussions. Très sportivement, Valeur, le capitaine de Calais, le reconnaissait à sa sortie de terrain. Acculé pendant les 20 dernières minutes, Calais terminait très fatigué.
- Calais a déçu quelque peu et son comportement n'est pas digne d'un leader. Beaucoup de coups de pied en touche, grands dégagements, avec à la clé, des courses épuisantes, ce qui explique l'état de fatigue générale de l'équipe en fin de partie. Floreck et ses hommes devront opérer de toute autre manière s'ils veulent atteindre la Division II.
- Très judicieusement, à la 75[e] minute, Ledru, l'entraineur de Douai, faisait sortir Korus pour le remplacer par Sirecki. Korus, l'auteur du premier but douaisien, avait eu à lutter pendant toute la partie contre deux adversaires et semblait fatigué... Sirecki se révéla, et on s'y attendait, comme l'homme de la dernière minute.
- Le mauvais temps persistant cette semaine, Ledru et ses hommes avaient trouvé refuge pour préparer la rencontre contre Calais sur le nouveau court couvert du tennis qui sera à la disposition du public en janvier prochain.

PATRICK ATTAR BUTEUR ROMANTIQUE



On serait tenté de croire que l'on entretient le culte de la fidélité au sein du SAL Saint-Priest. En effet, de nombreux joueurs issus des rangs du club de la banlieue lyonnaise sont revenus à leurs premières amours après un exode au cours duquel ils ont testé leur talent à l'échelon supérieur. Dernier d'une liste assez longue, Patrick Attar a effectué un cours périple, qui l'a conduit à l'UGA Lyon Décines sous la coupe de Jean-Djorkaeff, et à l'Olympique Lyonnais où en qualité de stagiaire, il évolua à quatre reprises avec les pros dans le cadre du Championnat.

A vingt-six ans, il semble avoir choisi la voie de la sagesse et de la stabilité, non sans avoir hésité devant les sollicitations de Rouen qui l'avait contacté durant l'intersaison.

« L'abandon du professionnalisme à Rouen a guidé mon choix », répond-il pour justifier le refus des propositions rouennaises, mais nous savons qu'il reste très attaché à la région lyonnaise et à l'entourage de ses proches...

Ce ne sont pas les responsables du SAL Saint-Priest et notamment son entraineur Jean-Pierre Cappon qui s'en plaindront, car ils ont trouvé en cet avant-centre, l'animateur et le buteur qui manquait à l'équipe après le départ pour Reims de Charbonnier, lequel occupait les premières loges des classements aux buts et aux étoiles.

« Patrick Attar est un footballeur de génie », dit de lui son entraineur. L'expression n'est sans doute pas exagérée pour ce joueur d'instinct qui s'appuie sur une maitrise technique et un art du contre-pied qui lui autorisent les meilleurs exploits.

Il est, certes, friand de ces derniers, mais sa réussite sert la collectivité et ce n'est pas par hasard si le SAL Saint-Priest compte parmi les attaques les plus efficaces et si Patrick Attar a rejoint le lot des premiers réalisateurs.

Mais alors pourquoi avec un tel potentiel, celui que ses coéquipiers appellent « Pat » n'a-t-il pas percé sous la bannière de l'O.L. ? Problème de concurrence sans doute ; mais aussi une certaine friabilité sur le plan moral et un goût pour le romantisme qui n'a peut-être plus cours au sein de l'élite.

F. FACCIOLI.

FONTAINEBLEAU (J.-F. Louhaut)

- Derigon n'a pu jouer à la Faisanderie. Motif : le jeune Stéphanois avait manqué le bus au départ. L'histoire prend tout son sel lorsqu'on apprend que l'intéressé effectue son service à Fontainebleau...
- Guy Briey était en territoire connu puisqu'il fut l'adjoint de Troupel au B.J. durant plusieurs saisons. Il accueillait le nul avec objectivité : « Un résultat logique et le public a vu un match sérieux, rapide et musclé, que demander de plus ? »
- Didier Russail connaissait plusieurs de ses adversaires car il était l'an passé à l'Olympique Lyonnais. Avant le match, il nous confiait : « Attention à Merulla. » Bon pronostic !
- Les enfants bellifontains n'avaient d'yeux que pour Paganelli qui malgré son jeune âge jouit déjà d'une belle popularité.
- Modeste est un frileux. Ganté de noir, le sculptural stéphanois ne sembla jamais vouloir se surpasser. D'où l'expression : jouer à sa main. Les Bellifontains devaient plébisciter Rampillon pour son match. De fait, le capitaine forézien fit une excellente impression ; mais Lestage et Roussey ne furent pas en reste.

LE HAVRE (André Ponsot)

- La bonne série continue pour le H.A.C. puisqu'à l'issue de sa victoire sur Mantes, le club normand leader du groupe Ouest est invaincu en compétition officielle depuis le 27 août dernier.
- Certes, cette rencontre n'a peut-être pas été d'un grand niveau technique, mais les sept buts marqués ont ravi les trois mille spectateurs. A cette occasion on peut noter que Le Havre est toujours en tête des meilleures affluences du groupe Ouest.
- Le H.A.C., réputé pour sa meilleure défense, a encaissé pour la première fois deux buts sur son terrain. En effet, Bourdon avait dû déclarer forfait et dès la 18[e] minute, Douis, l'arrière gauche devait quitter le terrain souffrant de son genou.

  Ces deux éléments firent que la défense havraise fut assez déséquilibrée. Fort heureusement, Lavagne avait Ibrahima Ba, un élément de valeur puisque le Sénégalais débuta le match comme arrière droit avant de suppléer Douis au poste d'arrière gauche. Sans aucun doute, Ba fut l'homme le plus en vue de cette rencontre. En effet, il fut à l'origine des deux premiers buts marqués par Creignou et par Darche et il réalisa lui-même à la 42[e] minute un tir splendide qui surprit le goal de Mantes.
- Le H.A.C. menant 3-1 à la mi-temps, avait le match en main et il confirmait dès la reprise par une très belle action menée conjointement par Barray et Gaye, lequel obtenait le quatrième but. Mais il ne faut pas oublier que Mantes avait marqué par Quinterne à la 37[e] minute, ce qui laissait à penser que la défense havraise n'était pas très assurée.
- A 4-2, les Havrais semblaient avoir le match en main, mais la défense de Mantes tenait bien et certaines réactions, notamment par Ladoga et par Bentouati, n'étaient pas sans inquiéter Groult. C'est en définitive Broggini dont il faut noter le bon retour en forme et l'opportunisme qui assurait d'un but splendide le succès havrais.

POISSY (Jean-François Cars)

- Poissy et Chartres n'ont pu se départager. Le score restant vierge jusqu'au coup de sifflet final et force est de constater qu'il reflète assez parfaitement les débats.

  Chartres, en effet, se créa la meilleure occasion par Doyen mais n'en obtint pas d'autres, alors que les possibilités de buts offertes aux Pisciacais ne furent pas d'une netteté aveuglante. Plusieurs fois la défense visiteuse, quoique bien organisée, se retrouva hors de position, mais les avants de Poissy ne surent pas en profiter.
- Il faut dire que Colney, l'avant-centre local, meilleur buteur de son équipe, dut quitter ses camarades au bout d'une heure de jeu en trainant la jambe. Curieusement pour le remplacer, Roger Quenolle appela le libero Schmit qui prit la place de Manuel Abreu. Celui-ci ayant donc commencé le match en arrière-défense, le termina en tant qu'avant de pointe, démontrant des qualités d'homme protée qu'il avait déjà manifestées sous les couleurs du Red Star.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Dans cette rencontre que l'on savait difficile pour les Dauphinois, ces derniers ont sans aucun doute laissé passer en première mi-temps l'occasion de prendre un point devant la formation monégasque. A deux reprises, il s'en est d'ailleurs fallu d'un rien pour que le jeune Gabut, l'ailier droit, ne parvienne à ses fins. Dommage pour ce junior pontcharvin et bien sûr pour son équipe.
- Une victoire méritée (2-0) pour les Monégasques dont la défense a confirmé son efficacité. Par contre, les attaquants pontcharvins n'ont pas marqué de but pour le second dimanche consécutif. Voilà une stérilité qui incite à se poser quelques questions avant le déplacement à Sète.
- Malgré le score (2-0), le gardien Giuntini aura été le meilleur Pontcharvin sur le terrain. Malheureusement ses interventions et son courage ont été vains dans cette rencontre.

PORTE-DE-MONTREUIL (M. Hauguet)

- Pour venir à Paris rencontrer le Paris FC, les Cournonnais étaient partis de leur lointaine Auvergne dès le samedi, accompagnés de leur équipe cadets qui devait jouer en Championnat contre celle du Racing CF à Colombes. Et ils avaient fait étape pour la nuit dans l'établissement du président de Corbeil M. Dupré... là où était déjà descendu l'INF Vichy la semaine précédente.

• Le Paris FC, qui, d'habitude ne commence à s'imposer — tout au moins au tableau d'affichage — qu'après le repos, a inscrit trois buts en première mi-temps, deux sur des tirs de Lech mettant à profit des loupés ou des cafouillages de la défense auvergnate et un par l'ailier gauche Prieur.

• Et il a, cette fois, parfaitement réparti ses forces puisqu'il devait marquer trois nouveaux buts en seconde mi-temps. Un autre par Lech reprenant d'une légère touche un centre à ras de terre d'Assard, un par Prieur mais cette fois de l'aile droite, et enfin le dernier par le capitaine parisien Guignedoux qui s'engagea résolument sur une passe difficile de son compère Lech.

• Cournon, étant donné son classement, n'a pas fait plus mauvaise impression, ni meilleure! que certaines équipes de province elles aussi assez sévèrement battues à la Porte de Montreuil. Mais si ses avants paraissent être dotés d'une certaine technique, ses défenseurs commirent de grosses fautes un peu dans tous les compartiments du jeu (technique, adresse, placement, coordination, couverture).

• L'un des meilleurs éléments nous a paru être Alain Ollier, jeune étudiant en architecture, qui fit un court stage à Saint-Etienne. De taille moyenne, très mince, bon technicien, bon tireur à l'occasion, très adroit de son pied gauche, il serait capable de progresser si ses études ne l'accaparaient pas trop.

• Le camp des Cournonnais a semblé s'en prendre à l'arbitrage au coup de sifflet final. A notre avis, cet arbitrage (touche ou milieu) ne fut pas mauvais, même s'il y eut quelques erreurs, et en tout cas il n'eut aucun effet sur le résultat... qui aurait pu être encore plus sévère pour les sympathiques Auvergnats ! Des Auvergnats qui auront bien du mal à sauver leur place dans ce groupe Centre de D III !

SAINTES (Jean Delerue)

• En compagnie de René Fougère, secrétaire fédéral et président de la Ligue de Centre-Ouest, accompagné du trésorier général M. Crouzit, Fernand Sastre arrivait d'Angoulême. Il devait présider le lendemain matin à Saint-Vaize une réunion plénière au siège du district Aunis-Saintonge. Il communiqua aux délégués les dernières dispositions de la politique fédérale notamment en ce qui concerne la future licence foot-loisirs et l'aide aux clubs sur les fonds récoltés par prélèvement sur le loto et le PMU. De bonnes nouvelles.

MADY HÉROS DE LA RÉUNION!

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION. — Le mot « impossible » est rayé du vocabulaire des joueurs de l'U.S. Saint-Joseph, qui représenteront le 24 décembre à Gagny, la Réunion, pour le compte du septième tour de la Coupe de France. Malgré les exploits dans cette compétition des futurs adversaires de Beauvais, personne n'osait pronostiquer dimanche, à la Redoute, leur victoire en finale régionale devant le F.C. Ouest, ex-champion de la Réunion, surtout après la relégation du club du sud de l'île qui retrouve la Promotion d'Honneur.

Dimanche, 10 décembre 1978, constituera une date dans l'histoire du football réunionais. Jamais, en effet, jusqu'à présent, la lanterne rouge du Championnat n'a eu le privilège de représenter le département en métropole. Le principal auteur de cet exploit, qui a eu lieu en présence de M. Georges Boulogne, directeur technique national et ex-entraineur de l'équipe de France et l'entraineur capitaine de l'USSJ, Mady, qui est devenu un véritable héros à Saint-Joseph.

Dès le coup d'envoi, le F.C. Ouest prenait le contrôle du jeu mais, appliquant un marquage strict, la défense adverse se dégageait sans grande difficulté.

Mady, qui avait renforcé le milieu de terrain de son équipe, menait des contre-attaques fort dangereuses. Indolents, les hommes de Roger Sabiani étaient incapables de la moindre accélération. En revanche, leurs adversaires alliaient l'intelligence à l'enthousiasme. Dès lors, le FC Ouest ne faisait plus figure de favori. A moins d'un réveil après le repos.

A la reprise, les ex-champions de la Réunion qui ont perdu leur troisième finale (encore une malice de « dame Coupe », qui a confirmé le fameux adage : « Jamais deux sans trois »), menaient quelques actions dangereuses. Ce n'était qu'un feu de paille et ils laissaient de nouveau le contrôle du milieu de terrain aux « jaunes ».

Sous l'impulsion de Mady, indiscutablement le meilleur homme de match, l'US Saint-Joseph inquiétait sérieusement le gardien Genna. Bénéficiant d'un service de Gilbert Hoarau, Mady résistait à la charge du libero du F.C. Ouest, Ropy, et inscrivait l'unique but de la partie.

Pour gagner un match de Coupe et surtout une finale régionale, il faut jouer avec ses « tripes ». Pour l'avoir ignoré, les joueurs de Savannah ont connu encore une fois le goût amer de la défaite.

Quant à la sympathique équipe de Saint-Joseph, il faut lui souhaiter bonne chance face aux hommes de Georges Polny.

Moncef ZARROUCK.

ERMES GIORDANI : TOUT L'ÉQUILIBRE DE BELFORT

BELFORT. — **Au cours de l'automne, l'ASM Belfort avait laissé des plumes quatre dimanches d'affilée. Cela avait flanché surtout au milieu. Ermès Giordani, qui s'était donné une entorse à la cheville, suivait les matches depuis la tribune. Quand ce remuant et avisé demi est forfait, Belfort boite. Agé de 29 ans, comptable à la Société Alsthom, Ermès Giordani, toujours avenant, yeux rieurs, quelques mèches de sa chevelure brune retombant sur le front, est un garçon intelligent, généreux et consciencieux. Il est né pas loin d'Udine dans cette besogneuse Italie du Nord. Ses parents vinrent, après la guerre, s'établir en Haute-Marne. Avec la petite équipe de Hortes, Ermès passait de beaux dimanches.**

Et puis, en 1972, des raisons professionnelles firent de lui un Belfortain. Et alors ici, quand on a le football dans la peau, on prend le chemin du stade des Trois-Chênes. Du côté des dirigeants, on flaira en lui un garçon doué. Etonnante fut sa faculté d'adaptation en Division III. Avec Alain Savio, il constitua une aile gauche redoutée.

Maintenant, Ermès a glissé au milieu. Jean-Marie Gester a fait de lui, le demi rêvé.

Aux côté de François Metzger, Giordani, infatigable, est un précieux rouage. On le sent, avant un match, très préoccupé. Il prend sa tâche vraiment à cœur. Des garçons comme lui, Belfort aimerait en posséder une demi-douzaine.

Georges POURE.

• Fernand Sastre, président de la FFF assista à toute la rencontre Saintes-Montmorillon dans les tribunes du vieux stade-vélodrome de Bellevue. Il y prit, dit-il, un vif plaisir. A l'issue du match, il tint d'ailleurs à féliciter les deux équipes d'abord pour leur correction et ensuite pour la qualité de leur production.

• Deux hommes dominèrent la rencontre et furent les artisans de la victoire de leur équipe : l'ex-gardien international amateur Delhumeau et l'avant-centre Queyrel. Le premier en arrêtant deux tirs qui semblaient victorieux, le second en donnant à Pineau la passe décisive qui lui permit d'ouvrir le score.

• Du côté saintais, Renaud et surtout Bineau n'eurent pas leur rayonnement habituel. Le premier sévèrement marqué par Peneault, le second semblant paralysé par la personnalité du gardien adverse... qui en profita largement.

• A noter du côté saintais la confirmation du numéro 10 Jean-Paul Ribreau qui, l'an dernier encore, jouait à Benet, modeste club de Vendée. Il s'impose de plus en plus en D III tant par ses qualités physiques que techniques.

• Devaux ne pouvait cacher sa satisfaction à l'issue du match : « Les Saintais ont pris le match trop haut et nous avons ensuite profité de leur baisse de régime. Je pense que la perspective du déplacement à la Martinique en Coupe avait particulièrement motivé mes joueurs, le score est des plus logiques. »

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

• A la 70e minute, en disputant une balle haute sur un corner, Tempet le gardien lavallois et Blin, le libero briochin, se télescopèrent. Tempet devait retomber sur le Briochin, lequel souffre d'une triple fracture du coude. Il sera, hélas, éloigné pour un temps assez long des terrains. Au départ : 90 jours d'incapacité.

• Ceci ajouté au désarroi de l'entraineur briochin qui confiait : « Décidément nous jouons de malchance. Bocquenet est toujours blessé, David a dû sortir car il a des ganglions à l'aine, Lescouarch a du mal à se remettre d'une bronchite tenace. Et puis cette semaine les ordres et contre-ordres de la FFF n'ont pas été pour créer un parfait climat de sérénité. »

• Le Stade Briochin en effet devra rejouer son match de Coupe de France gagné devant Saint-Servan. Artur se trouvait en effet suspendu mais ne fut averti de la sanction que le lundi suivant, le télex de la FFF s'étant égaré à Quimper.

• L'entraineur lavallois Rouillé se montrait heureux du résultat d'autant que dans son équipe opéraient quatre juniors et un cadet qui se montrèrent dignes de leurs expérimentés aînés de la défense.

SAINT-GERMAIN (Dominique Mignon)

• Pendant plus d'une heure, le Paris S.-G. et Arras se sont montrés bien inefficaces en attaque. Il a fallu attendre 63 minutes, 15 corners et la première erreur du gardien Daniel Kalek, pour voir le Parisien Buissonneau ouvrir la marque, sur corner évidemment.

• Dix minutes plus tard, sur un coup franc tiré de la gauche par Delion, Therry égalisait d'un bon coup de tête en coin. Mais les Parisiens, plus perçants en attaque, marquaient deux nouveaux buts dans le dernier quart d'heure de jeu, par Tanasi et Fernandez.

• L'entraineur lavallois Rouillé se montrait heureux du résul- saison : le maintien. « **Nous avons perdu neuf joueurs à l'intersaison,** explique-t-il. **Beaucoup ont été remplacés par des jeunes du cru. Techniquement, c'est un peu juste. Il faut énormément travailler, en espérant que l'on va s'en sortir et se maintenir en D. III.** »

• Après cette défaite, Flak pensait déjà au derby de samedi contre St-Omer : « **Pour nous, c'est un match à quatre points. Et des points, justement, il ne faut plus en perdre chez nous, tout en essayant d'en glaner quelques-uns à l'extérieur. Nous subissons une baisse de régime actuellement, mais il faut bien négocier ce dernier match avant la trêve.** »

THIONVILLE (Henri Gosset)

• Tout au long de la première mi-temps, les Strasbourgeois, privés de Mosser et Greiner suspendus, mais qui comptaient pourtant Ehrlacher dans leurs rangs, tentèrent d'attirer les Thionvillois dans leur camp pour mieux les surprendre en contres. Ils n'y parvinrent pratiquement pas, se privant du même coup d'occasions inquiétantes pour la défense locale.

• Le score encore vierge à la mi-temps faillit bien changer dès la reprise quand le « Polonais » de Thionville, Pyrdol, adressa un maitre tir vers les buts gardés par Huck. Cette alerte obligea la défense strasbourgeoise à plus de vigilance encore et Ningler en fit bientôt les frais puisqu'il sortit du terrain sur une civière à la 51e minute.

• Ce fut le point de départ d'un second match, Thionville s'assurant l'avantage de deux buts par Giuliani et Chodakowski sur penalty en moins de trois minutes. Se regroupant en défense, ils durent alors subir la pression des visiteurs qui, par Wiss et Jenner, se montrèrent inquiétants pour Barth, le second parvenant même à la 77e minute à le surprendre sur hésitation 2-1, c'est le score final. Il concrétise pour Thionville le neuvième succès consécutif et le confirme dans son classement de premier amateur du groupe.

TROYES (Jacques Margaine)

• Avant la rencontre qui allait opposer ses protégés à la Police de Paris, l'entraineur Jacques Diebold n'était guère optimiste. Jusqu'alors sa formation avait encaissé onze défaites et accroché un seul match nul. De plus, faute de suppléants, il n'alignait pas moins de six joueurs plus ou moins grippés. Alors, il n'aurait pas beaucoup fallu le pousser pour qu'il nous confie avant le coup d'envoi : « Je signerai volontiers pour un point... »

• Après le match, Jacques Diebold arborait un large sourire : avec la première victoire (1-0 remportée par sa formation, un point inattendu venait de tomber dans l'escarcelle auboise. Aussi était-il résolument passé du pessimisme à l'optimisme allant jusqu'à pronostiquer : « Nous gagnerons notre prochain match à Belfort ! »

• Parmi les grippés figurait le jeune ailier gauche tunisien Lahzami. Celui-ci n'eut guère l'air, à vrai dire, de se ressentir des atteintes du virus grippal. Non content d'être le meilleur homme de la rencontre, il amena le but décisif de son camarade Polo.

• Ce Lahzami est d'ailleurs un cas. Arrivé à Troyes à la recherche d'un engagement, il faillit bien ne pas être embauché, ce qui eût été une erreur si l'on en juge sur ses dernières parties. A tel point que, dimanche, un des dirigeants troyens, hostile à l'engagement de Lahzami, a dit : « C'est un futur Dahleb ! » Une comparaison qui ira droit au cœur de Lahzami qui a fait de Mustapha Dahleb son idole.

• Du côté des visiteurs on était beaucoup moins prolixe. « Aucun commentaire à faire », se bornait à déclarer l'entraineur Feltin, qui voyait s'évanouir deux points sur lesquels il comptait pour permettre à sa formation de prendre du champ.

VICHY (Georges Senneret)

• INF Vichy - Tavaux, c'était samedi une belle tête d'affiche. Les deux équipes ayant marqué chacune 23 buts, les spectateurs attendaient une débauche de buts. Hélas, ils en furent pour leurs frais.

• Tavaux, avec une équipe très solide, expérimentée, a tout de suite adopté le système idoine pour ne pas perdre : une défense renforcée devant le gardien Stépien qui, très sollicité, fit preuve d'une classe et d'une réussite étonnantes, mais que serait un gardien sans la « baraka » ? Pourtant, à part Couriol, qui ne se montra pas dans un grand jour, les jeunes de l'INF, comme Fiard, Erbs, Rivet, Leconte, ne furent pas servis par la chance à plusieurs reprises. Mais la tâche restait bien difficile.

• Tavaux qui vient de la Division II et aspire à la retrouver, joua très sûr, ne cherchant jamais à dégarnir sa défense pour tenter d'aller porter le danger dans le camp adverse. Après le match ils estimaient avoir atteint leur but : ne pas perdre chez le leader, ils avaient obtenu ce qu'ils cherchaient.

• Quant à Michelin, il n'est pas tellement déçu par ce partage des points, il connaissait la valeur de Tavaux et n'en voulait pas tellement à ses élèves de n'avoir pu marquer, même une seule fois, malgré les nombreuses occasions possibles.

DIVISION IV

Groupe A

Cambrai - Abbeville	1-0
Flohimont - Meaux	2-0
Lille - Espar	remis
Tergnier - Charleville	0-2
Saint-Dizier - Roubaix	1-0
Hénin - Pargny	0-0
Tourcoing - Prémontré	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	16	10	7	2	1	22	7
2. Abbeville	15	10	7	1	2	21	10
3. Lille	12	9	5	2	2	15	7
4. Flohimont	12	10	3	6	1	8	6
5. Hénin	12	10	4	4	2	11	10
6. Saint-Dizier	11	10	5	1	4	13	15
7. Roubaix	10	10	4	2	4	11	12
8. Meaux	9	10	4	1	5	12	7
9. Tourcoing	9	10	3	3	4	9	12
10. Prémontré	9	10	4	1	5	13	26
11. Pargny	8	10	3	2	5	18	16
12. Espar	8	9	1	6	2	9	12
13. Charleville	6	10	3	0	7	7	11
14. Tergnier	1	10	0	1	9	7	15

REVOILA CAMBRAI

LILLE. — Le chassé-croisé continue. Cambrai, qui recevait son plus dangereux rival, Abbeville, en présence de 1500 spectateurs (record de la saison), a battu et dépassé son rival picard. Cambrai reprend ainsi le commandement. Il l'avait perdu, il y a quinze jours, après son échec de Meaux. Un problème se pose avec Lille-Espar. Par arrêté municipal, tous les terrains de la ville de Lille ont été interdits parce que détrempés. Espar a déposé des réserves. Selon les textes du règlement, Lille devrait perdre. Mais est-il juste de condamner un club dans de telles conditions? Un terrain que l'on doit refaire coûte entre 200000 et 300000 francs. De la même manière si de telles pratiques se multiplient, il sera impossible de jouer au moment des barrières de dégel. A noter le très bon comportement de Flohimont qui se glisse dans le peloton des troisièmes.

Groupe B

Joinville - PTT Caen	1-0
Mondeville - Dieppe	0-0
Alençon - Créteil	1-0
Senlis - Breteuil	4-4
AS Mantes - Cherbourg	2-0
Fécamp - Garges	1-2
Beauvais - Villemomble	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	16	10	6	4	0	22	9
2. Dieppe	14	10	5	4	1	17	7
3. Mondeville	14	10	6	2	2	16	11
4. Beauvais	12	10	5	2	3	19	13
5. AS Mantes	12	10	5	2	3	15	9
6. Cherbourg	12	10	5	2	3	10	11
7. Alençon	11	10	4	3	3	16	13
8. Garges	10	10	4	2	4	8	9
9. Breteuil	9	10	4	1	5	15	19
10. Villemomble	7	10	1	5	4	10	15
11. Fécamp	6	10	2	2	6	11	19
12. PTT Caen	6	10	1	4	5	7	16
13. Joinville	6	10	2	2	6	6	15
14. Créteil	5	10	1	3	6	6	12

QUEL DERBY!

PARIS. — Quatre buts marqués par Senlis... Cela n'a rien d'étonnant en soi. Villemomble et Cherbourg en avaient déjà fait la cruelle expérience cette saison. Mais que le leader encaisse également quatre buts à domicile est déjà beaucoup plus surprenant, surtout face à Breteuil qui semble décidé à redresser la tête et qu'il convient de féliciter pour son brillant «derby». Décidément, Senlis n'es pas toujours heureux sur son terrain (nuls contre Joinville et Alençon). Trois points qui peuvent être décisifs en fin de saison... Mais, sauf accident, Senlis devrait tout de même être sacré champion d'automne le 21 janvier. En effet, Dieppe et Mondeville, les deux poursuivants immédiats, qui se rencontraient, n'ont pu se départager. A noter que Dieppe avait rejoint Mondeville il y a huit jours à la faveur de son résultat nul à Villemomble (match à rejouer du 29 octobre).

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Saint-Louis - Epinal	remis
Pont-à-Mousson - FC Strasbourg	4-1
Stiring - Gundershoffen	1-1
AS Strasbourg - Talange	remis
Fesches - PTT Metz	3-1
SR Colmar - Baume-les-Dames	remis
Merlebach - Audun	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	18	10	8	2	0	23	6
2. Baume	12	9	5	2	2	12	6
3. Gundershoffen	12	10	4	4	2	11	7
4. Stiring	12	10	4	4	2	11	10
5. Fesches	11	10	5	1	4	17	16
6. Talange	10	9	3	4	2	14	11
7. Audun	9	10	2	5	3	15	16
8. Epinal	9	9	3	3	3	9	11
9. Saint-Louis	9	9	4	1	4	15	20
10. PTT Metz	8	10	3	2	5	15	19
11. FC Strasbourg	7	10	2	3	5	14	18
12. SR Colmar	7	9	1	5	3	7	11
13. Pont-à-Mousson	6	10	2	2	6	11	16
14. AS Strasbourg	4	9	1	2	6	7	14

LA CONTRAINTE HIVERNALE

STRASBOURG. — Voilà déjà atteinte la période incertaine du Championnat. Par l'arrivée du mauvais temps, toutes les rencontres qui auraient dû se dérouler en territoire alsacien ont dû être remises. Ainsi, seuls quatre matches ont été joués et le résultat le plus surprenant de l'un d'eux a été la nette victoire de Pont-à-Mousson face au FC Strasbourg (4-1).

Par là, cette équipe lorraine à laquelle on n'accordait pratiquement aucune chance au départ du Championnat se fraie-t-elle un chemin pour prendre place dans la zone plus tranquille du milieu de tableau.

Parmi les têtes de file, Merlebach continue son chemin et consolide fermement sa première place.

Robert ADAM.

Groupe D

UCK Vannes - Stade Rennais	3-3
Penmarch - Saint-Nazaire	2-2
Brieronne - Véloce Vannes	0-3
Les Herbiers - US Normande	0-0
Morlaix - Quimperlé	1-1
Lorient - Ancenis	2-2
Gétigné - AS Brest	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US normande	14	10	6	2	2	19	11
2. Gétigné	14	10	7	0	3	18	13
3. Penmarch	13	10	4	5	1	21	12
4. Quimperlé	12	10	4	4	2	12	6
5. Les Herbiers	12	10	4	4	2	12	9
6. Véloce Vannes	11	10	4	3	3	16	10
7. UCK Vannes	11	10	4	3	3	12	11
8. AS Brest	10	10	3	4	3	14	14
9. Ancenis	10	9	2	6	1	11	11
10. Saint-Nazaire	9	10	1	7	2	11	11
11. Stade Rennais	9	9	3	3	3	12	18
12. Morlaix	7	10	2	3	5	13	18
13. Lorient	6	10	1	4	5	12	21
14. Brieronne	2	10	1	0	9	6	24

CINQ NULS

RENNES. — Soirée des matches nuls dans le groupe IV, puisque nous notons cinq rencontres se terminant par un score de parité. La plus surprenante est vraisemblablement celle de l'U.C. Cavan, qui, tout en marquant trois buts, a dû en concéder autant au Stade Rennais.

C'est Getigné, vainqueur de l'A.S. Brestoise, qui réalise la meilleure opération puisqu'il profite du partage des points de l'U.S. Montagnarde aux Herbiers et de Penmarch chez lui devant Saint-Nazaire. En bas de classement, l'U.S. Brieronne voit l'écart se creuser de plus en plus avec les équipes qui la précèdent, puisque le F.C. Lorient, bien que tenu en échec par Ancenis, creuse l'écart, ainsi que le Stade Rennais qui, comme nous l'avons dit, est allé obtenir un point inespéré à l'U.C. Cavan. Il en est de même pour Morlaix qui, à domicile, n'a pas permis à Quimperlé de repartir avec le succès.

Pierre ROMER.

Groupe E

Aixe-Tulle	1-1
Brive-Niort	2-2
Roumazières-Montluçon	2-1
Domerat-Cognac	1-1
Messeix-Amboise	3-4
Châteauroux-Luçon	0-2
Tours-PTT Limoges	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	14	10	6	2	2	15	6
2. Tours	13	10	6	1	3	29	10
Niort	13	10	5	3	2	24	14
4. Châteauroux	12	10	5	2	3	15	11
Cognac	12	10	5	2	3	12	14
6. Messeix	11	10	4	3	3	20	20
7. Domerat	10	10	3	4	3	21	20
Roumazières	10	10	4	2	4	12	13
Montluçon	10	10	4	2	4	15	17
10. Tulle	9	10	2	5	2	7	14
11. Aixe	8	10	3	2	5	10	12
12. Brive	7	10	2	3	5	8	12
13. Amboise	6	10	3	0	7	11	21
14. PTT Limoges	5	10	2	1	7	8	23

LUÇON DÉTERMINÉ

LIMOGES. — Des trois équipes de tête, une seule est parvenue à se maintenir au sommet du classement : Luçon, qui a eu le grand mérite d'aller gagner 2-0 à Châteauroux, qui se trouvait également au sommet du tableau.

Les Niortais ont réussi à glaner le match nul, à Brive dont l'équipe est très motivée. Maintenant, Luçon se trouve seul en tête avec un point d'avance sur Niort et Tours, qui n'a pas fait le détail contre l'A.S.P.T.T. Luçon (4-0). Châteauroux suit à deux points avec Pauillac, qui est allé glaner le nul chez les Auvergnats de Domerat; l'autre formation du Puy-de-Dôme, Messer, qui avait multiplié les exploits ces derniers temps, s'est inclinée sur son herbe devant Amboise qui l'a emporté 4-3.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Bourges-Le Creusot	3-1
Vichy-Migennes	1-0
Dole-Gien	3-2
Dijon-Brassac	1-1
Montferrand-Le Puy	0-1
Besançon-Nevers	1-2
Tavaux-Pithiviers	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	16	10	6	4	0	17	8
2. Montferrand	15	10	7	1	2	18	9
3. Dole	13	10	4	5	1	16	11
4. Bourges	12	10	3	6	1	12	7
Brassac	12	10	4	4	2	15	12
Dijon	12	10	4	4	2	14	11
7. Gien	11	10	4	3	3	11	10
8. Nevers	10	10	4	2	4	14	15
9. Besançon	9	10	3	3	4	19	16
Vichy	9	10	3	3	4	12	11
11. Tavaux	8	10	3	2	5	12	14
12. Pithiviers	6	10	2	2	6	9	19
13. Le Creusot	4	10	1	2	8	8	20
14. Migennes	3	10	1	1	8	6	20

LE PUY NOUVEAU LEADER

CLERMONT. — Le leader de la poule F de Division IV a changé de visage. En effet, Le Puy s'est imposé dimanche à Montferrand grâce à un but de Court consécutif à une reprise de volée. Les Ponots se retrouvent maintenant avec un point d'avance sur les Montferrandais. Par ailleurs, Dole a battu Giens et, comme les deux clubs étaient à égalité, Dole est désormais seul à la troisième place, à trois points du leader.

On notera également que Dijon-Brassac, ayant fait match nul, restent au coude-à-coude. Enfin, l'équipe de Nevers a réalisé une très bonne opération en allant s'imposer à Besançon par 2-1.

Particularité, Migennes est toujours gagnant du groupe, tandis que Le Puy, le leader, n'a jamais connu la défaite.

Robert BOISSON.

Groupe G

Montauban-Villenave	1-2
Millau-Saint-Seurin	1-0
St-Martory-Bergerac	1-1
Mazamet-Luzenac	2-1
Castelnaudary-Le Taillan	4-1
Mont-de-Marsan-Pau	1-1
Périgueux-Toulouse F.	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	14	10	5	4	1	20	9
2. Castelnaudary	13	10	5	3	2	16	8
3. Pau	12	10	5	2	3	18	14
Montauban	12	10	4	4	2	14	11
5. Millau	11	9	3	6	0	6	3
6. Périgueux	11	10	5	1	4	14	13
7. Luzenac	11	9	5	2	2	16	16
8. Toulouse F.	10	10	2	6	2	13	11
9. St-Martory	9	10	2	5	3	10	9
10. St-Seurin	8	10	3	2	5	15	14
11. Villenave	7	10	2	3	5	13	16
12. Mazamet	7	10	3	2	5	9	17
13. Bergerac	6	10	2	2	6	10	18
14. Le Taillan	6	10	3	0	7	10	25

LA REVOLTE DES MAL PLACES

TOULOUSE. — Ce Championnat est toujours aussi fertile en rebondissements puisque cette journée a été marquée par la révolte des mal placés, presque le monde à l'envers. En effet, Bergerac est allé arracher le nul chez l'adversaire, Mazamet a logiquement battu Luzenac et Villenave (c'est une grosse surprise) est allée gagner à Montauban. Tout cela arrangeait bien Mont-de-Marsan même s'il a dû se contenter du nul face à Pau. Le TFC sur sa lancée de la Coupe de France n'a fait qu'une bouchée de Périgueux et à l'extérieur s'il vous plaît. Millau continue son parcours sans faute. Les Aveyronnais ont maintenant accroché le groupe de tête.

Eric CHAMPEL.

Groupe H

Lyon Decines-Baucaire	2-0
Valence-Saint-Cyr	1-3
Hyères-Miramas	6-1
Montélimar-Grenoble	4-1
Gardanne-Avignon	2-2
Annemasse-CA Bastia	0-0
Menton-Villefranche	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	16	10	7	2	1	22	10
2. Miramas	13	10	5	3	2	14	13
3. Saint-Cyr	12	10	5	2	3	30	17
Avignon	12	10	4	4	2	20	13
Gardanne	12	10	4	4	2	15	12
Menton	12	10	4	4	2	16	14
7. Hyères	11	10	4	3	3	23	15
8. CA Bastia	10	10	3	4	3	13	16
9. Valence	9	10	2	5	3	18	17
Villefranche	9	10	3	3	4	14	18
11. Annemasse	7	10	2	3	5	8	15
Grenoble	7	10	2	3	5	11	23
13. Beaucaire	6	10	3	0	7	17	21
14. Lyon Decines	4	10	1	2	7	4	21

MONTELIMAR EN FORME

MARSEILLE. — La dixième journée de Championnat de Quatrième Division groupe H a permis aux « nougatiers » de Montélimar de redresser la tête grâce à un score très net de 4-1.

Lyon-Décines de son côté a remporté (enfin) une précieuse victoire aux dépens de Beaucaire (2-2). Avignon à Gardanne et le CA Bastia à Annemasse ont enfin réalisé le nul.

René ESPANA

LA PROCHAINE JOURNÉE : 17 DÉCEMBRE

GROUPE A
ESPAR - TERGNIER
ABBEVILLE - HENIN
MEAUX - TOURCOING
PREMONTRE - CAMBRAI
PARGNY - FLOHIMONT
CHARLEVILLE - SAINT-DIZIER
ROUBAIX - LILLE

GROUPE B
CRETEIL - SENLIS
P.T.T. CAEN - FECAMP
DIEPPE - BEAUVAIS
VILLEMOMBLE - JOINVILLE
GARGES - MONDEVILLE
BRETEUIL - A.S. MANTES
CHERBOURG - ALENÇON

GROUPE C
GUNDERSHOFFEN - A.S. STRASBOURG
EPINAL - S.R. COLMAR
F.C. STRASBOURG - MERLEBACH
AUDUN - SAINT-LOUIS
BAUME-LES-DAMES - PONT-A-MOUSSON
TALANGE - FESCHES-LE-CH.
P.T.T. METZ - STIRING-WENDEL

GROUPE D
VELOCE VANNES - LES HERBIERS
STADE RENNAIS - LORIENT
SAINT-NAZAIRE - GETIGNE
A.S. BREST - U.C.K. VANNES
ANCENIS - PENMARCH
U.S. MONTAGNARDE - MORLAIX
QUIMPERLE - BRIERONNE

GROUPE E
MONTLUÇON - DOMERAT
TULLE - CHÂTEAUROUX
NIORT - TOURS
P.T.T. LIMOGES - AIXE
LUÇON - BRIVE
COGNAC - MESSEIX
AMBOISE - ROUMAZIERES

GROUPE F
GIEN - DIJON
LE CREUSOT - BESANÇON
MIGENNES - TAVAUX
PITHIVIERS - BOURGES
NEVERS - VICHY
BRASSAC - MONTFERRAND
LE PUY - DOLE

GROUPE G
BERGERAC - MAZAMET
VILLENAVE - MONT-DE-MARSAN
SAINT-SEURIN - PERIGUEUX
TOULOUSE-FONT. - MONTAUBAN
PAU - MILLAU
LUZENAC - CASTELNAUDARY
LE TAILLAN - SAINT-MARTORY

GROUPE H
MIRAMAS - MONTELIMAR
BEAUCAIRE - ANNEMASSE
SAINT-CYR - MENTON
VILLEFRANCHE - LYON-DECINES
C.A. BASTIA - VALENCE
GRENOBLE - GARDANNE
AVIGNON - HYERES

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Masevaux (9) - Hirtzfelden (4) 3-1
Neuweg (6) - Niederbrunn (6) 6-0
Sundhoffen (9) - Haguenau (2) 1-2
Ottmarsheim (9) - Neudorf (1) 1-4
Soultz (6) - Betshdorf (9), remis
Lingolsheim (14) - Kogenheim (2) remis
Mulhouse (5) - Niedisheim (13) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	18	11	9	0	2	31	9
2. Haguenau	15	11	6	3	2	18	10
Kogenheim	15	10	7	1	2	15	7
4. Hirtzfelden	13	11	5	3	3	18	16
5. Mulhouse	11	10	5	1	4	12	11
6. Neuweg	10	11	3	4	4	20	14
Soultz	10	10	4	2	4	16	11
Niederbrunn	10	11	5	0	6	13	32
9. Sundhoffen	9	11	3	3	5	16	22
Betshdorf	9	10	4	1	4	11	16
Ottmarsheim	9	11	3	3	5	11	20
Masevaux	9	11	4	1	6	12	20
13. Riedisheim	8	10	3	2	5	7	11
14. Lingolsheim	2	10	0	2	8	7	20

● ATLANTIQUE

F.C. Yonnais (10) - Montreuil (10) 2-1
F.C. Nantes (3) - PTT Nantes (3) 2-2
Fontenay (10) - St-Gilles (1) 0-0
La Chaume (10) - Aizenay (1) .. 1-1
St-Pierre (7) - Pouzauges (6) 0-0
Le Poire (9) - Challans (10) 3-0
Le Croisac (3) - Le May (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gilles	25	10	5	5	0	24	10
Aizenay	25	10	6	3	1	10	3
3. F.C. Nantes	23	10	5	3	2	23	16
PTT Nantes	23	10	4	5	1	17	10
5. Le Croisic	22	10	6	0	4	16	18
6. Pouzauges	20	10	3	4	3	16	14
Le May	20	10	3	4	3	14	12
Le Poire	20	10	5	0	5	14	16
9. St Pierre	19	10	3	3	4	13	16
10. F.C. Yonnais	18	10	2	3	5	11	15
11. Fontenay	17	10	7	5	5	12	17
La Chaume	17	10	3	1	6	14	24
13. Montreuil	16	10	2	2	6	14	20
Challans	16	10	2	2	6	20	27

● AUVERGNE

Aurillac (3) - AS Montluçon (8) 3-1
Arpajon (7) - Riom (5) 6-1
R.C. Vichy (4) - Lapalisse (1) 3-0
Le Puy (5) - Avernes (9) 1-1
St-Yorre (11) - Moulin (1) 1-3
St-Georges (9) - St-Flour (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	25	9	7	2	0	26	9
2. Aurillac	24	9	6	3	0	18	3
3. Lapalisse	23	9	6	2	1	14	5
4. R.L. Vichy	22	9	5	3	1	17	11
5. Le Puy	19	9	3	4	2	15	14
6. Arpajon	18	9	3	3	3	16	10
Riom	18	9	4	1	4	11	18
8. Montluçon	15	9	3	0	6	10	19
9. St-Georges	13	9	1	2	6	10	18
Avernes	13	9	2	1	6	8	20
St-Flour	13	9	2	0	7	11	18
12. St-Yorre	12	9	1	1	7	8	19

● BOURGOGNE

Vauzelles (11) - Gueugnon (5) 0-1
Decize (9) - Meursault (12) 2-3
Auxerre (1) - Chenove (10) 8-1
Chalon (7) - Autun (5) 1-1
Beaune (1) - Fourchambault (1) 3-2
St-Sens (5) - Bourbon (7) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	24	9	7	1	1	30	8
Beaune	24	9	6	3	0	17	9
3. Fourchambault	22	9	6	1	2	24	12
4. Sens	19	9	3	4	2	18	14
5. Queugnon	18	7	5	1	1	10	3
6. Autun	17	8	2	5	1	13	11
7. Chalon	16	9	2	3	4	10	13
Bourbon	16	9	2	3	4	10	18
9. Decize	14	9	1	3	5	8	16
10. Chenove	13	8	2	1	5	13	23
Meursault	13	9	1	2	6	8	19
12. Vauzelles	12	9	1	1	7	5	17

● CENTRE

Dreux (2) - Lucé (1) 1-1
Châteaudun (3) - Vierzon (12) 4-1
Blois (5) - Selles (8) 1-0
St-Aignan (4) - Salbris (10) 1-2
Beaulieu (5) - US Orléans (5) 1-1
Ouzouer (9) - FC Orléans (10) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	27	10	7	3	0	16	9
2. Dreux	26	10	7	2	1	15	9
3. Châteaudun	23	9	7	1	1	21	10
4. Blois	21	10	5	1	4	9	10
5. Beaulieu	20	10	3	4	3	16	12
US Orléans	20	10	4	2	4	15	14
St-Aignan	20	10	4	2	4	14	15
8. Ouzouer	18	10	3	2	5	10	13
9. Selles	17	9	3	2	4	7	8
10. Salbris	17	10	2	3	5	6	13
11. FC Orléans	15	10	2	1	7	12	15
12. Vierzon	12	10	0	2	8	8	21

● CENTRE-OUEST

Les Maurilioux (10) - Thouars (2) .. 1-0
Aytre (10) - Port-des-Barques (6) .. 4-4
Guéret (11) - Chauvigny (5) 4-0
Angoulême (3) - Limoges (8) 1-1
Confolens (8) - Ruffec (3) 1-2
Nontron (6) - Isle (1) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	28	10	9	0	1	21	3
2. Ruffec	23	10	6	1	3	19	9
Thouars	23	10	5	4	2	13	11
4. Angoulême	22	10	4	4	2	14	16
5. Chauvigny	20	10	4	2	4	18	14
Port-des-Barques	20	10	3	4	3	13	16
7. Limoges	19	10	4	1	5	15	18
Nontron	19	10	3	3	4	9	13
9. Confolens	18	10	3	2	5	11	18
10. Guéret	16	10	1	4	5	14	16
Les Maurilioux	16	10	1	4	5	12	16
Aytre	16	10	1	4	5	10	19

● CORSE

Moriani (5) - Salines (9) 4-0
EF Bastia (1) - Porto Vecchio (1) .. 2-1
SEC Bastia (7) - GFC Ajaccio (3) .. 1-3
Cardo (10) - AC Ajaccio (7) 4-2
Fiumorbo (3) - Corte (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	23	9	6	2	1	25	9
2. Porto Vecchio	21	9	5	2	2	9	7
GFC Ajaccio	21	9	4	4	1	13	8
4. Fiumorbo	19	9	4	2	3	14	11
5. Moriani	18	9	3	3	3	18	13
Corte	18	8	4	2	2	14	5
7. SEC Bastia	15	9	2	2	5	9	15
AC Ajaccio	15	9	2	2	5	12	22
9. Cardo	13	8	1	3	4	10	19
FC Salines	13	9	0	4	5	2	17

● FRANCHE-COMTE

Châteaufarine (12) - Lure (3) 1-3
Hérimoncourt (1) - PSB (6) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lure	25	11	6	2	3	16	13
2. Hérimoncourt	22	10	4	4	2	15	7
» Champagnole	22	10	4	4	2	14	19
4. Audincourt	21	9	5	2	2	14	8
Luxeuil	21	10	4	3	3	13	10
6. PSB	20	8	5	2	1	19	7
Béthoncourt	20	10	4	2	4	10	9
8. Valentigney	19	9	4	2	3	13	10
9. Pont-de-Roide	18	10	2	4	4	11	14
10. Arc	17	11	2	2	7	8	22
11. Morez	16	10	2	2	6	6	17
12. Châteaufarine	15	10	1	3	6	7	19

● LORRAINE

Varangeville (4) - Rehon (9) 1-1
Fontoy (12) - Thill (3) 1-2
Sarreguemines (9) - Moyeuvre (9) .. 1-1
Florange (12) - Hayange (14) 1-3
Amnéville (1) - Bataville (7) 2-1
Verdun (4) - Algrange (1) 3-6
Villeruet (8) - St-Avold (4) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	18	11	8	2	1	31	9
Amnéville	18	11	8	2	1	28	9
3. Thill	17	11	6	3	2	18	14
4. St-Avold	13	11	6	1	4	18	13
5. Varangeville	12	11	4	4	3	19	14
6. Verdun	11	11	4	3	4	17	19
7. Bataville	10	11	4	2	5	14	18
8. Sarreguemines	9	11	2	5	4	9	11
Villerupt	9	10	3	3	4	11	17
Moyeuvre	9	11	2	5	4	11	16
Rehon	9	11	3	3	5	15	24
12. Hayange	8	11	2	4	5	8	16
Florange	7	11	1	5	5	11	20
Fontoy	7	11	2	3	6	8	17

● LYONNAIS

Albertville (9) - Cascol (10) 3-1
US Montblanc (4) - Roanne (2) 1-1
Annecy (3) - Rumilly (10) 3-0
Faucigny (1) - Valence (6) 2-1
Anneyron (4) - Grenoble (7) 3-2
O. Lyonnais (12) - Feyzin (7) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Faucigny	23	9	6	2	1	23	9
2. Roanne	22	9	5	3	1	22	8
3. Annecy	20	9	4	3	2	13	10
4. Montblanc	19	9	3	4	2	12	10
Anneyron	19	9	3	4	2	14	16
6. Valence	18	9	4	1	4	14	15
7. Feyzin	17	9	3	2	4	12	13
Grenoble	17	9	3	2	4	12	13
9. Albertville	16	9	3	1	5	14	14
10. Cascol	15	9	2	2	5	14	21
Rumilly	15	9	3	0	6	10	24
12. Lyon	14	9	2	1	6	12	19

● MEDITERRANEE

*La Fontonne (8) - Digne (1) 0-0
*Toulon (7) - Perpignan (3) 2-0
*Mazargues (8) - Cavaillon (12) 1-1
*Agde (3) - St-Rémy (1) 3-1
*St-Tropez (3) - Antibes (3) 1-1
*Vergèze (10) - Salon (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	12	9	5	2	2	13	9
2. St-Rémy	11	9	4	3	2	10	6
Agde	11	9	4	3	2	11	9
4. Antibes	10	9	3	4	2	17	13
Toulon	10	9	4	2	3	15	11
St-Tropez	10	9	3	4	2	8	6
Salon	10	9	2	4	3	11	10
8. La Fontonne	9	9	3	3	3	8	11
9. Perpignan	8	9	2	4	3	15	10
Mazargues	8	9	2	4	3	13	12
11. Vergèze	6	9	2	2	5	8	25
12. Cavaillon	5	9	1	3	5	11	18

● MIDI

Tarascon (12) - Martres (7) 0-3
Luchon (7) - Lavernose (10) 2-1
St-Amans (7) - La Française (1) 1-0
Castres (2) - Auch (2) 4-1
Fenouillet (5) - St-Simon (10) 3-2
Boulogne (4) - Tac (5) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lafrançaise	26	10	7	2	1	11	3
2. Castres	24	10	6	2	2	27	14
3. Boulogne	23	10	5	3	2	16	9
4. Auch	22	10	5	2	3	14	13
5. Fenouillet	21	10	5	1	4	16	17
6. Luchon	20	10	4	2	4	14	13
Martres	20	10	4	2	4	15	13
St-Amans	20	10	4	2	4	17	13
9. Tac	19	10	3	3	4	14	13
10. St-Simon	16	10	2	2	6	15	20
Lavernose	16	10	2	2	6	9	17
12. Tarascon	13	10	1	1	8	5	23

● NORD

Bruay (3) - Auberchicourt (4) 4-1
Marcq (10) - Dunkerque (5) 3-1
Valenciennes (9) - Nœux (8) 0-1
Aulnoye (10) - Maubeuge (1) 1-2
Béthune (5) - Arques (3) 2-4
Lens (2) - Hautmont (12) 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	27	9	9	0	0	28	4
2. Lens	24	9	6	3	0	21	8
3. Bruay	20	9	5	1	3	13	8
Arques	20	9	5	1	3	17	13
5. Nœux	18	9	3	3	3	12	16
6. Dunkerque	17	9	3	2	4	13	11
Béthune	17	9	3	3	3	18	13
Auberchicourt	17	9	3	2	4	12	23
9. Marcq	16	9	3	1	5	13	14
10. Valenciennes	15	9	2	2	5	8	12
11 Aulnoye	14	9	2	1	6	4	7
12. Hautmont	11	9	1	0	8	5	27

● NORD-EST

Blagny (2) - Marnaval (1) 1-3
Barbayel (8) - Revin (4) 2-0
Troyes (5) - Glaire-et-Vilette (10) .. 2-5
Chalindrey (10) St. Reims (5) 0-1
Vitry (14) - Epernay (12) 1-1
Sézanne (5) - Neufmanil (9) 1-3
Chaumont (12) - Eclaron (3) 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	28	10	9	0	1	29	9
2. Blagny	25	10	7	1	2	27	10
Eclaron	25	10	6	3	1	25	11
4. St. Reims	22	10	5	2	3	21	10
Revin	22	10	5	2	3	20	17
6. Sézanne	20	10	4	2	4	20	17
Troyes	20	10	3	4	3	15	18
Barbayel	20	10	5	0	5	17	25
9. Neufmanil	19	10	4	1	5	23	26
10. Glaire et Vilette	17	10	3	1	6	16	24
11. Chalindrey	15	9	3	0	6	10	15
Epernay	15	10	1	3	6	13	20
13. Chaumont	14	9	2	1	6	10	26
Vitry	14	10	1	2	7	7	25

● NORMANDIE

Le Havre (13) - Fiers (11) 2-1
Arques (2) - Granville (14) 2-1
Bernay (8) - Caen (8) 1-2
Rouen (11) - Evreux (1) 1-1
US Normande (2) - St-Lois (7) 0-0
Bayeux (2) - Pavilly (8) 1-1
Houlme (2) - Trouville-Deauville 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trouville-Deauv.	25	11	4	6	1	20	9
Arques	25	11	5	4	2	19	13
Evreux	25	11	5	4	2	13	11
4. Bayeux	24	11	3	7	1	21	13
US Normande	24	11	4	5	2	16	15
6. St-Lois	23	11	2	8	1	11	10
Houlme	23	11	4	4	3	20	20
Caen	23	11	3	6	2	12	12
9. Pavilly	22	11	3	5	3	18	14
10. Rouen	21	14	3	4	4	14	16
Bernay	21	11	2	6	3	11	13
12. Fiers	20	11	3	3	5	14	17
13. Le Havre	18	11	2	3	6	10	22
14. Granville	14	11	0	3	8	10	24

● OUEST

Lannion (7) - Plouhinec (2) 2-1
Cleder (10) - Saint-Léonard (1) 1-3
Perros (12) - Berné (10) 2-0
Redon (2) - Laval (2) 2-0
Saint-Laurent (8) - Lanester (2) 2-3
Rennes (14) - Louannec (9) 1-1
Quiberon (12) - Maine (2) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Léonard	31	11	9	2	0	30	7
2. Maine	26	11	7	1	3	27	10
Redon	26	11	6	3	2	30	19
Lanester	26	11	6	3	2	25	15
5. Lannion	25	11	6	2	3	17	11
6. Plouhinec	24	11	6	1	4	21	15
Laval	24	11	5	3	3	18	14
8. Saint-Laurent	22	11	4	3	4	18	21
9. Louannec	21	11	3	4	4	12	14
10. Cleder	19	11	2	4	5	15	19
Berné	19	11	2	4	5	7	16
12. Perros	17	11	3	0	8	9	20
13. Quiberon	15	11	1	2	8	9	31
14. Rennes	13	11	0	2	9	7	33

● PARIS

Versailles (7) - PTT (11) 1-0
Villepresnes (3) - Malakoff (8) 0-0
Montrouge (8) - Choisy (3) 4-1
Mantes (10) - Neuilly (2) 1-3
Viry (10) - Stade Est (6) 3-4
Red Star (1) - Stade Français (3) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	20	8	6	0	2	17	10
Neuilly	20	8	5	2	1	14	8
3. Stade Français	19	8	5	2	1	11	7
4. Villepresnes	18	8	4	2	2	8	4
5. Choisy	17	8	3	3	2	14	11
Stade Est	17	8	4	1	3	15	15
7. Versailles	16	8	2	4	2	9	12
8. Montrouge	15	8	3	1	4	13	13
9. Malakoff	14	8	2	2	4	12	16
10. Viry	12	8	2	0	6	14	15
PTT	12	8	1	2	5	9	14
Mantes	12	8	1	0	6	11	22

● PICARDIE

Bresles (2) Ribecourt (3) 0-2
Vic (8) - Saint-Quentin (6) 5-1
Amiens (8) - Soissons (1) 3-1
Albert (8) - Compiègne (6) 0-4
Chantilly (8) - Escarbotin (5) 1-1
Hirson (12) - Laon (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soissons	22	9	5	3	1	14	7
2. Ribecourt	21	9	5	2	2	16	9
Laon	21	9	5	2	2	13	8
Bresles	21	9	5	2	2	9	6
5. Escarbotin	19	9	4	2	3	15	11
6. Compiègne	18	9	3	3	3	12	9
7. Vic	17	9	3	2	4	17	15
RC Amiens	17	9	3	2	4	13	13
9. Chantilly	16	9	2	3	4	8	13
Saint-Quentin	16	9	3	1	5	8	20
11. Albert	15	9	2	2	5	11	18
12. Hirson	13	9	1	2	6	14	21

● SUD-OUEST

Bordeaux (11) - Gradignan (3) 0-0
Lège (12) - Bayonne (8) 1-3
*Rauzan (6) - Pauillac (5) 1-1
*Pau (8) - Labrit (10) 1-1
*Saint-Symphorien (2) Andernos (1) 1-1
*Facture (6) - SBUC (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	24	10	5	4	1	21	10
2. Gradignon	23	10	6	1	3	20	11
Saint-Symphorien	23	10	5	3	2	19	13
4. SBUC	22	10	4	4	2	14	7
5. Pauillac	21	10	3	5	2	15	14
6. Rauzan	20	10	3	4	3	17	15
Bayonne	20	10	4	2	4	15	15
Facture	20	10	3	4	3	14	16
9. Pau	19	10	1	7	2	9	11
10. Labrit	18	10	1	6	3	15	18
11. Bordeaux	16	10	2	2	6	12	24
12. Lège	13	10	1	1	8	8	25

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION : et expédition du courrier : 11,76 F.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Entrain. sér. réf. à l'étranger, ch. club ambitx. Etud. ttes prop. Ecr. n° 10.448 OPG-PA, 25, a v. Michelet, 94300 St-Ouen.

Entraineur-joueur milieu terrain, 28 a. Moniteur EPS, étud. ttes propositions, libre de suite. Tél. (31) 74-49-97 (heures comm.) (31) 74-61-06 (hres repas).

Offres

Urgent, club Atlantique, rech. très bon milieu terrain niveau D II ou D III minimum, non promot. Ecr. : M. Jacky Pajot BP 111 85300 Challans.

Rech. 2 jou. de football niv. homm. 4e D emplois possib. : 1 responsab. atel. outill. et 1 monteur rég'eur sur presse inject. Rég. Annecy (Hte-Sav.). Ecr. n° 10.573 OPG-PA. 25, a. Michelet, 93400 St-O.

Emploi

Club DH Normandie ch. jou. Niv. IIIe Div. demi offensif ou avant suscept. prendre resp. do l'équipe première. Ecr. n° 10570 OPG-PA 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Urgent, club DH centre, recr. avant 31-12 attaquant, emploi magasinier plus logement. Ecr. n° 10572 OPG-PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouent q. tr.

Urg. club Phas-Est of. sit. assist. pharmacien dip. et joueur niv. II-IIIe Div. Ecr. n° 10570 OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

VACANCES FOOTBALL 1979
PRINTEMPS - ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

Les rendez-vous du football sur Europe 1.

Chaque jour
6 h 20
le journal du football

Chaque dimanche
7 h 45
le magazine des sports
avec Fernand Choisel

Chaque samedi
19 h
le magazine du football
avec Eugène Saccomano

18 h 45
résultats sportifs de la journée

les soirées de championnat et de coupe d'Europe
20 h 30 le but par but
22 h 40 résultats et commentaires

R 5120

EUROPE 1
C'est naturel

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Cup

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim Jurgen VOGTS)

KAISERSLAUTERN REPART, LE BAYERN PLONGE

Quatre matches sur neuf seulement ont pu être disputés samedi, le froid et les intempéries ayant rendu impraticables les terrains de Darmstadt, Cologne, Hambourg, Nuremberg et Brunswick.

Deux sensations : d'abord, la réaction du leader Kaiserslautern, qui après avoir subi il y a quinze jours sa première défaite en championnat contre Mœnchengladbach (1-5), s'est fait battre la semaine dernière en Coupe par les amateurs de Ludwigshafen (1-2). Une réaction vigoureuse puisque K'Lautern chez lui a largement dominé Brême (4-0).

Ce dernier, étant donné les circonstances, était pourtant venu au Betzenberg pour gagner. Et faillit d'ailleurs marquer d'entrée sur un débordement de Konschal dont le centre fut successivement raté par Dressel et Bracht, seuls face au but.

Cette alerte sembla paralyser quelque peu le leader, pour lequel une défaite eut à peu près sûrement signifié la rentrée définitive dans le rang. Il fallut un corner au cordeau de Riedl propulsé dans le but par le vent d'ouest pour décontracter les locaux (19e).

On dut attendre un quart d'heure après la reprise pour le second but, obtenu par le libero Geye, reprenant de la tête un long coup franc de Bongartz (59e). Le gardien Burdenski se détendit bien, arrêta le ballon, mais celui-ci, transformé en savonnette par la pluie et la boue, roula doucement dans la cage.

Une échappée solitaire de Melzer sur 50 m (66e) et un superbe tir de Groh, après double une-deux avec Riedl et Toppmoeller (76e), permirent au leader de creuser l'écart et de repartir du bon pied. Le gardien de Brême Burdenski, malgré les quatre buts encaissés, réussit un excellent match. Jupp Derwall, le sélectionneur, présent à la rencontre, déclara même : « C'est notre gardien le plus régulier. Je le ferai jouer contre la Hollande. »

Il est vrai que le titulaire habituel du poste, Sepp Maier, a connu un après-midi particulièrement pénible à Düsseldorf, où le Bayern a été taillé en pièces (7-1). C'est la deuxième sensation de la (mini) journée.

Devant 25.000 spectateurs, le Bayern engagea le match, et ce fut aussitôt une passe en retrait à Maier. Celui-ci dégagea sur le demi adverse Gunther, qui lança Klaus Allofs dans le trou. Tir instantané, but : on jouait depuis moins de 30 secondes. Dans la minute suivante, une tête du même frôla le poteau, puis un boulet de Zimmermann sur coup franc heurta le montant (5e).

Après un quart d'heure de panique, le Bayern réagit un peu, et sur un joli débordement de Janzon à gauche, Augenthaler obtint l'égalisation de près (22e). Mais deux minutes plus tard, sur un départ de Seel et une hésitation de la défense munichoise, Allofs marquait à nouveau (ce qui lui vaut d'ailleurs de passer en tête des buteurs).

En seconde mi-temps, les Munichois décidèrent de jouer le hors-jeu, mais il semble qu'ils ne possédaient pas tout à fait leur sujet : car Sepp Maier se retrouva quatre fois tête à tête avec des adversaires venus de loin, qui ne lui firent aucun cadeau. Successivement Seel (51e et 58e), Zimmermann sur penalty après fauchage du même Seel par Maier (70e) et Gunther (74e et 87e) humiliaient le gardien international qui « avait le masque » à la fin de la rencontre. Ce lourd échec écarte en tout cas le Bayern — au moins momentanément — de la course au titre.

Autre perdant du jour : Francfort, battu à Dortmund. Le buteur Burgsmuller fit la différence en première mi-temps grâce à deux buts pleins d'opportunisme (8e et 23e). Le Suisse Elsener réduisit le score pour l'Eintracht (58e), mais Lippens assura la victoire de Dortmund d'une terrible reprise de la tête (67e).

Notre vieille connaissance le M.S.V. Duisbourg est le quatrième vainqueur du jour. Le plus contesté aussi : 2-1 contre Schalke, mais cette victoire vaut de l'or pour les « zèbres » qui n'ont guère de points de reste, on le sait. Seuger, le capitaine, avait placé son équipe en tête (29e), mais l'égalisation fut obtenue par l'ailier international Abramczik à dix minutes de la fin. Une fois de plus, Bernhard Dietz devait être le sauveur de son équipe : un furieux débordement sur la gauche, un bon centre pour Dubski, et le M.S.V. arrachait l'indispensable succès (88e).

Les rencontres remises hier seront jouées aujourd'hui 12 décembre (Brunswick - Hertha Berlin), le 23 décembre (Cologne - Stuttgart, Hambourg - Biclefeld, Nuremberg - M'Gladbach) et le 30 décembre (Darmstadt - Bochum).

La semaine prochaine (où trois matches sont avancés au vendredi), il y aura au programme Bayern-Hambourg, Bochum-Kaiserslautern et Hertha - Cologne.

(16e journée)

Kaiserslautern	Brême	4-0
Dortmund	Francfort	3-1
Dusseldorf -	Munich	7-1
Duisbourg -	Schalke 04	7-2
Cologne -	Stuttgart	remis
Hambourg -	Bielefeld	remis
Nuremberg -	Moenchengladbach	remis
Brunswick -	Hertha	remis
Darmstadt	Bochum	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	25	16	10	5	1	34	18
2.	Hambourg	21	15	9	3	3	32	12
3.	Stuttgart	20	15	8	4	3	26	17
4.	Dusseldorf	18	16	7	4	5	30	26
	Munich	18	16	7	4	5	33	24
	Francfort	18	16	8	2	6	26	24
7.	Schalke 04	17	16	6	5	5	30	23
8.	Dortmund	16	16	6	4	6	28	35
9.	Moenchengl.	14	15	5	4	6	23	18
	Bochum	14	15	4	6	5	25	24
	Cologne	14	15	4	6	5	19	19
	Bielefeld	14	15	5	4	6	16	20
	Brunswick	14	15	5	4	6	20	28
14.	Hertha	13	15	3	7	5	20	11
	Brême	13	16	4	5	7	21	29
	Duisbourg	13	16	5	3	8	22	36
17.	Darmstadt	9	15	2	5	8	20	34
18.	Nuremberg	7	15	3	1	11	12	35

Buteurs : K. Allofs (Dusseldorf), 11 ; Burgsmuller (Dortmund), 10 ; Fischer (Schalke 04), 10.

HOLLANDE

(A. HOS)

AJAX REJOINT RODA

AMSTERDAM. — Ajax le dernier club hollandais qui eut la possibilité de se qualifier en quart de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. n'a pas eu les moyens de marquer les trois buts nécessaires contre Honved.

Dans le temps supplémentaire que l'arbitre donna en première mi-temps, Clarke d'Ajax transforma le penalty que Lerby obtint après une obstruction de Lukacs dans les seize mètres. A la 22e minute de la seconde période, Tahamata marquait avec un peu de veine le 2 à 0. Mais ce ne fut pas assez pour la qualification et maintenant donc aucun club ne représente la Hollande dans le football européen.

Trois jours après cette déception, Ajax devait encore tout donner dans la lutte importante contre un AZ 67 très en forme. Ce fut pour Ajax un déplacement bien difficile surtout que AZ 67 fut aidé par un public fantastique qui chanta et cria de la première jusqu'à la dernière minute.

Mais la lutte se termina quand même en faveur d'Ajax. A la mi-temps, les visiteurs avaient déjà un avantage d'un but : Tahamata se faisait crocheter par Metgod et obtenait un penalty que Clarke transformait.

Et tout de suite après le repos, Ling augmentait le score de la tête. Ajax, beaucoup mieux organisé que ses adversaires, prenait le match en main en faisant voyager le ballon d'un joueur à l'autre et AZ 67 n'avait qu'une chose à faire, c'était de suivre partout en espérant pouvoir récupérer la balle. A un quart d'heure de la fin AZ 67 se rapprocha quand même d'un but, après un penalty de Kist. Mais après ils n'ont pas pu égaliser et Ajax ramena les deux points de la victoire à Amsterdam. Ajax est de retour, on peut dire cela car les revoilà en tête du classement. Grâce à leur goal-average et au match nul peu heureux en déplacement de Roda chez N.A.C. (0-0).

A Twente les spectateurs ont assisté à une bonne partie des deux côtés, car Twente et Volendam ont joué du football comme on aime en voir. Mais seul Twente a pu marquer des buts. Thorensen en marqua, deux et Otto, un. Cela ne peut pas dire que Volendam n'a pas eu les possibilités de le faire. Mais dans le but de Twente, il y avait le gardien Gerven qui joua un match formidable.

Les matches P.E.C. contre Feyenoord et N.E.C. contre P.S.V. Eindhoven ont été remis à cause du mauvais état des terrains. Ces matches se dérouleront probablement durant le week-end du 23 au 24 décembre.

(16e journée)

AZ' 67 -	Ajax	1-2
La Haye -	Haarlem	3-1
Sparta -	Go Ahead Eagles	2-0
M V V -	V V V	1-1
Utrecht -	Vitesse	2-0
N A C -	Roda	0-0
Twente -	Volendam	3-0
Nec -	P S V	remis
P E C -	Feyenoord	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Roda	24	16	9	6	1	29	11
	Ajax	24	16	11	2	3	43	14
3.	P S V	21	15	9	3	3	27	8
4.	AZ' 67	20	16	9	2	5	52	28
	Sparta	20	16	8	3	5	21	17
6.	Feyenoord	19	15	8	7	2	20	8
7.	M W	18	16	6	6	4	15	17
	Twente	18	16	5	8	3	20	13
9.	Go Ahead Eagles	17	16	6	5	5	21	19
10.	Utrecht	16	15	6	4	5	25	24
11.	NAC	13	16	3	7	6	18	29
12.	P E C	12	15	2	8	5	12	23
	Haarlem	12	16	3	4	9	13	31
	Vitesse	12	16	3	6	7	19	34
	La Haye	12	16	3	5	7	15	27
16.	Volendam	10	16	2	4	10	18	34
17.	N E C	9	14	1	7	6	8	20
18.	FC VVV	8	16	2	4	10	10	34

Buteurs : Kist (AZ' 67), 20 ; Desong (Roda), 11 ; Clarke (Ajax), 11.

LETTRE D'ALLEMAGNE

(Jurgen Tapper)

LA MENACE DE GERD MULLER

MUNICH. — Gerd Muller pourrait bien prendre sa retraite brutalement dans six mois, à la fin de la saison 1978-1979. C'est ce qu'il a déclaré aux journalistes munichois, la semaine dernière, à la fin d'un entraînement qui n'annonçait pas pareille bombe. On pensa d'abord qu'il s'agissait d'un ras-le-bol de l'entraîneur Lorant. Mais ce n'était pas ça du tout.

Gerd, dont le contrat avec le Bayern expire en juin prochain, a demandé au président Neudecker quelles étaient ses intentions. A trente-trois ans, le roi des canonniers n'a peut-être plus la monstrueuse présence des années passées mais il figure toujours parmi les meilleurs buteurs du pays. Et l'on sait ce qu'il a apporté au Bayern dans sa quête à la gloire.

Or, la réponse du président n'a pas plu à Muller : « Sa proposition est inacceptable. Il m'offre, si j'ose dire un contrat bâti sur le modèle du VFB Stuttgart, avec un salaire très bas et un intéressement aux recettes. Cela fait quatorze ans que je me fais crotter les os pour ce club. Et maintenant, on me donnerait une tartine beurrée ? Non, merci ! »

Gerd Muller, en fait, ne demande rien de plus que son contrat actuel, le même que possèdent Sepp Maier et, depuis peu, Rummenigge : 400.000 marks à l'année, soit environ 100 millions d'anciens francs, et huit à peu près par mois.

Le canonnier déçu, et résolu, a fait son bilan en compagnie de son épouse Uschi : « Nous sommes d'accord. Je vais en terminer avec le football et me consacrer pleinement à mon affaire d'articles de sports. » Sans regret ? Ça c'est une autre histoire.

●

Le président de Schalke 04, M. Günter Siebert, est un homme furieux. L'élimination de son armada, en Coupe d'Allemagne, contre Uerdingen, n'est pas de celles qui se digèrent facilement. « Tant d'argent balancé à la roulette en quatre-vingt-dix minutes me rend malade. Il faudra que les joueurs admettent les réalités et comprennent qu'on ne peut pas vivre, saison après saison, de désillusions. »

Herr Siebert veut dire par là que Schalke ne justifie guère, malgré la grande classe de quelques-uns de ses joueurs, la réputation de « grand » qu'on lui concède. « Nous devons absolument décrocher une place en Coupe de l'UEFA, exige le président. Ensuite, nous engagerons une top-star pour le milieu de terrain. Dès aujourd'hui je me mets en chasse. »

Si vous avez un demi « top-star » en magasin, adressez-vous à Herr Siebert, Schalke 04.

●

Hertha Berlin vit mal. Hertha Berlin a vu sa moyenne de spectateurs tomber à 17.000 et son déficit, dit-on, approcherait 7 millions de marks, ce qui, même au prix du beurre actuel, est considérable (1 milliard 700 millions de centimes).

On ne comprend pas très bien, en Allemagne, comment Hertha peut être en déficit. Ce club extraordinairement puissant, dont la moyenne de spectateurs était, il y a peu, la plus élevée de Bundesliga (42.000 par match) a encaissé, de 1968 à 1971, une somme de 15 millions de marks (3 milliards 600 millions AF) pour 2,2 millions de spectateurs. Et même si le fameux scandale lui en mit un grand coup derrière les oreilles, il eût dû rester quelque chose.

« Où sont passés les millions de Hertha ? » titrait récemment un journal. « Quelque part, sûrement, dit un dirigeant actuel du club. Mais la lumière ne sera jamais faite. »

●

A la suite de la révélation du journal « Bild » — quatre joueurs du Bayern nous ont avoué que leur entraîneur Cramer les avait dopés, il y a deux ans, en Bundesliga et en Coupe d'Europe — la Fédération allemande a écrit au Bayern pour lui demander une explication écrite. C'est la première action en vue d'obtenir des éclaircissements sur une affaire qui gêne beaucoup de monde.

Le médicament utilisé serait du Captagon, vendu par boîte de quarante cachets au prix (très raisonnable) de 9,80 marks (23 F). Il soutient très énergiquement, accélère les fonctions du système nerveux, repousse les symptôme de la fatigue et permet « d'aller plus loin ».

Le professeur de médecine, le Dr Manfred Donike, qui organisera l'an prochain le contrôle anti-doping systématique en Bundesliga (il est temps) déclarait à ce sujet : « J'ai entendu dire que de nombreux joueurs utilisaient couramment du captagon en championnat. »

En attendant ce contrôle, Dettmar Cramer risque d'avoir de gros ennuis. Le journal « Bild » révèle que les joueurs auraient été dopés à leur insu. « C'est pour une plus grande concentration », leur expliquait le boss en leur faisant avaler le cachet. Concentration très concentrée, comme dirait l'autre.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN RETROUVE LE SOURIRE

MILAN. — Pou oublier le mercredi noir en Angleterre où il fut battu par Manchester City (3-0) et éliminé de la Coupe U.E.F.A. Milan A.C. a repris tout seul la tête du Championnat. Il a entamé ainsi le deuxième tiers de cette compétition avec une petite avance sur l'étonnant Pérouse toujours invaincu mais avec trois points très confortables sur le trio Inter, Juventus et Fiorentina.

L'équipe de Rivera réagit avec beaucoup de tempérament à la lourde déception de la Coupe U.E.F.A. et sut profiter de la double confrontation entre les équipes de Milan et de Turin. Il battit, en effet, au stade de San Siro, un Torino diminué par les absences de Sala et de Graziani, tandis que l'autre grand match de la journée, celui entre Juventus et Inter, se soldait par un score de 1 à 1. Le même score obtenu par Pérouse sur le terrain de Naples, un match passionnant.

Le sourire revient donc chez les hommes du club milanais accusés encore d'être trop généreux envers les arbitres et de leur faire trop de cadeaux. Milan est toujours un peu dans l'orage mais par ses nouveaux succès en Championnat il s'élance vers le titre de champion d'automne.

« Nous ne ferons pas comme la saison dernière, a déclaré Rivera, lorsque nous menâmes pendant longtemps pour fléchir vers la fin. Cette fois, nous ne fléchirons pas. »

Rivera, quant à lui, tient du miracle. A trente-cinq ans, il fut encore, contre Torino, le meilleur homme sur le terrain, il lutta avec acharnement, lui qui aime le style et non le combat. Mais tous les Milanais se battirent avec lui avec un cran extraordinaire car après avoir marqué (quatrième) par le demi De Vecchi, ils durent jouer presque toute la deuxième mi-temps à neuf joueurs seulement. L'ailier Buriani dut sortir sur une civière et Novellino, le meilleur talent de l'équipe resta sur le terrain immobile comme un arbre, souffrant d'une élongation musculaire. Mais Milan sut résister aux assauts désordonnés de Torino et conserver un succès qui lui donne un grand espoir pour l'avenir.

L'Inter, qui se rendait sur le terrain de l'équipe championne, marqua le premier à la cinquième minute par le jeune arrière Baresi et contraignit la Juventus à une course poursuite. Ce fut encore le vieux Boninsegna (trente-cinq ans) qui marqua, par un grand coup de tête, l'égalisation (trente-cinquième). Cet avant-centre est vraiment extraordinaire car il sait oublier, sur le terrain, son âge et il joue avec l'enthousiasme et surtout l'efficacité de ses meilleures années. Il fut très brillant, comme le fut toute l'équipe. Le match fut suivi par cinquante mille spectateurs. En deuxième mi-temps, la Juventus attaqua davantage mais la défense milanaise contrôla très bien le jeu de sa rivale : il en sortit un résultat qui satisfaisait les deux entraîneurs et qui permet aux deux équipes de rester en course pour le titre.

Au titre, Pérouse déclare ne pas songer, en prétendant qu'une petite équipe de province n'a pas la mentalité de conquérant. Mais, en attendant, cette merveilleuse équipe est la seule invaincue et son gardien n'a encaissé en onze matches que quatre buts. Il s'agit vraiment de la meilleure défense du Calcio et à Naples aussi, elle se montra intraitable.

A Naples, Pérouse joua un match total et après avoir encaissé un but (cinquante-cinquième), égalisa sept minutes après par Speggiori d'une façon spectaculaire. Ce match nul comme celui de Turin a paru à tout le monde, tout à fait juste et Pérouse a ainsi passé sans aucun danger ce mois terrible, un mois qui lui proposait les rencontres avec les plus fortes équipes du Championnat.

A noter encore le succès de Fiorentina sur l'A.S. Roma qui n'arrive pas à s'éloigner du bas du tableau et c'est dramatique car dans le Calcio, la descente en Division II est vue comme un véritable cauchemar non seulement par les joueurs et les dirigeants mais par la ville tout entière.

(11e journée)

Ascoli -	Atalanta	1-0
Catanzaro -	Verona	1-1
Fiorentina -	Roma	2-0
Juventus -	Inter	1-1
Lazio -	Bologna	1-0
Milan -	Torino	1-0
Napoli -	Perugia	1-1
Lanerossi -	Avellina	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Milan	17	11	7	3	1	18	7
2.	Perugia	16	11	5	6	0	12	4
3.	Inter	14	11	4	6	1	16	9
—	Juventus	14	11	4	6	1	14	8
—	Fiorentina	14	11	5	4	2	12	8
6.	Torino	13	11	4	5	2	13	9
7.	Lazio	12	11	4	4	3	13	17
—	Napoli	12	11	3	6	2	9	8
—	Catanzaro	12	11	2	8	1	7	6
10.	Ascoli	10	11	2	5	4	12	12
11.	Bologna	7	11	1	5	5	8	11
—	Avellino	7	10	1	5	4	6	9
—	Roma	7	11	2	3	6	5	12
—	Lanerossi	7	10	2	3	5	10	18
—	Verona	7	11	1	5	5	8	16
16.	Atalanta	5	11	0	5	6	5	14

Buteurs. — Giordano (Lazio), 7 ; Bettega (Juventus), 5 ; Graziani (Torino), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — 2 points à Moenchengladbach qui se qualifie en l'emportant (4 à 2) à Wroclaw. 1 point à Duisbourg qui ruine les espoirs strasbourgeois (4-0). En Championnat, à Kaiserslautern qui réagit bien face à Brême (4 à 0) et à Dusseldorf qui en fait voir de toutes les couleurs à Sepp Maier (7-1).

ANGLETERRE. — 1 point à WBA pour sa victoire face à Valence (2-0). En Championnat, 1 point à Liverpool qui, enfin, bat Nottingham Forest (2 à 0). 1 point à Manchester United et à Southampton pour leur victoire à l'extérieur à Derby et à Manchester City.

BELGIQUE. — 2 points au F.C. Liège qui réalise une surprise face à Anderlecht (4 à 0). 1 point au Beerschot pour son match nul à Antwerp (2-2) et à Charleroi pour le sien à Waterschei.

ECOSSE. — 1 point à Dundee United qui bat les Rangers (3 à 0).

ESPAGNE. — Pas de point, cette semaine.

FRANCE. — 2 points à Bordeaux pour son succès au Parc des Princes (5 à 2). 1 point à Nice pour sa victoire à Valenciennes (3 à 0) et à Reims pour son méritoire match nul à Strasbourg (2-2).

HOLLANDE. — 1 point à Ajax pour son succès sur le terrain d'AZ'67.

ITALIE. — 1 point à Perouse pour son match nul à Naples et à l'Inter pour le sien sur le terrain de la Juventus.

PORTUGAL. — 1 point à Beira Mar qui l'emporte (4 à 0) sur le terrain de Barreirense et 1 point à Benfica qui écrase Estoril (5-1).

SUISSE. — 1 point à Bâle pour son succès (3-1) à Zurich et à St-Gall qui l'emporte sur le même score face aux Grasshoppers.

CLASSEMENT

1. Strasbourg	12 pts	— Liverpool + 1	8 pts
2. WBA + 1	11 pts	— Monaco	8 pts
— Ajax + 1	11 pts	10. St-Etienne	7 pts
— Nottingham Forest	11 pts	— St-Gall + 1	7 pts
5. Anderlecht	10 pts	— Zurich	7 pts
6. Real Madrid	9 pts	— Servette	7 pts
7. Milan AC	8 pts	— Kaiserslautern	7 pts
		— Hambourg	7 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs de pays pratiquant le Championnat printemps-automne).

KIST (AZ 67) + 1	15	20
BERGGREN (Djurgaarden)	26	19
YARTZEV (Spartak)	30	19
GEELS (Anderlecht)	15	19
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 2	23	17
PARITS + 2	17	16
B. OHLSSON (Hamm.)	26	16
IVEZIC (Sochaux)	23	15
CHENGUELIA (Dyn. Tbli.)	30	15
MARGUERITE (Nimes)	23	15
FAZCKAS (Ujpest) + 2	15	15
GOTCHEV (Levski Spart.)	15	14
ROCHETEAU (St-Etienne)	23	14
SAVIC (Etoile Rouge)	17	14
P. OHLSSON (Norrkoep.)	15	13
AHLSTROEM (Efsborg)	26	13
BLOKHINE (Kiev)	30	13
VERGNE (Bordeaux) + 4	23	13
DE JONG (Roda)	15	12
ZUNGUL (Hajduk)	17	12
WORTHINGGTON (Bolton) + 1	19	12
REP (Bastia) + 1	23	12
OLAREVIC (Lille) + 1	23	12
FEKETE (Ujpest) + 1		
HALILHOJZIC (Velez)	17	11
KRANKL (Barcelone)	13	11
DIALLO (Metz)	23	11
PLEIMELDING (Lille)	23	11
THORDASSON (Oester)	26	11
LABHART (Saint-Gall)	17	11
LATICH (Chakter)	30	11
DALGLISH (Liverpool) + 1	19	11
ALLOYS (Düsseldorf) + 2	16	11
CABRAL (Lille) + 2	23	11
CLARKE (Ajax) + 1	15	11
FISCHER (Schalke)	16	10
ERLANDSSON (Elfsborg)	26	10
LECHANTRE (Laval)	23	10
KLEMENTIEV (Zenith)	30	10
HARPER (Aberdeen)	16	10
RITCHIE (Morton)	16	10
NEHODA (Dukla)	15	10
EMON (Monaco)	23	10
STAN (Buzau)	17	10
RISI (Zurich)	17	10
STOMEO (Saint-Gall)	17	10
BURGSMULLER (Dortmund)	16	10
PECOUT (Nantes) + 2	23	10
LACOMBE (St-Etienne) + 1	23	10
SCHACHNER (Austria)	17	10
ALBERT (Beveren) + 2	16	10
WEIMPER (Honved) + 1	15	10
ONNIS (Monaco)	23	9
GASS (Vasas)	15	9
ZENIER (Nancy)	23	9
NICKEL (Brunswick)	16	2
G. MULLER (Bayern)	17	9
TOPPMOELLER (Kaiserl.)	16	9
WEIMPER (Honved)	15	9
NETZ (Dyn. Berlin)	12	9
FELIX (Angers)	23	9
BARONCHELLI (Nantes) + 1	23	9
STREICH (Magdebourg) + 1	12	9
NAGY (Vasaslzzo) + 1	15	9

SUISSE (Raymond PITTET)

CARRÉ D'AS POUR DEUX LEVÉES

LAUSANNE. — Quatre équipes suisses semblent courir deux lièvres à la fois : Servette, Saint-Gall, pour le centième anniversaire de sa fondation, Bâle et les Young Boys. Les quatre ont gagné en Coupe pour les huitièmes de finale et sont fort bien placés en championnat. Zurich, de son côté, qui vise le titre également, a été éliminé par Bâle sur le résultat net de 3-1. Devant treize mille spectateurs et sur un terrain difficile comme ils l'étaient tous ce week-end en Suisse, Bâle avait marqué d'abord par Stohler, mais l'arbitre accorda à Zurich un penalty que transforma Botteron. Le match sembla s'équilibrer et le public zurichois avait confiance. Mais Marti, un ailier fantasque, donna à Bâle une victoire que confirma l'autre ailier allemand, Lauscher, en s'enfuyant pour aborder et dribbler le gardien Grob qui se trouvait à trente mètres de ses buts, appuyant ses copains d'une ultime ruade.

Servette n'a pas eu de peine à se débarrasser de son rival genevois Carouge, par 3-0. La classe de Barberis auteur du premier but, d'Audrey remiseur de balles de première classe et du Hollandais Hamberg, avant-centre puissant (deux buts), suffit.

Une surprise relative : la défaite des Grasshoppers à Saint-Gall, qui est, décidément une équipe absolument étonnante. Elle ne comporte que peu de joueurs très connus si l'on excepte les marqueurs Stomeo et Labhart, mais elle est emmenée par un libero de classe surprenante, l'Allemand Stoeckl qui joue à la Beckenbauer.

Ainsi, Grasshopper, usé par sa dernière saison et un premier tour conduit à la trique, baissait pied, spéculait sur la contre-attaque et se faisait surprendre. Il avait bénéficié pourtant d'un pénalty réussi par Bauer, tout au début de la deuxième mi-temps, mais souffrit ensuite le martyre sous la pression de Saint-Gall qui égalisa par Stomeo, marqua un deuxième but admirable par Muller, le petit frère de Kudi qui joue aux Young Boys et un troisième par un remplaçant entré en cours de jeu, Rindlisbacher.

Pour que la famille se comporte bien, Kudi Muller a marqué les deux buts de la victoire des Young Boys face à Chiasso. Nordstern s'est qualifié contre le Stade Lausanne (3-1), dernier rescapé de la troisième division, tandis que le match Sion-Lausanne, derby féroce et attendu, était remis en dépit d'un temps magnifique : une couche de glace avait rendu le terrain vraiment trop dangereux.

Chenois rejouera aussi samedi prochain contre Winterthur (ligne B), qui l'a tenu en échec chez lui (1-1) et Neuchâtel s'est qualifié sans gloire face à une équipe de deuxième division Lucerne qui crut au bonheur à la 67e minute mais se fit rejoindre et dépasser dans les prolongations.

Le tirage au sort des quarts de finale nous promettent de jolis chocs : le vainqueur de Chenois Winterthur rencontrera le vainqueur de Sion, Lausanne, Nordstern recevra Servette. Young Boys attendra Saint-Gall et Bâle ira à Neuchâtel.

1/8 de finale

Winterthur - Chenois	1-1
Zurich - Bâle	1-3
Young Boys - Chiasso	2-0
Etoile Carouge (2e d.) Servette	0-3
St-Gall Grasshoppers	3-1
Neuchâtel - Lucerne (2e d.)	2-1
Nordstern - Stade Lausanne (3e d.)	3-1
Sion - Lausanne	remis

TIRAGE AU SORT DES QUARTS qui seront joués le 23 mars 1979 : Chenois ou Winterthur contre Sion ou Lausanne; Nordstern contre Servette ; Young Boys contre St-Gall ; Neuchâtel contre Bâle.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

FOREST BRULE A LIVERPOOL

LONDRES. — Sacré Liverpool ! Battu deux fois en trois jours, chez Arsenal et à Anderlecht il devait recevoir Nottingham Forest ce week-end, ce Forest qui tient le record extraordinaire de 42 matches de championnat sans défaite et qui est la bête noire de Liverpool avec des victoires sur lui en finale de Coupe de la Ligue et en Coupe d'Europe.

La victoire de Liverpool — une victoire de l'esprit autant que de la force — fut totale et méritée. Elle fut basée sur la présence du milieu de terrain de Liverpool, et sur le talent de joueurs illustres, brillant comme Tery Mc Dermott qui marqua les deux buts de son club.

Ces deux buts furent le cadeau qu'il s'offrit, pour son anniversaire fêté la veille. L'année dernière, il s'était offert un hat trick le lendemain de son anniversaire en Super-Coupe contre Hambourg : « Je ne veux pas attendre mon prochain anniversaire » a-t-il dit après ce match.

Digne dans la défaite, Forest, n'invoqua pas l'excuse des absences pour cause de blessure de Burns, arrière central et de Woodcock, joueur de pointe. D'ailleurs, même avec ces deux hommes, il n'aurait sans doute pas battu Liverpool.

Ce dernier attaqua sur un large front en employant les deux ailes du terrain, soumettant ainsi la défense de Forest à une dure épreuve.

Gemmill, qui travailla comme un fou pendant 90 minutes, fit tomber Dalglish juste à l'intérieur de la surface de réparation, et McDermott réussit le penalty, malgré un effort magnifique de Shilton (26e). Si Liverpool souffrait d'un complexe d'infériorité devant Forest, ou bien d'une certaine superstition, ce but qui battit « l'invincible » Shilton le libéra une fois pour toutes. Malgré le travail gigantesque de Gemmill et McGovern, au milieu du terrain Liverpool s'enfonça comme une marée ; les attaquants de Forest ne virent que rarement la balle.

Quatre minutes après le repos, Alan Kennedy surgit sur la gauche et lâcha un tir brossé qui aurait battu n'importe quel gardien. Pourtant Shilton fit un saut de saumon et dévia la balle, mais McDermott arriva dans l'espace comme il le fait tellement souvent et se tordit souplement pour mettre la balle dans les filets de Forest. Ray Kennedy donna un autre but mais hors jeu et Shilton fit deux ou trois arrêts superbes en plus. En fin de compte Liverpool a bien mérité la victoire.

Son rival le plus proche, Everton, seul club de première division toujours invaincu cette saison, rendit visite à Birmingham équipe dans laquelle Trevor Francis faisait sa rentrée après trois mois d'absence pour cause de blessure. Comme toute équipe qui a besoin de bonne fortune, Birmingham n'en eut pas du tout. Les bonnes occasions de but trouvèrent très peu d'amateurs et au lieu d'avoir une avance de deux ou trois buts à la mi-temps, elle possédait un retard d'un penalty réussi par Ross pour une faute sur Latchford.

Au cours de cette première mi-temps Everton fut coupable d'être une équipe souvent ennuyeuse à regarder mais en deuxième mi-temps, elle se débarrassa de ses complexes et devint plus intéressante. Todd fit une course de soixante mètres avant de marquer comme un champion, pour donner une avance de deux buts à Everton.

Buckley répondit pour Birmingham par une bonne tête au premier poteau, sur un centre de Barrowclough ; mais un quart d'heure avant la fin Latchford inscrivit un but comme tant d'autres par une tête sur un centre de Thomas. Défaite 3-1 pour Birmingham, mais qui lui laisse le droit d'espérer.

Un match d'une rivalité poussée eut lieu entre Derby et Manchester United, les clubs actuel et précédent, respectivement, de l'entraîneur Thomas Docherty. Quand Daly, un ancien d'United qui ne veut pas rester chez Derby marqua le deuxième but pour son club, progressivement Derby s'arrêta de travailler, croyant déjà tout gagné. United grinça des dents et se remit à l'ouvrage. Résultat : trois buts dont deux de Ritchie, 18 ans.

Pour ajouter aux malheurs de Docherty, son arrière droit Langan fut expulsé du terrain pour une faute sur Thomas, un nouveau joueur de milieu de terrain d'United, après avoir reçu un avertissement.

En semaine, Charlie George demanda à quitter Derby pour aller au sud de l'Angleterre afin d'être plus près de son père malade. Nottingham Forest fit des propositions à George, le joueur commença à négocier ses conditions de salaires, etc. mais au dernier moment Derby refusa sèchement à George l'autorisation d'aller à Forest. Il y a une rivalité entre les deux clubs qui tourne à la petite vendetta. Brian Clough (Forest), fut, il faut se le rappeler, l'entraîneur de Derby et il partit dans un nuage d'amertume. George pourra aller à Southampton où dans un club londonien mais pas à Forest.

Manchester City souffrit une forte réaction de sa belle victoire sur Milan AC en semaine en se faisant battre à domicile — (sa quatrième défaite chez lui sur neuf matches — par Southampton qui réussit sa première victoire en déplacement, cette saison. Un but contre son propre camp de Viljoen (34e) puis un but de Boyer donnèrent une bonne avance à Southampton. Power marqua (64e) pour sauver l'honneur de City.

West Bromwich Albion par contre, a encore remporté une victoire après celle sur Valence mercredi dernier. Il battit Middlesborought (1-0). Pourtant, il dut lutter plus péniblement que que ne l'indique le score. Les buteurs furent Regis et Cantello.

Arsenal éliminé par l'Etoile Rouge de Belgrade, mercredi, joua 87 minutes de non-football soporifique à Norwich. Dans les trois dernières minutes Jennings, gardien d'Arsenal, arrêta un penalty de Ryan, puis l'arbitre refusa un but de Peters pour hors jeu. Une décision qui attira une pluie de coussins sur le terrain. Résultat : 0-0 qui reflèta bien la qualité du match.

Wolverhampton ne méritait pas de perdre 3-1 chez Bolton mais Worthington (Bolton) rata pourtant un penalty avant de réussir un deuxième but. Enfin, le match Chelsa-Aston Villa (0-1) vit la septième défaite sur neuf matches à domicile pour Chelsea. La relégation est devant lui maintenant.

(19e journée)

Birmingham - Everton	1-3
Bolton - Wolves	3-1
Chelsea Aston Villa	0-1
Coventry - Q.P.R.	1-0
Derby - Man UTD	1-3
Leeds Bristol	1-1
Liverpool - Not. Forest	2-0
Manchester City Southampton	1-2
Norwich Arsenal	0-0
Tottenham - Ipswich	1-0
W.B.A. - Middlesbrough	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	31	19	14	3	2	44	8
2. Everton	29	18	11	7	0	27	11
3. W.B.A.	25	17	10	5	2	33	14
4. Arsenal	23	18	8	7	3	28	17
Nott. Forest	23	17	7	9	1	19	11
6. Coventry	22	18	8	6	4	25	23
Man. United	22	18	8	6	4	27	28
Tottenham	22	18	8	6	4	22	28
9. Leeds	20	19	7	6	6	34	25
10. Aston Villa	20	18	7	6	5	23	16
11. Bristol	19	19	7	5	7	22	22
12. Southampton	17	19	5	7	7	21	28
Derby	17	19	7	3	9	25	37
14. Man. City	16	17	5	6	6	25	22
Norwich	16	17	4	8	5	28	23
16. Ipswich	14	19	6	2	11	20	28
Bolton	14	19	5	4	10	25	37
18. Middlesbrough	13	18	5	3	10	21	25
19. Q.P.R.	12	18	3	6	9	13	23
20. Wolves	9	18	4	1	13	14	35
21. Birmingham	8	19	2	4	13	18	33
22. Chelsea	8	18	2	4	12	19	36

ECOSSE

(17e journée)

Celtic et Aberdeen	0-0
Dundee United - Rangers	3-0
Hibernian - Motherwell	2-2
Partick Th - Morton	2-1
St Mirren - Hearts	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	20	16	7	6	3	22	14
2. Partick	19	16	8	3	5	18	15
3. Aberdeen	18	16	6	6	4	28	16
4. Celtic	18	16	7	4	5	25	19
5. St Mirren	17	16	7	3	6	19	15
6. Rangers	16	16	4	8	4	16	15
7. Morton	15	16	5	5	6	29	24
— Hibernians	15	16	4	7	5	18	21
9. Hearts	14	16	5	4	7	19	29
10. Motherwell	7	16	3	2	11	16	33

LETTRE D'ANGLETERRE

L'AFFAIRE CHARLIE GEORGE

Charlie George a 28 ans. On lui prête un fichu caractère, mais surtout beaucoup de talent. Son génie offensif, son art créateur et sa capacité à marquer des buts, sa personnalité indépendante aussi, en ont toujours fait l'enfant chéri des foules qu'il côtoyait, à Arsenal (avec lequel il gagna le double) ou ailleurs.

Il en est de même à Derby où Charlie George opère depuis près de trois saisons, malheureusement au sein d'une équipe trahie par des histoires d'entraîneur, des querelles intestines et plusieurs départs retentissants (Gemmill, Todd, etc.).

Il y a dix jours, Charlie George s'en vint demander à ses dirigeants et à son manager Docherty, à être transféré dans un club du Sud afin de se « rapprocher de son père gravement malade ». La famille de Charlie habite Londres.

Cette demande coïncidait, pour Derby, à un besoin relativement urgent d'argent frais : au désir de Docherty de rompre un peu plus avec l'équipe du passé ; à une baisse sensible de l'ambition au sein de ce club, jadis champion d'Angleterre.

Docherty plaça la barre du transfert à 350.000 livres (300 millions d'A.F.) ce qui, à l'approche du contrat à temps, n'est pas rien. Aussitôt, deux clubs se ruèrent sur le marché : West Bromwich Albion et Southampton. Charlie George fut officiellement autorisé à entrer en contact avec ces clubs. C'est ainsi qu'il eut un entretien de quatre heures avec McMenemy, manager de Southampton, jeudi dernier. Mais sa préférence allait plutôt à West Bromwich, troisième en championnat et qualifié aux quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Puis on apprit que Nottingham Forest se mettait sur les rangs, Brian Clough proposant 400.000 livres (340 millions d'A.F.). C'est alors que les choses se gâtèrent : « Il n'est pas question, déclara Docherty, de laisser Charlie George partir pour Forest, même pour 500.000 livres. Il nous a demandé un transfert de compassion, afin de se rapprocher de son père malade. Je ne vois pas en quoi Nottingham le rapprocherait de Londres. Je lui donne donc un choix simple : ou il va dans le Sud, à Southampton, ou il reste chez nous. Rien ne changera notre décision. »

Le président de Forest, Stuart Dryden, est entré alors dans une violente colère : « Je croyais jusqu'ici que lorsqu'un joueur était rendu libre, il l'était vraiment. Qu'est-ce que cette histoire ? » Le président de l'Association des joueurs a manifesté également sa surprise : « La décision de Derby me surprend d'autant plus que George a été autorisé à discuter avec les dirigeants de Forest. C'est une exigence exceptionnellement lourde que pose Derby. »

Charlie George eut d'abord jusqu'à samedi pour se prononcer. Puis Derby repoussa l'ultimatum jusqu'à lundi après-midi (hier, 11 décembre). On disait alors que Charlie, libéré pour réfléchir pendant le week-end, choisissait Southampton. Mais cette affaire, qui prive Forest du renfort espéré, pourrait avoir quelque répercussion importante.

LETTRE D'ECOSSE (John Torquay)

LES ARBITRES « MILANAIS » TRINQUENT AUSSI

GLASGOW. — Les conséquences du mini-scandale survenu avant le match de Coupe UEFA Milan AC-Levski Sofia, prennent de l'ampleur. Le club italien, sur présomption de tentative de fraude, avait dégusté une lourde amende. Les trois arbitres écossais, impliqués à leur corps défendant, semble-t-il, dans cette histoire, risquent de trinquer eux aussi.

En effet, à la suite d'une réunion de la commission de discipline de la Scottish Football Association, on apprend que les trois hommes — John Gordon, Rollo Kyle et David Mc Cartney — sans être suspendus officiellement, ne figureraient plus sur la liste des arbitres officiels écossais jusqu'en avril 1981.

On se rappelle l'histoire. La veille du match en question, ils avaient effectué des achats qu'un personnage, délégué par Milan AC, avait réglé à la caisse : il y en avait pour « plusieurs centaines de livres » (498.000 lires exactement, soit environ 2.800 F). Milan AC avait gagné 3-0, après avoir fait 0-0 à Sofia, et le délégué de l'UEFA n'avait rien trouvé d'anormal dans le déroulement des opérations. Interrogé à nouvelle fois, il a confirmé qu'il n'y avait eu, à ses yeux, aucune tentative de tricherie.

Les dirigeants écossais en ont sans doute jugé autrement. Mais leur conviction intime laisse un certain malaise. En effet, c'est après trois heures et demie de discussion, qu'il ont prononcé leur sentence. Et l'on croit deviner qu'ils ont plutôt sanctionné l'attitude des trois arbitres à leur égard que leur malhonnêteté supposée.

On a appris que Gordon et ses deux juges de touche avaient été entendus lors d'une précédente réunion, mais qu'ils avaient refusé de donner le nom du dirigeant italien impliqué dans l'histoire (il s'agit de M. Cesare Cadeo, comme le révélait « F.F. » la semaine dernière), refusé également de rendre les cadeaux à eux faits et refusé de signer un communiqué préparé spécialement par leur Fédération écossaire et du renom du football avis.

John Gordon, qui a quarante-neuf ans et qui travaille comme caissier dans une entreprise de Dundee, est absolument furieux. Il estime que la procédure n'est pas légale et que la sanction porte un préjudice à son honneur. « Nous n'avons pas eu accès aux minutes de la précédente délibération, ce qui est contraire à la loi de ce pays. Il ne s'agit pas seulement de nous-mêmes, mais de la Fédération Ecossaise et du renom du football à travers le monde. »

Gordon, qui avait envisagé de se retirer l'année prochaine, ne laissera sans doute pas cette affaire là. Mais devant quelle juridiction peut-il dorénavant contre-attaqué ?

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

BRUXELLES. — Décidément, les surprises se succèdent dans ce curieux Championnat de Division I. Qui eût cru qu'Anderlecht, vainqueur de Liverpool lundi dernier, allait s'incliner par 4 à 0 au F.C. Liégeois qui occupait l'avant-dernière place du classement, avec seulement 9 points à son actif ?

Tout reste donc possible dans cette curieuse compétition où aucune équipe ne reste jamais sans performance.

Le nivellement des valeurs est tel que les considérations les plus logiques sont battues en brèche, semanie aprsè semiane s,elu Beveren échappe provisoirement à cette crispante irrégularité. Il est vrai que Beveren avait la tâche facile, le leader recevait la lanterne rouge Courtray ; il n'en a fait qu'une bouchée, l'emportant par 5 à 0. De sorte qu'il est le grand bénéficiaire de la journée. En effet, tous ses suivants immédiats ont laissé des plunes dans cette 16e journée, si Anderlecht a perdu 2 points, l'Antwerp Waterschel, le R.W.D.M., le Standard et Lokeren en ont perdu chacun un...

Outre Beveren, deux autres formations de tête seulement sont parvenues à gagner. Le groupe Brugeois et Beringen. De sorte que la formation du pays de Waes a creusé l'écart avec son poursuivant. Beveren qui compte à présent 3 points d'avance sur l'Antwerp, 4 sur Anderlecht, Waterschel, Beringen et le groupe Brugeois et 5 sur le Standard et la R.W.D.M.

Mais il est bon de rappeler que les anciens demi-finalistes de la Coupe de l'U.E.F.A. ont joué un match de moins que leurs concurrents et comme il s'agit d'un déplacement à Courtray, ils devraient logiquement mener à bien le 21 décembre prochain. On pourrait les retrouver à 3 points du meneur quinze jours avant de l'affronter dans ses installations.

Dans le bas du tableau, les menacés se remuent vraiment eux aussi, si Liège a causé la sensation de la journée, la Louvière a mis fin à une longue série d'échecs en battant Winterslag et Charleroi est allé sauver un point à Waterschei.

Cette journée était placée sous le double signe des confrontations Bruxelles-Liège et Limbourg-Hainaud. Elles se sont terminées à l'avantage des équipes liégeoise et hénouillières qui ont pris chaque fois 3 des 4 points mis en jeu.

Waterschei a laissé passer sa chance contre Charleroi puisqu'il a manqué la confirmation d'un coup de réparation. Sumera, le gardien du Sporting de Charleroi a gagné en choisissant de partir du bon côté pour parvenir à détourner le tir du spécialiste Heylingen.

Quant à la Louvière, un but d'ouverture rapide après deux minutes de jeu seulement lui donna la sérénité face à Winterflat. Les Louvierois l'emportèrent finalement par 2-0, ce qui leur permet de se porter en tête du quatuor des équipes menacées.

Le grand match de la journée R.W.D.M.-Standard n'a pas entièrement tenu ses promesses. En effet, les deux équipes étaient animées de la crainte de perdre, plutôt que du désir de gagner. On assista donc à un strict marquage individuel, ainsi qu'au marquage étroit de blocs tournants des deux équipes. Boskamp et Sigurvinsson. Dans l'ensemble, la R.W.D.M. se ménagea davantage d'occasions de marquer mais celles-ci ne furent pas bien nettes.

En tout état de cause, les Standardmen se déclaraient très satisfaits du partage blanc, ils avaient rempli leur contrat, ce qui consistait à ramener un point de ce déplacement dangereux.

Anderlecht se complait décidément à souffler le chaud et le froid, il ne peut évoquer aucune excuse pour expliquer sa lourde défaite au Football Club Liégeois. Il a tenu bon jusqu'au repos, atteint sur le score de 1-0, avant de se désorganiser complètement en deuxième période.

Anderlecht est un colosse aux pieds d'argile. Liège est sa bête noire, il a réussi encore moins bien que de coutume au Stade Vélodrome.

Certes(les Liégeois valent mieux que leur classement actuel. Mais il est impensable qu'une équipe qui compte dans ses rangs autant de talents, se laisse manœuvrer de pareille manière. Les forces d'Anderlecht paraissent émoussées.

Mais peut-on parler de lassitude dans l'esprit de professionnels chevronnés ? Liverpool, lui, a battu Nottingham Forest samedi. Nottingham qui restait sur 42 victoires d'affilées, ce qui constitue un record unique en Europe.

Sans doute Anderlecht a-t-il laissé passer sa chance à la 18e minute de jeu, quand Van der Est s'est présenté tout seul devant le but liégeois et a tiré à côté. Mais cela ne fait que souligner le manque de force de caractère de Anderlecht. C'est dans l'adversité qu'il faut pouvoir réagir.

Le Club Brugeois ne s'est imposé que bien difficilement face à Lierse qui était pourtant en nette perte de vitesse. Un coup de réparation, transformé par Van der Eycken lui a été nécessaire pour s'imposer par 2-1, enfin le Derby Antwey Beeschot très animé, s'est terminé par un match nul, mais l'Antwey aurait pu prétendre à la victoire. Il n'empêche que ce résultat nul lui permet quand même de s'installer à la deuxième place du classement.

(16e journée)

Waterchei - Charleroi	0-0
La Louvière - Winterslag	2-0
RWDM - Standard	0-0
Beveren - Courtrai	5-0
FC Bruges - Lierse	2-1
Antwerp - Beerschet	2-2
Waregem - Lokeren	0-0
FC Liège - Anderlecht	4-0
Beringen - Berschem	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	23	16	9	5	2	30	11
2. Antwerp	20	16	6	8	2	20	13
3. Anderlecht	19	16	9	1	6	39	22
Waterschei	19	16	6	7	3	19	13
FC Bruges	19	16	6	7	3	22	16
Beringen	19	16	6	7	3	21	17
7. Standard	18	16	5	6	4	22	16
RWDM	18	15	7	4	4	22	15
Lokeren	18	16	6	6	4	19	17
10. Beerschot	16	16	6	4	6	22	21
11. Winterslag	14	16	4	6	6	20	22
Lierse	14	16	5	2	8	21	23
Waregem	14	16	3	8	5	13	21
14. Charleroi	13	16	5	3	8	16	24
15. La Louvière	12	16	4	4	8	23	36
16. Berschem	11	16	2	7	7	11	24
FC Liège	11	16	4	3	9	19	28
18. Courtrai	8	15	2	4	9	7	24

Buteurs : Geels (Anderlecht), 19 ; Albert (Beveren), 10.

UN CHEF-D'ŒUVRE

TOUT EN COULEUR : UN LIVRE D'ART.

Calmann-Lévy

Le plus beau livre jamais réalisé sur le football et le plus prestigieux sur la Coupe du Monde.

Préparé avec la participation des plus grands noms du journalisme : Edouard Seidler, Jacques Ferran, Patrick Blain, Gérard Ernault, Guy Lagorce, Bernard Pivot, Jacques Thibert, Philippe Tournon.

Les plus belles photos du "Mundial", toutes en couleur, rassemblées dans cet ouvrage d'une qualité exceptionnelle.

ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

A L'HEURE EUROPÉENNE

BARCELONE. — Dimanche dernier, le Championnat espagnol connait sa trêve. Pas une trêve hivernale, car en Espagne cet automne a été si doux qu'il semblait printanier, mais pour le troisième match de qualification de Coupe d'Europe des nations. Le onze espagnol est leader de son groupe avec quatre points en deux rencontres (0-1 à Zagreb et 1-0 à Valence contre la Roumanie), et mercredi il rencontrera à Salamanque, l'équipe de Chypre, le plus faible adversaire du groupe. Le match de mercredi devrait donc être le plus facile de l'équipe ibérique.

Kubala, le sélectionneur, prend l'équipe nationale avec beaucoup de sérieux. Beaucoup plus que lorsqu'il éblouissait les foules de Barcelone avec sa puissance de tir, ses feintes, son football « cérébral » et sa conception totale du jeu.

Pour rencontrer la Roumanie, il y a un mois, Kubala avait choisi le stade de Valence, un climat doux, un terrain sec, et le public très proche des joueurs, car c'était juste le contraire de ce à quoi étaient habitués les Roumains.

Maintenant, pour jouer contre les Cypriotes, Kubala a opté pour une solution inverse, car le stade Helmantico de Salamanque, a un gazon humide et abondant, le climat y est froid et, depuis deux semaines, la pluie est le compagnon inséparable de ses habitants. Kubala a voulu mettre tous les atouts de son côté, car le goal average de ce groupe qui réunit la Yougoslavie, la Roumanie, Chypre et l'Espagne, pourra être déterminant pour le classement du vainqueur.

Mais le sélectionneur espagnol n'oublie pas, que son rôle est aussi de préparer l'équipe espagnole pour les Championnats du monde de 1982 qui se dérouleront en Espagne. Jusqu'à maintenant, la sélection espagnole, sans être une équipe vieillotte, a été un onze de vétérans. Kubala va essayer, à Salamanque, face aux Cypriotes, quelques-uns des probables protagonistes de la XIe Coupe du monde de 1982.

Mais il y a un poste que Kubala veut « assurer ». C'est celui de gardien. Il continue de faire confiance à Miguel Angel afin d'être couvert de toute surprise. Mais il compte changer à la mi-temps, pour faire entrer le jeune Urruticocchea, de l'Espanol de Barcelone qui devrait être un des hommes du Mundial 1982.

Le ligne d'arrières est la plus rajeunie. Il reste comme stoppeur le Catalan Migueli. Mais, comme libero Kubala a donné la place au jeune Basque Alesanco, qui avait bien débuté face aux Roumains de Kovacs. Comme latéral gauche il confirme Cundi, un énergique arrière des Asturies, et de l'autre côté, son homme de confiance est Marcelino, un Catalan qui joue à Atletico de Madrid

La ligne qui a besoin du plus énergique rajeunissement est celle de demis. Le capitaine Asensi continue d'être l'axe — et « l'efficacité » du onze espagnol — et de son équipe de Barcelone. Le Madrilène Del Bosque jouera aussi à Salamanque, mercredi prochain, et le Basque Vilar sera le troisième homme du centre du terrain. A l'attaque, Santillana comme centre avant, l'ex-Argentin Heredia, à l'aile droite, et le jeune Basque Argote qui fera ses débuts dans une compétition internationale d'équipes nationales.

Personne ne doute de la victoire espagnole sur les modestes Cypriotes. L'unique point d'interrogation est la différence de buts. C'est, probablement son intérêt de réussir un grand écart au score, qui a amené Kubala à ne pas aller plus loin dans son envie de faire entrer les jeunes dans l'équipe nationale.

Cette préoccupation, il ne l'aura, probablement pas le 21 décembre, à Rome, face à la « Squadra Azzurra », lors du match amical entre Italiens et Espagnols. Alors ce sera la grande occasion pour Kubala d'essayer les jeunes loups ibériques qui veulent démontrer qu'ils ont leur place dans la sélection nationale. Raisons très compréhensibles d'ailleurs, car si d'un côté, Kubala veut assurer la qualification de l'Espagne pour la phase finale de la Coupe d'Europe des nations, et il fait confiance aux vétérans, il est aussi nécessaire d'esquisser déjà l'équipe nationale qui, devant ses compatriotes, participera à la Coupe du monde de 1982. Il n'a pour cela que trois années.

Probablement, le 21 décembre nous en aurons un aperçu, au stade Olympique de Rome, face aux Italiens, qui ont été l'équipe surprise de la Coupe du monde en Argentine.

LETTRE D'ESPAGNE (José-Manuel Tanco)

DOMINGO EN RESIDENCE SURVEILLEE

VALENCE. — La Fédération espagnole en a par-dessus la tête de la contestation à tort et à travers et elle a décidé de soumettre ses professionnels — joueurs et entraineurs — à l'obligation de réserve. Elle sera d'ailleurs suivie par l'association des joueurs, laquelle envisage dans sa prochaine réunion de sanctionner Juanito pour tous ses excès récents.

Pour ce qui concerne la Fédération, le dernier visé est Marcel Domingo, l'entraineur français de Valence dont les déclarations explosives, après avoir dynamisé la profession, engendrent aujourd'hui l'exaspération. « Nous ne sommes pas disposés, a clamé haut et fort un membre de la Fédération, à tolérer plus longtemps et d'aucune manière les débordements de la gent footballistique espagnole. »

Récemment, après le match Valence-Espanol qui avait vu l'expulsion du joueur local Cabral, Domingo s'était écrié devant les micros et les journalistes de la presse écrite : « Pourquoi les arbitres s'en prennent-ils toujours à des équipes comme la nôtre ? Comment se fait-il qu'ils n'expulsent jamais un joueur du Real ou de Barcelone à domicile ? »

Cette accusation avait été jugée « intolérable » par le collège des arbitres espagnols, lesquels avaient écrit à leur président pour lui exprimer le malaise profond qu'ils ressentaient dans l'ambiance tendancieuse du football national. « Les spectateurs, déjà supersensibilisés par les résultats, ne peuvent que s'exaspérer un peu plus à l'écoute de telles déclarations. »

La Fédération a compris qu'elle devait intervenir et tenter d'assainir la situation générale. Elle a averti clairement Marcel Domingo que la coupe, à son sujet, était pleine et qu'en cas de récidive, on lui retirerait purement et simplement sa licence d'entraineur avec interdiction de se rasseoir un jour sur un banc de touche espagnol.

Domingo ne sera pas, bien sûr, le seul averti. Mais son intempérance de caractère a provoqué à la longue un phénomène de rejet. Le voici en résidence surveillée.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE CHAMPION EST FATIGUÉ

LISBONNE. — Quand, à dix minutes de la fin, Gomes, l'avant-centre du FC Porto, marqua le deuxième but de son équipe, tous les supporters des champions ont respiré avec soulagement. Car ils avaient terriblement souffert une fois encore.

Le premier but de Porto avait été obtenu à la 22e minute par Eduardo contre son camp. Mais Famalicao ne s'avoua pas battu et lutta courageusement en jouant l'attaque sans peur de son adversaire. A la 57e minute, Famalicao égalisa. Ajaccio profita d'une belle passe de son ailier gauche pour introduire la balle dans les filets adverses. Mais, à dix minutes de la fin, Gomes sur une ouverture de Murça mettait la marque à 2-1.

A Lisbonne, au stade Restelo, Belenenses et le Sporting n'ont pu se départager (1-1). Déjà à la mi-temps, le score était de 0-0. Disons pourtant que le Sporting méritait de mener à la marque car son jeu sans atteindre une haute qualité technique était pourtant plus dangereux que celui de son adversaire.

A un moment donné, le gardien des locaux pourtant battu, n'a dû son salut à l'intervention d'un de ses arrières qui se trouvait sur la ligne fatale et qui a pu arrêter la balle qui filait vers le but. Après la pause, Belenenses ouvrit le score à la 63e minute par Cepeda et tout semblait alors lui être favorable. Mais le Sporting toujours combatif malgré l'absence de Keita cherchait le but à outrance.

Et à la 69e minute, Alhinho II en voulant passer la balle sur la tête de Manuel Fernandez perdit le contrôle du ballon et l'avant-centre du Sporting ne pardonna pas, tirant dans sa foulée. C'était le but de l'égalisation.

Surprise à Barreiro où Barreirense contre toute attente a été balayé par son visiteur, Beira-Mar, qui a joué un match éblouissant et domina son adversaire par 4 à 0.

A la mi-temps, les locaux se faisaient déjà battre par 1 à 0, sur un but de Niromar à la 25e minute. On pensa qu'après la pause ils pourraient faire tourner la partie à leur avantage. Mais ce fut Beira-Mar qui continua de dominer le jeu et à la 60e minute Garces faisait 2 à 0. Alors, les locaux ont perdu la tête et dans l'espace d'une minute à la 42e minute et à la 43e minute, Beira-Mar marqua encore à deux reprises par Keita II et par Garces sur penalty.

A Funchal, bonne performance de Boavista dirigée maintenant par l'Anglais Jimmy Hagan. Dès la première minute Boavista mena, car Noémio avait marqué contre son camp. A la 20e minute. Arnado égalisait. En seconde mi-temps chaque équipe marquait encore un but. Les locaux toujours par Arnaldo, les visiteurs par Salvator.

Bonne victoire d'Academica de Viseu devant son public face à Vittoria de Setubal (2 à 1). Rocha a ouvert le score à la 23e minute, mais Setubal égalisait sept minutes plus tard par Cabumba. A quelques minutes de la fin sur penalty Rocha établissait le résultat final.

Braga a reçu et battu Guimaraes par 2 à 0 ; premier but à la 41e minute par Nelinho et Chico Gordo donna la tranquillité aux supporters de Braga à la 68e minute.

Samedi soir, à Lisbonne, Benfica a reçu et battu nettement l'Estoril par 5 à 1. Match facile pour Benfica qui, à la mi-temps, menait par 2 à 0. En seconde mi-temps, Nene fit 3 à 0. L'Estoril a réduit l'écart par Fonseca, mais Benfica força la vitesse de son jeu et Reinaldo et Nene ont encore marqué deux buts avant la fin.

Dernier match, dimanche en soirée, Varzim tint en échec l'Academico de Coïmbra sur son terrain (1-1).

(12e journée)

Benfica - Estoril	5-1
FC Porto - Famalicao	2-1
Belenenses - Sporting	1-1
Maritimo - Boavista	2-2
Barreirense - Beira Mar	0-4
Braga - Guimaraes	2-0
Viseu - Setubal	2-1
Academico - Varzim	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	18	12	9	0	7	25	7
2. Porto	17	12	6	5	1	17	7
3. Sporting	15	12	6	3	3	16	12
— Varzim	15	12	5	5	2	15	11
— Braga	15	12	7	1	4	19	11
6. Belenenses	13	12	5	3	4	21	18
7. Famalicao	12	12	4	4	4	9	10
— Guimaraes	12	12	5	2	5	16	14
— Barreirense	12	12	5	2	5	12	13
10. Estoril	11	12	3	5	4	11	17
11. Setubal	10	12	4	2	6	12	17
— Academico	10	12	3	4	5	9	13
— Boavista	10	12	3	3	6	13	17
14. Beira Mar	9	12	4	1	7	19	22
15. Maritimo	8	12	2	4	6	9	19
16. Viseu	6	12	3	0	9	5	20

Buteurs. — Reinaldo (Benfica), 7 ; Nene (Benfica), 7 ; Garces (Beira Mar), 7 ; Alves (Benfica), 6.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ON RECHERCHE SPECTATEURS

PRAGUE. — Il y a un contraste singulier entre le championnat dominical et la remontée des clubs tchécoslovaques en Coupes d'Europe.

Avec la quinzième journée de championnat, la trêve hivernale est venue juste à temps pour éviter le froid et la neige de l'Europe centrale. La reprise est prévue dans la deuxième quinzaine de février.

Les trois premiers clubs, Dukla, Ostrava et Brno, dominent le championnat. Mais il n'y a pas à vrai dire d'équipes faibles en un championnat qui s'est revalorisé en automne. Le dernier classé, Teplice, avec 11 points (19-27 buts), assez malheureux sur la fin, n'est distancé par l'Inter (14 points) que de trois points.

Le printemps sera chaud pour les dix derniers clubs. Mais les malades ou blessés seront là, et la situation peut changer de fond en comble.

Malgré un championnat plutôt relevé, le nombre des spectateurs en automne fut en baisse. Et pourtant, le « sel sur championnat », le nombre des buts marqués, a dépassé tous les records depuis dix ans, avec 357 buts contre, par exemple, 264 il y a huit ans. Pourtant le bilan des spectateurs est en régression. Même en comparaison avec la saison précédente, de 126.000 payants pour seize clubs. On ne comprend pas pourquoi, sinon du fait de la baisse de forme des clubs les plus populaires, Sparta (8e), Slavia (12e) et Slovan (9e).

L'attrait de Zbrojovka Brno continue, mais lui également enregistre un certain recul. Dukla ne peut compter que sur 4.000-5.000 fidèles supporters par match chez lui. Il se tire d'affaire par les Coupes d'Europe avec son stade comble et surtout par l'aide substantielle de l'armée.

Les clubs oublient une chose très importante pour combattre cette hémorragie : la publicité, l'information écrite, parlée et visuelle. Au lieu de se borner au plus strict minimum d'informations sur l'équipe. Comme si c'était un secret d'Etat.

Mais c'est plutôt un secret des entraîneurs qui manipulent les compositions de l'équipe pour tromper l'adevrsaire. A ce jeu ils trompent plutôt les spectateurs à venir, moins nombreux que jadis.

Depuis trois années on couronne les footballeurs les plus en vue. Cette fois ce fut la grande équipe, victorieuse de l'Italie (3-0) dans la composition suivante :

Gardien : Michalik (Ostrava) - Arrières : Barmos (Dukla), Ondrus (Bystrice), Vojacek (Ostrava), Goegh (Slovan) - Jarusek (Brno), Kozak (Locomotiva), Stambacher (Dukla) - Masny (Slevan), Nehoda (Dukla), Gadjusek (Dukla).

Une composition qui ne variera pas beaucoup avant d'affronter la France, en avril, à Prague.

LETTRE DE TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf Dvorak)

MASOPUST : « DUKLA FORMIDABLE ! »

PRAGUE. — Josef Masopust, l'ancien célèbre international de Dukla Prague (ballon d'or 1962) et l'actuel entraîneur à succès du champion en titre Zbrojovka Brno, assista, intéressé, au match retour Dukla-Stuttgart de la Coupe de l'U.E.F.A., que Dukla entreprit avec un retard de trois buts du match aller (1-4) et qu'il termina en sortant Stuttgart par un incroyable 4-0.

Masopust : « Ce fut un match imposant, sur un terrain difficile, contre un adversaire très expérimenté, avantagé par l'avance de trois buts. Qui aurait osé croire à son élimination dans ces conditions ? Il faut dire, après la rencontre, que l'actuelle équipe de Dukla, avec son style supérieur, direct et efficace, aurait défait ce jour chez elle n'importe quelle équipe de club en Europe. Elle était formidable de combativité et admirable d'ambition, suivie par le stade vibrant et enchanté.

Dukla était dans un très grand jour aussi bien en attaque qu'en défense, grâce à sa ligne du milieu au-dessus du lot.

Il faut que je le congratule pour ce qu'il a apporté en beauté de jeu dans des conditions difficiles. Finalement, tout lui a réussi. Ce fut impressionnant contre un adversaire très valable et d'abord plein d'assurance. »

L'avant Nehoda, le meilleur buteur du Championnat, questionné sur l'adversaire qu'il souhaiterait pour les quarts de finale, estima « il n'y a plus de clubs faciles ou faibles. Après Vicenza, Everton et Stuttgart, je préférerais de nouveau un club allemand, par exemple Hertha ou Duisbourg ».

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

BONNE SEMAINE POUR HONVED

BUDAPEST. — La Hongrie du ballon rond avait tourné son regard mercredi dernier sur Amsterdam et quand Honved quitta le terrain avec une défaite de 2-0, tout le monde était aussi content du résultat que si cela avait été une victoire.

En fait, c'en était une, car après le 4-1 de Budapest, Ajax est éliminé et c'est Honved qui se qualifie parmi les huit meilleures équipes de la Coupe UEFA. Le fameux Ajax n'a décidément pas de chance avec les équipes hongroises : il y a quelques années, Vasas et Ujpest aussi avaient arrêté l'ensemble hollandais dans les compétitions européennes.

Honved continue sa bonne série : quatre jours après Amterdam, lors de la 15e journée du Championnat, il joua avec son adveraire Csepel comme le chat avec la souris. Même sans son chef d'orchestre, Pinter, blessé, il menait par 3-0 déjà à la mi-temps, pour gagner finalement par 5-1, gardant ainsi sa première place dans le Championnat. L'équipe a un point d'avance sur Ujpest et possède un meilleur goal average.

Pour cette fin de semaine, il faisait un froid glacial et les équipes durent jouer sur des terrains enneigés et glissants. Mais, comme pour Honved, pour Ujpest cela ne posa pas de problèmes. L'équipe l'emporta sur son terrain contre Salgotrjan par 4-1. Zambo, Fazekas et Toroczik étaient en très grande forme.

Parmi les candidats au titre de champions de la mi-Championnat, Ferencvaros, après avoir mené par 2-0, dut pourtant laisser un point à Diosgyor.

M.T.K. et Vasas, deux équipes au grand passé, n'arrivent pas à améliorer leur situation. MTK dut se contenter, cette fois aussi, du match nul (après avoir mené par 2-0) et l'équipe se trouve toujours à la lanterne rouge. Quant à l'ensemble de l'entraîneur Meszoli, Vasas, il ne se trouve qu'à la treizième place, après avoir perdu un point même sur son terrain, cette fois-ci, contre Pecs.

Sur la liste des buteurs, c'est toujours le vétéran Fazekas qui est en tête. Chaque semaine, il marque un ou deux buts (actuellement il en compte 15) et, pour la fin de la saison d'automne, il pourrait même être le meilleur buteur européen.

(15e journée)

Honved - Csepel	5-1
Vasas - Raba	0-0
MTK - Vasas Izzo	2-2
Dunayvaros - Ferencvaros	2-2
Diosgyoer - Pecs	2-0
Tatabanya - Zalaegerszeg	1-1
Szombathely - Szekesfchewar	5-3
Ujpest - Salgotayan	4-1
Videoton - Bekesesaba	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	23	15	10	3	2	39	12
2. Ujpest	22	15	8	6	1	40	20
3. Ferencvaros	21	15	8	5	2	33	19
4. Diosgyoer	20	15	9	2	4	24	23
5. Raba	17	15	5	7	3	17	12
» Tatabanya	17	15	6	5	4	25	23
7. Salgotayan	15	15	5	5	5	24	22
» Videoton	15	15	5	5	5	19	18
» Pecs	15	15	5	5	5	12	19
10. Vasas	14	15	4	6	5	22	25
11. Dunasyvaros	13	15	4	5	6	24	26
12. Csepel	12	15	3	6	6	22	23
» Bekesesaba	12	15	4	4	7	15	17
» Zalaegerszeg	12	15	3	6	6	12	17
» Szombathely	12	15	5	2	8	18	32
16. MTK	11	15	4	3	8	19	22
» Szekesfchewar	11	15	4	3	8	11	29
18. Vasas Izzo	8	15	2	4	9	17	30

Buteurs : Fazekas (Ujpest) 15 ; Fekete (Ujpest), 12e; Weimper (Honved), 10.

U.R.S.S. (Jean NAU)

LE DÉCLIN MOSCOVITE

MOSCOU. — Deux célèbres entraîneurs moscovites Valentin Ivanov de Torpedo Moscou et Vsevolod Bobrob de TSK Moscou (clubs sportifs de l'armée soviétique) ont été limogés. Ils furent dans leur temps de très bons buteurs. Ils sont remplacés par deux entraîneurs ukrainiens : Valéry Bazilevitch de Dynamo-Kiev et Vladimir Salkovitch de Chakhior Donets. Les équipes de Torpedo et de TSK Moscou ont terminé respectivement en championnat 6e et 8e (sur seize). Et la meilleure équipe de la capitale soviétique est Dynamo Moscou qui est quatrième.

Seul Spartak Moscou entraîné par Constantin Peskov a sauvé l'honneur de la capitale en se classant cinquième pour sa première saison en Première Division, mais la Fédération de football de l'URSS, à l'issue du quarante et unième championnat de l'URSS a mis en cause le président de la Fédération de Moscou, un des frères Starostine, Alexandre, en lui recommandant de porter une attention toute spéciale à la préparation des entraîneurs, des arbitres et des nouveaux joueurs.

On peut donc constater que le limogeage des deux célèbres entraîneurs moscovites Ivanov et Borob peut être considéré comme une faillite de l'école moscovite au détriment des écoles ukrainienne et georgienne : Dynamo Kiev et Chakhtior Donets qui ont terminé en championnat respectivement 2e et 3e et également de l'école georgienne, puisque Dynamo Tbilissi a remporté la première place.

Mais le limogeage d'Ivanov et de Bobrob n'est certes pas une solution pour le redressement du football moscovite. Ce qu'il faut d'abord, c'est ramener les fervents de la balle ronde sur les stades et raffermir la discipline lors des entraînements.

Puisse le transfert d'Evgueni Lotchev, cinquante-deux fois international, de Spartak Moscou à Dynamo Moscou, donner une nouvelle impulsion à l'école moscovite !

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA : UN TITRE POUR L'HONNEUR

VIENNE. — Le champion actuel vient de gagner son match contre First Vienne au Prater de Vienne, par 4-2, et se trouve actuellement en tête du classement avec une avance de quatre points sur Rapid, son rival éternel. A deux journées de la mi-Championnat, avant le repos hivernal, Austria vient ainsi d'obtenir le titre non officiel de « Roi d'hiver » et sera encore qualifié en Coupe d'Europe, espérant même se qualifier encore une fois pour la finale comme l'année passée, quand il fut battu par Anderlecht à Paris, par le score épouvantable de 4-0. Mais, cette année, les jeunes talents d'Austria, comme les demis Gasselich et Baumeister, ainsi que le nouveau buteur Schachner, ont gagné en expérience et, on peut dire que cette équipe compte maintenant parmi les meilleures d'Europe.

En ce qui concerne son match contre Vienne, il faut ajouter qu'Austria a mené 4-0 après une heure et que ce n'est que durant les dernières minutes du jeu que l'adversaire était à même d'améliorer le résultat. Il est aussi intéressant de noter que les deux seuls vétérans de l'équipe qui est, par ailleurs, assez jeune, l'arrière droit Robert Sara et l'ailier droit Thomas Parits, comptent encore parmi les meilleurs éléments. C'est Parits, âgé de 32 ans et ancien professionnel en Espagne, qui a marqué les deux premiers buts et qui se trouve actuellement en tête du classement des buteurs avec 16 buts en 17 matches.

Rapid, deuxième derrière Austria, n'a fait que match nul 3-3 contre le Wiener Sportklub sur un terrain couvert par la neige, et gelé. Les joueurs étaient contraints de porter des vêtements d'hiver. L'équipe tyrolienne de Wacker Innsbruck vient de perdre son match contre Salzbourg à Salzbourg par 1-2 et connaît une crise sérieuse. Son entraîneur, Eigenstiller, ancien arrière gauche de cette équipe et de l'équipe nationale, est au bord de perdre sa place. On avait essayé, à Innsbruck, de récupérer l'ancien entraîneur fédéral Leopold Stastny, l'ex-Tchécoslovaque, mais celui-ci a refusé, déclarant qu'il n'avait pas l'intention de remplacer son ancien joueur.

(17e journée)
(Match en retard de la 16e)

Vienna - Sturm Graz	0-0
Sportclub Rapid	3-3
Sturm Graz - Graz AK	1-1
Salzbourg - Innsbruck	2-1
Admira - Voest Linz	2-0
Austria Vienne - Vienna	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	25	17	12	1	4	42	22
2. Rapid	21	17	8	5	4	26	18
3. Salzbourg	20	17	9	2	6	17	23
4. Sportclub	17	17	5	7	5	32	23
Voest Linz	17	16	7	3	6	17	17
6. Sturm Graz	16	17	5	6	6	18	24
7. Admira	15	17	5	5	7	19	19
8. Vienna	13	17	4	5	8	24	37
9. Innsbruck	12	16	4	4	8	21	23
Graz AK	12	17	3	6	8	18	28

Buteurs : Parits (Austria), 16e; Schachner (Austria), 10.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DYNAMO NE CRAINT PAS L'HIVER

BERLIN. — Cette 12e journée du Championnat s'est déroulée, en raison de la première venue de l'hiver, dans des conditions extrêmement mauvaises. Les jours passés il avait gelé jusqu'à — 10 degrés, mais, du jour au lendemain, il pleuvait très fort et, non seulement les routes furent très glissantes, ce qui provoquait des retards dans l'arrivée des joueurs sur les lieux des matches, mais aussi, les terrains souffrient énormément, ce qui gâcha énormément le spectacle, entre autres, du match de pointe entre Magdebourg, vainqueur de la Coupe et Dresde, champion de la saison dernière.

Les Magdebourgeois furent supérieurs pendant la première mi-temps et prirent l'avantage par un but magnifique de Streich, réussi de la tête. En seconde période, les Dresdois s'avérèrent de plus en plus dangereux, et parvinrent à égaliser sur un but de Sachse qui, sur ce sol se sentait très à l'aise. A la fin du match, les visiteurs furent heureux de ce point ravi chez un adversaire redouté.

Pourtant, en raison de ce nul, Dynamo-Berlin a augmenté son avance à 5 points puisque Boehlem ne pesa pas lourd chez un adversaire d'une telle envergure. Les leaders purent même se permettre de laisser Netz, leur meilleur buteur, jusqu'au dernier quart d'heure sur la touche. Détail amusant : l'un des six buts pour le leader a été marqué contre son camp par le meilleur buteur du pays de la saison dernière, Havenstein.

(12e journée)

Lok. Leipzig - Union Berlin	2-1
CZ Iena - Zwickau	3-0
Riesa - Wismut	4-0
Rostock - Halle	2-2
Magdebourg - Dyn. Dresde	1-1
Dynamo Berlin - Boehlen	6-0
Erfurt - Karl Marx Stadt	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	23	12	11	1	0	31	7
2. Dyn. Dresde	18	12	7	4	1	29	10
3. Magdebourg	16	12	7	2	3	29	12
4. CZ Iena	15	12	7	1	4	21	11
— Lok. Leipzig	15	12	6	3	3	19	20
6. Erfurt	14	12	5	4	3	16	15
7. Halle	13	12	5	3	4	21	20
8. Riesa	12	12	5	2	5	21	18
9. Un. Berlin	11	12	4	3	5	13	19
10. KMS	7	12	2	3	7	11	22
— Boehlen	7	12	2	3	7	14	27
— Zwickau	7	12	2	3	7	15	26
13. Wismut	5	12	2	1	9	14	29
14. Rostock	4	12	1	2	9	11	24

Buteurs : Streich (Magdebourg), 9 ; Netz (Dynamo Berlin), 9 ; Lippmann (Riesa), 8.

GRECE (Dimitri MARAS)

AEK REMONTE EN DEUXIÈME MI-TEMPS

ATHENES. — Après deux semaines d'interruption, la reprise du championnat grec a été marquée par trois matches au sommet, qui opposaient les six premières équipes du classement. L'événement marquant de cette dixième journée fut la rencontre Panathinaikos-AEK, derby fort attendu, dans la capitale grecque. Dès le coup d'envoi, Panathinaikos prit le commandement et imposa son rythme, marquant deux buts, mais en encaissa un sur une faute de sa défense. En deuxième mi-temps, le jeu changea de visage et c'est l'équipe de l'AEK qui passa à l'attaque et égalisa sur un but de Mavros ; la rencontre se termina donc sur le score de deux partout, entièrement justifié.

Olympiacos, de son côté, recevait son frère ennemi, Ethnicos, qui, cette année, possède une jeune équipe très solide et on s'attendait à une rencontre très intéressante. Malheureusement, le match commença avec un drame, en effet, à la 6e minute, le gardien d'Ethnicos frappa sans aucune raison l'avant-centre de l'équipe adverse. Ce qui obligea l'arbitre à sortir son carton rouge et, simultanément, à siffler un pénalty en faveur de l'Olympiacos. A ce moment, le match perdit tout intérêt. D'autant plus qu'un quart d'heure plus tard, un deuxième joueur d'Ethnicos rejoignit son gardien dans les vestiaires après avoir attaqué l'arbitre de touche ! Son effectif réduit à neuf joueurs, Ethnicos ne put donc présenter une résistance sérieuse mais limita les dégâts au score de 2-0.

Aris, de Salonique, qui traverse actuellement une période euphorique, écrasa son voisin Hiraklis, sur le score de 4-0, et confirme ainsi ses sérieuses prétentions pour le titre en partageant le fauteuil de leader avec AEK. Enfin, Paoc, qui est venu à bout de Patras, reste dans le peloton de tête et attend la première occasion pour combler son retard.

ROUMANIE

(17e journée)

Steaua - Petrosani	4-1
Sportul - Olimpia	5-0
SC Bacau - ASA TG. Mures	4-2
Valcea - Craiova	1-0
Jassy - Arad	4-1
Targoviste - FC Baia Mare	2-0
Timisoara - Corvinul	3-1
Buzau - Oradea	1-0
Pitesti - Dinamo	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pitesti	21	17	10	1	6	25	17
— FC Baia Mare	21	17	10	1	6	18	16
3. Steaua	20	17	8	4	5	30	20
4. Jassy	19	17	8	3	6	21	16
— Targoviste	19	17	8	3	6	19	15
6. Dinamo	18	17	6	6	5	20	13
— S.C. Bacau	18	17	8	2	7	22	16
— Olimpia	18	17	8	2	7	17	22
9. Craiova	17	17	5	7	5	19	14
— Sportul	17	17	8	5	6	24	21
— Petrosani	17	17	7	3	7	21	23
— Targu Mures	17	17	6	5	6	21	27
13. Arad	16	17	6	4	7	26	22
— Buzau	16	17	7	2	8	19	26
15. Corvinul	15	17	6	3	8	22	25
16. Timisoara	13	17	5	3	9	16	22
— Valcea	13	17	4	5	8	16	31
18. Oradea	11	17	4	3	10	17	27

Buteurs : Stan (Buzau), 11 ; Biro (ASA Targu Mures), 8.

(10e journée)

Panathinaikos - AEK	2-2
Apollon - Aegaleo	2-0
Panionios - Yannina	0-0
Olympiakos - Ethnikos	2-0
Heraklis - Aris	0-4
PAOK - Patras	3-0
Rhodes - Larissa	4-1
Kastoria - Kavalla	0-1
Senes - OFI Crète	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	16	10	7	2	1	21	6
— AEK	16	10	7	2	1	22	9
3. Ethnikos	15	10	7	1	2	18	9
— Olympiakos	15	10	7	1	2	15	10
5. Panathinaikos	14	10	5	4	1	19	11
6. PAOK	12	10	5	2	3	23	10
— Appolon	12	10	4	4	2	13	9
8. OFI Crète	11	10	5	1	4	16	6
— Heraklis	11	10	4	3	3	15	15
10. Kastoria	9	10	3	3	4	9	13
— Yannina	9	10	3	3	4	9	14
12. Larissa	8	10	3	2	5	13	17
13. Rhodes	7	10	3	1	6	13	15
— Kavalla	7	10	3	1	6	8	17
15. Panionios	5	10	1	3	6	5	13
— Patras	5	10	1	3	6	3	16
17. Senes	4	10	0	4	6	3	10
— Aegaleo	4	10	2	0	8	8	24

Buteurs : Mavros (AEK), 7 ; Kossis (Rhodes), 6.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

MARKOVIC, PROPHÈTE EN SON PAYS

BELGRADE. — La saison automnale est terminée. Le leader est Dynamo qui a laissé une solide impression à tous les points de vue et figure comme le candidat numéro un pour le titre de champion. Son directeur technique, Markovic, ancien entraîneur de Nice, est pour beaucoup dans ses bonnes performances.

Hajduk, avec sa nouvelle vague et son entraîneur Ivic (qui a passé la dernière saison à Ajax), a fait tout son possible et même un peu plus pour être le champion. Pour la nouvelle saison Hadjuk aura son nouveau stade pouvant contenir 50.000 personnes, et il serait très bien pour Spit de voir les matches de la Coupe des Champions.

La plus grande surprise, c'est la troisième place de Buducnost avec son entraîneur Zoec qui a dirigé l'Etoile Rouge les deux dernières saisons.

Le quatrième, l'Etoile Rouge de Belgrade, est la seule formation yougoslave qui ne soit pas encore éliminée des compétitions internationales les clubs.

La saison printanière commencera le premier dimanche de mars. Une proposition très intéressante a été faite par tous les clubs de la Fédération : il s'agit du championnat printemps-été-automne, qui est le moins cher et qui apporte plus d'argent. Le championnat le moins cher puisqu'il y a une préparation de toutes les équipes pour le championnat ; et qui apporte plus d'argent puisqu'il y a plus de spectateurs quand il fait beau que lorsqu'il pleut, qu'il neige ou qu'il fasse froid.

Alors les raisons économiques et même sportives décideront...

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

CSKA CHAMPION D'AUTOMNE

Ils étaient deux à briguer le titre officieux de champion d'automne. A égalité de points au départ. Mais sur erreur grossière de Lavtchis, le jeune gardien de Levski Spartak, Djevizov « doucha » son adversaire à la 3e minute. Sur leur lancée, les militaires aggravaient le score une demi-heure plus tard par Youtchev.

Avec un handicap de deux buts, les joueurs de Levski se ruèrent à l'attaque des buts adverses. Le jeu se durcit et Levski Spartak faillit arracher le nul. Un penalty pouvait tout remettre en cause. Mais l'ancien international Voïnov tirait sur la barre transversale. Un second penalty sanctionnait de nouveau le jeu dur un peu plus tard. Cette fois le buteur de l'équipe Gotchev marquait imparablement. Mais le temps s'écoulait inexorablement et le CSKA se parait du titre officieux de champion des matches aller.

La trêve d'hiver est pour demain.

Mais il reste aux joueurs à disputer deux tours de la Coupe 32e et 16e) avant de connaître la traditionnelle trêve de Noël et du Nouvel An.

La reprise est prévue pour la fin du mois de février.

(15e journée)

Loc. Sofia - Akademik	0-0
Botev Marek	1-0
Pirine - Loc. Plovdiv	2-1
Haskovo - Béroé	2-3
Slivène - Cernomoré	2-2
Trakia - Plévène	2-0
Bourgas - Slavia	1-0
CSKA - Levski Spartak	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	22	15	8	6	1	21	11
2. Levski Spartak	20	15	9	2	4	31	18
3. Loc. Sofia	18	15	6	6	3	16	10
Béroé	18	15	8	2	5	26	28
5. Marek	17	15	7	3	5	18	19
6. Pirine	16	15	6	4	5	19	22
7. Bourgas	15	15	5	5	5	23	20
Trakia	15	15	5	5	5	28	24
9. Botev	14	15	5	4	6	24	24
Slavia	14	15	6	2	7	21	21
Akademik	14	15	4	6	5	14	20
12. Slivène	13	15	4	5	6	18	19
13. Loc. Plovdiv	12	15	5	2	8	17	21
Cernomoré	12	15	3	6	6	15	21
15. Plévène	11	15	4	3	8	14	15
16. Haskovo	9	15	4	1	10	15	27

Buteurs : Gotchev (Levski Spartak), 14 ; Efremov (Botev), 8 ; Panov (Levski Spartak), 7.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

ET REVOICI TRABZONSPOR

ISTANBUL. — La défaite de Fenerbahçe en déplacement à Bolu (1-3) a valu à nouveau l'arrivée au sommet de Trabzonspor, la seule équipe imbattue jusqu'ici, qui écrasa lors de la treizième journée, chez elle, l'équipe d'Izmir Altay 3-0.

Son terrain suspendu, Besiktas jouant à Ankara, a obtenu sa seconde victoire consécutive dans cette ville en battant Diyarbakir (2-0).

Galatasary jouant en déplacement devant Samsunspor est parvenu grâce à son jeu défensif à prendre deux points pour sa quatrième place au classement.

(3e journée)

Besiktas - Diyarbakir	2-0
AD. Demirspor - Eskisehir	0-0
Trabzonspor - Altay	3-0
Orduspor - Bursaspor	2-1
Zonguldak - Adanaspor	1-2
Boluspor - Fenerbahce	3-1
Kirikkale - Goztepe	0-1
Samsunspor - Galatasaray	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	19	13	6	7	0	17	1
2. Fenerbahce	17	13	6	5	2	23	11
3. Besiktas	16	13	6	4	3	16	8
4. Galatasaray	15	12	5	5	2	9	4
Diyarbakir	15	13	6	3	4	12	13
Goztepe	15	13	5	5	3	15	17
7. Altay	14	13	5	4	4	21	14
Adanaspor	14	13	5	4	4	17	12
Eskisehir	14	13	3	8	2	12	10
Ad. Demirspor	14	13	5	4	4	12	14
11. Orduspor	13	13	5	3	5	8	9
12. Samsun	11	13	3	5	5	8	12
13. Boluspor	10	13	3	4	6	12	15
14. Kirikkale	8	13	2	4	7	3	21
5. Zonguldak	7	13	2	3	8	6	14
16. Bursaspor	4	12	0	4	8	4	18

Buteurs : Paunovic (Besiktas), Ozer (Adanaspor) 7 ; Orhan (Trabzon), Adem Samsun), Bora Altay).

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Ards - Portadown	3-0
Ballymena - Glentoran	5-1
Colevaine Bangor	1-1
Crusaders - Linfield	1-4
Distillery - Larue	1-3
Glenavon - Cliftonville	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ards	5	3	2	1	0	9	5
2. Ballymena	4	2	2	0	0	6	1
» Larie	4	2	2	0	0	6	1
4. Cliftonville	3	3	1	1	1	4	4
» Linfield	3	3	1	1	1	5	3
» Glenavon	3	2	1	1	0	2	0
7. Portadown	2	3	1	0	2	1	4
» Bangor	2	2	0	2	0	3	3
9. Distillery	1	3	0	1	2	3	6
» Crusaders	1	2	0	1	1	3	6
» Glentoran	1	2	0	1	1	5	9
» Colevaine à	1	3	0	1	2	1	6

EIRE

(14e journée)

Livevick - Shelbourne	1-0
St-Patrick - Bohemians	03
Sligo Drogheda	2-4
Shamrock RVS - Finn Harps	4-0
Cork Albert Waterford	2-2
Home Farm - Thurles	1-2
Athlone - Galway	2-2
Dundalk - Cork Celtic	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohémians	20	14	8	4	2	19	8
» Dundalk	29	14	7	6	1	25	13
3. Waterford	19	14	7	5	2	25	16
» Drogheda	19	14	7	5	2	27	18
5. Livevick	17	14	8	2	4	16	9
6. Athlone	17	14	7	3	4	24	17
» Fircharps	17	14	7	3	4	24	21
8. Shamrock RVS	15	14	6	3	5	16	11
» Home Farm	15	14	5	5	4	21	18
10. Cork Albert	13	14	4	5	5	18	18
» Shelbourne	13	14	4	5	5	19	22
12. Sligo	12	14	5	2	7	18	17
13. Cork Celtic	9	14	3	3	8	10	24
14. Thurles	6	14	2	2	10	14	30
» St-Patrick	6	14	2	2	10	13	34
16. Galway	5	14	0	5	9	19	32

Buteurs : Mattews Waterford), 8 ; Oé'Connors (Bohemians), 8.

SPORT POUR TOUS

COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

OUJDA MARQUE LE PAS

CASABLANCA. — Les positions entre le WAC, premier du classement et Fès, second, n'ont pas changé, mais l'une et l'autre ont creusé l'écart avec leurs poursuivants et notamment avec Oujda qui est maintenant à quatre points du leader. Il est cependant encore trop tôt, après la 11e journée, pour assurer que les jeux sont déjà faits.

Le WAC en effet a gagné le match qui, dans ce derby à Casablanca, l'opposait à l'Etoile. La première mi-temps avait été assez équilibrée mais dès la première minute de la reprise, le WAC inscrivait son premier but par son avant-centre Chérif, tandis que le second était signé Saber à la 78e minute. Pendant ce temps, à Fès, l'équipe locale réussissait à garder le contact en obtenant une victoire de plus en plus difficile sur Meknès par le score étroit de 1-0. Les Fassis doivent ce succès à un but signé par Driss.

Moins heureux, le Mouloudia d'Oujda qui, en recevant Kenitra, ne put mieux faire qu'un match nul blanc, ce qui lui vaut de décrocher du lot de tête. Oujda qui avait réussi une très belle série en alignant quatre victoires consécutives, semble maintenant se relâcher.

Il en est de même pour les FAR qui, en se rendant à Beni Mellal, ont dû se satisfaire d'un match nul : 1-1. Beni Mellal avait ouvert la marque à la 72e minute par Mjid et, quatre minutes plus tard, les FAR obtenaient l'égalisation par Tolouni.

Bon résultat assez surprenant à Salé ; la formation locale qui a connu une série noire a enfin obtenu sa première victoire de la saison en battant Sidi Kacem par 3-1. Pour Salé, Abdelghanine avait marqué aux 11e et 14e minutes tandis que Moh ajoutait un troisième but quelques secondes avant le coup de sifflet final. Sidi Kacem réduisait l'écart par Bijoira à la 69e minute.

La seule victoire de la journée à l'extérieur a été acquise par FUS, qui, en se rendant à Mohammedia, a battu son adversaire par 1-0. Longtemps les supporters de Mohammedia crurent au match nul lorsque Seghir, à la 87e minute, faisait basculer le match et donnait la victoire à l'équipe de Rabat.

On assiste désormais à un regroupement en milieu de tableau avec neuf équipes — plus de la moitié des participants — qui se tiennent en un écart de deux points.

(11e journée)

WAC - Etoile Casa	2-0
Fès - Meknès	1-0
Salé - Sidi-Kacem	3-1
FUS - Mohamedia	1-0
Marrakech - Settat	3-2
Raja - El Jadida	0-0
Beni Mellal - FAR	1 1
Oujda - Kenitra	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	29	11	8	2	1	13	3
2. Fès	28	11	6	5	0	11	5
3. Oujda	25	11	5	4	2	11	6
4. FAR	24	11	4	5	2	11	5
5. Meknès	23	11	5	2	4	7	6
6. Marrakech	22	11	5	1	5	10	15
Kenitra	22	11	3	5	3	9	9
El Jadida	22	11	4	3	4	2	8
Beni Mellal	22	11	3	5	3	13	14
Raja	22	11	4	3	4	10	12
11. Etoile Casa	21	11	2	6	3	7	11
12. Sidi Kacem	20	11	3	3	5	10	10
Mohammedia	20	11	3	3	5	8	7
FUS	20	11	2	5	4	3	7
15. Salé	17	11	1	4	6	6	10
16. Settat	15	11	0	4	7	6	18

TUNISIE (HAKIM)

QUAND LE DESTIN PASSE PAR SFAX

TUNIS. — Les clubs sfaxiens ont été à l'origine de quelques modifications enregistrées en haut du tableau. Opposés aux quatre premiers classés, ils ont avantagé le Stade Tunisien et l'Espérance en faisant perdre un point respectivement à l'Etoile du Sahel et au CSHL.

Les deux équipes évoluant sur leur terrain se sont contentées du partage des points : le CSS a obligé les Sahéliens à accepter un nul blanc qui fait perdre un point au leader. Est-ce le compte à rebours qui commence ? Il faut attendre pour se prononcer, mais ce résultat laisse le leader sur sa faim après trois dimanches sans victoire.

L'OCK. continue à étonner en collectionnant les matches nuls, il en est à son huitième obtenu cette fois devant un CSHL qui a pourtant le vent en poupe. Encore une fois, le « blocus » de l'entraîneur Delhoum a tenu et, fait nouveau, son attaque a gravi un petit échelon en réalisant un but.

Les équipes sfaxiennes appelées à se déplacer à Tunis ont baissé pavillon. Le SSS a sombré face au Stade Tunisien mis en appétit dès la 8e minute par son avant-centre Sboui. Luttant avec l'énergie du désespoir, les Sfaxiens n'ont pu empêcher Gemri (48e) et Sboui (87e) d'aggraver la note et l'embarras de la lanterne rouge.

Le SRS a longtemps résisté avant de s'avouer battu sur un penalty transformé à quatre minutes de la fin par l'Espérantiste Lassaad qui a traduit le désir de réhabilitation manifestée quatre-vingt-dix minutes durant par son équipe après sa défaite de dimanche dernier aux retombées diverses.

Ces quatre résultats ont donc permis à l'Espérance de s'installer seule à la deuxième place en se rapprochant d'un cran du premier.

Mais l'intérêt de la compétition ne s'est pas limitée au haut du tableau, trois équipes ont entamé un net redressement après avoir peiné en début de saison.

Le Club Africain a confirmé son résultat de dimanche dernier en allant infliger une défaite lourde de conséquences, au C.A.B. La réussite de Kamel sur coup franc à la 42e minute va plonger les Bizertins dans l'incertitude ; l'AS Marsa a cédé son poste de menacé en fin du classement à sa victime du jour : l'O.K. L'unique but de Ben Dadi (41e) a été préservé précieusement jusqu'au coup de sifflet final. Enfin, l'A.J.S.K. a, semble-t-il, renoué avec son sens offensif en scorant à trois reprises par Azouzi, Seriati et Labidi.

Le danger pour l'Etoile du Sahel ne vient donc pas uniquement de ses proches.

(12e journée)

Stade Tunisien - SSS	1-0
Espérance - SR Sfax	1-0
CS Sfax - Etoile Sahel	0-0
OC Kerkenna - CSH	1-1
CA Bizerte - Club Africain	0-1
JS Kairouan - COT	3-0
AS Marsa - OL Kef	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	30	12	8	2	2	17	6
2. Espérance	28	12	6	4	2	15	10
3. Stade Tunisien	27	12	6	3	3	16	11
CS H	27	12	6	3	3	14	13
5. Club Africain	26	12	5	4	3	8	5
6. JS Kairouan	24	12	4	4	4	8	5
CS Sfax	24	12	3	6	3	11	10
OC Kerkenna	24	12	2	8	2	7	7
9. SR Sfax	23	12	3	5	4	10	9
AS Marsa	23	12	4	3	5	13	12
CA Bizerte	23	12	3	5	4	10	12
12. OL Kef	22	12	3	3	6	9	11
13. COT	19	12	1	5	6	7	14
14. SSS	17	12	1	3	8	4	21

AMERIQUE

BRESIL (Alan FONTAN)

FLAMENGO CHAMPION CARIOCA

RIO DE JANEIRO. — Rarement un titre fut plus mérité que celui de Flamengo en 1978 à Rio de Janeiro. Vainqueur des matches aller (qualificatifs pour le tournoi final) le team « Rubro-Negro » remporta également le trophée des matches retour. Confirmant sa supériorité sur ses principaux rivaux. L'équipe de Zico l'emporta sur Botafogo, Fluminense, America et enfin Vasco de Gama, fait inédit dans les annales du football local.

A vrai dire, seul le club à la Croix-de-Malte cher à la colonie portugaise du Brésil opposa quelque résistance. En proie à des secousses internes, Fluminense et Botafogo ne tinrent qu'un rôle de pâles comparses. Quant à l'America, club sympathique réunissant de bons joueurs, il ne semble depuis de longues années participer du Championnat qu'en simple figurant. Brillant mais inconstant, il joue flamberge au vent sans trop se soucier de défense...

Pour la rencontre décisive, la super-finale, Vasco comptait sur la solidité de sa défense athlétique et sur la régularité de l'avant-centre international Roberto en attaque pour inscrire au moins le petit but qui ouvrirait les portes de la grande finale. Avec un point d'avance au classement, Vasco de Gama joua ingénument pour préserver le match nul. Comment un vieux routier du ballon rond comme Fantoni put-il penser que l'on peut se défendre durant quatre-vingt-dix minutes ? Les Argentins savent geler la balle, pas les Brésiliens...

Flamengo prit donc l'affaire en main, pratiquant un football rapide qui permit à ses attaquants de se trouver plusieurs fois en excellente position, mais les pétards étaient mouillés et l'absence de Claudio Adao se faisait sentir... En tout et pour tout, Vasco ne se créa que deux occasions qui firent passer un frisson parmi les 150.000 spectateurs. Roberto et surtout Paulinho (sur passe de Roberto) gâchèrent ces deux chances. Pour le reste, Leao, dans les buts, dut réaliser des parades difficiles pour conserver sa cage vierge.

Mais tant va la cruche... A quatre minutes de la fin, à l'occasion d'un corner tiré par Zico, l'arrière central Rondinelli monté en attaque imita Marius Trésor, quand il égalisa pour l'équipe de France dans ce même stade. Son coup de tête laissa Leao impuissant... Flamengo était champion et le méritait bien. Quelques-uns de ses jeunes joueurs comme Adilio, Marcinho et Tita montrèrent, tout au long de l'année, technique et lucidité. Ils font partie de cette nouvelle vague du football brésilien qui s'impose un peu partout.

Classement

1. Flamengo	21 pts
2. Vasco	20 »
3. Fluminense	16 »
4. America	14 »
5. Botafogo	13 »
6. Olaria	10 »
7. Bonsucesso	
SM Crisavao	9 »
8. Bangu	6 »
C. Grande	6 »
Portuguesa	6 »
12. Madureira	4 »

JEUX ASIATIQUES

PREMIERE JOURNEE

Irak - Katar	2-1
Malaisie - Inde	1-0
Chine - Rrabie Saoudite	1-0

Les groupes sont formés de Malaisie, Bangla Desh, Inde (groupe I) ; Katar, Arabie Saoudite, Irak, Chine (groupe 2) ; Koweit, Corée du Sud, Japon, Bahrein (groupe 3) ; Corée du nord, Thaïlande, Birmanie (groupe IV).

Iran et Israël, finalistes des Jeux Asiatiques 1974, à Téhéran, sont absents. Quant à Don Revie, entraîneur de l'Arabie Saoudite, son équipe a mal commencé devant la Chine.

CONFIDENTIEL

■ Boca Juniors, champion Amsud, a renouvelé son invitation à Liverpool pour qu'il accepte de jouer la Coupe Intercontinentale. Mais on sait déjà que Liverpool n'acceptera pas plus cette fois-ci que l'année dernière.

■ L'Argentine a confirmé son acceptation pour un match amical contre l'Italie, le 26 mai 1979, à Rome.

■ Une seule personne est furieuse de la remise de peine de Hansi Muller (quatre matches au lieu de huit). C'est la blonde fiancée Claudia qui, au lieu de partir pour une semaine d'amoureux en montagne, assistera à R.F.A.-Hollande le 20 décembre.

■ Erwin Kostedde n'a pas coûté cher au Standard de Liège qui a racheté son contrat à Solingen pour 60000 marks (15 millions AF). Il faut préciser que Kostedde, s'il connut la gloire à Liège il y a quelques années, pèse maintenant trente-deux ans.

■ Bonhof est actuellement critiqué par les gens de Valence. L'Allemand répond : « On ne cherche pas à me comprendre. » « Evidemment, répondent les Espagnols. Il ne parle pas notre langue! »

■ Emlyn Hughes, capitaine de Liverpool, jouait à Anderlecht, en Super-Coupe, son premier match en équipe première depuis le mois de septembre.

TOUJOURS PLUS JEUNE

Le Chênois, club genevois de Hervé Revelli, compte dans ses rangs un excellent joueur, l'international marocain Yagjca Mustapha. Lequel avait été engagé avec une date de naissance fixée à 1949 et qui faisait sourciller l'intéressé : « Je me sens beaucoup plus jeune que ça ! », disait-il.

Né dans un village situé près de Casablanca, Mustapha a fait effectuer des recherches à la fois dans les registres d'état-civil aux rigueurs élastiques, et dans la chronique villageoise tenue par les anciens.

Mustapha, aux dernières nouvelles, ne serait pas né en 1949, mais en 1952. Ce qui, comme vous pouvez l'imaginer, peut avoir une certaine résonance aux moments importants de la vie d'un footballeur, par exemple la signature des contrats.

Les coéquipiers de Mustapha eux, se marrent : « Engagez des footballeurs arabes, disent-ils, Allah les fait rajeunir tous les jours ! »

■ Burdenski, le gardien de Brême, a retrouvé avec plaisir le goût du steack après une longue période de purée liquide. Un attaquant de Darmstadt l'avait percuté au visage.

■ La période des transferts en Allemagne se termine au début de cette semaine. Bielefeld est en contact avec l'international suédois Billy Ohlsson (vingt-quatre ans).

La réserve du capitaine

Le match Duisbourg-Strasbourg fut précédé d'une étude minutieuse du terrain par les joueurs allemands. Aucune chaussure classique ne plaisait aux défenseurs et la formule idéale se faisait attendre. C'est Dietz, en bon capitaine, qui suggéra de chausser des « trainings » à semelle à caoutchouc alvéolé. Mais où trouver ces modèles ? Dietz, qui possède un magasin d'articles de sport, courut à sa voiture, ouvrit son coffre et équipa ceux de ses coéquipiers qui le désiraient, notamment Jakobs et Fenten.

■ Panique dans les rangs de l'Inter. La semaine dernière, le car-pullmann de l'équipe a percuté un poteau électrique, les fils tombant sur la carrosserie. Heureusement, la ligne était désaffectée, sinon tous les joueurs rôtissaient.

■ Après avoir vu les Gallois contre les Turcs, Derwall a déjà choisi deux options : mettre Rüssmann sur Deacy pour contrer les centres aériens; et utiliser la puissance athlétique de ses blindés pour contrer l'ardeur galloise. Ça promet!

■ L'international de Schalke 04, Abramczik, souffre beaucoup du dos. En panne de diagnostic, le médecin lui a prescrit... beaucoup de soleil. Celui de Gelsenkirchen étant à éclipses, Abramczik va partir en vacances aux grandes Canaries.

■ En juin prochain, l'Inter de Milan fera une tournée en Indonésie, avec des matches à Djakarta et Bali.

■ Aucun club hollandais encore en course dans les trois Coupes européennes : cela n'était pas arrivé depuis 1967.

KEEGAN SUR L'EAU

Kevin Keegan fut encore, lors du match Angleterre-Tchécoslovaquie de Wembley, le 29 novembre, le meilleur joueur anglais. Une sorte d'habitude qui le fait régner sans partage sur la sélection et qui lui attire le respect de tous, y compris et surtout celui de Ron Greenwood, le boss.

Le terrain était pourtant très glissant ce soir-là et ne favorisait pas les diableries balle au pied. Mais cela ne dérangea pas Kevin. « Il pourrait même jouer à la surface de l'océan » en a conclu Greenwood.

Il y a longtemps que les supporters de Liverpool avaient découvert la chose. Ils en avaient même fait une chanson, du temps que l'artiste brillait à Anfield Road. Chanson intitulée : « Celui qui marche sue l'eau ».

■ D'après le règlement du club, le stoppeur de Kaiserslautern, Briegel, expulsé en Coupe, devrait payer une amende de 1000 marks. Mais ses équipiers et son entraîneur sont contre. Les dirigeants hésitent.

■ Cinq cent mille lires d'amende à Gianni Rivera, infligée par la Ligue, pour déclarations intempestives après le match contre la Juventus. Le capitaine de Milan A.C. a l'habitude : cela fait partie de son budget.

■ Un grand référendum organisé par le « Corriere d'Informazione » auprès de quarante-cinq leaders de la presse sportive (journaux, radio, TV, agences), a désigné le campionissimo italien de tous les temps : Fausto Coppi devant le pilote automobile Nuvolari et le footballeur Meazza.

■ Avant le match contre Manchester United, Albertosi était le seul joueur de Milan A.C. à pronostiquer la défaite de son équipe. A quarante ans, on a beaucoup voyagé.

■ A l'issue du match Servette-Zurich (1-1), Chapuisat a été agressé et frappé par des excités. Cet incident pourrait avoir des suites.

■ L'international polonais Tadeusz Nowack vient de passer deux semaines à Bolton. Le club anglais va négocier son transfert (40000 livres, dit-on) auprès de Legia Varsovie.

■ Max Merkel a fêté ses soixante ans le 7 décembre. Son palmarès présente la particularité de compter une sélection pour l'Allemagne et une pour l'Autriche.

LE RETRAITE SE PORTE BIEN

Helmut Schoen, retraité relativement précoce (il a 62 ans), ne perd pas contact avec le milieu du football. Le récent match R.F.A.-Hongrie lui était consacré, avec fleurs, banquet, discours et invités ; on le voit relativement souvent en Bundesliga ; ses opinions fleurissent dans la presse. Bref, le pépé piaffe des quatre fers.

L'invitation de la Fédération américaine de participer, comme professeur, à un cours d'entraîneurs, à Tampa, en Floride, à partir du 3 janvier, entre parfaitement dans ce cadre de retraite active. L'idée est née de Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat tout-puissant de Nixon. « Elle honore Schoen et le football allemand » a dit le Dr Gerhardt, président du D.F.B.

Pépé Helmut n'a qu'un regret : il aurait beaucoup aimé voir un match pendant son séjour d'une semaine en Floride. Or, on n'y joue pas janvier.

■ Stupeur à Belgrade : les dirigeants de l'Etoile Rouge sont sans nouvelles de leur ailier gauche Sestic depuis une semaine.

■ Délicate attention : les dirigeants d'Arsenal avaient inséré dans le programme du match contre l'Etoile Rouge de Belgrade quelques lignes de bienvenue en serbe.

■ Michels, nouvel entraîneur des Aztecs de Los Angeles, recrute. Il vise deux « Espagnols », Salcedo (Atletico), Mühren (Bétis); et un Argentin, Oviedo.

■ Le fils de Bernard Dietz (Duisbourg), qui a quatre ans, voulait un frère pour jouer. Ses parents lui ont préparé ce cadeau pour mai prochain.

■ Jupp Derwall, le sélectionneur allemand, était récemment au pays de Galles pour choisir les quartiers de ses troupes en vue du match de Coupe d'Europe des Nations Galles-R.F.A. Il a choisi un hôtel en retrait de Wrexham tandis que l'organisateur de la fédération retenait 130 chambres.

AVEC MON P'TIT COUSSIN

Il semblerait que Gyula Lorant, l'entraîneur hongrois du Bayern, a la peau dure. Les rebelles se sont tus les uns après les autres, y compris Breitner : « Je ne dirai plus rien », affirme même le chevelu-barbu.

Un seul ne désarme pas : Le jeune Hollandais Martin Jol, têtu comme une péniche de son pays. Voué au banc de touche depuis le début de saison, Jol s'est acheté un petit coussin pour assouplir les rigueurs de sa position assise. Ostensiblement, avant chaque match, il se livre à son manège, sous le regard irrité de Lorant, les deux hommes ne se parlant pas.

Mais l'entraîneur du Bayern a retrouvé sa sérénité. On l'a vu ressortir ses gros cigares Davidoff, qu'il fume voluptueusement, tandis que les rebelles baissent la tête. Tous, sauf un !

SABOTAGE

Il y a peu d'affinités entre Anglais et Italiens, les unes et les autres devinant toujours dans leurs rapports respectifs, des choses derrière les choses. Ainsi, avant le match retour Manchester City-Milan A.C., les dirigeants du club anglais ont crié au « sabotage » en apprenant que plusieurs journaux italiens se faisaient l'écho d'un futur transfert retentissant : celui de Peter Barnes à la Juventus pour... 1 million et demi de livres, soit 1,3 milliard A.F.

« Cette histoire est ridicule, ont rugi les gens de City. Barnes n'est pas à vendre : il vient de signer avec nous un contrat de six ans. Il s'agit donc d'une manœuvre destinée à perturber notre préparation. »

La Fédération italienne discutera en avril prochain de l'opportunité de rouvrir les frontières aux footballeurs étrangers. Mais, si elle les rouvre, comment City pourra refuser une telle offre pour Barnes ?

CHAQUE MARDI
FRANCE Football

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

PETITS CADEAUX (SUITE)

TROIS chemises, deux écharpes, deux épingles de cravate, une blouse, une paire de chaussures de ville, un manteau, deux manteaux pour enfants, une veste de dame, une paire de sandales, un saut de lit et un gilet pour dame, une blouse et une jupe avec parure assortie, un imperméable pour dame, un équipement d'arbitre imperméable, deux anoraks pour enfants, une assiette, des pendentifs et des écussons aux couleurs de Milan A.C. Ce n'est pas la vente aux enchères de Gilbert Bécaud, mais la liste des cadeaux reçus par l'arbitre écossais M. Gordon la veille du match de Coupe U.E.F.A., Milan A.C.-Levski Sofia.

Cette liste impressionnante, reconstituée par la Scottish Football Association, vaut aujourd'hui à M. John Gordon une suspension de deux ans et demi, même s'il est acquis que l'intéressé n'a en aucune façon favorisé l'équipe italienne sur le terrain. « Il existe un règlement précis de l'U.E.F.A., dit la Fédération écossaise. Chacun de nos arbitres en a reçu une copie, et il est dit dans ce règlement : « les arbitres et juges de touche devront refuser poliment mais fermement toute manifestation d'hospitalité exagérée et trop généreuse. Les cadeaux-souvenirs ne devront pas être acceptés avant, mais après le match. L'acceptation de valeurs est strictement interdite ; l'acceptation de cadeaux autres que souvenirs est interdite également. »

C'est effectivement clair.

JOHN Gordon n'est pas n'importe qui. Agé de quarante-neuf ans, il arbitre depuis vingt-sept ans. Il est au « grade I official » depuis dix-neuf ans et figure sur la liste des arbitres internationaux depuis dix ans. Il a dirigé près de 1.000 matches dont deux lors de la dernière Coupe du monde. Il est (il était) considéré comme l'un des meilleurs sifflets de notre continent. Et, d'un seul coup, le voici rayé des cadres en même temps que ses deux juges de touche — Rollo Kyle et David McCartney — lesquels ont reconnu « avoir reçu une liste de cadeaux à peu près identique à celle de notre collègue Gordon ». On constatera que Milan A.C. ne lésine pas dans ses rapports avec ses amis.

Le savoureux de cette histoire regrettable est dans sa révélation. D'où venait le coup ? D'Italie, de Suisse, d'Ecosse ? Il semblerait que ce soit le propre père de Rollo Kyle qui, intentionnellement ou de bonne foi, ait soulevé le lièvre auprès du président de la commission des arbitres. Encore un qui n'aimait pas son fils.

ON pourrait en rester là. Mais non, ce serait trop simple. Un autre arbitre écossais, Billy Reid, vient de révéler qu'il avait, lui aussi, reçu des cadeaux de Milan A.C. avant un match Milan A.C.-Dynamo Bucarest joué le 30 septembre 1976. L'histoire qu'il raconte n'est d'ailleurs pas triste, jugez-en : « Quand je suis arrivé à mon hôtel, la veille du match, un paquet m'attendait : il contenait un plateau d'argent, une veste imperméable d'arbitre, des breloques et des badges. On m'a ensuite invité à déjeuner et, après le dessert, on m'a emmené faire le tour des usines appartenant aux dirigeants de Milan A.C. Dans la première, on m'a donné une valise et un sac à main en crocodile. Dans la deuxième, une ceinture en cuir. Dans la troisième, on me demanda mes mensurations e' je reçus, plus tard, trois chemises et trois cravates. »

« Cela dit, précise Billy Reid, il n'y a rien là de très nouveau. Les arbitres qui sont allés à l'étranger, ont reçu un jour ou l'autre des cadeaux de grande valeur, y compris des montres, des peaux de mouton et des manteaux de cuir. Je ne suis pas étonné de ce qui arrive. C'est une pratique courante. »

La Scottish Football Assocation ne pourra pas suspendre Billy Reid. Il vient de donner sa démission, pour des motifs qui n'ont rien à voir avec les petits cadeaux. Mais l'un de ses juges de touche de service ce jour-là, Alistair Knox, risque d'avoir des ennuis, lui. Il figure toujours sur la liste des arbitres écossais.

POURQUOI la Fédération fait-elle un bruit pareil avec une affaire qui, assurément, n'est pas une affaire de corruption ; qui concerne un arbitre réputé pour sa probité ; et qui, de surcroît, n'est pas nouvelle ? C'est une question intéressante.

Il paraîtrait que Ernie Walker, le secrétaire général de la SFA, un homme réputé dur, veut régler un compte avec Artemio Franchi, le président italien de l'U.E.F.A. Il n'admet pas que Milan A.C., convaincu au moins de non-respect du règlement, n'ait pas été plus lourdement condamné. En sortant de manière spectaculaire l'affaire Gordon, il met l'U.E.F.A. dans l'embarras, et par ricochet Artemio Franchi.

Croyez-vous, pour conclure, que les arbitres recevront moins de cadeaux à l'avenir ?

COMME DES BLEUS

Il a manqué pas mal de choses, et notamment l'expérience des grands matches internationaux, aux Bleus strasbourgeois pour enfiler les bottes de Saint-Etienne et de Bastia. Les Alsaciens avaient bien engagé le match à Duisbourg mais ils furent accablés par leurs propres erreurs défensives, face à un M.S.V. plus percutant avec la rentrée de son capitaine Seliger (en haut face à Domenech). Comme les attaquants strasbourgeois manquaient de perçant, à l'image de Wagner (contré ci-dessous à gauche par Fentes), l'issue du combat fut très vite connue. Malgré le bon match de Jouve (à droite devant Fruck), seul joueur alsacien à traiter d'égal à égal avec les Allemands en cette froide et triste soirée, le Racing est sorti de l'Europe par la petite porte. (Photos Christian Rochard.)

LE DANOIS FRAPPERA TROIS FOIS

Pour y croire ils y croient les Polonais de Slask Wroclaw. Pensez donc ! en pénétrant sur leur terrain ils avaient déjà la qualification en poche puisqu'ils avaient réalisé un brillant match nul (1-1) quinze jours auparavant sur le terrain des Allemands de Moenchengladbach. Un 0-0 aurait donc suffi à leur bonheur tout comme à celui de leurs 50 000 supporters qui n'avaient pas hésité à braver une température de l'ordre de — 10 °.

C'était sans compter avec le ballon d'or 1977 de « France Football », nous avons nommé le Danois Alan Simonsen. Une tête à bout portant sur un corner, une reprise de volée percutante sur un centre venu de la droite, un extraordinaire coup-franc enfin, qui s'engouffra sous la barre sans que le gardien polonais ait pu esquisser le moindre geste. Pour son grand retour à l'échelon européen après une longue absence pour blessure, Simonsen n'avait pas fait les choses à moitié.

Ses coéquipiers non plus d'ailleurs car si le Danois marqua beaucoup, le quatrième but étant l'œuvre de Nielsen, ses camarades dominèrent beaucoup. Pendant une heure ils donnèrent constamment l'impression d'évoluer à domicile. Il est vrai que Moenchengladbach est un habitué de ce genre d'exploits sur terrains adverses.

Mais tout de même ! Les Polonais n'étaient pas les premiers venus et alors que les deux équipes étaient encore à égalité 2-2, ils passèrent fort près de l'exploit. Mais c'était oublier la puissance physique et surtout l'extraordinaire absence de complexes de cette équipe allemande qui arrive à faire totalement abstraction de l'environnement au point de jouer toujours de la même façon quel que soit le lieu de la rencontre. Si la Coupe de l'UEFA a besoin d'un favori il est tout trouvé. Il s'appelle Moenchengladbach.

LES MALHEURS D'ARSÈNE

Gilbert Gress aime les paradoxes. Lors du match aller il avait lancé sur le terrain un gamin de seize ans Jacques Glassman qui disputait en la circonstance son premier match avec les professionnels.

Pour le match retour il avait totalement changé son fusil d'épaule en misant sur l'expérience. L'expérience de l'âge plus que celle de la compétition. Car si Arsène Wenger a 29 ans, il n'en était qu'à son second match avec les pros. Un joli doublé d'ailleurs puisque avant les Allemands de Duisbourg, Arsène s'était fait les dents sur le champion de France en personne, Monaco.

Ce qui lui permettait de faire des comparaisons : **« Je n'ai pas été surpris par le niveau dans un cas comme dans l'autre. Et les Allemands n'étaient pas plus rapides que les Monégasques. Mais ils avaient d'étonnantes facilités de démarquage, et ils nous ont posé beaucoup de problèmes par leurs déplacements incessants. A 1-0, j'avais toujours le sentiment que nous étions capables de marquer et de nous qualifier. C'est surtout le deuxième but qui nous a fait très mal.**

Ce match qui aurait pu constituer le plus beau souvenir de ma carrière aura finalement constitué une grosse déception qu'il faudra oublier le plus vite possible. »

LA PETITE BIÈRE DE SCHAFSTAHL

Rudi Seliger, le capitaine de Duisbourg, n'accuse que vingt-sept ans, mais il est souvent blessé. Il n'a joué que sept matches sur quinze en Championnat cette saison et encore ne les a-t-il pas tous conduits à terme. Et avant la rencontre de mercredi dernier avec Strasbourg, il n'avait pas joué depuis le 18 novembre, contre Borussia Dortmund, match qu'il avait dû quitter après cinquante et une minutes de jeu, avec une cuisse douloureuse.

Rof Schafstahl, son entraîneur n'avait pu l'utiliser à Strasbourg ; mais il comptait bien l'inclure dans son effectif pour le match retour. Il demanda donc à son équipe médicale de redoubler de soins vis-à-vis de Rudi afin qu'il soit prêt pour ce choc décisif. L'état de l'ailier du MSV s'améliora rapidement et à cinq jours du match il put accomplir un parcours de cinq kilomètres sans trop souffrir.

Aux yeux de Schafstahl, ce test fut satisfaisant ; mais il ne voulut pas en dire un mot à son joueur et lui recommanda, au contraire, de continuer à se soigner énergiquement et que l'on verrait au moment du match.

Pui Schafstahl s'en alla dans un bistrot voisin du stade de Meiderich pour boire une bière. Le patron la lui amena, comme le veut la coutume en Allemagne, sur une sorte de rond de carton qui sert de soucoupe. Et sur ce carton, il écrivit la composition de l'équipe qui devait rencontrer Strasbourg au Wedau Stadion de Duisbourg. Avec Seliger à l'aile droite, bien entendu.

Puis il s'en alla, laissant le carton, que l'on appelle là-bas « deckel » sur la table.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-Ph. RETHACKER

LA DÉBACLE

LA débacle strasbourgeoise de Duisbourg va évidemment bien au-delà des problèmes d'équipement. Mais la température sibérienne qui régnait en Rhénanie et l'offensive brutale de l'hiver qui s'abat sur la France et l'Europe ont remis tout de même en lumière des questions d'équipement qui peuvent paraître secondaires mais ne le sont pas toujours.

France Football s'est fait l'écho la semaine dernière d'un cas très particulier de crampon-nage qui avait permis aux joueurs tchécoslovaques de conserver mieux que leurs adversaires anglais leur équilibre sur la pelouse glacée de Wembley. Ils avaient pu bénéficier d'un nouveau modèle de chaussures créé par Adidas pour les terrains gelés avec des petits crampons spéciaux qui collent et mordent mieux au sol.

L'HIVER lorsque la terre gelée est dure comme du ciment ou lorsque la neige recouvre les pelouses il est délicat de choisir le bon cramponnage. Il y a une vingtaine d'années la resquille et la ruse permettaient de tricher. Certains joueurs choisissaient les crampons en cuir qu'ils rendaient plus mordants si l'on peut dire en les privant de leur première rondelle, ce qui avait pour effet de laisser apparaître les têtes de clous et d'offrir à la plante du pied un meilleur accrochage au sol comme le font dans la glace et la neige les chaussures à crampons acérés des alpinistes.

Ainsi l'équipe de France subit-elle, un jour à Bologne sur un terrain enneigé, en 1957, une défaite discutable parce que les Italiens plus malins avaient ainsi trafiqué leurs crampons à la grande colère de Paul Nicolas.

Le règlement, bien sûr, interdit une telle pratique en raison du danger de blessures graves que constituent pour l'adversaire ces crampons sauvages. Pour mieux tromper la vérification obligatoire qu'effectue l'arbitre avant un match, des petits malins usaient de trucs à eux. Ainsi François Remetter qui a toujours été un spécialiste en la matière collait-il sur ses crampons trafiqués une petite capsule de bouchon plastique peinte à la main en noire avant de passer devant l'arbitre. Il lui suffisait ensuite de gratter ses pieds sur le ciment pour dénuder les clous et pour obtenir le cramponnage adéquat.

A Duisbourg, les Strasbourgeois adoptèrent de petits crampons plastiques, mais ils auraient pu tout aussi bien s'équiper de chaussures d'entrainement à tige basse et à semelle souple comme le firent deux ou trois joueurs duisbourgeois (Fenten, Jakobs entre autres).

Et comme l'avaient fait aussi il y a quelques années les footballeurs lensois avant d'affronter une équipe nantaise alors irrésistible. Sur la pelouse dure comme du bois du stade Félix-Bollaert. Les Lech, Krawczyk et autres Deloffre chaussés de basket avaient fait joujou avec les pauvres Nantais pétrifiés et dominés sans rémission.

Les premiers grands froids qui viennent de s'abattre sur la France du football et qui cette fois justifieraient plutôt l'arrivée de la trêve hivernale ont donc posé des problèmes qui ne sont pas nouveaux mais qui demeurent importants.

Les footballeurs restent démunis et handicapés devant ces conditions de jeu très particulières. Ils doivent, bon gré mal gré, s'y adapter avant ou pendant les matches en tâtonnant ou en expérimentant.

Jusqu'au jour où on leur offrira enfin des terrains tous climats et toutes saisons grâce à un traitement spécial du sol (chauffage) à une couverture du stade ou à de nouveaux revêtements artificiels proches des gazons naturels.

Ce jour-là enfin, seul le jeu comptera...

Les Trois Mousquetaires de l'Etoile Rouge

(Robert VERGNE)

CE n'est pas un mince exploit que l'Etoile Rouge a réalisé à Highbury en tenant Arsenal en échec sur son terrain, se qualifiant ainsi pour les quarts de finale de la Coupe de l'Union européenne. Peu d'équipes peuvent en effet se vanter d'un résultat aussi flatteur comme le confirment les deux défaites très nettes concédées par Valence et Milan AC, respectivement contre West Bromwich Albion et Manchester City.

De surcroît, il ne s'agissait pas avec Arsenal d'une équipe anglaise fatiguée, se traînant dans les profondeurs du classement : la récente victoire des « canonniers » sur Liverpool les maintient dans le sillage des leaders. Une impressionnante série de sept matches sans défaite attestait de façon éloquente la très bonne santé actuelle du club londonien. Ce rappel des faits situe donc avec davantage de précision la performance des Yougoslaves.

Et pourtant, il fallait s'y attendre pour différentes raisons.

MIEUX NOURRIS

D'abord, parce que l'Etoile Rouge présente, à l'échelle de son Championnat, des références équivalentes : leader de Yougoslavie et quatre victoires consécutives, dont celle remportée sur Arsenal lors du match aller qui lui a permis de se qualifier.

Ensuite, et surtout parce que l'Etoile Rouge de Belgrade est l'image même de cette nouvelle vague du football yougoslave sans cesse pillé et toujours ranaissant.

C'est ainsi que Muslin fait figure de vétéran avec ses... vingt-sept ans car, avec lui, la moyenne d'âge de l'équipe s'établit autour de vingt-trois ans. Probablement l'équipe européenne la plus jeune demeurant qualifiée à ce stade de l'épreuve.

Ce n'est pas une constatation secondaire. Nouvelle vague donc et nouvel état d'esprit : beaucoup plus combatifs que leurs aînés, ces jeunes Yougoslaves allient remarquablement le technique et le physique.

D'autre part, le gabarit moyen est nettement supérieur à celui de la génération précédente, phénomène dû probablement à une hygiène alimentaire plus étudiée.

Il résulte de tout cela une équipe remarquablement équilibrée, solide et techniquement intelligente et inspirée.

De cette phalange très intéressante, nous avons retenu trois joueurs qui nous ont particulièrement séduit :

— Nedeljko Milosavljevic : certes il ne fait rien pour faciliter la tâche de nos valeureuses sténographes, mais si cela peut les consoler, il en est de même sur le terrain avec son adversaire direct, ce petit ailier gauche est le plus fluet de l'équipe : 1,70 m, 66 kg, il lui faut donc présenter des arguments autres que la puissance, surtout face à des Britanniques.

Mais il n'y a aucune crainte à avoir pour lui : sa technique de gaucher, d'une rare pureté, en fait le plus brillant émule de Dzajic. C'est dire. Il s'en suit une couverture de balle quasi parfaite, le tout au service d'une intelligence de jeu comparable à celle de l'ex-Bastiais. C'est non moins dire...

— Mikola Jovanovic : un grand garçon d'un mètre quatre-vingt-trois centimètres, mince mais solide, doté d'une technique que beaucoup d'attaquants ne possèdent pas. Et avec cela un culot du genre Bosquier et une souplesse type Trésor. Celui-là lorsque les fées se penchèrent sur son berceau, il ne devait plus voir clair. C'est ainsi qu'il partit en dribbles de sa zone défensive jusqu'au poteau de corner anglais non sans avoir éliminé six ou sept adversaires complètement médusés. A Londres, on ne voit pas souvent un tel spectacle.

— Alexandre Stojanovic : vêtu de noir, grand et souple comme Yachine, il en a la sûreté des mains et le sens du spectacle. C'est ainsi qu'après avoir stoppé un tir terrible de Stapleton sans difficulté, il demeura une ou deux secondes sans bouger, tel la statue du discobole.

On savait que la Yougoslavie était la patrie des discoboles ; avec Stojanovic, le patrimoine est entre de bonnes mains.

Enfin, et puisque les mousquetaires se doivent d'être quatre, Vladimir Petrovic complète le trio à merveille. Ce n'est pas par hasard qu'il est capitaine de l'équipe : finesse technique, sens du placement, autorité, Petrovic est lui aussi dans la lignée des grands joueurs yougoslaves de naguère et de jadis.

Aucun doute, l'Etoile Rouge figure désormais parmi les favoris d'une Coupe européenne dont les quarts de finale s'annoncent passionnants.

Dommage que les téléspectateurs français en soient privés.

Parce qu'on n'est pas chauvin, en France, mais tout de même...

Strasbourg a dû plier la tête à l'image de Joël Tanter qui reçoit ici une bonne leçon de judo de la part de Jakobs

Un peu plus tard entra Seliger qui jeta les yeux sur le « deckel » et sut ainsi que son entraîneur le titularisait. Consciencieux il continua à se soigner et à s'entraîner et quand mardi, après le dernier test (pour la forme), Schafstahl lui dit : « O.K., Rudi, tu joueras », il répondit : « Pas la peine de faire tant de mystère. J'avais trouvé votre « deckel » et dès vendredi je savais que je jouerais. »

Schafstahl ne s'est d'ailleurs pas repenti de sa décision puisque Seliger fit un bon match et fut à l'origine du premier but, de Worm.

L'ACCORDÉON DE DOMENECH

Si quelques joueurs strasbourgeois avouent leur fatigue après cinq mois d'une compétition menée tambour battant et émaillée de six matches de Coupe UEFA et pour certains de trois rencontres internationales, ce n'est pas le cas de Raymond Domenech qui, sur ce point, partage entièrement les théories de Gilbert Gress ;

« A part quelques-uns peut-être, nous ne manquons ni de ressources physiques ni d'influx. Nous nous créons des occasions et si nous ne les mettons pas au fond, c'est avant tout par manque de sang-froid.

Sur un autre point, poursuit-il, je suis assez d'accord avec la critique de Rolf Schafstahl, l'entraîneur de Duisbourg : nous mettons trop de temps à nous reconvertir d'équipe défensive en équipe offensive et réciproquement. J'irai même plus loin ; je dirai qu'il n'y a pas de liaison entre les lignes — pour l'instant — les défenseurs jouant entre eux d'une part et les attaquants aussi, entre eux, d'autre part. Je dirai que nous avons à l'heure actuelle une équipe accordéon. »

Stojanovic saute beaucoup trop haut pour l'attaquant d'Arsenal Alan Sunderland et à l'arrivée ce sont les joueurs de l'Etoile Rouge de Belgrade qui se qualifieront.

(Photo AP)

LE GRAND REGRET DE GEMMRICH

Albert Gemmrich est arrivé enrhumé à Duisbourg. Tout cela parce que la nuit précédant le départ, il a eu froid dans son lit. Et alors, les bouillotes, ce n'est pas fait pour les chiens...

Il lui en fallait bien davantage pour lui abattre le moral et il comptait marquer son but. D'autant qu'il eut une occasion terrible en seconde mi-temps : « Pour une fois que j'ai voulu placer ma balle au lieu de frapper comme une mule, disait-il... Le gardien a eu un sacré réflexe. Tant pis pour moi. »

Mais les malheurs de Albert ne se sont pas arrêtés là. Il a joué avec des souliers qui lui ont fait d'énormes ampoules. Si bien qu'au repos, ne tenant plus, il a troqué ses crampons contre des chaussures d'athlétisme. Et du coup, il s'est senti beaucoup mieux.

Seulement, au coup de sifflet final, avec l'aide de Jacques, le soigneur, il a passé délicatement un fil dans ses maudites ampoules, pour les crever...

Au vrai, ce qui le chagrinait le plus, c'est de ne pas avoir réussi ce fameux petit but, qui aurait peut-être tout changé : « Ah ! lâchait-il, si Roland (Wagner) m'avait vu sur l'erreur du gardien au début du match, c'est sûr, placé comme je l'étais, je la filais au fond. »

Voilà quel était le plus grand regret de Gemmrich.

DUGUÉPÉROUX HONNÊTE AVEC LUI-MÊME

Jacky Duguépéroux s'était fait une fête de cette Coupe d'Europe et sa tristesse était à la hauteur de ses espérances. C'est dur, pour un capitaine de sombrer ainsi corps et biens avec ses hommes.

Mais Jacky, en garçon honnête, ne cherchait aucune excuse : « Nous avons eu cent fois plus de travail en Ecosse face à Hibernian que devant Duisbourg, affirmait-il. Mais cette fois, on a fait preuve d'une naïveté incroyable. On va taper sur la défense, mais c'est toute l'équipe qui a « foiré » car offensivement, on n'a pas été bons non plus. »

Et d'ajouter laconique : « Je ne crois pas que depuis que nous sommes remontés en Division I, nous ayons une fois pris quatre buts. »

Réflexion d'ordre tactique : « Peut-être aurait-il mieux valu attendre la seconde mi-temps, pour tenter d'égaliser. Au lieu de cela, dans notre souci louable de revenir à la hauteur de nos adversaires, nous nous sommes un peu jetés dans la gueule du loup.

Conclusion logique : « Gilbert a raison de ne pas être content après un match comme celui-là. »

Ni dans ses propos, ni sur le terrain, Jacky Duguépéroux ne triche jamais.

SUPER-COUPE

LIVERPOOL PERD LA TETE

(Gérard ERNAULT)

Une semaine a passé depuis le match aller de la Super-Coupe d'Europe Anderlecht-Liverpool remporté (3-1) l'autre lundi au Parc Astrid, à Bruxelles, par l'équipe de Goethals, et que faut-il en retenir encore ?

Sur l'épreuve elle-même, la Super-Coupe en question. Inspirée à l'origine par les dirigeants d'Ajax alors champion d'Europe, pour compenser au plan financier leur refus de jouer désormais la Coupe Intercontinentale des clubs contre le champion d'Amérique du Sud (déplacement onéreux, « climat » désastreux de l'affrontement et, pour assombrir le tableau, menace d'enlèvement de Cruijff) elle fut aperçue comme une initiative principalement intéressée, une sorte de rendez-vous de gala sans grande signification, de surcroît une surcharge au calendrier international. Cependant, avec le temps il semble qu'elle gagne en prestige, et jouisse auprès de ses participants d'une nouvelle considération, celle que lui accordèrent du moins Liverpool et Anderlecht au Parc Astrid. Il est d'ailleurs de l'intérêt même des clubs concernés de la valoriser, de l'appréhender donc avec rigueur et ambition. Vainqueur en 1976-77 Anderlecht en avait retiré pour son compte un bénéfice de 160 millions de nos anciens francs environ (recette, guichets, plus indemnité télévision), bénéfice qui a toutes les chances d'être observé en hausse pour l'actuelle édition. La circonstance ne sera pas non plus d'un rapport négligeable pour Liverpool, le résultat de l'aller ménageant l'incertitude en vue de l'attribution du trophée mardi 19 décembre à Anfield Road. En effet, les dirigeants anglais avant le match du Parc Astrid estimaient la fourchette de l'affluence au retour entre 20 et 50 000 spectateurs selon que l'affaire serait en poche pour Liverpool FC ou qu'elle ne le serait pas. Enfin, aux yeux des Belges et des Anglais, la Super-Coupe représente indiscutablement mieux qu'une compétition de second ordre, puisque le match aller et le match retour auront été, ou seront, donnés en direct par les télévisions des deux pays.

Ce que nous avons vu au Parc Astrid justifie tout à fait ce nouvel intérêt, tellement Anderlecht et Liverpool eurent le don de nous enchanter tout le long d'un match vivant, contrasté, nourri par les mérites respectifs des deux équipes. Ceux de Liverpool nous parurent sanctionnés injustement par le score final et ceux d'Anderlecht privilégiés de façon trop flatteuse par voie de conséquence. L'équipe de Paisley, légèrement dominatrice sur l'ensemble de la partie contribua cependant à se faire hara-kiri dans la mesure où, jusqu'au bout, elle alla de l'avant en vue de remonter son handicap d'un but, plutôt que de fermer boutique. Elle s'offrit ainsi à ce qui lui pendait au nez, le troisième but de Rensenbrink assurant le break d'Anderlecht.

Sur l'attitude naïve des Anglais Bob Paisley eut à la fin du match des mots charmants. Il dit, Bob : « **En Angleterre on joue, on ne refuse pas le jeu** ». Son équipe aurait ainsi payé au prix fort son panache même, son bon esprit. Mais il faut peut-être aussi se demander si le retors Paisley, alors, ne nous menait pas un peu en bateau, si la volonté de Liverpool de revenir au score n'était pas moins l'illustration de son panache que de l'éternelle assurance anglaise. Ainsi Liverpool n'aurait pas péché par naïveté mais par bêtise, c'est-à-dire par orgueil tout simplement.

Une autre question fut posée à Paisley à propos de la bonne santé de sa troupe. Liverpool est-il au bout de son rouleau ? « **Non**, répondit l'entraîneur. **Physiquement on tient le coup. C'est dans la tête que cela se passe. A jouer le Championnat, la Coupe d'Europe, la Super-Coupe sans compter les matches de sélection on mélange tout. On a le tournis.** »

Liverpool n'a pas toute sa tête à lui donc, ce qui n'est pas le cas du Sporting Club Royal d'Anderlecht toujours en train dès qu'une Coupe est à ramasser. La véritable équipe anglaise, l'autre lundi, c'était celle de Goethals, puissante et prête à foncer tandis que Liverpool très délié, voire raffiné « cocufiait » littéralement la vieille tradition britannique. L'attentisme des Belges, très au point tant qu'ils auront un Van der Elst, coureur, un Haan artilleur, pour fomenter le contre, et un Rensenbrink ou un Geels, afin de le prolonger ou l'achever, peut encore payer, pas plus tard qu'à Anfield Road. A la seule condition qu'Anderlecht ne se réfugie pas dans une résistance à outrance, ce qui mettrait Arie Haan dans la situation de remporter sa quatrième Super-Coupe (deux avec Ajax et une avec Anderlecht déjà) pour quatre participations.

FRANCE Football

SIMONSEN ET SES FRERES

A Twente, à Innsbruck, à Bruges ou à Budapest, on n'a sûrement pas été trop surpris par la victoire obtenue à Wroclaw par Moenchengladbach (4-2), alors que compte tenu du match nul (1-1) à l'aller, on ne donnait pas cher de la peau des ex-champions de R.F.A. C'était oublier la terrible efficacité du Borussia dans les grands espaces et l'expérience internationale de cette équipe qui accède pour la septième fois consécutive aux quarts de finale d'une des coupes européennes. Moenchengladbach a perdu Jensen, Heynckes, Stielike, Bonhof, Wimmer, Wittkamp, Vogts, mais reste une machine capable des à-coups les plus meurtriers. Il a suffi que le diabolique Alan Simonsen (ci-dessus), longtemps blessé, revienne au premier plan pour la relancer. Entraînant dans son sillage son compatriote Nielsen (en haut à gauche) et son alter ego le blond Del'haye (ci-contre), presque aussi vif et insaisissable que lui, pour que Moenchengladbach renoue avec son proche passé. On parlera encore de Simonsen et de ses frères une fois le printemps revenu.

(Photos R. KRIEGER et J.-C. PICHON)